

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13740 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 31 MARS 1989

Echec soviétique sur Mars

répond plus. La sonde spatiale sovietique, en orbite autour de la planète Mars depuis le 29 janvier, qui se rapprochaît peu à peu du minuscule satellite dont elle porte le nom, refuse d'obéir aux instructions et n'envoie plus aucun message depuis la soirée du dimanche 26 mars. Et si tout espoir n'est pas perdu, les chances de redresser la situation semblent désormais très faibles.

. .. .

Fr. 180 - 81

FREDERIC TO THE STATE OF THE ST

AVR

Six mois après la défaillance similaire de la sonde jumelle Phobos-1, cet accident met fin, sauf rétablissement improbable, à l'une des plus ambitieuses missions spatiales soviétiques. Certes, qu'un beau jouet technologique ne soit plus qu'une coûteuse ferraille, à quelque 200 millions de kilomètres de la Terre, ne changera rien au sort de ses habitants. Ceux-ci seront privés des très belles images qu'on leur promettait pour le début d'avril, quand la sonde devait survoier de très près (50 mètres d'altitude), à la manière d'un missile de croisière, le satelfite Phobos.

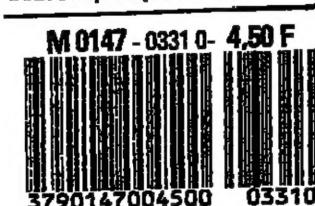
Les spécialistes seront frustrés de l'étude de ce satellite qui est probablement un témoin de l'origine du système solaire : la petite taille de cet ovoïde irrégulier implique qu'il se soit refroidi très rapidement et qu'il soit sans doute resté inchangé pendant plus de quatre milliards d'années. Le satellite Phobos s'écrasera un jour sur Mars, mais dans... trente millions d'années.

Quand explosa la navette américaine Challenger, accident autrement dramatique, le président Reagan déclara : « Nous continuerons notre conquête de l'espace. » M. Gorbatchev peut-il dire autre chose ?

La perte de Challenger a laissé des traces aux Etats-Unis, dans l'opinion publique et dans l'économie. Les défaillances successives de Phobos-1 et Phobos-2 ne seront pas sans conséquences elles aussi. L'ambitieuse mission de ces sondes était le début d'un programme tracé pour le troisième millénaire.

Les Soviétiques projetaient d'envoyer tous le deux ans vers Mars des sondes de plus en plus perfectionnées, qui se poseraient sur la planète. Elles prélèveraient et analyseraient des échantillons, puis les rapporteraient sur Terre. L'envoi d'hommes sur Mars était envisagé. Comme pour la mission actuelle, une large coopération internationale était attendue. Sous-tendant ce programme, un gros effort technologique devait être réalisé dans des domaines comme l'électronique et l'informatique, où l'Union soviétique accuse des retards. Rien de tout cela n'est irrémédiablement compromis, mais les choses iront moins vite que Moscou ne l'espé-

Le programme d'exploration martienne a été préparé par M. Roald Sagdeev, ancien directeur de l'institut soviétique de recherches cosmiques, maintenant conseiller de M. Gorbatchev pour la science et la défense stratégique. Dans la lutte politique engagée aux plus hauts niveaux du pouvoir à Moscou. cet échec ne sera-t-il pas exploité par les adversaires de M. Gorbatchev ou par ceux qui jugent le programme spatial beaucoup trop coûteux ?



Un crime lié à l'affaire Rushdie?

Le recteur de la Mosquée de Bruxelles a été assassiné

Le recteur de la Mosquée de Bruxelles, Abdullah Ahdel, ainsi que le bibliothécaire du centre culturel isla- lignes d'un projet de loi abrogeant la loi Pasqua sur mique de cette ville, Saleh el Behir, un Tunisien, ont été l'entrée et le séjour des étrangers en France suscite approassassinés mercredi 29 mars en sin d'après-midi. Ces crimes n'avaient pas été revendiqués jeudi. L'imam, d'origine saoudienne, avait fait preuve de modération dans l'affaire Rushdie.

Ce sont des visiteurs attendus par ces deux personnalités religieuses qui ont trouvé leurs corps dans un bureau attenant à la mosquée. Selon des témoignages recueillis sur place, les deux hommes ont été tués de deux coups de pistolet, dans la nuque et dans la tempe.

Il y a quinze jours, Abdullah Abdel, trente-cinq ans, chef spirituel des musulmans de Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg, avait accordé une interview à la télévision belge RTBF, dans laquelle il avait condamné le livre de Salman Rushdie, dont il avait dit qu'il le considérait comme « diffamatoire, gratuit, tendancieux et blasphématoire pour l'islam ». « Mais, avait-il ajouté, il faut faire la distinction entre une société islamique (...) et une démocratie occidentale, où chacun a le droit de s'exprimer comme il le souhaite. » Il avait

également jugé que les menaces de mort - proférées par le régime iranien - ne constituaient pas la bonne facon de traiter l'affaire. « L'accusé devrais être jugé, [avoir la possibilité de] se défendre, et il faudrait lui demander de se repentir », avait-il encon. déclaré.

A la suite de ces déclarations, a indiqué un responsable de la police belge, Abdullah Ahdel avait reçu, le week-end dernier, des menaces de mort. - Nous avons pris immédiatement toutes les mesures de sécurité nècessaires, mais il a refusé notre offre de protection supplémentaire », a précisé ce responsable, selon lequel aucune arrestation n'avait été effectuée mercredi soir, malgré les mesures de sécurité renforcée adoptées dans les aéroports ainsi qu'aux frontières.

(Lire la suite page 6.)

Les conditions de séjour des étrangers

M. François Mitterrand exige

L'adoption par le conseil des ministres des grandes bation à gauche et critiques à l'extrême droite. Deux conceptions se sont opposées : M. Joxe souhaite maintenir les dispositions décourageant l'immigration clandestine, M. Mitterrand exige l'« abrogation » de la loi.



Lire l'article de ROBERT SOLÉ et nos informations page 8

Trois disparitions

■ Le général Gambiez (p. 40). ■ Bernard Blier (p. 27). ■ Madeleine Ozeray (p. 27).

La bataille

La ville assiégée par la résistance afghane. PAGE 3

Le casse-tête de la dette

Trois plans en présence. PAGE 34

L'extrême droite en RFA

Habits neufs et vieilles idées.

PAGE 4 Le Monde

477.23

m Torrente Ballester, le baroque. E Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech « Un oiseau dans le ciel », de Félicien Marceau.

Pages 17 à 23 Le sommaire complet se trouve en page 40

Un article de M. Pierre Mauroy

Construire l'eurogauche

Le débat sur la stratégie socialiste – rassemblement à gauche et/ou ouverture n'est pas clos. M. Pierre Mauroy développe sa propre conception, en élargissant la réflexion des socialistes au champ de manœuvres euro-

par Pierre Mauroy premier secrétaire du PS

Les socialistes peuvent être satisfaits du bilan des élections municipales. Avec soizantequatre villes de plus de neuf mille habitants gagnées, leur progression est sensible. Simultanément, les communistes paraissent amers. Ils ne sont toujours pas parvenus à enrayer leur déclin. Cette contradiction explique -à elle seule le mauvais climat qui a accompagné les alliances électorales conclues entre les deux formations. Les accords ont toutefois fonctionné. Ils étaient indispensables pour assurer la progression et les victoires de la

gauche. J'ajoute que la démarche a été plus aisée et les résultats meilleurs lorsque les alliances ont été passées dès avant le premier

Les acquis encore sauvegardés cette fois-ci la canacité de rassemblement de la gauche maintenue, demeurent, chacun le pressent, particulièrement fragiles et menacés. Les communistes doivent en prendre conscience à un moment où le raidissement de l'appareil fait pointer le risque d'une nouvelle détérioration de nos relations.

Au-delà des intérêts électoraux des uns et des autres, au-delà de la sauvegarde de situations acquises, quel peut être aujourd'hui le sens du rassemblement des forces de gauche? Ne se plaît-on pas à nous répéter que cette logique a fait son temps, qu'il n'y a plus rien à espérer de cette voie présentée, non sans arrière-pensée, comme périmée? C'est oublier quel était le sens historique d'une démarche engagée avec hésitation du milieu des

années 60, affermie durant les années 70 en dépit de tensions et de crises, concrétisée en 1981 par des responsabilités partagées dans la conduite de réformes essentielles avant de s'échouer en 1984 sur les grands choix d'une rigueur indispensable à modernisation, donc an retour à

a croissance.

L'alliance entre socialistes et communistes, base du rassemblement de l'ensemble des forces de gauche, ne s'est jamais limitée, dans l'esprit de ses initiateurs, à une simple addition de suffrages. Force est d'admettre que, pour autant, elle n'a jamais débouché sur un véritable projet commun. La dimension électorale est donc devenue prépondérante et demeure, aujourd'hui encore, une nécessité incontournable aussi bien pour ouvrir les portes de l'Elysée à un candidat socialiste que pour assurer au parti socialiste et à ses alliés une majorité à l'Assemblée nationale comme dans les collectivités locales et territoriales.

(Lire la suite page 12.)

Inauguration des nouveaux espaces du Louvre

La Pyramide plébiscitée

Le président de la République a inauguré, mercredi 29 mars, la Pyramide qui marque l'entrée du Grand Louvre. Derrière lui, la foule des visiteurs a pu pénétrer pour la première fois dans l'espace d'accueil du musée en cours de rénovation.

A l'extérieur, des touristes s'entassent et se bousculent sous le soleil, des Japonais, des Américains, des Allemands et encore des Japonais. Par des escalators. on accède à une vaste salle des pas perdus où de grandes pancartes semblant indiquer des directions - «Sully», «Richelieu - - surplombent des tourniquets à composteurs. A côté des distributeurs de billets, des téléviseurs affichent des horaires.

Une nouveile station du RER? Non: à la librairie, on ne trouvera pas son magazine favori ni les best-sellers du moment. Avec un peu de chance et beaucoup de persévérance, on pouvait, en revanche, y rencontrer mercredi le chef de l'Etat en train de seuilleter devant les caméras un ouvrage sur l'art étrusque.

Elle est si belle, cette pyramide, il est si réussi l'ensemble que François Mitterrand avait souhaité associé le commun des visiteurs à cette inauguration.

A peine le cortège présidentiel avait-il pénétré à l'intérieur que la foule y était elle anssi admise. Au compte-gouttes certes, mais cela valut tout de même à l'œuvre de Peï l'inauguration la plus chaotique, désordonnée mais aussi bon enfant dont puisse bénéficier un édifice culturel. Jack Lang dut refuser de signer maints autographes, indiquant

d'un signe qu'il se trouvait en trop auguste compagnie. . Bravo. Mitterrand ! . cria-t-on des rambardes alors que le chef de l'Etat s'éloignait sur l'escalator. Il est vrai, comme le rappelait un conservateur du Louvre, que cette œuvre, c'est « sa chose ». Si pressante était la foule que

le président, après avoir vainement tenté de regagner son véhicule à travers la cour Napoléon, dut se frayer un chemin pour... retourner dans la Pyramide et gagner la rue de Rivoli via le bureau de Pierre Bérégovoy où on put enfin lui servir à boire.

Après le départ du cortège officiel, les portes furent cette fois grandes ouvertes, livrant les lieux à une cohorte d'admirateurs. Oh! il ne fallait pas chercher là ceux qui depuis de longs mois ont dénigré l'ouvrage.

Intérieur, extérieur, ce sont les fanas de l'ensemble qui s'étaient donné rendez-vous. Venue presque au complet, une classe de 3º ne savait qu'admirer le « plus » de l'ascenseur tubulaire à l'usage des handicapés ou du mjestueux escalier dit « en pelure d'orange ».

« La Pyramide, c'est une conception architecturale très ancienne », expliquait un étudiant. - Entre l'époque du Louvre et l'époque contemporaine, le compromis est ici », renchérissait son camarade. . Lumineux .. * accueillant *. * grandiose * entendait-on. « Et en plus, s'émerveillait une vieille dame en la contemplant à travers les parois de verre la façade du ministère des finances, il n'y a même pas de reflets. »

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Un dossier

m Le roman du Grand Louvre, par Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux. E Un portrait de l'architecte Pei, par Michèle Champenois.

Les nouvelles salles, par Philippe Dagen.

AGLAÉ, le nouvel équipement du laboratoire du Louvre, par Yvonne Rebeyrol.

Pages 24 à 26

ANDRESTIL Maxime et Anne Un grand amour de Maxime et Robespierre? Anne André Stil ROMAN GRASSET

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 5 dir.; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Amilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denoment, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Mande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lissenbourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Res, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sérégel, 335 F CFA; Solide, 12,50 cs.; Salese, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

Débats

PSYCHANALYSE

Retrouver le sens de l'expérience freudienne

A psychanalyse est-elle en danger ? C'est la question posée aujourd'hui via la presse au public. Certains analystes affiliés à l'Association internationale de psychanalyse (le président, le docteur Robert Wallerstein. exerce à San-Francisco) utilisent les médias pour mettre les Français en garde contre le danger représenté par une certaine psychanalyse dont les normes ne correspondent pas à la formation dispensée par les analystes affiliés à cette association. Sous le couvert de «formation», c'est le monopole de la psychanalyse (et de son extension enseignante à l'université et à l'hôpital) qui se trouve réclamé en fait.

Dans le livre du président de l'Association internationale de psychanalyse, Robert Wallerstein (Recoming a Psychoanalyst), on voit très clairement comment dans les structures enseignantes mises en place par lui dans son « secteur». la dimension clinique s'est trouvée totalement occultée par les enieux de pouvoir institutionnel. Ce qui a aussi faussé la recherche entreprise, au-delà de ses implications institutionnelles, c'est la facon dont elle a pris pour axe

des modèles théoriques, tels qu'ils fonctionnent dans les sciences. Car ce qui se trouve alors sacrifié aux critères de scientificité, ce n'est rien de moins que la spécificité de la démarche analytique.

Le modèle théorique en métapsychologie, comme la facon dont il se transforme, n'est en effet pas de même nature que ce qu'il devient en logique, en methématique ou dans les sciences physiques. La métapsychologie résiste à toute entreprise de synthèse; mais dès que l'analyste se trouve en quête d'un appareil à penser, c'est la liberté nécessaire à toute élaboration et à toute transformation de ses représentations fantasmatiques qui va lui faire défaut. Ce que l'analyste échouera des lors à entendre dans ses cures, c'est une parole du patient échappant à une crille

Ceux qui tentent d'imposer aujourd'hui au public l'idée que les «héritiers» de Freud, ce sont eux, analystes membres de l'Internationale. paraissent bien moins modestes que la propre fille de Freud.

Anna Freud n'hésita pas en 1970 à reprendre la question de l'héritage freupar MAUD MANNON! (*)

dien en rendant l'institution analytique responsable de la stérilité de la recherche. C'est bien pourquoi Lacan, dès 1955, forma le vœu que l'institution analytique n'apparaisse pas comme « seul maître du savoir ». En souhaitant que les jeunes s'initient aux méthodes du linguiste, de l'historien... du mathématicien, il indiquait des « trajets » extérieurs à la seule institution analytique, tout comme il faisait venir dans l'institution analytique des spécialistes d'autres disciplines. Il y avait une part de « jeu » proposé dans ces différents parcours intellectuels. C'est par ce biais-là, et par ce biais-là seul, qu'il lui semblait que les analystes arriversient à retrouver le sens de l'expérience freudienne et son moteur. Il n'hésitait pas à encourager les analystes à jouer aux échecs et à faire des mots croisés. C'est cette dimension de l'imagination, de l'humour et du jeu qui s'est perdue de vue ensuite. Ce phénomène est loin d'avoir été l'apanage des seuls lacaniens. Les kleiniens ont été tout autant pris d'un besoin de certi-

(*) Présidente du Centre de formation et de recherches psychanalytiques.

tude. Le droit à l'erreur étant désormais

Pour qu'une communauté analytique demeure vivante, il est essentiel qu'elle ne soit pas fondée sur des seules structures enseignantes dans des rapports maître-élève. Une « communication » doit pouvoir exister non seulement entre les enseignants (entre pairs), mais entre les membres eux-mêmes, invités à mettre en commun «l'expérience de l'incons-

Lorsque Freud parle d'analyse « profane », il relativise le savoir médical, le situe parmi d'autres champs de discipline (mythologie, littérature). Il était loin de faire l'apologie de l'inculture. Son souci constant (lettre à Pfister du 25 novembre 1928) a été de protéger la psychanalyse à la fois de la médecine et

de la religion. Les associations psychanalytiques ont été amenées, au cours de l'histoire de la psychanalyse, à prendre position sur la question de qualification, formation et sélection. L'analyse personnelle, si elle est nécessaire, n'est, en effet, pas une

condition suffisante pour exercer l'ana-

lyse : ce n'est pas parce qu'on a été analysé que l'on devient pour autant analyste. Dès que la question de «l'organisation du savoir» s'est posée, des enjeux politiques sont apparus, au point que certains se sont demandé si la réclementation de l'analyse (et de son enseignement) favorisait l'analyste, le patient ou l'Institution ?

Le consensus auquel on est arrivé n'est pas à l'Etat de réglementer l'analyse. Encore faut-il que les associations prennent elles-mêmes en main la question de la formation et de l'habilitation. «L'intérêt du patient, disait la Société hongroise, celui de la théorie ne sauraient être protégés par un diplôme médical, mais seulement par des analystes bien choisis, correctement formés et surtout par des analystes analysés. > Cela nous fait mettre l'accent à la fois sur l'importance de l'analyse dite didactique (et des supervisions), mais encore sur l'obligation pour une institution de veiller à ouvrir des voies postanalytiques à ses membres, pour les aider à demeurer « exposés » à l'inconscient.

L'Union soviétique « terre de mission »

'UN des aspects les plus sensationnels de la perestroika gorbatchévienne, du moins au plan idéologique, est la réhabilitation du freudisme. Le Monde s'est fait l'écho des principales nouvelles qui en apportent la preuve : décision de publier à Moscou, cette année même, plusieurs ouvrages de Freud, visite de psychanalystes français. Le grand public peut s'en montrer d'autant plus surpris que les informations sur ce sujet donnent parfois l'impression qu'on est passé, brusquement, d'une situation où la psychanalyse était bannie, à l'actuelle ouverture d'esprit. La réalité est quelque peu différente.

Pour la saisir, il faut revenir sur l'évolution des idées quant à la psychanalyse qui s'est produite en URSS depuis une quinzaine d'années. C'est ce qu'avait essayé de faire Elisabeth Roudinesco dans son article « Freud en Union soviétique » (le Monde du 25 janvier 1989). Mais, pour avoir suivi la question de très près pendant toute cette période et avoir été lié, comme interlocuteur français. aux principaux événements qui la jalonnent, je voudrais revenir sur certains points.

Dans les années 60, des philosophes, des psychologues, des psychothérapeutes soviétiques, avaient tenté, avec toute la pru-

dence de rigueur, de s'affranchir d'un pavlovisme devenu extrêmement dogmatique. Mais le symposium de Tbilissi (19-5 octobre 1979) sur l'inconscient constitue le pas décisif dans cette voie. Son importance fut « considérable ». écrit E. Roudinesco. Si tout le monde paraît en convenir anjourd'hui, ce ne fut certes pas le cas à l'époque : j'en sais quelque chose, ayant été vice-président du Comité scientifique pour la préparation du Symposium, fonction dont m'avaient chargé les deux personnes qui en avaient entrepris la réalisation, Ph. Bassine et A. Cherozia. Elle consistait à prendre contact, en France, dans les autres pays d'Europe occidentale, aux Etats-Unis, avec les divers spécialistes concernés et à les inviter à participer au collo-

Le voyage à Thilissi

Mes propositions furent diversement accueillies par les psychanalystes français. Très rares furent ceux qui n'y donnèrent pas suite; certains acceptérent de contribuer aux trois volumes de textes qui devaient être publiés avant le congrès, mais n'allèrent pas à Tbilissi (notamment D. Anzieu, A. Green, J.-P. Vala-

par LÉON CHERTOK (*) brega, D. Widlocher). Il faut dire que, en vue de boycotter le congrès, une violente campagne avait été déclenchée. L'argumentation avancée était qu'il y avait là un piège pour les participants étrangers, qui cautionneraient à leur insu la psychiatrie répressive alors pratiquée en URSS. Cependant, à l'ouverture du congrès, Anna Freud devait envoyer un télégramme pour lui souhaiter un plein succès. Or ses promoteurs étaient précisément les adversaires de ces

pratiques, dont les tenants firent au contraire tout 'leur possible, pendant les quatre ans que dura sa preparation, pour le faire échouer. Ainsi, en prenant part au congrès, loin de soutenir les abus de la psychiatrie soviétique, on renforcerait la position de ceux qui, dans des conditions difficiles. s'efforcaient de les empêcher. Une dizaine des disciples de

Lacan acceptèrent de venir, dont C. Clement, C. David, S. Leclaire, L. Meleze, J. Nassif, E. Rondinesco. J'insistai auprès d'eux pour qu'ils ne cèdent pas à la tentation de politiser les débats. parce qu'ils n'aboutiraient ainsi qu'à mettre dans l'embarras les organisateurs du congrès, c'est-àdire nos interlocuteurs les plus libéraux. Tous acquiescèrent.

Cependant, dans l'avion qui les emmenait au congrès, ces mêmes lacaniens préparaient une déclaration contre les internements abusifs destinée à être lue au cours d'une séauce. Cette initiafut ensuite abandonnée sur is d'un groupe d'opposants ux, d'après ce qu'a écrit Roudinesco dans son Histoire la psychanalyse en France. ajoute : « Il s'agit désormais

Le Monde

Administrateur général : Bernard Woots.

Rédacteur en chef . Daniel Vernot.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

de faire effraction d'une autre

manière. » Qu'en fut-il, pratiquement? Disons que les membres du groupe saisirent tous les prétextes. et parfois en inventèrent, pour protester au nom de la « liberté ». L'un d'eux se voyait-il invité par le président de séance à respecter son temps de parole, déjà largement dépassé, qu'il s'insurgeait contre cette inadmissible forme de censure...

En somme, « faire effraction » voulait dire « casser la baraque ». La grande majorité des participants s'est étonnée, et irritée, de tels agissements, à quoi s'ajoutait chez les organisateurs soviétiques quelque inquiétude, toute dérive du congrès ne pouvant que leur causer des ennuis. Heureusement, rien n'a été cassé. Tbilissi a vraiment marqué le début d'une ère nouvelle, l'instauration d'un vrai dialogue avec les Soviétiques, non seulement à propos de psychanalyse, mais, plus généralement, pour les sciences humaines.

Avec la perestroïka, la question de la psychanalyse a pris un tour nouveau. Désormais, elle est envisagée sous l'angle de la pratique. On donnera pour illustration l'article publié dans la Literatournala Gazeta du la juin 1988 par A. Belkin. Celui-ci, qui est psychiatre, estime que la longue mise à l'écart de la psychanalyse a causé au pays un préjudice considérable : « Non seulement nous avons privé d'aide médicale des centaines de milliers de malades. mais encore diminué l'aptitude au travail créateur de générations

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

(*) Directeur d'enseignement clinique à la faculté de médecine Lariboisière-Saint-Louis.

entières. » Cette confiance dans le pouvoir de la psychanalyse rappelle les déclarations triomphalistes de Frend en 1910. Le décalage entre l'image que les Soviétiques se font de ce qui leur a été si longtemps interdit et la réalité pratique telle que nous la connaissons n'est que trop compréhensible. Mais la question se pose de savoir quel type d'histoire s'ouvre désormais à la psychothérapie en Union soviétique.

∢ Appel d'offres »

L'« appel d'offres » a été entendu. Les premiers à s'être lancés sur le « marché » ont été les lacaniens, avec le voyage à Moscou d'une vingtaine de personnes. Ce qui laisse perplexe quand les psychothérapeutes soviétiques attendent de la psychanalyse qu'elle leur fournisse les moyens de guérir, ils recoivent d'abord les tenants d'une école qui a abandonné cet objectif et dénoncent même « le piège de l'efficacité »... Ils en recevront d'autres, avec d'autres orientations. L'Union soviétique représente désormais - si du moins l'évolution politique actuelle garde le même cours - une « terre de mission » pour la psy-

Sous quelle forme celle-ci vat-elle s'établir en URSS? Pour les membres de l'une ou l'autre internationale (l'API, pour les orthodoxes, le Champ freudien pour les lacaniens), la situation est simple : elle rappelle la lutte entre Coca-Cola et Pepsi-Cola pour la conquête des marchés de l'Est. Le rétablissement d'un * état de drott », comme dit E. Roudinesco, ouvre naturellement son champ à la psychanalyse, et toute

la question est de savoir laquelle

des orthodoxies rivales pourra le mieux s'implanter.

Faut-il vraiment que les Soviétiques héritent de nos querelles comme les terres nouvellement colonisées ont autrefois hérité des luttes entre catholiques et protestants? Faut-il surtout qu'ils apprennent, au contact de nos nouveaux missiomaires, à renier une technique qui a échappé à l'interdit stalinien (grâce à Pavlov) et que ceux-ci s'accorderont à reconnaître pour symbole d'obscurantisme : l'hypnose ? Les béritiers divisés de Freud admettent en effet un dogme commun : la « coupure épistémologique » entre la psychanalyse et l'hypnose. Celle-ci est désormais qualifiée de . barbare .. Apprendra-t-on aux nouveaux thérapeutes soviétiques à avoir honte de leur pratique et à faire rimer la barbarie stalinienne avec la barbarie hypnotique?

TX 35 . 4 :

in the

Ferenczi, le disciple préféré de Freud, fut traité de malade mental lorsqu'il osa soutenir que, voulant s'affranchir de tout procédé hypno-suggestif, le psychanalyste faisait passer les intérêts du psychotérapeute avant ceux de son patient. Ce que confirme aujourd'hui l'écart tragique entre l'élaboration toujours plus raffinée du discours théorique et la minceur des résultats obtenus après des cures étalées sur dix ans

et davantage. Dans plusieurs ouvrages, j'ai soutenu que l'énigme de l'hypnose est au cœur de toute psychothérapie, freudienne ou non: L'avenir de la science de l'inconscient au pays de Dostořevski passe-t-il par la normalisation ou par l'innovation, c'est-à-dire la réconciliation de ce que nos psychanalystes opposent sur un mode manichéen : l'hypnose et la psychana-

BULLETIN

D'ABONNEMENT

128 pages - 38 F. Albert Soboul La Révolution française

Les livres des Puf questionnent le monde.

n	l'a lo E de E	ve avi ca R
		_

Edité par la SARL <i>le Monde Gérant :</i> André Fontaine, directeur de la publication	de - Monde - 1967
Anciens directeurs: Habert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laureus (1982-1985)	Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.	Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignaments sur les microffine
Capital sociel : 620 000 F Principanx associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du <i>Monde</i> »,	se index the Mondo on [1] 42-47-00-61.
Société anonyme des lecteurs du <i>Monde</i> , Le Monde-Entreprises, MM, André Fontaine, <i>néront</i> .	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.	311

ou 36-15 - Tapez LM
Le Monde
PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 A DONING REGION

Changements Carrense éclisités

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envel à toute correspondance.

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

A	DOI:	3P 507	VIE T	110	DURÉE CHOISIE
	422 P. Tél. : (ARIS	CEDI		3 mofs
Test	FRANCE		SUISSE	AUTRES PAYS vote	6 mois
3	365 F	399 F	594 F	700 F	9 mois
-1	729 F	762 F	972 F	1 400 F	120
9	1650 F	1089 F	1404 F	2 648 F	Nom:
Işa	1 390 F	1389 F	1 200 F	269F	Prénom:
8	ÉTRA Érienne	NGER tarif su	: par v ir dema	oie inde.	Adresse:
acco	NVOY mpagn à l'ac	é de vo lresse c	BULI tre règ i-dessu	LETIN dement s	Code postal: Localité:
té	L:05-04	-03-21 (numéro numéro	nements vert)	Dave

Nom:			_
Prénom:			
Adresse:			· .
		· ·	
Code postal	!:		
_			_
<u>.</u>		A .	;
Pays:		• '	ii
	••		
Veuillez avoir tous les noms d'imprimerie.	l'obligame propres es	ce d'éc capit	y) ali
			-
	Prénom:	Prénom: Adresse: Code postal: Localité: Pays:	Prénom: Adresse: Code postal: Localité:

Etranger

CHINE

Pékin « ne juge pas nécessaire » d'amnistier les prisonniers politiques

PÉKIN de notre correspondant

En moins de vingt-quatre houres, deux décisions sont tombées qui témoignent d'une volonté de Pékin de navigner au plus serré sur le cap de l'autorité dans les turbulences de

la contestation. Il n'y aura pas d'amnistie des « prisonniers politiques » en l'honneur du quarantième anniversaire de la République populaire; et il n'y aura pas de sondage d'opinion extensif à Hongkong sur le projet de mini-Constitution pour la future « région administrative spéciale » sous tutelle pékinoise.

Le Parlement chinois « n'envisage pas, et ne juge pas nécessaire, de décréter une amnistie » pour des prisonniers qui ne sont pas, aux yeux de Pékin, des politiques, a déclaré, mercredi 29 mars, un des vice-présidents, M. Wang Hanbin, présenté comme « le plus haut législateur de Chine » de par son titre de président de la commission juridique de l'Assemblée nationale populaire.

M. Wang n'a cependant pas été en mesure de fournir des réponses cohérentes aux salves de questions de journalistes de Hongkong sur l'incident ayant opposé la veille six pétitionnaires venus de la colonie britannique et les organes de police et de douane (le Monde du 30 mars). Le septième membre du groupe, à qui la police des frontières avait refusé l'entrée en Chine. M. Chuang Szu-ming, journaliste de la revue Chengming de Hongkong, a été resoulé en vertu d'une peine de deux ans de prison qu'il avait antérieurement purgée à Pékin pour falsification de documents officiels. selon Chine nouvelle. Un « règlement provisoire » interdit de séjour en Chine « ceux qui passent pour avoir la possibilité de commettre des activités criminelles ».

* 1111

La décision de verrouiller au maximum les consultations populaires à Hongkong dans le processus de rétrocession de la colonie britannique à la Chine en 1997, survient
alors que le lobby libéral commençait à établir un lien, comme l'a
montré l'incident des pétitionnaires,
entre la question des droits de
l'homme sur le continent et l'avenir
politique du territoire. C'est précisément M. Wang Hanbin qui dirigera
une des trois missions d'information
envoyées par Pékin dans les prochains mois en vue de « solliciter
l'opinion des résidents de Hongkong », seule concession consentie
pour le moment par le régime communiste.

Reste à savoir si, d'ici là, le régime aura pris note de la principale information à avoir filtré de la conférence de presse de M. Wang la question sur l'éventualité d'une amnistie ne lui fut pas posée par un journaliste étranger, mais par une jeune et pimpante reporter d'un organe officielle, le Ouotidien des lois, qui a défié le black-out imposé par les autorités à leur presse sur les affaires de dissidence. D'une voix posée, calmement et avec le sourire, la jeune femme a sans doute provoqué plus de ravages dans le mur de silence que Pékin souhaite maintenir autour de cette question que la charge de cavalerie à la texane du président Bush il y a un mois.

FRANCIS DERON.

S La revendication d'une Italienne mariée à un Chinois. — Une Italianne menace d'accoucher devant l'ambassade de Chine à Rome si Pékin ne permet pas à son mari chinois de la rejoindre. Mª Patrizia Ricardi, dont le bébé est attendu dans les prochains jours, campe depuis le 19 mars dans une caravane en attendant d'avoir la garantie que son mari, M. Zhu Juwang, fonctionnaire des Nations unies retenus contre son gré à Pékin, soit autorisé à quitter son pays (le Monde du 24 février). L'ambassade de Chine lui a promis de lui donner satisfaction si elle cessait sa protestation.

AFGHANISTAN: face aux moudjahidins, une garnison le dos au mur

La grande bataille de Jalalabad

Washington a rejeté, mercredi 29 mars, une demande de Moscou et de Kaboul d'établir des postes permanents d'observateurs de l'ONU sur la frontière pakistano-afghane pour contrôler le respect de l'accord de Genève.

PESHAWAR de notre envoyé spécial

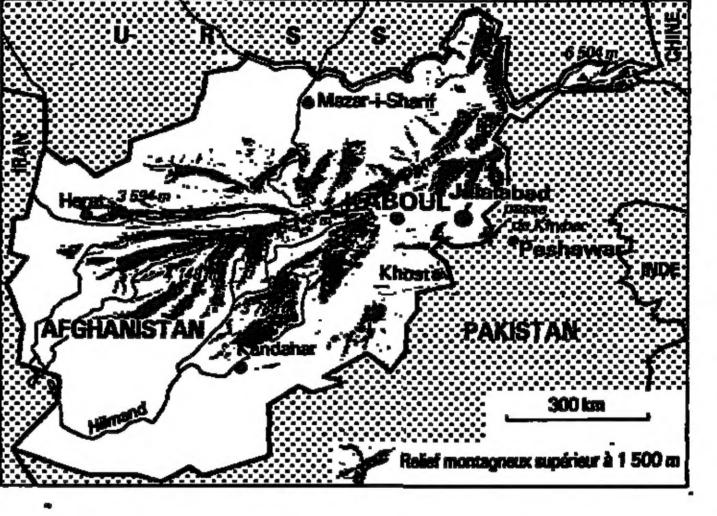
Vingt-quatre jours après le début de l'offensive de la résistance, douze mille soldats environ (y compris les miliciens) sont fortement retranchés dans Jalalabad, assiégée par plus de dix mille mondiabidins. La résistance livre là sa plus grande bataille depuis les débuts de la guerre d'Afghanistan. C'est aussi la première fois que des guérilleros habitués aux embuscades et au maquis se livrent à ce qui est devenu une guerre de positions. Jour après jour, les attaquants prennent le contrôle de nouveaux postes de sécurité formant plusieurs ceintures de protection autour de la ville, mais ils doivent parfois décrocher sous les tirs d'artillerie et les bombardements massifs de l'aviation de Kaboul.

Alors qu'ils avaient fait en sorte d'épargner le plus possible la population civile de Jalalabad (il n'y aurait plus anjourd'hui que soixante mille habitants) pendant les deux premières semaines de l'offensive, les moudjahidins, depuis huit jours, procèdent à des tirs intensifs de roquettes sur le centre de la ville.

« Les morts civils, dit un commandant qui revient du front, ne se compteront plus par centaines, mais par milliers. »

Les bombardements de l'aviation

gouvernementale sont effectués d'une altitude supérieure à la portée ont des missiles anti-aérieus, notamment deput des Stinger américains dont disposent — en nombre limité — les moudiahidins, mais leur précision et donc leur efficacité sont pratiquement paking nulles : les victimes de la bataille de Jalalabad (environ cinq cents morts et un millier de blessés dans les rangs de la résistance) sont fanchées deput essentiellement par l'artillerie, les accuments des la victimes de la portée ont deput de la victime de la portée ont deput de la victime de la portée ont de la victime de la portée ont de la la portée de l



hars et aussi les armes indivi-

L'identité des pilotes de Mig-27 engagés dans la bataille, en revanche, ne semble pas faire de doute : plusieurs commandants de la résistance interceptent régulièrement leurs conversations sur de simples postes de radio à ondes courtes (ce qui leur permet, accessoirement, de savoir quand les raids aériens vont prendre fin). Ils s'expriment en persan et ce sont donc des Afghans.

De très violents combats

Les bombardements de l'aviation de Kaboul se concentrent de mit sur les zones « libérées » entourant Jalalabad, notamment Samarkhel, localité située à environ 6 kilomètres de la ville. Les villages des alentours ont été évacués par la population depuis le début de l'offensive : près de 17 000 réfugiés des zones rurales (et non 35 000 comme il a été annoncé) ont gagné la frontière pakistanaise.

Cette population, beancoup plus démunie que les réfugiés qui ont « décidé » de se replier au Pakistan depuis le début de la guerre, a été accueillie dans plusieurs camps. Cette arrivée massive s'est, dans l'ensemble, effectuée correctement, les autorités locales et le Haut Commissariat pour les réfugiés de l'ONU (HCR) étant rodés : 350 camps hébergent déjà quelque 3 millions de réfugiés afghans au Pakistan.

Les habitants de Jalalabad ne peuvent plus, pour leur part, quitter la ville bombardée. Un couvre-feu de vingt-quatre heures sur vingt-quatre y a été décrété. Les bureaux et commerces sont fermés depuis près de trois semaines et un mot de passe est nécessaire dès la nuit tombée : dans peu de temps, estime un observateur afghan, « les défenseurs ne pourront plus nourrir la population ».

La route menant à Kaboul est coupée et le ravitaillement en munitions n'est assuré que par un ballet d'hélicoptères. Ceux-ci se posent sur un terrain aménagé dans l'enceinte. de l'hôpital (situé à la sortie ouest de la ville). L'aéroport, sur la route menant à la frontière pakistanaise, à environ 3 kilomètres de la sortie de Jalalabad, est instilisable. Il est le théâtre de très violents combats, les moudjahidins éprouvant beaucoup de difficultés à progresser dans cette zone, car les abords de l'aéroport ont été systématiquement minés.

An nord, Jalalabad est protégé par des champs de mines et par le barrage naturel que constitue la rivière Kaboul. Les défenseurs tiennent un poste à une quinzaine de kilomètres de la sortie de la ville, mais au-delà ils ne contrôlent plus rien. Jalalabad est donc virtuellement encerclée. Protégée par son aviation, la garnison se bat le dos an mur. En novembre, soixante-dix soldats de la garnison de Torkham (localité située à la frontière pakistanaise) auraient été exécutés dans des conditions barbares après s'être rendus aux moudjahidins d'un groupe fondamentaliste.

D'autre part, au début de l'offensive de Jalalabad, dix-sept des quelque 400 prisonniers de la base de Samarkhel, prise d'assaut par les résistants du NIFA (Front national islamique d'Afghanistan), une formation « traditionaliste monarchique », que dirige Pir Ahmand Gaylani, auraient été passés par les armes après avoir été remis à des groupes fondamentalistes ou wahabites (combattants arabes non afghans).

« Je pense que ces exécutions ont bien eu lieu, nous disait un diplomate américain rencontré à Islamabad, mais même si ce n'est pas vrai, l'important est l'effet psychologique créé. » Solon une thèse en vigneur dans les milieux royalistes de la résistance, les fondamentalistes islamiques ont ainsi fait des exemples afin de dissuader les soldats du président Najibullah de se rendre aux groupes modérés de

LAURENT ZECCHINAL

construction du chasseur FSX. —
Tokyo a annoncé, mercredi 29 mars,
que, après l'échec des négociations
avec Washington sur la construction
en commun du chasseur FSX.
(le Monde du 30 mars), le Japon
poursuivrait seul la réalisation du
projet. Le directeur de l'Agence de
défense, M. Tazawa, a demandé aux
entre les deux pays après cet échec.
— (AFP.)

Pékin reprend des contacts avec l'Albanie et normalise ses relations avec la Mongolie

Le ministre mongol des affaires étrangères, M. Tserenpyliyn Gombosnren, est arrivé jeudi 30 mars à Pétin nour une visite officielle de cinq jours, la première en Chine d'un chef de la diplomatie mongole en quarante ans. M. Gombosuren, dont le séjour consacrera la normalisation des relations entre Pékin et Oulan-Bator, s'entretiendra avec les plus hautes autorités chinoises, et peut-être avec M. Deng Xiaoping. Cette visite s'inscrit dans le cadre du rapprochement avec Moscou - qui a annoncé le retrait de la majeure partie de ses troupes stationnées en Mongolie, - lequel sera scellé par la rencontre entre MM. Deng et Gorbatchev en mai prochain.

Après un long isolement diplomatique, la Mongolie, très liée à
l'URSS, s'est mise au diapason de la
perestrolka et s'ouvre vers l'extérieur, en premier lieu en direction de
son voisin chinois avec lequel elle
était brouillée depuis trente ans (le
Monde du 18 janvier). Les deux
pays ont signé en novembre dernier
un traité concernant leur frontière
commune, longue de 4 655 kilomètres. Une visite à Pékin du « numéro
un » mongol, M. Batmonkh.

An moment où M. Gombosuren arrivait à Pékin s'achevait la visite du vice-ministre albanais des affaires étrangères, la première depuis la brouille sino-albanaise de 1978, qui suivit la mort de Mao Zedong. Accempagné de son collègue du commerce extérieur, M. Mohammed Kapplani s'est entretenu avec le vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Tian Zengpei. Les deux hommes out exprimé mercredi leur désir de forger de nonveaux rapports entre leurs pays. M. Tian a souhaité établir des relations d'Etat à Etat « d'un type nouveau », tandis que M. Kapplani a estimé qu'il existait « un potentiel » pour le développement des relations bilatérales.

An moment de la brouille entre les deux pays, le numéro un albanais, Enver Hodja, pourtant allié de longue date de la Chine contre le «révisionnisme soviétique», avait dénoncé Pékin et M. Deng Xiaoping en des termes violents dans son livre Réflexions sur la Chine. A la suite de quoi, Pékin avait rompu ses relations économiques avec Tirana et, lors du conflit sino-vietnamien, l'Albanie s'était rangée du côté de Hanci. — (AFP, Reuter.)

CORÉE DU SUD

Le président Roh Tae-woo a remplacé quarante-neuf généraux

TOKYO de notre correspondant

Bien que présentée comme une mesure normale à cette époque de l'année, l'importante réorganisation du commandement de l'armée qui a été décidée par le président Roh

été décidée par le président Roh Tae-woo, le 28 mars, est symptomatique d'une aggravation de la tension entre les loyalistes, tant au sein des militaires que du parti gouvernemental, favorables à la politique de réforme, du président Roh Tae-woo, et les faucons, qui critiquent de plus en plus ouvertement son laxisme. Quarante-neuf généraux, dont beaucoup sont considérés comme des fidèles de l'ex-président Chun Doo-hwan, ont été remplacés.

Chun Doo-hwan, ont été remplacés. Pinsieurs d'entre eux assumaient des fonctions-clés dans la sécurité de la capitale. Le commandant en second des forces conjointes américano-sud-coréennes a été mis à la retraite et le directeur de l'académie militaire, le général Min Byong-don, qui avait violemment critiqué la faiblesse du président face à l'opposition, a été remplacé remplacé.

M. Kim Dae-jung, président du Danie de la découpartie.

M. Kim Dac-jung, président du Parti pour la paix et la démocratie, principale formation d'opposition, a déclaré que ce remaniement était nécessaire pour « prévenir toute tentative de faire sortir l'armée de son neutralisme politique ».

Le bras de fer entre le président Roh et la droite a notamment pour enjeu de rédnire l'influence dont dispose actuellement l'ex-général Chung Ho-young an sein du parti gouvernemental (Parti pour la justice et la démocratie, PJD). Commandant des forces spéciales responsables du massacre de Kwangju, cu mai 1980, l'ex-général est la personnalité conservatrice la plus puissante au sein du PJD. Les « réformistes » ont pu lui soustraire la présidence du PJD, mais il n'en a pas moins derrière lui un clan de fidèles (nommé le groupe Bulam-hoe) composé d'anciens généraux, et il passe pour un successeur potentiel de

M. Chung ne semble gnère disposé à se démettre : « Si je suis contraint à partir, beaucoup de soldats qui ont exécuté fidèlement leur mission se sentiront aussi visés », 2t-il récemment déclaré.

Pb. P.



RFA: la montée de l'extrême droite

Habits neufs et vieilles idées

BONN

de notre correspondant

« Les républicains ? Ce parti res-semble au café d'orge grillé : brun, bon marché, et datant d'avant-hier! » Par ce bon mot, le secrétaire général du Parti chrétien-démocrate, M. Heiner Geissler, a tenté d'exorciser un phénomène qui prend une ampleur inquiétante : la montée des partis d'extrême droite dans l'électorat ouest-allemand.

Amorcée en 1986 avec les 3 % obtenus par les républicains de M. Franz Schönhuber aux élections régionales de Bavière en 1986, poursuivie par l'entrée au Parlement de Brême en septembre 1987 d'un membre de l'Union populaire alle-mande (DVU), cette renaissance d'une extrême droite taillant des croupières aux partis traditionnels nous ramène à la situation de la fin des années 60, lorsque le NPD, un parti dont le sigle et l'idéologie fai-saient des références à peine voilées an nazisme, était parvenn à forcer la porte des Parlements régionaux et manquait d'un cheven, en 1969, son entrée au Bundestag. Aujourd'hui, les républicains créent la surprise en obtenant 7,4 % des voix aux élections de Berlin-Ouest, et un NPD renaissant de ses cendres obtient 6,6 % des suffrages à Francfort. Dans les deux cas, cette percée de l'extrême droite scelle la défaite des chrétiens-démocrates et de leurs alliés libéraux, qui doivent laisser la place à l'alliance « rouge-vert » des sociaux-démocrates et des écologistes. Une analyse plus fine des résultats électoraux et l'examen des sondages d'opinion récents interdisent de penser qu'il ne s'agit là que d'un phénomène local, expression passagère d'un mécontentement visà-vis de politiciens usés.

Chaque fois que leurs forces militantes -- encore réduites -- leur permettent de présenter des candidats, les divers partis d'extrême droite réalisent des scores impressionnants. A Wölfersheim, une petite ville minière de Hesse, le NPD a obtenu plus de 17 % des suffrages : les votes protestataires se sont mêlés aux voix des incorrigibles nostalgiques du Troisième Reich, qui, chaque samedi soir, évoquent le bon temps du Führer dans les estaminets locaux. Dans le district rural du

Main-Taunus, situé entre Wiesbaden et la vallée du Rhin, les vignerons ont fait un triomphe aux républicains en leur domnant plus de 10 % de leurs voix, rendant l'Assemblée locale quasi ingouvernable. Les sondages créditent l'extrême

droite d'un potentiel électoral de 15 %, ce qui laisse une marge de progression notable à des partis dont les dirigeants, dans l'ivresse du succès, révèlent parfois leur nature profonde. Ainsi le chef des républicains, M. Franz Schönhuber, ancien officier instructeur des SS français de la division Charlemagne, en a appellé au maire social-démocrate de Dortmund, lui aussi ancien officier à la tête de mort, pour que celui-ci mette à sa disposition la plus grande salle de réunion de RFA, la Westfalenhalle, lors de la campagne pour les élections régionales de Rhénanie-Westphalie au printemps 1990, « au nom de la solidarité unissant les anciens officiers de la

Waffen SS ». Forts de leurs succès récents, voyant affluer de nouveaux militants - parfois, comme en Basse-Saxe des sections entières de la CDU, - les partis d'extrême droite, au premier rang desquels on trouve des républicains plus habiles à masquer leur filiation nazie vont être les vedettes de la grande année électorale 1990. dont le point culminant sera le renouvellement du Bundestag au mois de novembre. Ils seront présents partout : aux élections européennes de juin 1989, dans les élections municipales et régionales, aux élections législatives.

Une nébuleuse

Les analystes politiques annoncent déjà la rupture de l'équilibre politique de la République fédérale, qui avait longtemps été fondé sur l'existence de trois partis : la CDU. le SPD et les libéraux du FDP, faisant la balance entre les deux. Ayant à peine intégré les Verts comme élément stable du paysage politique, la démocratie ouest-allemande, quarante ans tout juste après sa fondation, se voit confrontée à la montée en puissance d'une extrême droite qui remet en cause l'équilibre du

Il y a un an, la vie de la nébuleuse

LE PLUS

EUROPEEN

DES

SIDÉRURGISTES*

Premier distributeur d'acier en Belgique (Disteel), en France

Premier producteur européen d'éléments en acier pour le

Spécialiste du revêtement métallique et organique de l'acier

TDM (B), Galvalange (L), Beautor et Galvameuse (F).

Un groupe désormais bénéficiaire qui, par son chiffre

d'affaires, est le premier industriel de Wallonie, le 4° de

(fer blanc, acier chromé, galvanisé, électrozingué, aluminié,

aluzinc, Skinplate) avec Ferblatil et les filiales Phenix Works,

bătiment (toitures, bardages, planchers, cloisons, portes,

tuiles) grâce aux sociétés Haironville, Portexter, Couvracier,

Monopanel (F), Métalprofil et Polytuil (B), TAC Metal

(PUM) et aux Pays-Bas (Dikema & Chabot).

Forming (GB), Europerfil (E), Ekonomiplåt (S).

Belgique** et le 280° au monde***.

COCKERILL

* Selon L'Expansion; ** selon Trends; *** selon Fortune

GROUPE

nazis n'intéressait que les fonctionnaires de l'Office fédéral de protection de la Constitution, qui leur consacraient régulièrement un chapitre de leur rapport annuel. Avec un grand souci de précision, ils éta-blissaient ainsi le décompte des mili-tants d'extrême droite : en tout 22 100 personnes se répartissant entre les 12 000 membres de la Deustche Volksunion (DVU) de l'éditeur milliardaire Gahrard Frey, les 6 100 membres du NPD et les militants des divers groupuscules dits national-révolutionnaires, dont

Les tentatives des groupes néonazis d'infiltrer les associations de supporters d'équipes de football et de les entraîner dans des manifestations de chauvinisme exacerbé, qui avaient connu quelque succès au début des années 80 semblent maintenant stoppées : les clubs ont fait le ménage parmi leurs fans. En revanche, le rapprochement avec les groupes de skinheads, ces jeunes gens des banlieues populaires des grandes villes au crâne rasé, vêtus de cuir noir et arborant par provocation des colifichets datant du Troi-

La montée des partis d'extrême droite au cours de récentes consultations n'apparaît pas comme un phénomène local ni passager. A l'approche d'importantes échéances électorales, elle risque de modifier sensiblement le paysage politique en RFA.

le plus connu est celui animé par le «Führer» autoproclamé Michael

Naguère arrêté en France et extradé vers la RFA, Kühnen, ayant purgé une courte peine de prison, s'est établi dans une petite ville au sud de Francfort, Langen, dont il vent faire le centre de la reconquête du pays par son nouveau Parti des travailleurs libres-Rassemblement national (FAP-NS). La presse populaire ouest-allemande et les télévisions étrangères s'intéressent avec parfois beaucoup d'insistance à ce personnage dont le sens de la publicité parvient à faire oublier la maigreur de ses troupes. Il se plaît à parader dans les rues de Langen avec son chien, un berger allemand bien entendu, accoutré de bottes, ceinturon, chemise brune modèle 1933, emmenant ses fidèles derrière un étendard décoré de signes runiques rappelant vaguement la croix gammée interdite. Son homosexualité affichée lui vaut la haine d'un autre chef de bande néo-nazie. Jürgen Mosler, basé, lui, à Duisbourg, dans la Ruhr, qui s'est donné comme objectif de « purger le mouvement de la racaille homosexuelle », répétition dérisoire du conflit Hitler-Röhm, qui s'acheva dans le bain de

sang de la muit des (longs cou-

sième Reich, apparaît plus prometteur : on en perçoit les effets jusqu'en RDA, ou de récents procès ont mis en lumière que des groupes de « skins » s'étaient hyrés à des violences dans le quartier de Prenzianer-Berg à Berlin-Est, attaquant les marginaux et les pacifistes nombreux dans ce quartier, aux cris de « Sieg Heil ! ».

Il est difficile de mesurer l'influence réelle de ces groupes plus portés à la culture d'un folklore morbide qu'à la mise en œuvre d'une action politique en profondeur. Leur discours, qui mélange sans mance slogans racistes et mots d'ordre antiimpérialistes, peut cependant se révéler attirant pour une fraction de la jeunesse des milieux populaires des grandes villes tentées par le nihilisme, qui ne trouve dans aucun des partis traditionnels, y compris des Verts trop embourgeoisés à leur goût, de réponse à son mal de vivre.

Pour la réévaluation de l'histoire

Les partis traditionnels de l'extrême droite, DVU, NPD, et les nouveaux venus républicains se gardent bien de ces outrances. Si leur mot d'ordre conjoncturel, celui qui leur assure le succès auprès des élec-

teurs, est le refus de l'immigration. leur objectif majeur reste la rééva-luation de l'histoire du nazisme et l'abolition des conséquences de la défaite pour l'Allemagne. « Auschwitz, le mensonge du siècle! »,
« Assez de mea culpa! », « Ras-lebol de la privation des droits fondamentaux pour le peuple alle-mand! », tous ces thèmes reviennent de manière récurrente dans les publications du groupe de Gerhard Frey, comme la Deutsche National und Soldaten Zeitung (un hebdo-madaire tiré à 110 0000 exemplaires). A l'anticommunisme viscéral des années 60 s'est subsitué un « national-neutralisme » qui renvoie dos à dos Soviétiques et Américains,

Cette thématique rencontre un écho favorable chez les plus de soixante ans, marqués par l'éducation nazie - cette classe d'age, pour 26 %, avoue sa sympathie pour les républicains, — mais aussi chez les tout jeunes qui sont 33 % à avoir des

et qui voit même en Gorbatchev un

allie potentiel qui les aiderait à met-

tre fin au statut d'occupation de

faiblesses pour l'extrême droite. L'analyse des récents scrutins montre que les électeurs NPD ou républicains sont, pour 50%, des personnes qui votaient auparavant CDU, pour 16 % d'anciens électeurs SPD, et pour 6 % des Verts. Le reste _ 28 % - est constitué d'anciens abstentionnistes et de nouveaux Electeurs.

Cette tentation droitière d'une génération élevée dans l'abondance et le cocon démocratique pose une énigme à tous les partis politi-ques.La mobilité de la jeunesse ouest-allemande, de cette « génération Interrail » qui bouriingne en Europe et dans le monde, a des conséquences inattendues : elle entretient la frustration de jeunes Allemandes et Allemands qui voient leurs homologues français, britanni-ques et américains arborer sans complexes une identité et une fierté nationales dont ils ne comprennent plus pourquoi elles leur sont inter-

LUC ROSENZWEIG.

Report des entretiens officiels entre M. Dumas et M. Genscher

l'Allemagne.

de natre correspondant

M. Roland Dumas se rendra à Bom vendredi 31 mars pour rencontrer son homologue ouest-allemand. M. Hans-Dietrich Genscher, mais les entretiens n'auront pas le caractère officiel initialement prévu. Les deux ministres, qui devaient échanger les instruments de ratification des protocoles additionnels au traité franco-allemand de 1963 scellent la mise en place du conseil de défense et de sécurité et du conseil économique et financier, n'auront donc que deux heures d'entretiens informels an domicile de M. Genscher, Pech, dans la banlieue de Bonn.

Ce changement de programme est intervenu à la demande des Allemands en raison de l'état de santé de M. Genscher. Celui-ci, qui vient de subir une opération de la prostate.

est, selon le ministère des affaires étrangères, « dans un état de convalescence » qui lui interdit de reprendre ses activités avant une ou deux semaines. L'annulation de la conférence de presse qui devait clôturer les entretiens évite également au ministre ouest-allemand des affaires étrangères d'intervenir publiquement dans une phase délicate de la vie politique de la République sédérale. En l'absence du chancelier Kohl, parti faire une cure d'amaigrissement en Autriche et réfléchir aux movens de sauver son gouvernement du désastre,les rumeurs vont en effet bon train à Bonn sur les divergences entre le FDP, parti de M. Genscher, et les chrétiensdémocrates du chancelier. La maladie du ministre des affaires étrangères, bien réelle, est cependant diplomatiquement bien venue...

YOUGOSLAVIE

Les troubles au Kosovo ont fait vingt-neuf morts

Un calme précaire paraissait se rétablir au Kosovo, où le couvre-feu restait maintenu jeudi 30 mars. Le bilan des troubles qui ont agité la province depuis lundi s'est cependant alourdi. Selon la presse de Belgrade, huit manifestants d'origine albanaise sont en effet décédés des suites de leurs blessures, ce qui porte à vingt-neuf le nombre des morts. A Rome, le pape Jean-Paul II a lancé mercredi un appel « à tous ceux qui sont responsables du bien commun pour qu'ils encouragent la coexistence pacifique entre tous les citoyens de cette précieuse terre de Yougoslavie ».

BELGRADE

de notre correspondant

Après deux jours d'intense émotion suscitée par les affrontements sanglants entre les « nationalistes séparatistes » albanais et les forces de l'ordre, aucun coup de feu n'a été tiré le mercredi 29 mars au Kosovo. La situation demeure néanmoins, selon le ministre de l'intérieur de Serbie, - dramatique >, et les observateurs n'excluent pas de voir les manifestants changer de tactique et s'attaquer désormais à certains ouvrages publiques.

Les carcasses des voitures incendiées out été enlevées dans les princinaux centres de désordre et les éclats de verre des vitres brisées balayés. A Pristina, les forces de sécurité sont encore nombreuses. mais les magasins sont ouverts et la population semble vaquer à ses occupations quotidiennes.

Le ministre albanais des affaires étrangères : « mettre fin à la terreur »

Le ministre albanais des affaires étrangères, M. Reis Malilé, actuellement en visite officielle à Paris, a déclaré mercredi 29 mars devant les iournalistes qui l'interrogeaient sur la situation au Kosovo : « Il faut mettre fin à la terreur. Il faut être sage, ne pas se servir de la police. »

Beigrade selon lesquelles l'Albanie fomentait l'agitation au Kosovo, M. Malilé a répondu : « C'est un mensonge. Nous n'avons aucun intérêt à faire cela. C'est un prétexte, une maladie d'accuser les autres pour juxtifier ce qui se passe là. »

Prié de dire si le Kosovo pourrait devenir la « pondrière des Balkans ». le ministre a déclaré : « Nous espérons que non. »

An cours d'une conversation avec des correspondants étrangers, un membre du gouvernement fédéral a déclaré que les mineurs, les employés et les ouvriers des entreprises étaient présents le 29 mars dans un « fort pourcentage » à leur poste de travail, notamment à Trepca, qui fut le foyer de la grève générale le mois dernier, et que les taux de production étaient - tout à fait satisfaisants ». « Le grand danger à Trepca, a-t-il ajouté, était un dépôt de 1 500 kilos d'explosifs et les autorités craignaient de voir des fanatiques y mettre le feu à l'insu

Dans les milieux officiels, on compte sur une normalisation « presque complète » de la situation partir du lundi 3 avril. Ce n'est qu'après que l'on verra si les cours à l'université et dans les écoles pourront reprendre et que la récuverture des théâtres et des cinémas sera envisagée. En attendant, le couvrefeu de 20 heures à 5 heures du matin reste en vigueur et la population elle-même évite les attroupements, interdits par les autorités.

Les directions collégiales de

des mineurs. >

l'Etat et du parti ont tenu. le 29 mars, une séance commune pour examiner la situation au Kosovo. Elles ont décidé des mesures à prendre pour « maintenir l'ordre et la sécurité » dans cette région autonome, afin d'empêcher les activités < éléments contrerévolutionnaires et hostiles ». Cette nouvelle prise de position des organismes suprêmes du régime est preuve de l'existence d'un « solide consensus » au sommet yougoslave quant au Kosovo. Les mesures proposées à cette occasion prévoient notamment leur application surtout et en premier lieu par les organes du pouvoir et les organes politiques du Kosovo même, ce qui serait une étape vers la suppression progressive de l'actuel état d'urgence.

PAUL YANKOVITCH.

GRANDE-BRETAGNE

Des explosifs « oubliés » à bord d'un Boeing

Pendant plusieurs semaines, un Boeing-747 de la compagnie British Airways a effectué des vols internationaux avec à son bord plusieurs kilos d'explosifs! On imagine l'émoi provoqué en Grande-Bretagne - où une violente polémique sur la sécurité dans les aéroports bat son plein par cette information, diffusée mercredi soir 29 mars, per la chaîne de tálévision indépendente ITN.

Ce sont les services de nettoyage de l'aéroport de Heathrow qui ont découvert, mardi, ces explosifs sous un siège de passager, ils y avaient été placés au cours d'un exertice de sécurité mené conjointement par les SAS (Special Air Service, Unité antiterroriste de l'armée) et le police du Surrey, qui ont tout simplement oublié de récupérer leur matériel... Selon British Airways, il s'agissait d'un « dispositif d'entraînement des chiens de police » contenent des explosifi qui n'étaient pas reliés à des détonateurs. *∢ inoffensifs »*. selon la compagnie, *« incapable*s d'exploser », selon la police du comté de Surrey, ces explosifs n'en ont pas moins relancé le débat qui mobilise les Britanniques depuis l'affaire de Locker; bie : accusé régulièrement d'incompétence par l'opposition, le ministre des transports, M. Paul Channon, se trouve

nouveau sur la sellette. Le ministère des transports, qui a confirmé mercredi soir que « quelque chose » avait été oublié à bord d'un appareil de British Airways après un exercice, a réclamé un rapport à la compagnie. L'opposition, quant à elle, a demandé l'ouverture d'une enquête parlementaire.

Résidences locatives région parisienne sud

Pour information et documentation. MINITEL 3614 code Instit * A.T.V.E.

Europe

ESPAGNE

Inquiétude devant le désaccord persistant entre l'ETA et le gouvernement

Le chef du gouvernement espagnol, M. Felipe Gouzalez doit, venant de Bruxelles, déjeuner vendredi 31 mars, avec M. François Mitterrand avant de s'entretenir dans l'après-midi avec M. Michel Rocard, a annoncé le gouvernement français mercredi 29 mars.

Le problème basque - l'ETA demandant la libération de trois de ses dirigeants actuellement incarcérés en France pour poursuivre sa trêve - pourrait être abordé à l'occasion de ces entrevues. A Madrid, la prolongation de la « trêve » par l'organisation séparatiste paraît gravement remise en question.

MADRID de notre correspondant

Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été adoptées au Pays basque et à Madrid après l'expiration, mercredi 29 mars à minuit, de l'« ultimatum » adressé par l'ETA militaire au gouvernement. L'organisation séparatiste avait enjoint, vingt-quatre heures plus tôt, les autorités espagnoles de « rectifier » leur communiqué consacré aux conversations en cours à Alger entre les deux parties, car son texte, selon l'ETA, différait de celui qui avait

été initialement approuvé d'un com-

mun accord (le Monde du 30 mars).

Le gouvernement s'est refusé à passer sous les fourches Candines de l'ETA, et s'est contenté de rendre public, mercredi après-midi, un communiqué laconique maintenant les termes de son communiqué précédent. L'organisation séparatiste n'avait toujours pas réagi jeudi matin, et l'incertitude la plus totale règne désormais quant à la poursuite de la trêve que l'organisation séparatiste avait décrétée en jauvier, et qu'elle avait prolongée il y a trois jours à peine.

Dans ces conditions, le ministre de l'intérieur, M. José Luis Corcuera, a préféré au dernier moment retarder le voyage qu'il devait effectuer mercredi après-midi à Paris, dont le principe est toutefois maintenn. M. Corcuera devait débattre avec son homologue, M. Joxe, du possible élargissement des trois dirigeants de l'ETA actuellement détenus dans les prisons françaises, dont l'organisation demande la participation aux conversations d'Aloer

La volte-face de l'ETA a été unanimement condamnée par toutes les formations politiques, tant à Madrid qu'an Pays basque, qui ont serré les rangs autour du gouvernement. Seule la coalition indépendantiste Herri Batasuna, comme à l'habitude, a justifié la position de l'organisation séparatiste en soulignant les « grandes différences » existant, selon elle, entre le texte du communiqué convenu à Alger et celui finalement publié par le ministère de l'intérieur.

Des différences pourtant purement sémantiques, la principale consistant : substituer l'expression « solution politique négociée » à « solution de commun accord », les autres nuances étant encore de moindre importance. Aussi considère-t-on dans les milieux gouvernementaux, face à l'évidente disproportion entre la réaction de l'ETA et le motif invoqué pour la justifier, que le secteur « dur » de l'organisation en a tiré prétexte pour remettre en cause une prolongation de la trêve qu'il n'avait déjà acceptée que du bout des lèvres. Les dirigeants de l'ETA qui négocient à Alger, ajoute-t-on, auraient été de la sorte proprement torpillés par leurs collègues plus inflexibles.

THERRY MALINIAK.

URSS: second tour et nouveau scrutin

L'élection des députés ne s'achèvera qu'en mai

Le bilan des élections de dimanche en URSS a été dressé au cours d'une session du Politburo du parti à propos de laquelle aucun communiqué n'a encore été publié. Cette session avait été seulement annoncée mardi par M. Chevardnadze à son collègue français M. Dumas, au cours de sa visite à Moscou, ainsi que par M. Gorbatchev, qui a prononcé mercredi 29 mars devant les éditeurs de journant un discours de deux heures, non encore publié. Selon M. Korotitch, le rédacteur en chef d'Ogoniok, qui assistait à cette réunion et a livré ses impressions au correspondant du Washington Post, le ches du parti a estimé qu'il était normal qu'il y ait « des gagnants et tique, mais que « tout le monde devait travailler ensemble, une fois la compétition terminée ». Sans mentionner nommément M. Eltsine, grand vainqueur à Moscou, M. Gorbatchev a fait état, selon le journal américain, du danger de voir des gens multiplier les promesses sans réfléchir aux moyens de les tenir.

Il se confirme que le processus électoral ne sera pas achevé avant le mois de mai. D'autre part, en effet, selon l'agence Tass, un second tour va se dérouler, soit dimanche pro-

chain 2 avril, soit le 9, dans soixanteseize circonscriptions où trois candidats au moins étaient en lice sans qu'aucum n'atteigne 50 % des voix. D'autre part, de nouvelles élections, avec de nouveaux candidats, seront organisées le 14 mai dans cent quatre-vingt-dix-neuf autres circonscriptions où personne, candidat unique ou un des deux candidats présentés, n'a recueilli la majorité, ou encore celles dans lesquelles le scrurin du 26 mars a dû être annulé. On voit mal dans ces conditions comment la première session du congrès des députés pourrait avoir lieu fin avril, comme l'avait annoncé mardi le porte-parole du ministère des affaires étrangères. L'académie des sciences de l'URSS doit elle-même procéder les 19 et 20 avril à une nouvelle élection de ses représentants, après les protestations de certains de ses membres contre l'exclusion d'Andrei Sakharov en janvier.

Le piètre résultat obtenu par les responsables du parti à Leningrad, où neuf sièges seulement sur vingt et un ont été pourvus au premier tour, a été confirmé. Il a manqué notamment 6 points à M. Soloviev, premier secrétaire de cette région et candidat unique, pour franchir la

Budapest. - Le secrétaire général

du PC hongrois (PSOH),

M. Karoly Grosz, a rendu compte

devant le comité central des conver-

sations qu'il a eues récemment à

Moscou avec M. Gorbatchev. Cité

mercredi 29 mars par l'agence MTI.

M. Grosz a indiqué que le chef du

Kremlin avait implicitement désap-

prouvé l'intervention des forces

soviétiques à Budapest en 1956.

« Analysant les leçons historiques

de 1956 et 1968, a dit le dirigeant

hongrois, Mikhail Gorbatchev a dit

qu'il faut aujourd'hui un maximum

de garanties que des forces exté-

rieures ne seront pas utilisées pour

régler les affaires intérieures de

pays socialistes. - M. Grosz a

d'autre part confirmé que des

HONGRIE: selon M. Grosz

M. Gorbatchev aurait désapprouvé

l'intervention soviétique de 1956

barre des 50 %. En revanche, le maire de la ville, M. Vladimir Khodyrev, a été étu, contrairement à ce qu'indiquaient les premières informations. Ce dernier a expliqué la défaite de « certains dirigeants » par le fait que la population « a été mal informée de leurs activités et s'est parfois contentée de rumeurs », indique l'agence Tass.

Le résultat des élections est contesté en Arménie, où les étudiants se sont mis en grève pour demander leur annulation et la libération de dix-huit personnes arrêtées dimanche, en plus des membres du comité Karabakh détenus depuis décembre dernier. Aucun résultat n'avait été encore publié mercredi par la presse locale, mais la Pravda de Moscou fait état d'une participation de 71 % en Arménie, contre plus de 85 % dans les antres régions d'URSS. Elle n'a été que de 53 % à Erevan même, un chiffre que les dissidents arméniens cités pa Comité de solidarité francoarménien ramènent à 30 %. Le premier secrétaire du parti pour la République, M. Aroutiounian, a été élu à Leninakan, une des villes détruites par le tremblement de terre de décembre. - (AFP, Tass.)

On apprend par ailleurs que le

corps d'Imre Nagy, premier minis-

tre de Hongrie lors du soulèvement

de 1956, a été exhumé mercredi de

la fosse du cimetière de Kozma où il

avait été anonymement enterré en

même temps qu'un grand nombre de

victimes de l'insurrection. Imre

Nagy avait été pendu après un

procès secret en 1958 où il fut

accusé de trahison. Le corps de

l'ancien premier ministre serait en

relativement bon état, mais des

experts devaient encore procéder à

décidé d'autoriser l'exhumation

d'Imre Nagy et son inhumation, lors

d'une cérémonie le 16 juin prochain

à l'occasion du trente et unième

Le PC hongrois, rappelle-t-on, a

son identification formelle.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Deux adolescents ont détourné un appareil hongrois sur Francfort

Deux adolescents tchécoslovaques de quinze et seize ans ont détourné un avion hongrois, mercredi 29 mars, de Prague à Francfort, où ils se sont rendus sans violence aux autorités ouestallemandes, en libérant leurs quatorze otages.

Armés de deux fusils et d'une grenade factice, les deux jeunes gens ont
pénétré dans l'appareil, un Tupolev qui
assurait la liaison Budapest-PragueAmsterdam, lors de son escale dans la
capitale tchécoslovaque. Après avoir
négocié avec les autorités, ils ont relâché cinquante-trois passagers et en out
gardé dix, ainsi que quatre membres
d'équipage, en otages, a indiqué la
compagnie hongroise Malev.

Les deux pirates de l'air voulaient se rendre aux Etats-Unis. L'équipage serait parvenu à les convaincre que l'appareil ne pouvait assurer un vol aussi long. Se résignant à atterrir à Francfort, les deux adolescents ont demandé que l'avion se pose sur la base américaine mitoyenne de l'aéroport, les responsables américains les ont remis à la police ouest-allemande.

Les autorités tchécoslovaques • entreprennent des démarches pour obtenir l'extradition des deux terroristes », a annoncé l'agence de presse tchécoslovaque CTK. — (AFP, Reuter.)

Violente attaque contre M. Dubcek. – M. Alexandre Dubcek, le chef du Parti communiste tchécoslovaque (PCT) lors du Printemps de Prague, en 1968, est l'objet d'une nouvelle attaque virulente de l'organe central du PCT, Rude Pravo, largement reprise mercredi 29 mars par les autres médias officiels

« Dubcek, écrit le quotidien, ne voit pas qu'il est à nouveau manipulé que la popularité qui lui est donnée par la Voix de l'Amérique, la BBC, l'université de Bologne, l'Agence France-Presse, la télévision de Vienne, la magazine américain Life ou des groupes illégaux est une nouvelle fois utilisée pour lutter contre la restructuration et la démocratisation dans notre pays et attaquer le socialisme.

 « Victime de mégalomanie, poursuit le journal, Dubcek dit exactement ce que ceux qui organisent sa popularité attendent de lui. ⟨...⟩ Il restera dans l'histoire celui qui a amené notre parti et notre pays ay bord de le catastrophe. ».

TURQUIE

Règlement de comptes au Parlement: un mort

ANKARA

de notre correspondant

Pour la première fois depuis cinquante ans, un député a été tué par balle, mercredi 29 mars, dans l'enceinte du Parlement, à Ankara. La victime, Abdulrazzak Ceylan, député de Siirt, dans l'est du pays, et membre du Parti la juste voic, de M. Suleyman Demirel, avait tenté d'intervenir dans la dispute qui opposait deux députés de sa circonscription, tous deux membres du parti au pouvoir, le Parti de la mère patrie (ANAP). Le meurtrier, Idris Arikan, était accusé par son interlocuteur d'avoir œuvré contre le candidat du parti au cours de la campagne pour les élections municipales qui se sont soldées, dimanche 26 mars, par une défaite écrasante pour le parti du premier ministre.

Précisant que l'immunité parlementaire ne s'applique pas dans un tel cas, le procureur a fait interpeller l'auteur du crime. Des mesures out également été prises dans la province de Siirt pour prévenir le déclenchement d'une vendetta tribale.

L'événement intervient dans un climat qui rend très tendu le refus du premier ministre Turgut Ozal de tirer les leçons du scrutin en organisant des élections anticipées. Conscients du risque de dérapage,

tous les dirigeants politiques se sont efforcés de calmer le jeu, M. Ozal adressant personnellement ses condoléances téléphoniques à M. Demirel, et celui-ci déclarant que l'événement n'avait • pas de portée politique ». Le président de la République et le premier ministre ont évoqué la nécessité d'une réforme des dispositions qui autorisent le port d'arme par les députés, qui n'hésitent pas, à l'occasion, à faire le coup de poing avec leurs

adversaires en cas de désaccords. La campagne des dirigeants de l'opposition se poursuit pour la tenue d'élections anticipées, soutenne par l'ensemble de la presse. M. Erdal Inonu, dirigeant du Parti populiste social-démocrate, a demandé mercredi, au cours d'une conférence à l'intention de la presse étrangère, qu'elles aient lieu au mois de septembre, afin que l'élection du président de la République, prévue pour novembre, soit l'œuvre d'un Parlement représentatif. M. Demirel s'est fait menacant en annoncant, sans préciser davantage, que « son parti ne se livrerait pas à de la figuration pour consolider la légitimité d'un pouvoir privé du soutien de la nation ». Il a par avance dénoncé le remaniement ministériel actuelle-

ment à l'étude.

MICHEL FARRÈRE.

Afrique

CORRESPONDANCE

Les Berbères et l'ouverture politique

Plusieurs centaines de membres du Mouvement culturel berbère, organisation à vocation culturelle, assez informelle et plus ou moins tolérée par les autorités en fonction de la conjoncture du moment, ont fondé, le 11 février à Tizi-Ouzou, un Rassemblement pour la culture et la démocratie, qui pourrait devenir un parti politique au sens propre. L'initiative de ces militants est contestée par d'autres « berbéristes », comme en témoigne eut ces extraits d'une lettre de M. Salem Chaker, « berbérisant algérien », actuellement universitaire à Aix-en-Provence et collaborateur de la revue berbère Tafsut.

Le Monde du 15 février a annoncé la création d'un « embryon de parti berbériste légal ». Cette initiative — lancée par un groupe bien déterminé de militants berbères de Kabylie — interpelle évidemment tout berbérophone. Elle aura en au moins le mérite d'inciter à la réflexion et à la clarification. Pour ma part, je considère que, si le mouvement culturel berbère est d'inspiration démocratique, il ne saurait être confondu avec un parti politique qu'il n'a jantais été et ne pourra sans doute jamais sérieusement

devenir (...).

Le mouvement berbère a toujours été un réseau lâche de groupes et de personnalités très autonomes dans leur démarche et dans leur style. Il faudrait même, pour rendre compte de cette réalité, parler de « nébuleuse berbère ». Situation qui n'est

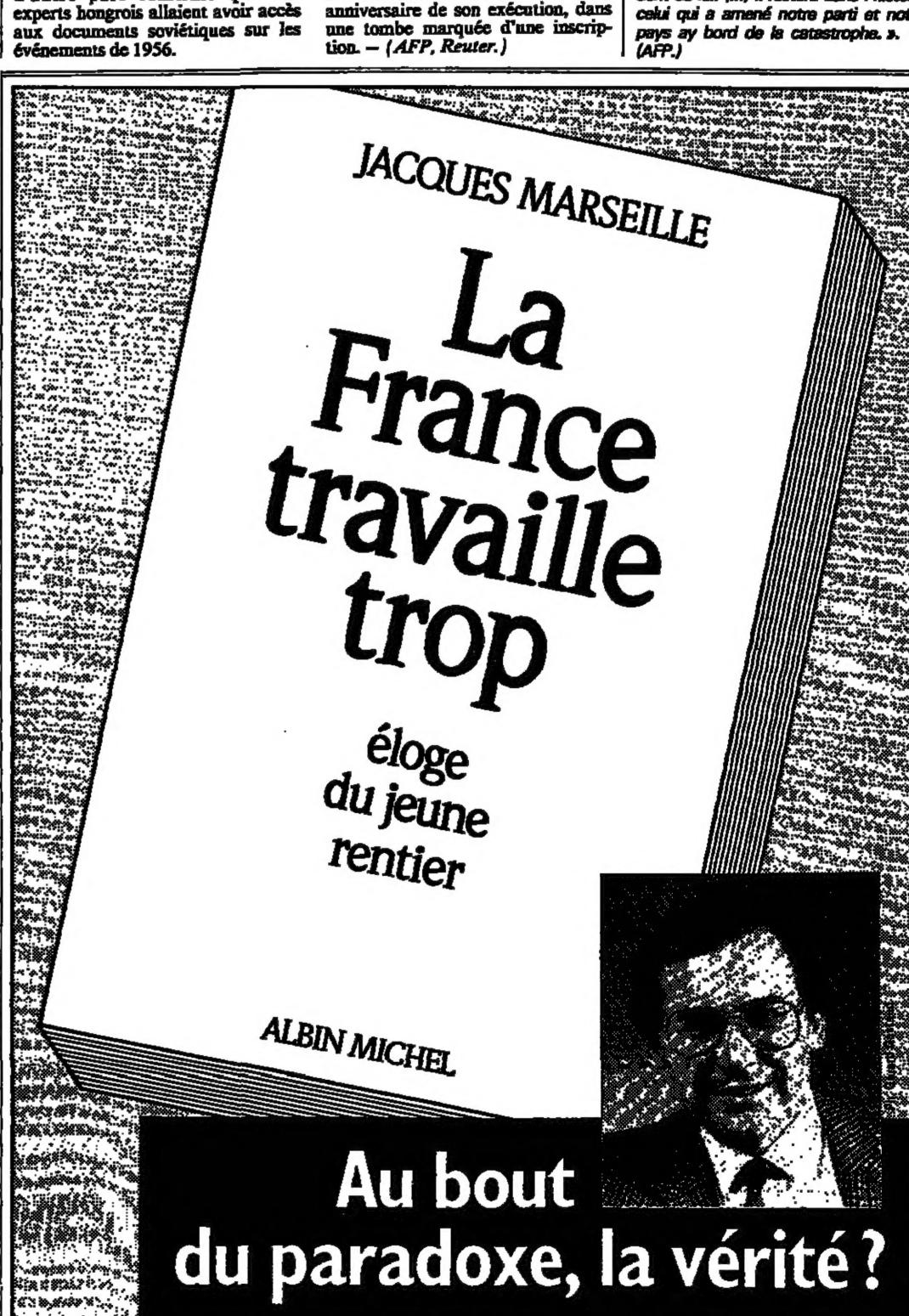
pas le résultat d'une addition de choix individuels ou d'une conjoncture particulière : elle est déterminée par la nature même de la revendication. Volonté de vivre dans et par la langue berbère, respect de la diversité et de la liberté culturelle, constituent des objectifs très généraux, relevant plus de la forme d'être de la société civile que d'un programme politique (...).

programme politique (...).

En théorie, on peut bien sûr concevoir un projet proprement politique sur une telle base culturelle et identitaire: cela s'appelle très précisément un programme national. La question de fond est alors de savoir si, dans une région comme la Kabylie, il existe une conscience nationale berbère et si les conditions y sont réunies d'un projet dont l'objectif final ne pourrait être, au minimum, qu'une large autonomie dans un cadre fédératif (...).

Une stratégie qui viserait à imposer une force berbère sur l'échiquier politique national serait certainement illusoire. Sa base sociale, nécessairement réduite, la condamnerait à rester une force d'appoint, voire un simple faire-valoir. La nouvelle Constitution algérienne a d'ailleurs déjà répondu de manière clairement négative à la question de fond posée par la revendication berbère : l'arabe reste langue officielle et nationale exclusive du pays, et aucune mention de la réalité berbère n'y est faite. Les limites du jeu sont donc a priori fixées.

Nos frères berbères marocains, qui ont quelque avance sur nous en ce domaine, ont du reste déjà expérimenté la « voie politicienne » avec le Mouvement populaire de Mahjoubi Aherdane. L'échec est patent.



instants
les
plus
fun
ne
sont
pas
les
plus
chers

MONTREAL

vol aller retour
DEPART DE PARIS
A PARTIR DE
1990 F

7, BO VOLTARE 02 73 10 64
SE 15 NF

Les affrontements au Liban

Première nuit de trêve à Beyrouth

BEYROUTH

de notre correspondant

Le cessez-le-feu aura mis vingtquatre houres à devenir effectif, mais, jeudi matin 30 mars, il demeurait très précaire, après que le canon se fut tu mercredi à 22 houres.

Durant toute la journée de mercredi, le bombardement du réduit chrétien par l'armée syrienne et ses alliés du camp musulman avait continué, bien que sur le mode mineur, sans commune mesure avec les pilonnages de dimanche et des mits précédentes. Il avait, en fait, commencé très tôt dans la matinée, alors que, depuis une semaine, les duels d'artillerie ne débutaient qu'à

Il a ou un effet doublement dévastateur par le nombre de victimes (six morts et vingt-six blessés dénombrés: autant, voire plus, que pour les pires journées précédentes où s'abattaient pourtant dix à vingt fois plus d'obns), les gens ayant pris l'habitude de se déplacer le matin.

L'armée du général Aoun, qui avait proclamé son acceptation unilatérale de l'appel au cessez-le-feu lancé à partir de Tunis par la Ligue arabe, s'y est tenu et, comme l'a souligné son commandant en chef, n'a pratiquement pas riposté aux tirs, ainsi que l'atteste le bilan des victimes de la journée en secteur musulman (trois blessés légers par éclats de tirs de DCA).

S'il n'a pas tiré au canon, le générai Aoun n'en a pas moins continué son offensive verbale contre la Syrie. tenant une nouvelle conférence de presse pour exiger, en termes encore plus musclés et sarcastiques, le retrait de l'armée syricane du Liban. La traitant d'armée « terroriste », lui demandant de respecter, au moins, les règles de la guerre qui enjoignent d'épargner les populations civiles, accusant M. Selim Hoss, chef du gouvernement rival établi en secteur musulman, d'être n'inspire pas d'inquiétude.

un fantoche et un traître, le général Aoun s'est plaint que le monde assistà « les bras croisés à ce specta-

Il a particulièrement critiqué l'ambassadeur des Etats-Unis qui, ayant recu un obus sur sa résidence, l'a signalé, - mais n'a pas vu les vingt mille obus tombés autour de lui », sur le réduit chrétien. Il a relevé à cette occasion que l'Europe était « plus soucieuse du Liban » que les Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, vaille que vaille, le cessez-le-feu règne au Liban. Le comité de bons offices de la Ligue arabe présidé par le ministre kowettien des affaires étrangères se rendra à Damas et, si l'état de la sécurité le permet, à Beyrouth pour le consolider. Mais, sous la pression des événements, il a dû mettre de côté son objectif principal: trouver une solution de fond à la crise libanaise pour concentrer ses efforts sur l'arrêt des combats.

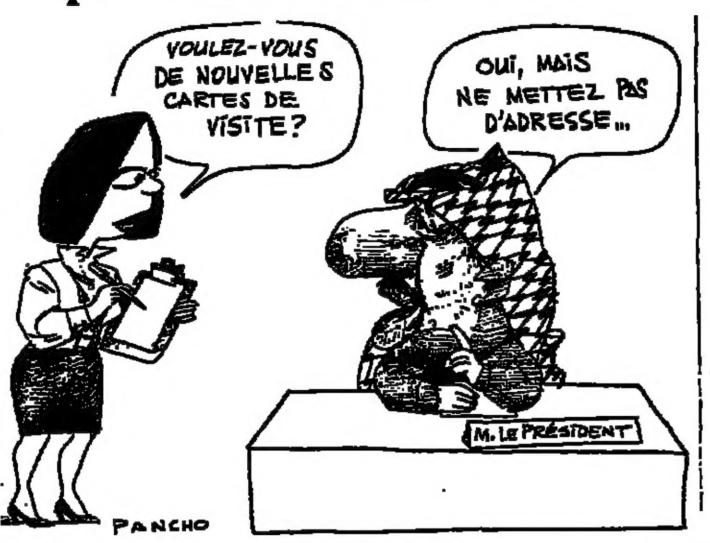
LUCIEN GEORGE

Le photographe Alain Noguès blessé au sud-est de Beyrouth

Beyrouth, (AFP). - Un photographe de l'agence Sygma a été blessé mercredi 29 mars par des éclats d'obus, lors d'un reportage sur le front de Souk-al-Gharb, à une dizaine de kilomètres au sud-est de Beyrouth, Alain Nogues, cinquantedeux ans, a été atteint de plusieurs éclats d'obus aux jambes, aux bras et an visage, lorsque la jeep militaire à bord de laquelle il se trouvait a été touchée par une roquette. Un militaire assis dans le même véhicule a été tué sur le coup.

Le reporter a été admis à l'hôpital du Sacré-Cœur, dans la banlieue chrétienne de Baabda, où son état

M. Arafat nommé président de l'Etat palestinien par le comité exécutif de l'OLP



C'est en président, non plus d'une organisation mais d'un Etat que M. Yasser Arafat sera reçu en France - à une date encore indéterminée - par M. François Mitterrand. Le porte-parole de l'OLP, M. Ahmed Abderrahman, a en effet

annoncé, mercredi soir 29 mars, que M. Yasser Arafat avait été désigné il y a trois jours, par le comité exécutif de son organisation, président de l'Etat palestinien auto proclamé en novembre dernier à Alger par la centrale palestinienne. Cette décision. a-t-il précisé, sera toutefois « soumise pour discussion et approbation au conseil central de l'OLP, qui doit se réunir vendredi 31 mars à Tunis ».

M. Arafat était, jusqu'à présent, président du comité exécutif de l'organisation palestinienne, dont il est également commandant en chef des forces militaires. M. Abderrahman a indiqué que la direction de POLP avait pris sa décision * pour des raisons techniques », afin de faciliter les relations de M. Arafat

ISRAËL Les territoires occupés

Jérusalem (AP). – Les autorités israéliennes ont décidé, mercredi 29 mars, de « fermer » les territoires occupés pendant vingt-quatre heures et d'imposer le couvre-feu dans la bande de Gaza, afin de prévenir tout incident an cours de la « journée de

pour la « journée

de la terre »

La « journée de la terre » commé more les incidents qui avaient opposé, le 30 mars 1976, des Arabes à l'armée israélienne dans physicurs villages de Galilée. Six Arabes avaient été tués ce jour-là. C'est la première fois cette année que les Israéliens prennent des mesures de sécurité anssi draconiennes à l'occasion de la « journée de la terre ».

avec les pays ayant reconnu l'Etat

Il a en outre déclaré une fois cette nomination confirmée par le conseil central, M. Arafat remplirait les fonctions de - président de l'Etat indépendant de Palestine jusqu'à l'organisation d'élections présidentielles libres et démocratiques dans l'Etat de Palestine, après la fin de l'occupation israélienne ».

Le porte-parole a en outre indiqué que M. Farouk Kaddoumi pourrait être nommé *ministre des affaires* étrangères, une fonction qu'il occupe de fait au sein de l'OLP.

Pour sa part, M. Mitterrand a une nouvelle fois expliqué, mercredi en conseil des ministres, que sa décision de rencontrer M. Arafat faisait suite à la décision prise par l'OLP en novembre dernier d'accepter les résolutions des Nations unies fondant le droit à l'existence de l'Etat

Après l'annonce de cette décision. le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) a exprimé l'intention de demander une audience au président Mitterrand « pour obtenir des explications - concernant sa prochaine reacontre avec M. Arafat. Dans une déclaration de son président, M. Théo Klein, le CRIF estime que « la communauté juive en France doit rester calme et maîtresse d'elle-même. Elle n'a pas à manifester d'une manière trop bruyante ses sentiments », en dépit d'une émotion très forte ».

Une - émotion - dont fait également état M. Léon Masliah, directeur du Consistoire central israélite, tandis que l'ambassadeur d'Israël, M. Ovadia Soffer, exprimait sa déception ». En revanche, l'Association France-Palestine s'est « très vivement » félicitée de l'initiative de M. Mitterrand. Pour M. Ibrahim Souss, représentant de l'OLP en France, « c'est une dynamique nouvelle qui va être donnée à l'idée d'une conférence internationale » de paix an Proche-Orient.

En visite an Zimbabwe

Mme Thatcher dénonce la « guerre brutale » au Mozambique

Le premier ministre britannique, M= Margaret Thatcher, a assisté. mercredi 29 mars, dans l'est du Zimbabwe, à des manœuvres de troupes mozambicaines avec leurs instructeurs britanniques, et appelé à la fin de la « guerre brutale » menée par les rebelles au Mozambique. - Aucun pays ne peut se développer en paix et de façon constructive quand il est la proie du terrorisme », a souligné le premier ministre après avoir visité Border-Camp, le centre du BMATT (Equipe britannique d'instruction et d'entraînement militaires), près de Nyanga, à 50 kilomètres de la frontière du Mozambique.

M= Thatcher était accompagnée du président zimbabween, Robert Mugabe, et du président mozambicain Joaquim Chissano. Les trois dirigeants se sont entretenus en privé pendant une heure et demie, notamment, selon des officiels britanniques, de l'engagement de Londres d'augmenter les activités du BMATT. Dix-sept conseillers militaires sont actuellement affectés à

Deux nominations d'ambassadeurs

M. Jean Thomas en Guinée-Bissau

M. Jean Thomas a été nommé ambassadeur de France en Guinée-Bissau en remplacement de M. Louis Bouroux, a annonce, mercredi 29 mars, le porte-parole du ministère des affaires étrangères.

[Né en 1925, licencié en droit, M. Thomas a travaillé au Maroc de 1947 à 1956, puis à la délégation générale du gouvernement à Alger de 1958 à 1962, avant d'être consul adjoint à Mos-taganem, consul à Batna (1963) et à Tizi-Ouzou (1965), et premier secrétaire à Lomé de 1967 à 1970. Intégré dans le corps des conseillers et socré-taire des affaires étrangères en 1968, il a travaillé à la direction des affaires afri caines et malgaches avant de devenir conseiller à Ouagadougou en 1973 et à Tunis en 1976. Affecté de 1980 à 1983 à la direction du personnel, il avait ensuite été nommé ambassadeur à Mourovia. Depuis 1987, il était de nouveau à l'administration centrale.]

> M. André Cira en Uruguay

M. André Cira a été nommé ambassadeur de France en Uruguay en remplacement de M. Miche Lennuyeux-Comnène, a annoncé. mardi 28 mars, le ministère des affaires étrangères.

[Né en 1935, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Cira a été en poste à Washington (1965-1968) à Tunis (1968-1971), à Bonn (1971-1975), à la représentation permanente de la France amprès des Communautés curopécanes à Bruxelles (1975-1979) et Mexico (1981-1984). Il était consul général à Rio-de-Janeiro depuis juillet

Border-Camp, et ils y entraînent, chaque amée, trois cent soixante soldats on officiers mozambicains par périodes de seize semaines.

L'isolement et les sanctions ne résondront pas les problèmes de l'Afrique du Sud, et les mesures prises à son égard ne doivent pas détruire son économie, a déclaré, mercredi à Harare le premier minis tre britannique. M= Thatcher, qui s'exprimait au cours d'un diner dent Mugabe, a affirmé qu'en dépit de tout ce qu'il y avait de condamnable en Afrique du Sud, notamment l'apartheid et la détention sans procès, seuls les négociations et le dialogue permettraient d'aboutir à une solution.

De son côté, la radio d'Etat sudafricaine a pressé, mercredi, le premier ministre britannique de venir en visite rapidement en Afrique du Sud, et elle s'est félicitée de sa · profonde compréhension » des difficultés que rencontre le gouvernement de Pretoria. Précisant que l'Afrique du Sud avait une « dette spéciale » envers M= Thatcher pour son opposition aux sanctions, la radio lui a rendu hommage : « Elle s'est opposée à des sanctions totales plus que tout autre dirigeant occidental. Elle n'a pas coupé les ponts ces dernières années, alors que même les Etats-Unis » cédaient à la pression internationale et adoptaient des sanctions. ~ (AFP.)

Six anciens détenus politiques se réfugient à l'ambassade de Grande-Bretagne

Six anciens détenus politiques noirs se sont installés, mercredi 29 mars, dans l'ambassade de Grande-Bretagne à Pretoria, qui a aussitot fait savoir qu'elle souhaitait les voir s'en aller. Un septième Noir s'est réfugié au consulat américain à Johannesburg. Il s'agit d'un prisonnier politique en grève de la faim qui s'était évadé d'un hôpital de Dur-

Commentant le cas des « six » de l'ambassade britannique, qui protestent contre les restrictions anxquelles ils sont soumis (interdiction de quitter leur circonscription, de s'adonner à des activités politiques ou de s'absenter de leur domicile pendant la muit), le ministre sudafricain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a promis qu'ils ne scraient pas arrêtés à nouveau à leur sortie de cette ambassade.

Depuis janvier 1989, après une vague de grèves dans les prisons, le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adriaan Vlok, a libéré les deux tiers des quelque neuf cents derniers détenus sans jugement de l'état d'urgence décrété en juin 1986. -

Le recteur de la mosquée assassiné à Bruxelles

(Suite de la première page.)

Bénéficiant dans les milieux musulmans de Bruxelles d'une réputation de grande générosité, Abdullah Ahdel ouvrait largement sa porte à tous les visiteurs. Il était père de quatre enfants. Agé d'une quarantaine d'années, Salch El Behir était également marié et père de plusieurs enfants.

Réagissant à l'assassinat de leur imam, de nombreux musulmans interrogés par la télévision belge se sont déclarés indignés de cet acte. De son côté, M. Mohamed Soulivem, un professeur de théologie tunisien, a indiqué avoir récemment recu des lettres anonymes, tapées à la machine, sommant le centre culturel islamique de prendre position sur les Versets sataniques.

C'est le 14 février dernier que l'imam Khomeiny jugeait que Salman Rushdie, auteur d'un livre - blasphématoire > pour l'islam, méritait la peine de mort. Prenant le relais - et alors que le livre incriminé est paru en septembre, suscitant de nombreuses manifestations en Grande-Bretagne ainsi qu'au Pakistan et en Inde, dont est originaire Ruschie. - les dirigeants iraniens ont, depuis, multiplié les

Las 225 000 musulmans

vivent en Belgique sont essen-

tiellement des sunnites émigrés

de Turquie ou du Maroc, Environ

3 000 personnes fréquentent

régulièrement les mosquées. La

religion musulmane avant été

reconnue officiellement en 1974

par les autorités belges, elle

bénéficie de subsides publics.

L'imam a donc un rôle plus

important que celui que lui

accorde généralement cette reli-

gion puisqu'il lui appartient, par

exemple, de nommer les profes-

seurs d'instruction religieuse ou

de langue araba. L'Etat belos a

également un droit de regard sur

tre culturel. Le bourgmestre de la

mais correctes ». On a vu ainsi

fancien ambassadeur d'Iran

appels an meurtre, des personnalités iraniennes allant jusqu'à promettre une récompense au meurtrier de 'écrivain.

Ces menaces et anathèmes n'ont pas été repris par les principaux responsables politiques et religieux du monde musulman, qui ont longtemps observé un silence gêné sur cette affaire, tout en interdisant les Versets sataniques dans leur pays Pour nombre de personnalités religicuses sunnites, si Salman Rushdic a effectivement blasphémé, les appels au meurtre lancés depuis Téhéran sont outranciers. Pour sa part, la Conférence islamique, adoptant une attitude de compromis, a jugé que l'écrivain britannique était un - apostat - mais n'a pas repris à son compte les menaces iraniennes.

Encore mercredi, l'Iran a vivement protesté auprès du gouvernement suédois pour les prises de position de la presse de Stockholm, accusant celle-ci d'insulter les musulmans en prenent la désense des Versets sataniques et estimant que cette attitude pourrait conduire à des « effets indésirables sur les relations amicales entre l'Iran et la Suède ». — (Reuter, AFP.)

Amériques

GUATEMALA

Les autorités ont coupé les vivres aux mutins de la prison El Pavon

Guatemaia. - Quatrième journée tendue, mercredi 29 mars, à la prison El Pavon de Guatemala. Les négociations entre les représentants de la centaine de prisonniers qui se sont mutinés le jour de Pâques et une commission composée d'officiels et de personnalités indépendantes sont - dans l'impasse », de l'aven de l'une de ces dernières, le père Antonio Lopez Martin, aumônier des centres pénitentiaires guatémaltè-

Les réserves de vivres se réduisent pour les quelque 2000 personnes qui se trouvent à l'intérieur - 1 350 détenus et 600 otages, pour la plupart des femmes et des enfants qui étaient venus visiter des prisonniers dimanche. En manière de pression sur les rebelles, les autorités ont décidé en effet de couper les vivres et l'eau à El Pavon.

Selon le médiateur du gouvernement, chargé par le président démocrate-chrétien Vinicio Cerezo de veiller à la question des droits de l'homme au Guatemala, M. Gonzalez Menendez de La Riva, ce sont des désaccords entre les mutins enxmêmes qui auraient fait capoter un espeir de dénouement entrevu mardi

L'affaire a jusque-là provoqué la mort de douze personnes - quatre gardiens, trois détenus et cinq personnes non encore identifiées. Cependant les prisonniers qui n'ont pas participé à la rébellion, et qui sont la très grande majorité, s'efforcent de se démarquer nettement des mutius. Plus de 150 d'entre cux, sont d'ailleurs parvenus à quitter la pri-

autorités. De même une vingtaine d'otages, dont neuf enfants, sont sortis mercredi du pénitencier, a indiqué une radio locale, sans pouvoir préciser s'ils s'étaient échappés ou avaient été relâchés. En fait, il semble qu'une partie des otages soient restés à Ei Pavon après la rebellion pour éviter un assaut sanglant, comme il y en a eu plusieurs

La dernière requête des mutins. mercredi après-midi, avait consisté à demander le remplacement de l'ensemble du personnel de la prison. Les autorités, elles, semblent prêtes à passer l'éponge sur le fait même de la rébellion. Des tirs sporadiques se sont produits à l'intérieur de l'enceinte pénitentiaire après le remplacement, pour la première fois depuis dimanche, des troupes d'assaut postées autour de la prison. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

 SALVADOR : Cinq militaires vont être jugés pour la mort d'un journaliste. - Cinq militaires salvadoriens, accusés d'avoir tué un journaliste et blessé un autre lors de l'élection présidentielle du 19 mars demier, vont être jugés par un tribunal de la capitale. Les militaires, un lieutenant, un sergent et trois soldats, appartenant à l'armée de l'air salvadorienne, devraient en être exclus avant le jugament. Le journaliste Roberto Navas, de l'agence Reuter, avait été tué par des soldats qui contrôlaient un barrage dans la son, et se sont aussitôt rendus aux | banlieue de San-Salvador. -- (AFP.)

ÉTATS-UNIS

Démantèlement d'un réseau international de blanchiment d'argent de la drogue

Les Etats-Unis ont annoncé, mercredi 29 mars, avoir réalisé leur plus importante opération contre le blanchiment d'argent de la drogue, en arrêtant cent vingt-sept personnes et en inculpant deux banques latinoaméricaines impliquées dans un réseau international lié au puissant cartel colombien de Medellin, la Banco de Occidente de Panama et la Banco de Occidente de Colombie. « Il s'agit de la plus importante opération contre le blanchiment d'argent jamais effectué par le gouvernement sédéral », a indiqué, an cours d'une conférence de presse Washington, l'attorney général (ministre de la justice), M. Dick l'hornburgh.

Au terme de cette opération, baptisée « Polar Cap », les autorités américaines ont également saisi une demi-tonne de cocaîne, 45 millions de dollars en liquide, des bijoux et des propriétés. D'autres arrestations sont encore prévues à Miami (Floride), Los Angeles et New-York, et des biens supplémentaires ont été

répertoriés pour suisie. Pour sa part, M. Lawn, le patron de la brigade antidrogue américaine, a precise qu'il espérait pouvoir procéder à de nouvelles arrestations au Panama avec l'aide des forces de défense panaméennes. L'attorney général a indiqué que les deux pays continuaient à coopérer en dépit de l'inculpation aux Etats-Unis pour trafic de drogue de l'homme fort du Panama, le général Manuel Noricga.

précisé que les dernières arrestations

avaient permis d'établir un lien direct du réseau démantelé avec le cartel de Medellin, considéré comme le pourvoyeur de 80% de la cocame aux Etats-Unis. D'après M. Lawn, ce seraient des trafiquants qui auraient eux-mêmes informé les agents fédéraux - infiltrés déjà dans le milien de la drogue - des activités du meilleur réseau de blanchiment, appelé « la Mina » ou « la Mine » et basé à Los Angeles. Ce réseau était capable de mener à bien une opération de blanchiment en quarante-huit houres en transférant les dollars de la cocaine dans pinsieurs villes du Panama, de Colombie et également d'Uruguay. -(AFP.)

 M. Peter Seochia nommé ambassadeur d'Italie. - Le président George Bush a annoncé, mercredi 29 mere, la nomination comme ambassadeur en Italie de M. Peter Secchia. Agé de cinquante et un ans, d'origine Italianne, M. Secchia, président du conseil d'administration de la société The Universal Companies inc., occupait également les fonc-tions de vice-président du comité national républicain dans le Middle-West. Il remplacera à Rome M. Maxwell Rabb. L'ancien ambassadeur des Etata-Unis à Paris, M. Joe Rogers, a été recu, mercredi, à déleuner par le président Mitterrand à Paris. A cette occesion, le chef de l'Etat a remis au diplomate américain Le département de la justice a les insignes de grand officier de la Légion d'honneur.

J Handing Tr

TAR IC M

THE THE THE PARTY AND

The second second

The training of

THE STREET SHEET PROPERTY.

Il y a environ trents-cing mosquées « officielles » dans le Benelux, mais les Iraniens ont entrepris de construire leur propre centre de prière. Comme ils avaient tenté il y a quelques années de créer leur propre cen-

> commune où ils avalent l'Intention de s'installer avait donné une réponse négative. Les relations entre les traniens et les autres musulmans sont. sur un pien officiel, « distantes

cas nominations.

venir prier à le mosquée centrale. On voit aussi souvent les membres de l'Association des étudiants iraniens distribuer des tracts à la sortie de la prière.

L'imam était très proche

de l'Arabie saoudite

L'imam qui vient d'être assassiné était d'origine sacudienne. I avait succédé à un Tunisien. Mohamed Alvini. A l'ancien imam, plus « fonctionnaire ». plus diplomate, succédait un homme essentiellement religieux plus spirituel, plus conventionnel. fi ne pariait pas le français ni le néerlandais, un handicap pour ceux qui estiment que les musulmans doivent être intégrés au pays d'accueil. Une chance pour les autres : ainsi il ne s'occupait

que de religion. Selon Albert Bastenier, professeur à l'Université catholique de Louvain et spécialiste du l'imam assassiné était très représentatif de la ligue islamique mondiale, dirigée par les Saoudiens : tout en étant très conventionnelle et très puritaine quant aux principes, cette lique yout aussi composer avec les pavs

occidentaux.

J.-A. F.

Un nouveau service de radiotéléphone est né.

(Publicité)

La SFR, Société Française du Radiotéléphone, est le nouvel opérateur de radiotéléphonie publique. Le jeudi 30 mars 1989, la SFR ouvre en région parisienne son service de radiotéléphone : Ligne SFR. Fin 1989, les dix principales agglomérations françaises seront couvertes.

Avant 1992, c'est plus de 85% de la population en métropole qui sera desservie.

Pour un tel projet, il fallait une garantie de compétence : la SFR rassemble l'expérience de treize sociétés françaises et étrangères qui, chacune dans leur domaine, préparent l'Europe. Grâce à son réseau très dense de relais et à sa technologie cellulaire, Ligne SFR offre qualité d'écoute et confort d'utilisation à tous ses abonnés. Pour connaître les services Ligne SFR et les dates d'ouverture du réseau de votre région, appelez le service Relations Clientèle au (1) 47 30 90 00 disponible 24h/24.

Avec Ligne SFR, le radiotéléphone fait dorénavant partie intégrante de la vie professionnelle comme de la vie privée. Ligne SFR, c'est le nouvel outil de communication au service du temps. C'est le téléphone liberté.



Politique

Statu quo en Corse

Les syndicats des fonctionnaires de Corse n'avaient toujours pas répondu, jeudi matin 30 mars, aux offres de reprises du dialogue faites par M. Michel Rocard. Des divergences apparaissent entre les syndicats, qui ne souhaitent plus employer le terme d'« intersyndicale » mais restent d'accord pour exiger des propositions « chiffrées et concrètes » de Paris.

Tandis qu'à Ajaccio, mercredi, une manifestation regroupant de 3 000 à 6 000 personnes, selon les estimations, s'est déroulée dans le calme, de nouveaux affrontements ont en lieu à Bastia, où une importante manifestation régionale était

Les affrontements ont fait moins de blessés que la veifle mais out marqué une escalade de la violence, tant dans le comportement des manifestants, que de la part des forces de l'ordre. Dans ce contexte, où une dérive « soixante-buitarde »

semble se préciser, on craignait de nouveaux affrontements à l'occasion de la manifestation de jeudi.

Les inquiétudes des professionnels du tourisme dans l'île se font plus vives. De nombreuses amulations de réservations sont constatées, non senlement pour Pâques, mais aussi pour l'été.

A Paris, M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC, a demandé mercredi an gouvernement de prendre « immédiatement » des mesures « permettant de répondre au moins partiellement aux revendications exprimées » en Corse. Néanmoit M. Marchelli juge que « les déclarations fracassantes » de M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, « ne sout pas totalement dénuées de bons sens » et « apprécie la volonté du premier ministre de renouer le dialogue ».

« Non au mépris, oui aux revendications »

AJACCIO de notre envoyée spéciale

Ne demander pas aux grévistes de Corse comment va leur intersyndicale. Il n'y a pas d'intersyndicale. Ceux qui ont lu les tracts de l'intersyndicale et enregistré les propos de ses porte-parole depuis plusieurs jours se sont trompés : «Il n'y a jamais eu d'intersyndicale. » C'est nouveau. Chaque syndicat reprend ses mots d'ordre, mais l'unité d'action demeure. Tous syndicats confondus (sauf le STC), ils étaient encore de trois à quatre mille manifestants mercredi matin, devant la préfecture d'Ajaccio pour brûler une effigie de Michel Charasse.

Grévistes à 90 % voire 100 % : les administrations sont fermées et plusieurs directeurs, qui occupaient encore les lieux, en ont été chassés mardi à la suite de l'intensification de la lutte décidée après le voyage à Paris de samedi dernier. • On vous demande de sortir, monsieur le directeur. Mais on vous promet qu'il n'y aura pas de casse. L'intersyndicale ne s'est pas dissoute ni égarée : elle n'a jamais existé. La CFDT s'en est aperçue la première, « il n'y a pas eu d'intersyndicale au sens où tout le monde serait d'accord sur tout », explique Pierre

Plutôt qu'une « Intersyndicale de façade » la CFDT privilégie donc - l'unité dans l'action ». On peut appeler ça une « convergence syndicale ». La CGT, elle non plus, n'a pas vu l'intersyndicale, ou alors seulement « dans le seu de l'action ». L'heure, explique Alain Pieri, est à - l'union - et, en même temps, à

« l'autonomie ». Mais que les continentaux se rassurent. Ils peuvent continuer à employer le terme d'intersyndicale s'ils le souhaitent. Ils se priveront sculement du plaisir de la complication.

Dans la manifestation de mercredi à Ajaccio, il est question de « clarification ». Qui veut quoi, dans les organisations? La base, de son côté, inaugure de nouvelles banderoles et des chants. Quelques sacspoubelles franchissent pour la première fois - par le haut - les grilles de la préfecture. Les délégués syndicaux montent au quatrième étage d'un immeuble pour se faire entendre jusqu'à la préfecture.

La CGT maximaliste

On a peine à croire que Michel Rocard a proposé la veille la réouverture des négociations et que son cabinet espère une reprise du dialogue avant vendredi. « Non au mépris, oui aux revendications ». lit-on sur la banderole de tête. Mais. quelles revendications? Selon la CFDT, tout le monde est d'accord pour dire que les prix sont de 15 % plus élevés en Corse que sur le continent, et demander en conséquence une compensation. Au-delà, chaque organisation a ses propres exigences.

La CFDT ne veut pas de prime : On a regardé dans le dictionnaire. c'est un synonyme de cadeau. » Elle réclame une « indemnité » éventuellement transitoire jusqu'an réglement du problème des prix. La CGT et FO demandent toujours une prime définitive de 1 000 francs par mois, plus 200 francs par enfant à

charge. La CGC, qui siège aux côtés des organisations de gauche dans l'intersyndicale fantôme, alors qu'elle représente plutôt - selon un syndicaliste - « la droite ajaccienne », veut elle aussi une prime et le classement en zone de vie chère.

Avant d'engager quoi que ce soit, les syndicats font la liste de leurs souhaits. Entre ceux qui font un préalable du règlement du conflit particulier à la sécurité sociale, ceux qui veulent du transitoire du définitif, ceux qui se moquent de négocier à Paris ou en Corse, ceux qui attendent que M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, se déplace, il y a des divergences qui se régleront plus tard. La base sera consultée et la CGT espère bien qu'elle poussera du côté maximaliste. Le préambule, en tout état de cause, fait l'unanimité : « Des propositions écrites et chiffrées. »

Dans ce contexte. Matignon peut bien annoncer que les contacts sont pris pour une nouvelle réunion. « C'est de l'intox », dit la CGT. Les grévistes pensent qu'ils ont été insultés, piétinés, humiliés, méprisés, bafoués, Les communiqués officiels arrivent à la presse avant d'être téléphonés directement depuis Paris aux unions départementales: il ferait beau voir que les organisations mettent de l'empressement à répondre à l'ouverture de Michel Rocard ! Que les entourages gouvernementaux annoncent une date et elle sera repoussée. On s'indigne, on fait semblant de bouder et, pendant ce temps on prépare

CORINE LESNES.

Bastia: escalade de la violence

BASTIA de notre correspondant

Tandis que, à quelques centaines de mètres, dans la salle du cinéma Le Régent, les commercants et artisens définissaient leur plan d'action pour les jours à venir, le face-à-face quotidien des manifestants de la fonction publique et des forces de l'ordre dégénérait, mercredi aprèsmidi 29 mars. à Bastia. Vers 15 heures, quelques centaines de fonctionnaires grévistes étaient groupés face à la préfecture de Hante-Corse. Les habituels sjogans : «La prime on la veut, la prime on l'aura », scandés par les manifestants étaient ponctuées par des jets de pierres en direction des cordons

La veille, le même scénario avait opposé quatre cents manifestants à cent cinquante CRS, provoquant des affrontements au cours desquels douze policiers et deux manifestants étaient blessés.

de CRS placés devant la préfecture

de Haute-Corse.

Mercredi. Bastia revivait les mêmes événements. Aux premiers iets de pierres, riposte immédiate des forces de l'ordre, qui dispersent la foule par des tirs de grenades lacrymogènes. Puis, selon un rite désormais bien établi à Bastia, les manifestants se fanfilaient à travers les ruelles proches de la préfecture, allumant des feux dans les poubelles, enflammant des pneus et dressant des barricades, notamment devant la poste centrale.

Les charges successives des CRS provoquaient des attroupements de plus en plus nombreux, où badands et manifestants se confondaient. Les 300 mètres du boulevard du Maréchal-Sébastiani, qui relie la place de la Préfecture à la place Saint-Nicolas, face au port de commerce, servaient de champ de bataille où, tour à tour, manifestants et CRS avançaient puis reculaient au gré des salves de grenades lacrymogènes des forces de l'ordre ou des centaines de jets de pierres des manifestants.

Vers 17 heures, quelques éléments apparemment incontrôlés parvensient à se jucher sur le toit d'un immeuble voisin et jetaient des bouteilles d'essence enflammées. L'une d'elles atteignait même un fourgon de CRS, blessant légèrement un

Transport maritime et coût de la vie

Le président du Comité centre des armateurs de France (CCAF), M. Claude Abraham, qui est aussi président de la Société nationale Corse-Méditerrannée (SNCM), filiale du groupe national CGM, est intervenu dans la polémique sur les origines de la vie chère en Corse, en affirmant, le 29 mars, que le coût du transport maritime entre le continent et la Corse ne pessit que de manière très minime sur le prix des produits rendus et vendus

dans l'Te. «La coût du transport maritime des marchandises, c'est-àdire la facture de fret, a représenté en 1988 pour les trois compagnies françaises qui desservent la Corse — à savoir la SNCM, le CMN et la SOMECA, — 185 millions de francs, soit 1 % à 1,5 % du prix final des produits

achetés par les consommateurs de l'île », a-t-il précisé. M. Abraham a aiouté que le système de la continuité territoriale, même s'il n'était pas parfait, fonctionnait de manière plutôt satisfaisante, car celle-ci permet d'assurer en toutes saisons la desserte de plusieurs ports de l'ile à partir

de Marseille, Nice ou Toulon. [Eq fait, les remboursements versés sux transporteurs sur l'enveloppe de la continuité territoriale courrent quasiment à 100 % le coût da transport maritime proprement dit. C'est à l'occasion des opéranotament à Marselle et à Nice. colts de manutention et de stockage alourdissent en cascado le prix tinal des produits rendus en Corse, à cause d'une multitude d'intermédiaires. - F. Gr.]

membre du service d'ordre. Jusqu'à 21 heures les affrontements se poursuivaient, n'opposant plus que quelques dizaines de manifestants aux forces de l'ordre.

Les billes d'acier succédaient aux pierres, pendant que les tirs de grenades lacrymogènes et déflagrantes redoublaient. Comme la veille. l'agence du Crédit agricole de la place Saint-Nicolas était la cible des manifestants, qui, après avoir brisé les doubles cloisons vitrées du bâtiment, tentaient vainement d'y mettre le feu à l'aide d'une bouteille d'essence enflammée.

Un comportement plus dangereax

Ces incidents, désormais quotidiens en fin d'après-midi à Bastia, entre éléments incontrôlés issus des manifestants de la journée et forces de l'ordre ont engendré un certain malaise. En effet, pour la première fois mercredi, les manifestants ont fait usage de projectiles assimilables à des cocktails Molotov, une expérience jugée très spectaculaire par les lanceurs de bouteilles d'essence enflammées du boulevard Graziani... De leur côté, les CRS ont laissé apparaître un certain flottement dans leurs réactions, notamment en procédant à des tirs tendus de grenades lacrymogènes; ou encore en s'interrogeant sur l'opportunité de briser les vitres d'un bar de la place Saint-Nicolas où un manifestant avait trouvé refuge, après que la patron en eut fermé la porte an nez des CRS lancés à sa pour-

Au terme de cette nouvelle journee d'agitation a Bastia, les forces de l'ordre comptaient six blessés dans leurs rangs, alors que le SAMU de Hante-Corse secourait trois manifestants légèrement atteints par des tirs directs de grenades lacrymogènes. La manifestation régionale organisée jeudi à Bastia à l'appel des syndicats de fonctionnaires pourrait être l'occasion d'un nouvel affrontement entre les grévistes les plus durs, auxquels se joignent des éléments incontrôlés, et les forces de

MICHEL CODACCIONS.

l'ordre.

La législation sur les étrangers en France

M. Mitterrand entend que la « loi Pasqua » soit « abrogée »

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a présenté au conseil des ministres, mercredi 29 mars, les « grandes orientations » d'un projet de loi - abrogeant - la loi du 9 septembre 1986, dite - loi Pasqua », sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France.

L'utilisation du verbe « abroger : dans le communiqué officiel du conseil des ministres résulte de la volonté expresse de M. François Mitterrand, dont le communiqué commence, d'ailleurs, par rappeler qu'il « avait souhaité, lors de la présentation de ses vœux à la nation, le 31 décembre 1988, qu'une réforme des conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France sut déposée devant le Parlement sans tarder ».

Une différence d'approche était nettement perceptible, au cours de conseil des ministres, entre le chef de l'Etat et le ministre de l'intérieur. Alors que ce dernier souhaitait réaménager la « loi Pasqua » en maintenant certaines de ses dispositions. afin d'éviter que la droite ne puisse accuser le gouvernement de renoncer à la fermeté de son prédécesseur face à l'immigration clandestine, M. Mitterrand tenait, an contraire, à ce qu'il fût claire que la « loi Pas-

qua », sévèrement critiquée, lors de son adoption, par les organisations de défense des droits de l'homme et de lutte contre le racisme et par les orateurs socialistes an Parlement, serait, en tant que telle, annulée.

Cette question avait été débattue au sein de la direction du PS, saisie, l'automne dernier, par les mouvements qui s'étaient associés, sous le précédent gouvernement, afin de combattre ses projets de réforme du code de la nationalité (le Monde du 6 octobre 1988). Il était apparu, alors, que M. Joxe, mais aussi l'Hôtel Matignon, préféraient intervenir, par voie administrative, au niveau de l'application de la loi, plutôt que de réformer celle-ci.

Le ministre de l'intérieur avait donné, en décembre, de premières la procédure de reconduite à la frontière des étrangers en situation irrégulière, confiée par la « loi Pasqua » l'autorité administrative alors qu'elle relevait, auparavant, de l'autorité judiciaire.

Le point de vue de M. Jaxe trouve sa traduction dans le communiqué du conseil des ministres lorsque celui-ci précise que, pour ce qui est

de l'entrée en France, « les dispositions actuelles sont maintenues pour combattre et décourager l'immigration clandestine ».

Will Invis Resson

: inc de Chai

" williste d'ou

seardien, et centristes m

L'intervention de M. Mitterrand n'en marque pas moins une volonté de rupture, et non de continuité. avec la politique menée de 1986 1988. Le porte-parole du gouvernement, M. Louis Le Pensec, s'est borné à indiquer, en rendant compte du conseil des ministres, que M. Francois Mitterrand et M. Michel Rocard avaient rappelé les « valeurs » inspirant la réforme de la législation en vigueur.

L'élaboration du projet de loi luimême doit donner lieu à un large débat, que M. Joxe est chargé d'organiser avec les associations concernées. Parmi celles-ci, SOS-Racisme, qui avait fait campagne pour l'abrogation de la «loi Pasqua », se félicitera de l'intervention du chef de l'Etat.

M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, a exprimé, mercredi, sur FR 3. l'espair que « l'abrogation de la loi Pasqua ouvrira la voie à une nouvelle politique d'intégration basée sur le principe de l'égalité des

PATRICK JARREAU.

Texte et contexte

Le ment « abrogée » ? La question peut se poser, même si ce mot a été inscrit en toutes lettres dans le communiqué du conseil des ministres.

Abroger signifie annuler, effacer. Or personne ou presque ne veut revenir purement et simplement à la situation antérieure à septembre 1986. Même les nombreuses associations qui ont fait de « l'abrogation > leur cheval de bataille admettent la nécessité d'inventer une nouvelle formule qui se distinguerait des dispositions prises par la gauche en 1981 après son attivée au DOLLADIL.

La question n'est pas de savoir si l'on va abroger ou pes, mais de définir exactement ce qui sera abrogé dans la « loi Pasqua ». Il est trop tôt pour le dire puisque le gouvernement a décidé de ne rédiger son projet de loi qu'après une consultation des organisations intéressées. Son communiqué de mercredi ne donne que des indications assez vaques sur les trois principaux points en discussion.

• ENTRÉE EN FRANCE : « Les dispositions actuelles sont maintenues pour combattre et décourager l'immigration clandestine », précise le gouvernement. Autrement dit, comme avec M. Pasqua des visas seront toujours exigés; la police des frontières pourrs, à la limite, les annuler (alors que la présentation des documents requis constituait jusqu'en 1986 un droit d'entrée en France); enfin, les étrangers devront toujours justifier de movens d'existence > suffisants. Le conseil des ministres indique, d'autre part, que « les étrangers refoulés pourront trouver dans les aéroports une assistance humanitaire ». Cela concerne essentiellement les demandeurs d'asile qui peuvent être maintenus pendant plusieurs jours en zone internationale avant d'être réembarqués.

• RÉGIME DE SÉJOUR « Les étrangers ayant épousé un citoyen français et ceux qui vivent en France depuis plus de quinze ans auront de plein droit une carte de séjour valable dix ans, annonce- ton. Cette carte sera aussi attribuée au conjoint et aux enfants d'une personne réfugiée ou apatride, »

Le gouvernement envisage ainsi de rétablir, pour l'essentiel, les dispositions de la loi de 1984. Celle-ci accordait, de plein droit, la carte de dix ans aux conjoints de Français (M. Pasqua avait exigé un an de mariage et de vie commune) : aux

parents d'enfants français (cette mesure n'a pratiquement pas été touchée par la loi de septembre 1986); aux résidents en France depuis plus de quinze ans, même en situation irrégulière (M. Pasqua avait fixé dix années en situation régulière, ce qui est plus difficile à prouver) ; et aux enfants entrés en France avant l'âge de dix ans (M. Pasqua avait posé comme condition la virginité du casier judi-

RECONDUITE A LA FRON-TIÈRE : « li s'agit de traiter avec dianité les étrangers qui sont tenus de quitter notre territoire en leur donnant des garanties et en créant. en cas de mesure d'éloignement, une voie de recours préalable », affirme le conseil des ministres.

En 1981, M. Defferre avait confié au luge correctionnel le soin de décider de la reconduite à la frontière d'un étranger en situation irrégulière. M. Pasqua, lui, en a chargé les préfets. Ainsi, depuis septembre 1986, l'étranger invité à quitter la France n'a plus, en principe, le moyen de se défendre. Son seul recours possible est postérieur à la mesure - il doit saisir le juge administratif. Et s'il demande un sursis à exécution, le tribunal ne se prononcera pas avant trois mois

dans le meilleur des cas. Le gouvernement Rocard entendrevenir à la formule judiciaire i C'est loin d'être sûr, cette formule ayant montré, de 1981 à 1986, ses inconvénients : elle pénalise les étrangers, contribue à remplir les prisons et n'est pas rattrapable facilement. On s'oriente, semble- t-il, vers une mixture des deux systèmes. Le préfet pourrait, par exemple, continuer à prendre les décisions mais sous le contrôle de la ustice.

Qu'entend le gouvernement par signifie peut-être que l'étranger frappé d'une mesure de reconduite à la frontière pourrait déposer un recours devant un tribunal administratif. Celui-ci ordonnerait alors un sursis à exécution pendant quelques jours. Mais s'agirait-il d'un recours automatique, comme le réclament plusieurs associations ?

Le débat, comme on le voit, est loins d'être clos. € # faut abroger ca qu'il y a de Pasqua dans cette loi ». disait M. Joxe le 9 février dernier. I savait déjà que cela lui vaudrait des critiques à gauche comme à droite.

ROBERT SOLÉ.

Président de SOS-Racisme

M. Harlem Désir renonce à présenter une liste le 18 juin prochain

M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, a indiqué, mercredi 29 mars, sur FR 3, qu'il ne sera pas candidat à l'élection européenne, une telle candidature n'étant pas, seion lui, « dans la vocation » de son organisation. M. Désir a ainsi mis fin. trois jours avant la réunion du conseil national de SOS-Racisme, qui devait en débattre le 1st avril, à une discussion qui agitait la direction du mouvement depuis plusieurs jours.

L'idée de présenter une liste de SOS-Racisme à l'élection européenne était apparue au vu du résultat du premier tour des élections municipales, et notamment du score des écologistes. Ceux-ci avaient bénéficié, selon les dirigeants de l'organisation antiraciste, de la désaffection vis-à-vis du PS d'une partie de l'électorat qui, au printemps 1988, avait voté pour M. François Mitterrand.

Efficacement concurrencée dans le domaine de l'intégration des générations issues de l'immigration par France-Plus, qui a fait élire plusieurs centaines de conseillers municipaux «beurs» sur des listes de ganche ou de droite, SOS-Racisme éprouvait le besoin de redorer son blason en même temps que de retrouver une capacité de pression sur le Parti socialiste.

Selon les dirigeants de SOS-Racisme, le président de la République n'avait pas manifesté d'hostilité à l'idée qu'ils présentent une liste, mais avait fait observer qu'ils feraient courir un risque à leur monvement s'ils ne franchissaient pas la *barre » des 5% des voix, nécessaires pour obtenir un siège au Parlement européen. La considération de ce risque s'est imposée à l'esprit des responsables du mouvement antiraciste, qui n'ont pas voulu « jouer aux dés » l'avenir de celui-ci. L'intervention de M. Mitterrand, au conseil des ministres, en faveur de l'abrogation de la «loi Pasqua» sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France est arrivée à point nommé pour justifier : " l'annonce, par M. Désir, qu'il renonçait à présenter une liste.

M. Désir ne sera donc nas luimême candidat, mais les dirigeants de SOS-Racisme n'excluent pas que : l'un des leurs figure en bonne place sur la liste du PS. Ils privilégient ainsi la perspective d'un élargissement fatur da PS, dans lequel ils pensent pouvoir jouer un rôle. majeur, plutôt que celle d'une rivalité, qui aurait conduit SOS- Racisme à se transformer en organi-

sation politique.

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

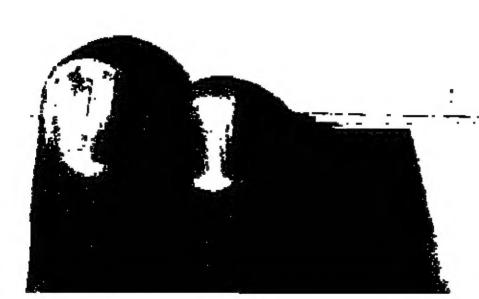
LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

O Conseil des ministres. - Le :: :: la présidence de M. François Mitter--rand au palais de l'Elysée, le mercredi 29 mars 1989, avec pour ordra du jour : préparation de l'assuranca française au marché unique auropéen (voir le Monde du 30 mars) et conditions d'entrée et de séjour des étrair-" gers en France (lire ci-dessus).

Le ministre du commerce extérieur ... a informé le conseil des ministres de la nomination de M. Claude Dolle: :.. comme président du conseil d'administration du centre français du commerce extérieur (le Monde du ... 23 mars).



Politique

Le remaniement du gouvernement Rocard

- M. Louis Besson devient ministre délégué au logement
- M. Brice Lalonde voit ses attributions élargies
- M. Gérard Renon, secrétaire d'Etat à la défense

M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, a annoncé, mercredi 29 mars, un remaniement ministériel limité. M. Louis Besson, réélu député PS mer, chargé du logement. M. Brice Lalonde, déjà secrétaire d'Etat auprès du premier minis-

est nommé secrétaire d'Etat, toujours auprès de M. Rocard, chargé de l'environnement, de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs.

M. Gérard Renon, qui était secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs, devicht secrétaire d'Etat chargé de la

La nomination d'un secrétaire tre, chargé de l'environnement, d'Etat au logement comble un

besoin qui avait été reconnu dès que M. Michel Delebarre avait ajouté à ses propres attributions ministérielles celles de M. Maurice Faure, nommé au Conseil constitutionnel le 22 février. Elle récompense en même temps un socialiste «d'ouverture», qui a gagné, contre le maire sortant de Un regroupement droite, la mairie de Chambéry dès le premier tour des élections municipales.

promotion du sillon alpin des

technologies avancées, entre

Président du conseil national

consultatif des personnes handicapées, il s'est fait au Parlement

un des actifs défenseurs d'une

politique sociale prenant en

compte leurs difficultés et celles

des personnes âgées. Il aura sur-

tout été à l'origine de la loi mon-

tagne votée en décembre 1984,

dont il fut le rapporteur à

L'entrée de M. Besson au gou-vernement le fera bénéficier d'une

position privilégiée dans l'opéra-

tion des Jeux olympiques d'hiver

Genève et Grenoble.

Quant à l'élargissement des attributions de M. Brice Lalonde, il correspond à un regroupement logique, qui intervient au moment où le poids des écologistes s'accrost dans la vie politique

A réunion de l'environnement avec les risques naturels et technologiques majeurs est une décision de bon sens. Comment, en effet, distinguer entre l'annonce des crues, qui revenait à M. Brice Lalonde, et la prévention des inondations qui incombait à M. Gérard Renon ? Comment faire la part des contrôles des installations classées dévolues à l'administration de l'environnement et la prévention de l'accident industriel confiée à l'administration du risque ?

Cette situation boiteuse était née de la promotion d'un simple délégué (M. Haroun Tazieff) au rang de secrétaire d'Etat, en 1984. Lorsque M. Alain Carignon a été nommé ministre de l'environnement, en 1986, il s'est vu confier aussi le portefeuille des risques, ce qui semblait logique, au moment où se produisit l'accident de Tchemobyl, à la fois catastrophe technologique majeure et grave menace pour l'environne-

En divisant à nouveau les tâches en mai 1988, la gauche semblait vouloir distinguer un ministre « vert », chargé, en gros, des fleurs et des oiseaux, et un ministre technologique capable de verrouitler certains grands dossiers, comme le risque nucléaire. D'où le choix de M. Renon, polytechnicien, qui avait fait ses classes au CEA (Commissariat à l'énergie atomique).

M. Renon, qui bivousquait dans les bureaux du ministre de la défense, rue Saint-Dominique, pourra s'y installer plus au large. Quant à M. Lalonde, rendu indispensable par la « marée verte », il est récompensé pour sa bonne tenue à l'égard du nucléaire, dont il assume maintenant tous les risques - avec ses collègues de l'industrie et de la santé. C'est, pour chacun, une promotion et une épine du pied en moins.

ROGER CANS.

Le maire de Chambéry: un socialiste d'ouverture

CHAMBÉRY

Tree me

Monto

de notre correspondant

L'accession de M. Louis Beeson au poste de ministre délégué chargé du logement auprès de M. Michel Delebarre, est directement liée à sa récente élection à la mairie de Chambéry où, dès le premier tour, il a battu le maire sortant, M. Pierre Dumas, sénateur (RPR). Alors que, dans la région Rhône-Alpes, l'opposition RPR-UDF s'est renforcée, M. Besson est un des seuls à avoir réussi un changement au profit de la majorité présidentielle.

Confronté à la loi sur le cumul des mandats, l'ancien maire de Barby, une petite commune de l'agglomération qu'il a dirigée pendant vingt-quatre ans, devait choisir entre le mandat de député qu'il exerce depuis 1973 et son poste au conseil général où il a été élu en 1970, après en avoir été le président de 1976 à 1982. En conservant sa place dans cette assemblée, il va pouvoir céder son siège au Parlement à son sup-pléant, M. Jean-Paul Calloud (PS), vingt-ex ans, un jeune avo-cat d'Aix-lee-Bains, sens provoquer d'élection complémentaire. Cette perspective n'était pas sans risque pour la majorité dans la mesure où, cemme il sime à le rappeler, M. Besson est cie député de gauche le mieux élu per une cironscription de droite » (1). Indépendant vis-à-vis de l'appareil et des courants du PS,

auquel il a adhéré en 1975, Mr Besson, qui avait été membre du PSU jusqu'en 1968, fut longtemps un proche de M. Michel Rocard, avec qui toutefois il prit quelques distances lors de la déclaration de candidature de ce dernier à la présidentielle en 1980, et il n'a jamais caché ses préférences pour la « France unie » de 1988 plutôt que pour le scénario de 1981. La polémique et la version langue de bois de la politique sont étrangères à cet homme discret, pourvu d'une barbe poivre et sel, qui préfère la pédagogie du discours, la volonté

Un homme de dossiers

de persuader et de convaincre.

Adepte du « consensus » dans son département, selon une méthode proche de celle de l'actuel premier ministre, M. Besson a toujours pratiqué une « ouverture » très large, qui est incontastablement à l'origine de ses succès électoraux. Il a sinsi permis au PS de résister à la « vague » RPR-UDF emmenée par M. Barnier et de reprendre une partie du terrain perdu depuis

Peu présent dans les médias, omniprésent, en revanche, sur le terrain et profondément attaché à ses racines savoyardes, le nouvesu ministre est aussi un homme de dossiers. Spécialiste de l'agriculture de montagne, il s'est pas-

d'Albertville de 1992, conduite en Savoie par M. Bamier, coprésident, avec M. Jean-Claude Killy, du comité d'organisation. Aux côtés de la délégation interministérielle, dirigée par M. Jean Glavany, il aura pour tâche de servir d'intermédiaire entre les exigences locales, au moment où quelques dérapages commencent apparaître, et les intérêts de l'Etat, dès maintenant promu k premier parrain » de cette manifestation, et qui doit investir 5 milliards de francs.

WICHEL DELBERGHE.

(1) M. Besson a été rééhi dans la première circonscription de la Savoie, en juin, avec 54,39 % des voix alors qu'au second tour de l'élection présidentielle, le 8 mai, M. Chirac était arrivé en tête avec 51,4 % des suffrages.

Liste unique ou liste séparée pour les élections européennes

Giscardiens et centristes restent sur leurs positions

Comme il y a presque un an, s'expliquer que par des considéra-lorsqu'ils avaient constitué, de tions de politique intérieure » et hante lutte, un groupe parlementaire autonome, les centristes cent soumis aux amicales pressions de leurs partenaires de l'UDF pour rejoindre le giron de l'union. A main levée et à l'unanimité, les députés UDF, réunis mercrediss 29 mars, à l'Assemblée nationale pour leur journée parlementaire: à huis cles, se sont prononcés pour « une liste d'union la plus large conduite par Valéry Giscard

Sculs la moitié des députés UDF étaient présents, et l'absence de M. François Léctard, retenu and Etats-Unis, n'est pus passée maner cue. Les amis de M. Giscard d'Estaing ne déscapèrent pas de ramener les centristes à la raison. Le président du groupe (réfligéée matin à l'unanimité, M. Jean-Claude Gaudin (1), a rappelé que l'UDF « fera tout pour conveniere ses amis centristes de l'UDF de la nécessité de participer unis à ce combat pour l'Europe ».

L'Europe, l'Europe, l'Europe « cabris » de l'UDF n'ont que ce slogan à la bouche, et coux qui verraient dans la stratégie d'union pronée par M. Giscard d'Estaing d'autres intentions de politique intérieure n'ont bien sur rien compris à son engagement européen, répètent ses proches. Les affiches - du moins les maquettes scraient, dit-on, déjà prêtes pour la

Les manvaises intentions et les petits calcula politiques out donc été renvoyés dans la cour de M. Pierre Mchaignerie. MM. Alain Madelin et Gérard Longuet s'y sont employés avec énergies Le secrétaire général du Parti républiplusieurs listes « ne pourrait

que, de « cela, les Français ne veulent pas ... comme l'atteste un sondage BVA-Paris-Match (74 % des électeurs de droite pour une liste unique). M. Gérard Longuet a

langues, derrière celle du RPR, et, pourquoi pas, du FN et des Verts!

Si la proposition Millon d'une liste composée exclusivement de jeunes turcs de l'opposition n'a pas été évoquée, la piste du «renouvellement » derrière «le sage» Giacard d'Estaing a été explorée.

GISCARD LISTE LUNION

PUDF ne pouvait se permettre une

crainte que le giscardien M. Alain Lamassoure ne cache pas : si PUDF ne fait pes une liste d'union court le risque, en partant sous ses conleurs, de se retrouver non seulement derrière la liste PS (Fabius est crédité à l'avance d'un bos score et l'UDF propose comme lui une ouverture à la société civile)

C'est dire que l'idée d'un ticket Giscard-Balladur a été spontanément écartée. An cours du bureau politique du groupe UDF, qui s'est tenu le matin, M. Longuet a estimé qu'il était impensable de partir avec une liste « Louis XV. député barriste : « Nous gardons notre Louis XV, et on demande au RPR de reprendre son Louis XVI... >

M. Jacques Chirac est vem à son tour, mercredi sur TF 1, appor-

renouvelant son appui à une liste RPR-UDF conduite par celui dont il fut le premier ministre : pour le maire de Paris ce serait la meil-leure façon d'exprimer « le renouvellement de l'ensemble de l'oppo-

« Un intergroupe

Le maire de Paris va plus loin prisqu'il sonhaite que se constitue à l'Assemblée nationale « un intergroupe commun», de façon à «éviter la cacophonie qui a marqué la précédente session». L'UDF s'est félicitée de la volonté unitaire du président du RPR, même si certains trouvent son empressement suspect : « Ne joue-t-il pas cette carte pour mieux nous faire éclater? », s'interroge un député UDF-

Du côté du CDS, le bureau politique a réaffirmé, mercredi, son opposition à une liste d'union : «Dans les circonstances actuelles, la présence de deux listes » permet de mieux atteindre les objectifs définis par M. Méhaignerie. Le CDS rappelle ses trois exigences : renouvellement des hommes et l recentrage des idées, l'expression de convictions européennes fortes ». Le congrès du CDS du 22 avril tranchera le problème, mais déjà, dans un entretien publié par Paris-Match, le président du CDS affirme que la liste autonome du 95 % des membres du CDS.

PIERRE SERVENT.

(1) M. Gaudin a précisé qu'il ne

AMBITION POUR L'EUROPE

Samedi 1er et dimanche 2 avril 1989

Maison de la Chimie 28. rue Saint-Dominique 75007 PARIS

Samedi 1er avril/10 h 00 - 12 h 30

PENSER L'EUROPE

avec Brian Cassidy, Max Gallo, Claude Julien, Alain Minc. Didier Motchane, Edgar Pisani. clôture par Michel Rocard, Premier ministre

Samedi 1^{er} avril/15 h 00 - 17 h 30

L'EUROPE ÉCONOMIQUE ET MONETAIRE

avec Jean-Marie Bockel, Jacques Bourgeois, Philippe Labarde, Jean Peyrelevade, Jean-Paul Planchou, Lionel Stoléru, Norbert Wieczorek. clôture par Claude Cheysson

Dimanche 2 avril/10 h 00 - 12 h 30

L'EUROPE SOCIALE, **ALIBI OU LEVIER?**

avec Jean Besse, Jean-Claude Boulard, Bernard Boussat, Bernard Brunhes, Mathias Hinterschied, Laurent Joffrin, Antoine Lyon-Caen, Eliane Vogel-Polsky.

clôture par Laurent Fabius, Président de l'Assemblée Nationale

Dimanche 2 avril 15 h 00 - 17 h 30

L'AUDIOVISUEL ET L'IDENTITE CULTURELLE DE L'EUROPE

avec Edwige Avice, Jérôme Clément, Roger Lesgards, Bernard Millet, Jacques Pomonti, Jacques Rigaud, Georges Sarre.

clôture par Jean-Pierre Chevènement.



Pour tous renseignements s'adresser à République Moderne, 51, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris. Tél.: 47.04.53.35.

CHÔMAGE



CONTRILICAN

X TINAL B

IN MICH

ECON X RITCU

ECHINA CONTRACTOR OF THE CONTR

check

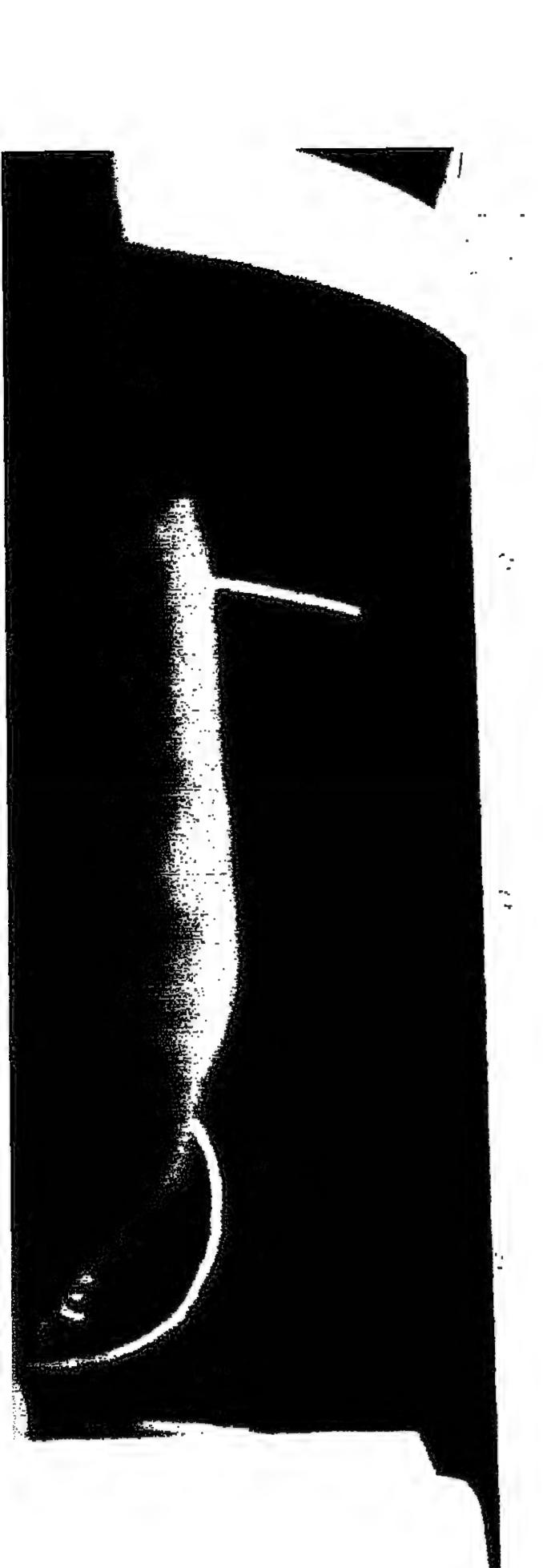
en and a second of the second

de Constitution Co

INVE

LES

حكة ا من الأصل



CONTRE LE CHÔMAGE, LA PAROLE EST AUX ACTES.

Avec les 4 mesures concrètes, la France poursuit plus que jamais l'action pour l'emploi.

EXONÉRATION DES COTISATIONS SOCIALES POUR LA PREMIÈRE EMBAUCHE. Cette mesure permet aux entreprises désirant engager leur premier salarié une exonération des cotisations patronales de Sécurité Sociale, pendant 24 mois. Un million d'entreprises individuelles vont ainsi sauter le pas de la première embauche et favoriser la création d'emplois.

LE CONTRAT DE RETOUR À L'EMPLOI. Cette mesure, s'appliquant aux chômeurs de longue durée, permettra aux entreprises qui vont les recruter, de bénéficier d'une subvention de 1500 F pendant 6 mois et d'une exonération des charges sociales. Cet avantage financier favorisera la réinsertion de professionnels dans la vie active.

LE CHÉQUIER-CONSEIL, UNE AIDE AUX CHÔMEURS, CRÉATEURS D'ENTREPRISE. L'aide apportée aux chômeurs créateurs d'entreprise sera efficacement renforcée par le chéquier-conseil. 25 000 entreprises vont pouvoir en bénéficier. D'une valeur de 6 000 F, ce chéquier-conseil pourra permettre à chacune d'entre elles de faire appel à une assistance technique, comptable ou juridique, indispensable pour franchir le cap difficile de leur première année d'existence.

LE CRÉDIT D'IMPÔT-FORMATION. Les entreprises qui augmentent leur effort de formation pour les salariés bénéficient d'une réduction d'impôt égale à 25% de cet accroissement. Cet avantage est porté à 35% pour les formations dispensées aux salariés occupant les emplois les moins qualifiés. Les entreprises doivent opter pour ce régime avant le 2 mai 1989, date de dépôt de leurs

résultats 1988. C'est une aide importante pour inciter les entreprises à améliorer la qualification de leurs salariés. N°VIII 05.111.222

LES MESURES POUR L'EMPLOI

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

En réunion à Nice à partir du 1ª avril

Le RPR attend de M. Chirac un nouveau comportement

- Samedi 1= avril 9 h 15-11 k 45 : visite du Musée océanographique de Monaco. » Non, il ne s'agit pas d'un poisson d'avril, mais du programme pour cette matinée-là des Journées d'études parlementaires du RPR, qui se clotureront à 20 h 30 par un «dîner de gala» pour lequel on ne recommande cependant que la tenue sombre et la robe de cocktail. Le lendemain, une messe en la cathédrale Sainte-Réparate de Nice commémorers le oninzième anniversaire de la mort de Georges Pompidou.

La première journée, vendredi sur les « technologies nouvelles » avec l'intervention de M. Melvin Schwartz, prix Nobel, professeur américain et PDG d'une entreprise de communication informatique, et celle de M. Robinet, directeur scientifique d'IBM, professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie et spécialiste de l'intelligence artificielle. Les élus visiterent ensuite quelques entreprises à Sophia-Antipolis. Ce programme semble bien loin de celui de véritables journées d'études pour des parlementaires membres de l'Assemblée nationale et du Sénat, dont la session ordinaire s'ouvrira dès le lundi 3 avril.

L'allègement du contenu politique de cet ordre du jour à été d'abord imposé par le calendrier. En effet, selon la loi PLM, les maires d'arrondissement doivent être élus huit iours après les maires des villes. ce qui tombe le samedi 1ª avril pour Paris et Lyon. MM. Chirac et Noir, accompagnés de leurs conseillers RPR, ne pourront donc venir à Nice que samedi après-midi. Le Musée océanographique de Monaco s'est ainsi trouvé là à point nommé pour occuper les autres élus. Ils ne se contenteront cependant pas d'y regarder des poissons, ils y entendront aussi un exposé du nouveau directeur sur la « protection des fonds marins », ce qui survient au bon moment avec les risques de pollution qui sont signalés sur les côtes de la Manche et avec la préoccupation écologique actuellement domi-

nante. MM. Bernard Pons et Charles Pasqua, présidents des groupes de l'Assemblée et du Sénat, qui, pour la première fois, organisent conjointe-

ment de telles journées, ont sonhaité « sortir des schémas habituels du débat politique ». Ignorant quel sera l'ordre du jour des travaux du Parlement, ils n'ont pu définir le leur en fonction de celui-là. C'est donc M. Chirac qui ouvrira la discussion par un discours d'environ trente minutes. Les parlementaires atten-dent du président du RPR qu'il tire les enseignements du scrutin municipal sans exciper uniquement des succès spectaculaires remportés à Paris, Lyon, Grenoble ou Epinal. Ils espèrent entendre une analyse du nouveau paysage politique dans laquelle la responsabilité des fautes

> compte des autres. Bien que les gaullistes soient davantage portés à l'autosatisfaction qu'à l'autocritique, bien qu'ils préférent l'espoir à la nostalgie et l'optimisme à la morosité, bien qu'un tel cadre ne se prête pas à la flagellation publique, les élus RPR semblent prêts cette année à recevoir quelques vérités premières pour pen qu'elles soient accompagnées de l'annonce de remèdes adaptés. Le résultat des élections municipales a eu sur le mouvement de M. Chirac l'effet d'un choc dont tous les traumatismes internes sur l'organisme n'ont pas encore été diagnostiqués Pour l'heure, M. Pons se console en constatant que sur 110 députés candidats aux municipales, 19 n'ont pas réussi, 5 seulement ont perdu leur mairie (MM. Aubert, Couve, de Gastine, Lipkowski, Mazeaud) mais que 86 ont été élus ou réélus.

ne soit pas seulement mise sur le

Dans l'immédiat, M. Chirac devrait préciser sa conception de l'union de l'opposition, dont il estime que le renforcement et, surtout, l'organisation sont désormais urgents et nécessaires, et d'abord pour l'élection européenne. Le président du RPR devrait aussi insister sur le nouveau comportement qu'il conviendrait d'avoir envers les électeurs. Mais les auditeurs de M. Chirac attendront surtout pour l'avenir le développement d'une action d'un type différent auprès de l'opinion et dont les principes généraux pourraient leur être exposés à

ANDRÉ PASSERON.

Construire l'eurogauche

(Suite de la première page. ce qui se dit trop souvent, la socialdémocratie ne se réduit pas à du Le projet historique de rassemblesocialisme ayant mis de l'eau dans ment repose toutefois sur une ambison vin. Elle traduit une capacité tion plus vaste. Il a pour objectif la d'organisation. C'est bien là sa force nécessaire mutation des différentes et notre faiblesse française chronicomposantes de la gauche afin de que. La social-démocratie, c'est une jeter les bases d'une organisation des capacité à mobiliser non seulement forces de progrès capable d'affron-ter le prochain siècle et d'élargir les des forces politiques, mais aussi sociales, mutualistes, associatives... réflexions et les propositions aux En ce sens, il ne serait pas exces-

dimensions du nouvel espace européen. La construction d'une « eurogauche », la définition d'une stratégie de la gauche à l'échelle de la Communauté européenne, impliquent, pour nous Français, d'en finir avec nos maladies infantiles dont les élections municipales, en dépit des succès socialistes, viennent encore d'offrir une illustration. Le vertige sectaire

Chacun les connaît, mais je crois nécessaire de les rappeler : un

niveau de participation aux consultations électorales en préoccupante régression : même si la dernière consultation a évité le pire, les abstentions se situent au plus haut niveau depuis la Libération : des formations politiques à l'autorité trop fragile, qui organisent, comme mil tants ou même simples adhérents, au mieux 3 % à 4 % du corps électoral. pourcentage indigne d'une authentique démocratie ; un taux de syndicahisation qui continue de chuter et devient ainsi le plus faible de la Communauté; une vie associative toujours insuffisante et même, dans bien des secteurs, exsangue. Il est, à cet égard, paradoxal d'entendre les médias dénoncer le pouvoir, jugé excessif, des appareils politiques et syndicaux, alors même que c'est leur faiblesse qui mine la qualité de notre démocratie en laissant les citoyens

La gauche, de par le caractère indispensable de son ancrage militant, est la première affectée par ces évolutions. Son avenir passe donc par une rénovation interne qui permette de surmonter la dispersion syndicale et de favoriser le dévelonpement de réseaux militants souples. diversifiés, adaptés aux réalités de la vie politique, sociale, économique et culturelle contemporaine. Les dirigeants de partis ont, à cet égard, une responsabilité particulière, des initiatives à proposer. Contrairement à

sans intermédiaires face aux institu-

sif de dire que, par les formes de son enracinement populaire, le Parti communiste italien est assimilable à la social-démocratie d'Europe du Nord, dont il tente d'ailleurs de se rapprocher intellectuellement. Je ne vante pas les mérites de l'organisation pour le plaisir. Elle est indispensable mais non suffisante. Le Parti communiste français nous en apporte l'illustration, lui qui, par aveuglement idéologique, s'est révélé incapable de préserver ses réseaux. Au fur et à mesure que, succombant an vertige sectaire, il s'éloigne de ses alliés naturels, ce sont des pans entiers de sa structure

qui s'effondrent Je redoute, au vu de ce qui a pointé lors du scrutin municipal dans certaines communes, que de nouvelles générations de militants communistes ne soient formées avec pour scule perspective la lutte contre le Parti socialiste. Or, certains débats idéologiques qui se sont prolongés jusque dans les années 60 ne trouvent-ils pas leur conclusion dans le révisionnisme actuellement à l'œuvre en Union soviétique? Faudrait-il maintenir artificiellement à Paris des analyses que l'histoire contemporaine a rendu caduques? Les communistes français n'échapperont pas à la récessité vitale d'une réflexion sur leurs orientations comme sur leur modèle d'organisation. Ils devront même pousser loin ce travail s'ils veulent éviter le repli qui les guette et qui rendrait impossible tout travail en commun.

Les socialistes ne sonhaitent pas que les communistes s'enferment dans une logique suicidaire. Le risque existerait alors de voir la gauche redevenir minoritaire non en raison de la puissance de ses adversaires mais du fait de sa propre faiblesse. Le Parti socialiste, pour sa part, a engagé un travail de mise à jour de ses orientations, mais aussi de ses modes de fonctionnement qui

débouchera lors de notre congrès idéologique. La capacité de rassemblement de la gauche dans le futur passe par de tels réajustements. Si chaque courant de la gauche est naturellement porteur de sa propre mutation, il détient aussi une part de la capacité d'évolution de l'alliérival. Voilà pourquoi je crois indis-pensable, aujourd'hui, de rappeler le sens de la dynamique historique de

rassemblement de la gauche. Qui ne voit que la perestroïka contribue à résorber la fracture idéologique provoquée par la révolution bolchévique de 1917? Un tel clivage a-t-il encore un sens pour l'avenir de la société française? Il ne s'agit pas de nier des différences de sensibilité, ni d'ignorer des oppositions culturelles, in de sous-estime le poids des cheminements historiques distincts mais de chercher à dépasser ces divergences.

Que cette pédagogie de la démarche commune puisse encore être menée à bien, en dépit d'un contexte nationale délicat, dans la plupart des villes françaises dirigées par la ganche, me paraît constituer une étape importante. Elle a, à mes yeax, l'immense mérite de préserver l'avenir et surtout, en lui domiant un répit, elle appelle le PC à une réflexion salutaire avant de faire ses choix politiques.

Renforcer la social-démocratie

S'allier, ce n'est pas senlement préserver les intérêts des uns et des autres. S'allier, c'est rechercher une dynamique. Par rapport à l'électorat certes, mais aussi par rapport à chacune des composantes de l'alliance. Deux décennies seulement se sont écoulées depuis qu'a été engagée la longue marche qui doit permettre à la gauche européenne de surmonter la scission de 1920. Les fleurs de l'eurocommunisme, celles de l'union de la ganche, n'ont pas produit tous les fruits escomptés. Faut-il pour antant abandonner les avancées réalisées ? A l'échelle de l'histoire.

vingt ans, c'est bien peu. Déià l'Assemblée de Strasbourg contraint à un minimum de travail en commun. Socialistes et sociauxdémocrates d'une part, l'ensemble des forces de la gauche européenne d'autre part, sont encore loin toutefois de définir l'avenir en commun. de disposer d'un projet cohérent à

l'échelle du continent susceptible de les rassembler. Le risque existe, en conséquence, de voir la gauche enropéenne s'user en ordre dispersé à endiguer une poussée libérale favorisée par le processus d'intégration communautaire. C'est contre ce risque que le rassemblement des composantes de la ganche européenne doit nous prémunir.

D'autant qu'avec ses variantes, ses insuffisances et ses défauts. l'« Etat-providence » est une création originale du génie de l'Europe. L'équivalent n'existe ni en Amérique du Nord, ni au Japon. Ses bases ont même résisté en Grande-Bretagne à une décennie de libéralisme militant. C'est donc bien autour des valeurs de l'Etatprovidence, telles qu'elles sont exprimées par la social-démocratie, que pourra, à terme, se mettre en œuvre l'Europe économique et sociale en cours de construction. Et que pourrait se réaliser plus tard la synthèse porteuse d'une plus large unification ... européenne. Toute la gauche de la Communanté devrait en prendre conscience.

One ce soit à l'échelle nationale, ou à celle du continent, seule notre capacité à surmonter par un effort commun la rupture idéologique d'il y a plus de soixante-dix ans, comme la rupture géo-politique des lendemains de la guerre, peut amener socialistes et communistes à ouvrir ensemble d'authentiques perspectives. Mais qui nous dit que cette Europe, au fur et à mesure de sa mise en œuvre, n'ouvrirait pas des perspectives plus vastes encore? Son dynamisme a créé déjà un for: mouvement dans les pays européens non encore partenaires. Et déjà, des évolutions capitales semblent s'engager à l'Est, qui, si elles vont au bout de leurs promesses, peuvent permettre aux générations futures de poser en d'autres termes le problème de l'unification européenne.

Que l'analyse porte sur les problèmes que pose la construction de l'Europe de demain, on celle de l'Europe du siècle prochain, les idées ont pris toute leur force et créent une situation irrémédiable. De quelque côté qu'ils se tournent, les communistes français ne penyent on'évoluer ou se marginaliser.

PIERRE MAUROY.

Think Hirzog

L' TIUPE SOCIALIS

र पुरस्कारक क्षेत्र कर FRANK TALET L and und it erich THE THE IN

A la santé de la SFR!

La nouvelle Division Radiotéléphone Cellulaire de Motorola est heureuse de porter ce toast à la santé de la Société Française du Radiotéléphone à l'occasion de l'ouverture de son réseau cellulaire.

> Motorola, reconnu comme un leader mondial pour la haute technologie, la qualité et la fiabilité de ses produits, a le plaisir de présenter son radiotéléphone cellulaire mobile ou portable, conçu pour ce réseau.



Informations aux revendeurs

GRATUIT 105318585 05445555

Alain LEVINSPUHI Directeur Général



MOTOROLA Division Radiotéléphone Cellulaire

Politique

Les journées parlementaires du PS

Le groupe socialiste souhaite amender le projet du X^e Plan

Méhaignerie » face à l'opposition l'Observatoire des lovers, rendu dérapage des prix, est venu conforter les élus socialistes dans leurs convictions. Faute d'initiative gouvernementale, M. Louis Mermaz. président du groupe socialiste à l'Assemblée, a annoncé mercredi que son groupe déposerait une proposition de loi en ce sens.

Autre débat, celui des grandes orientations contenues dans le Xº Plan. Un déjeuner à Matignon, réunissant mardi 28 mars, autour du premier ministre, MM. Michel Charasse, ministre du budget, Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat chargé du Plan, Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances de l'Assemblée et du groupe de travail sur le Plan au

bureau exécutif du PS, Jean Le Garrec, ancien secrétaire d'Etat au Plan et rapporteur budgétaire du Xº Plan, Jean-Pierre Balligand, rapporteur général du Plan à l'Assemtoutes les inquiétudes des élus socialistes. M. Le Garrec a donc par M. Lionel Stoléru. Il s'agit de poser le problème de « l'équilibre et la recherche du meilleur parmer la place des salariés », d'autant, a expliqué M. Le Garrec, que, dans le secteur public comme dans le secteur privé, on a « anticipé la fin de la crise et que les salariés attendent le juste retour des efforts qu'ils ont fournis ». M. Le Garrec prit d'ailleurs bien soin de rappeler qu'un communiqué de l'Elysée avait insisté sur la nécessité d'une évolution harmoniense des revenus salariaux et non

Deuxième idée : renforcer l'économie mixte et réaffirmer le rôle d'impulsion des grandes entreprises publiques. Les troisième et quatrième amendements porteroni sur

Rentrée en douceur pour le PS, qui a ouvert mercredi 29 mars, l'Assemblée nationale, la première de ses deux journées parlementaires. Si les députés et les sénateurs, à peine sortis des élections municipales, semblaient avoir eu un peu de mai à se pour rejoindre le troisième sous-soi de l'Assemblée, le gouvernement avait tenu à marquer, par la présence - ou au moins le bref - de nombreux ministres (MM. Pierre Joxe, Lionel Jospin, Jean-Pierre Soisson, Lionel Stoléru, Jean-Marie Rausch, Jean-Pierre Chevènement, Pierre Bérégovoy, Michel Charasse) son intérêt pour les élus socialistes. D'autant que la session de printemps s'annonce chargée et que quelques points de désaccord subsistent entre Matignon et ses troupes parlementaires.

Présentant le programme de la session, M. Jean Poperen ministre chargé des relations avec le Parlement, convenait d'ailleurs que les textes soumis aux deux Assemblées à compter du handi 3 avril étaient « importants » et « délicats politiquement ».

député de la Charente-Maritime, a

présenté la proposition de loi dont il

est l'auteur et qui tend à réunir en

1992 les élections cantonales et

régionales en écourtant de deux ans

le mandat des conseillers généraux

Sus l'automne dernier. Dans une

seconde étape, en 1995, seraient

groupées les élections municipales

(à terme normal), régionales et

cantonales (anticipées). Cette for-

mule présente l'inconvénient de réu-

l'aménagement de l'espace dans le cadre européen et l'Europe sociale, « pendant de l'Europe financière ». Enfin, le groupe sonhaite également que soit abordée la question de la cohérence des finances publiques, notamment en raison des consémences de la baisse de la TVA.

La matinée de mercredi avait été consacrée à un débat à huis clos sur le regroupement des élections locales. M. Philippe Marchand,

M. Pierre Joxe avait adressé, 23 février dernier, aux présidents

locales, présidentielle et sénato-

riales, les premières devant oblica-

toirement précéder les dernières.

rale de l'administration. Celle-ci soulève le problème juridique posé par l'organisation simultance de trois scrutins, qui suppose, aux place, pour chaque lieu de vote, de trois bareaux complets, avec président, vice-présidents et assesseurs, ainsi qu'un nombre correspondant

M. Joxe avait insisté pour que le problème du regroupement des flections locales, qui peut faire l'objet d'un large accord entre les différents partis, fift dissocié de effet. l'élection de l'assemblée départementale en une seule fois est rénéralement considérée préférable son actuel renouvellement par

tiers. l'abandon du scrutin majori-

taire pour cette élection est loin de rencontrer la même unanimité. Entre les partisans de son maintien et ceux de la représentation proportionnelle dans le cadre départemental, plusieurs propositions intermé-

Quant à l'extension aux élections régionales du mode de scrutin municipal - proportionnelle avec correctif majoritaire, - s'il bénéficie de la faveur des présidents de conseil régional, tous partis confondas, il se heurte à un obstacle juridique : comment élire au scrutin de liste régional des conseillers appelés à participer, euxmêmes, à l'élection des sénateurs dans le cadre départemental?

Jeudi, les députés et les sénateurs devaient aborder la question des élections européennes, après une intervention de M. Laurent Fabius. qui sera très probablement leur chef de file le 18 juin prochain. M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, et M. Michel Rocard, premier ministre, devaient clore ces deux journées parlementaires jeudi

P. J. et P. R.-D.

7. The . . .

Le comité central du PCF et les élections européennes

M. Philippe Herzog devrait conduire la liste communiste

La réunion du comité central du PCF devait s'achever jeudi 36 mars par l'adoption du rapport de M. Georges Marchais sur l'analyse des municipales et la proposition des candidatures pour la liste européenne du PCF, qui seront ratifiées au cours d'une prochaine session, les 26 et 27 avril

 Comme Philippe Herzog l'a écrit dans le livre qu'il vient de faire paraître (1), nous proposons que la politique de notre pays « se fonde sur un non-alignement actif » : pour pouvoir coopèrer librement, pour servir de trait d'union entre des peuples aux systèmes socioux, aux structures différentes, la France doit s'extraire des dominations qu'elle subit et ne s'aligner sur aucune puissance. >

En ne citant qu'un seul nom, celui de M. Herzog, dans la partie de son rapport consacree aux elections européennes, M. Marchais a-t-il voulu envoyer un signal aux membres du comité central? En choisissant ce polytechnicien, enseignant à l'univer-sité de Nanterre (Paris-X), comme pilote de la liste du PC, le secrétaire général aurait-il cédé à la mode du renouvellement qui a fait irruption dans le débat politique à l'occasion des

Les membres du comité central qui se posent la question ont pourtant entendu M. Marchais dénoncer, dans son rapport, - cette campagne à propos du « rajesaissement » et du « renouvellement », qui visait, en changeant les hommes, à ne rien changer - car « même utilisée à leur service, la volonté de changement n'annonce jamais rien de bon pour les

Houillères du bassin de Lorraine (HBL), M. Herzog est entré au bureau politique du PCF en 1979 – il temps que Mª Francette Lazard et Gisèle Moreau et que MM. Pierre Juquin et René Le Guen. Il dirige aujourd'hui la section économique et le secteur «régions» du parti. Considéré comme « l'économiste du PCF », M. Herzog peut donner une image dif-férente, voire moderne, de son parti, à l'occasion du scrutin du 1° juin, dont le chapitre économique, avec l'ouverture du grand marché unique, ne sera pas le moindre. Ce choix permettrait éga-lement de protéger M. Jean-Claude Gayssot, dont le nom était également dans une consultation qui s'annonce a priori difficile pour le PCF.

Il n'en demente pas moins, seion un dirigeant du parti, que « cette image de renoment - sera quelque pen brouillée par des éléments moins favorables à M. Herzog. En effet, la liste européenne, sur inquelle ne devraient pins figurer MM. Paul Vergès et Emmamici Maffre-Bange, sem e très appareil et peu rassembleuse », selon l'expression d'un membre du comité central. Le chef de file lui-même, d'un abord plutôt sympathique, est un intel-lectuel qui souffre de ne pas être d'orirajouter dans l'ouvriérisme», confic un de ses camarades, alors qu'un autre se rappelle qu'a il a joué le rôle du procureur - dans l'éviction de M. Daniel Lacroix du comité central, ce dirigeant communiste de Renault-Billancourt «remercié» lors du vingtcinquième congrès (1985).

Désenseur des « nouveaux critères de gestion», un concept élaboré par déjà partie de l'équipe sociale de son camarade et collaborateur, Matignon.

M. Paul Boccara, universitaire lu aussi, M. Herzog pourra être ainsi « utilisé à sa juste valeur », selon un dirigeant, dans cette campagne où le parti va s'attacher à démontrer les métaits de l'« accumulation capitaliste » et l' « aggravation de la dictature des multinationales », et les bicafaits « des coopérations véritables au service du progrès social » et de « la défense de notre potentiel industriel et agricole ».

Restruction 23 centre

L'essentiel du rapport introductif de M. Marchais a porté sur l'analyse du résultat des municipales. Estimant que ces élections se sont déroulées dans contexte d'une - restructuration au centre de la vie politique », à laquelle participent tous les partis sauf le PCF puisqu'il en est la cible, M. Marchais a réaffirmé qu'- elles sont marquées par influence ». « En nombre de municipalités, le PS sort renforcé de ce serutin », admet le secrétaire général, en ajoutant, par comparaison avec les législatives, que « ces élections manifestent un affaiblissement de l'influence électorale du PS ». Ce dernier est accusé d'avoir fait perdre des mairies au PCF.

M. Marchais remarque que le PS a échoué dans sa tentative de conquête des municipalités communistes -« trois villes en tout et pour tout » sur les douze primaires « officielles » dans les communes de plus de vingt mille habitants - et souligne qu'il a conclu des alliances — ouveries ou hypo-crites — avec la droite pour battre des maires communistes ». Par ailleurs, le PS s'est livré à « une opération anti-communiste menée de l'intérieur de Fils d'un ancien directeur des notre parti » au Mans et, « sans que la ouillères du bassin de Lorraine situation soit totalement identique, des manæuvres similaires se sont

développées à Orly ». Reconnaissant que des villes avaient été perdues dans leur département, plusieurs membres du comité central sont intervenus pour confirmer la thèse ment » du PCF. « Les gens nous comprement -, a dit l'un d'entre eux. Enfin, un échange un peu vif aurait opposé M. Anicet Le Pous au socrétaire général au sujet du « projet constitutionnel » dont M. Marchais avait confié la rédaction à l'ancien remise de la copie en mars. Il semble que M. Marchais ne juge pas opportun maimenant l'examen de ce texte.

OLIVER BEFAUD. (1) Europe 92 : construire autrement et

autre chose. Editions sociales Messidor. 307 p., 95 francs.

O Départ du conseiller social du premier ministre. - Mª Marie-Thérèse Join-Lambert, conseiller technique au cabinet du premier ministre où elle était responsable des affaires sociales, va quitter procheinement see fonctions. Après avoir été pendant plus de dix mois conseilgine ouvrière. « Il a tendance à en ler social de M. Michel Rocard plan social, tant avec la mise en piace du revenu minimum d'insertion qu'avec les conflits dans le secteur public, - Mm Join-Lambert va rein tégrer, à sa demande, l'inspection générale des affaires sociales. Parmi les noms qui circulent pour lui succéder, on avance le plus souvent celui de M. Jacques Rigaudiat, qui fait

100 artistes français et étrangers contre l'intolérance

Publicité

expression artistique est incompatible avec les dogmes et les totalitarismes. Au rythme où fleurissent les bûchers de l'Inquisition de tous bords, que restera-t-il demain de la liberté des artistes? De la liberté. Les intégristes catholiques ont incendié des salles de cinéma pour nous empêcher de voir le film de Martin Scorsese (il y a même eu un mort!). L'Etat iranien, religieux, par la voix de son guide, a condamné à mort un écrivain, Salman Rushdie, auteur et artiste comme nous.

Une chanteuse, Véronique Sanson, est menacée et son disque retiré des ventes. Nous tenons à rappeler solennellement qu'aucune religion, aucun concept philosophique, aucune raison d'Etat, ne justifie la moindre atteinte à la liberté d'expression. Sans elle nous ne sommes rien.

C'est pourquoi nous demandons aux éditeurs, aux libraires, aux disquaires, de refuser ce Munich culturel. Face aux intégrismes de toutes sortes, seule la tolérance fera de nous des hommes respectueux de la liberté religieuse des uns et de la liberté d'expression de tous.

Yves SIMON Jean-Jacques GOLDMAN Johnny HALLYDAY Jane BIRKIN Nicole GARCIA Mathilda MAY INDOCHINE France GALL Maxime LE FORESTIER Alain BASHUNG Michel BERGER Yves MONTAND Richard BOHRINGER Alain SOUCHON Charlélie COUTURE Cheb KADER Wim WENDERS Joan BAEZ Diane KURYS Solveig DOMMARTIN NIAGARA Jean-Patrick CAPDEVIELLE

Alexandre ARCADY WOLINSKI WIAZ Philippe NOIRET David HALLYDAY **Guy BEART** Christian CLAVIER Robert DE NIRO **ADAMO** Etienne RODA-GIL Rita MITSOUKO Christian FECHNER Catherine RIBEIRO David McNEIL Michel DRUCKER Eddy MITCHELL Claude CONFORTES Véronique SANSON Jean-Louis AUBERT Graziella de MICHELE Nathalie BAYE Pascale ROCARD Catherine LARA Corinne MARIENNEAU Hervé PALUD Julien CLERC

Françoise HARDY

Manu DI BANGO

François PERRIER RENAUD Henri VERNEUIL EIH MEDETROS Patrick BRUEL Louis BERTIGNAC Jacques HIGELIN Pierre ARDITI Claude MILLER Corinne DACLA Jean-Jacques ANNAUD Rosanna ARQUETTE Etienne DAHO René CLEITMAN Michel FUGAIN Elizabeth DEPARDIEU Jean-Michel JARRE Charlotte RAMPLING Gérard DEPARDIEU Jean-Luc LAHAYE Jean-Jacques BEINEIX Pierre ALECHINSKY

Richard BERRY Peter GABRIEL Pierre BACHELET SIM **Guy BEDOS** Cecilia NOAH DANI Feodor ATKINE Jean-Claude BRIALY Murray HEAD Laurent VOULZY Henri ALEKAN Nicolas PEYRAC Michel JONASZ Francis LALANNE SHEILA Chris MARKER **Bertrand TAVERNIER** Alan PARKER CARLOS Alan STIVELL Michel PICCOLI Marc LAVOINE Bernardo BERTOLUCCI Enki BILAL

Après la contestation d'un rapport d'autopsie

La technique des empreintes génétiques est mise en œuvre pour identifier un cadavre

trois aus, qui a été incinéré en mai 1988 après

avoir été, pense-t-on, victime d'une surdose. Au-

delà des problèmes particuliers qu'elle soulève,

cette affaire hors de l'ordinaire illustre les multi-

ples prolongements d'une technique prometteuse

mais dont l'application peut présenté de nom-

effectivement de mon fils et il y a eu

des fautes graves lors de l'autopsie.

Soit il ne s'agit pas de lui, ce qui

signifie qu'il y a eu substitution de

corps. Dans les deux cas, je serai

amenée à porter plainte aurès celle

contre X pour non-assistance à per-

sonne en danger. » Dans les milieux

judiciaires on tient pour vraisembla-

ble l'hypothèse selon laquelle cette

affaire ne serait qu'une nouvelle

illustration des anomalies de fonc-

tionnement dont souffre - de

manière chronique dit-on -- l'Insti-

tut médico-légal de Paris. Si elle

était démontrée, une telle hypothèse

laisserait entendre qu'on ne se serait

pas seulement « trompé » de corps

lors de l'autopsie, mais également au

moment de l'incinération du cada-

(1) La technique des « empreintes

génétiques » peut être mise en œuvre

partir de simples prélèvements de sam

La mort d'un enfant après

une appendicite non diagnostiquée

L'hôpital de Montfermeil

met fin à la collaboration

d'un médecin de garde

L'affaire créée par la mort de

Grégory Guyot, ce garçon de cinq

ans décédé des conséquences d'une

appendicite non diagnostiquée en

dépit de nombreuses consultations

médicales (le Monde du 30 mars), a

comm un nouveau rebondissement

avec la décision de la direction de

l'hôpital de Montfermeil (Seine-

Saint-Denis) de mettre un terme à

la collaboration du médecin directe-

Ce médecin, dont l'identité n'a

pas été révélée, assurait des gardes à

l'hôpital de Montfermeil depuis

deux ans. Il était en fin de spéciali-

sation en pédiatrie. La décision

annoncée par M. Laurent Castaing,

directeur de l'hôpital, ne peut man-

quer d'apparaître comme une mise

en cause directe de la responsabilité

de ce médecin. Il apparaît

aujourd'hui que les choses sont peut-

être plus complexes qu'on a pu au premier abord l'imaginer.

de Montfermeil le 7 janvier,

indique-t-on de source médicale. Les

parents n'ont pas fait état de leurs

l'état général n'était pas a priori

inquiétant. Il n'y avait pas de fièvre

et l'abdomen, quoique sensible,

n'imposait pas une intervention. Un

cliché radiographique de l'abdomen « sans préparation » a été demandé.

Il était de mauvaise qualité, et on

pouvait ne pas voir, à la lecture sur

le négatoscope, la présence d'air au

niveau du diaphragme. Le petit Gré-

gory est reparti chez lui, le médecin

avant demandé à ses parents de

revenir si un nouveau problème se

Pourquoi, dans ces conditions, si l'obligation de moyens à laquelle

sont tenus les médecins a été respec-

tée, mettre un terme à la collabora-

tion de ce médecin et surtout

Il semble que cette décision ait

été prise d'un commun accord entre

la direction et le chef de service. à

cause notamment de relations par-

fois difficiles entre le médecin et

l'équipe soignante. « Cette dramati-

que affaire est beaucoup trop

médiatisée, explique le docteur Kes-

seler, chef du service de pédiatrie,

qui ne nie pas l'erreur sur un dia-

gnostic difficile. Mais je pense aussi

que nous n'en serions pas là si les

parents étalent revenus, soit dans

notre service soit à l'hôpital de Bry-

sur-Marne où ils s'étaient adressé

deux semaines auparavant. Le vrai

diagnostic aurait pu être posé et le

l'amoncer publiquement ?

précédentes démarches médicales

L'enfant est arrivé à l'hôpital

ment concerné.

on de tout autre tissu bien conservé.

FAITS DIVERS

JEAN-YVES NAU.

Pour la première fois en France la toute nouvelle technique dite des « empreintes génétiques » va être mise en œuvre pour tenter d'identifier un cadavre. M. Jean-Pierre Boucher, juge d'instruction au tribunal de grande instance d'Evry, vient en effet de demander à la société strasbourgeois Appligène de rechercher, post mortem, si c'est bien le corps de Robert Henry-Pouliques, vingt-

L'affaire a commencé le 22 mai

1988 à Verrières-le-Buisson

(Essonne) avec la découverte par

les policiers d'Orsay d'un cadavre

supposé être celui de Robert Henry-

Pouliquen dont tout laissait penser

que la mort était la conséquence

d'une surdose. La toxicomanie de

Robert Henry-Pouliquen était

connue. Il v avait d'abord eu, dès

l'âge de quatorze ans, les premières

cigarettes de haschisch au CES de

Verrières et une famille bien loin

d'imaginer la réalité et la proximité

de la drogue. Il y avait aussi cu

l'escalade dans l'échelle des stupé-

fiants, la consommation d'héroine.

tite virale de type B, la première

hospitalisation et la prise en charge

Devenu majeur en 1982, Robert

Henry-Pouliquen quitta progressive-

ment ses parents sans abandonner de

manière définitive sa consommation

de toxiques. Il obtint, toutefois, un

CAP d'hôtellerie et fit un séjour pro-

longé en Bretagne où sa mère s'était

retirée avec son beau-père pour des

raisons économiques. Ce fut ensuite,

en 1987, le retour dans la banlieue

parisienne, un travail spécialisé dans

retrouvailles avec les anciens amis.

semblance, mort d'une overdose,

expliqué qu'il était mort vers

retrouvé que vers 4 h 20. C'était

alors le week-end de la Pentecôte.

Mon fils avant fait savoir, quelque

temps auparavant, son intention

d'être inclnéré si un malheur arri-

la chose était possible. Je n'al pu

temps une autopsie avait été deman-

torium de Valenton dans le Val-de-

Marne était disponible. Des scellés

ayant été posés sur le cercueil

puisqu'on avait changé de départe-

Gillam

Câblodistribution

GROUPE

rechute.

sevrage des toxicomanes.

breuses difficultés. revoir le corps. On m'a expliqué aussi que le visage était très mai recousu et l'on n'a même pas accepté que ce soit moi qui place un petit animal en peluche - une maman lapin serrant son petit sur le ventre - dans le cercueil de mon

Substitution de corps ?

Tout cela. Ma Pouliquen l'aurait peut-être oublié s'il n'y avait eu, quelques mois plus tard, le rapport rédigé par le médecin légiste qui lui une infection par le virus de l'hépapermet, anjourd'hui, d'affirmer que le corps autopsié n'était pas celui de son fils. « De nombreux éléments par une équipe spécialisée dans le anatomiques ne correspondent pas, explique-t-elle. C'est ainsi, par exemple, que le rapport d'autopsie fait état d'un cadavre mesurant cinq centimètres de moins que celui de mon sils, qu'il mentionne une denture complète, ce qui n'était absolument pas le cas, et qu'il ne relève pas une importante lésion au tibia, séquelle d'un accident de cyclomoteur. Il y a aussi d'autres anoma-

A une autre époque, l'affaire la photogravure mais aussi les aurait pent-être été classée sans suite. Elle prend, anjourd'hui, une l'alcoolisme et vraisemblablement la antre dimension avec la mise à disposition de la justice de la nouvelle technique des empreintes généti-« Cest le dimanche 22 mai que la ques, un procédé permettant la police m'a téléphoné pour me dire visualisation de zones particulières que mon fils était, selon toute vraiet hautement spécifiques du patrimoine héréditaire des êtres vivants. raconte Mme Pouliquen. On m'a Il s'agira, dans cette « première ». de comparer le patrimoine hérédi-2 heures du matin dans une baitaire, qui sera établi, espère-t-on, à gnoire et que l'interne du service partir des tissus prélevés sur le cadamédical d'urgence ne l'avait vre lors de l'autopsie et conservés depuis comme dans toute procédure médico-légale, à celui des parents. Des prélèvements sanguins ont ainsi déià été effectués chez la mère et chez le père, qui vivent aujourd'hui vait, j'ai demandé par téléphone si séparés. Si la structure de l'ADN des tissus du cadavre n'a nas été altérée par la conservation, la arriver à Paris que le mardi. Entresociété strasbourgeoise Appligène, dée par le substitut du procureur de spécialisée dans la mise en œuvre de la République et avait été pratiquée cette technique, devrait rendre sa réponse, dans les jours ou les à l'Institut médico-légal de Paris. On m'a expliqué que seul le crémasemaines qui viennent.

Quelle que soit cette réponse, M= Pouliquen s'apprête, déjà, d'autres batailles. • De deux choses l'une, déclare-t-clie, soit il s'agit

Equipements électroniques **Télécommunications**

Télégestion, télésurveillance, transmission de données par paquets, cryptage de données, alimentations de secours de centraux téléphoniques, ingénierie de réseaux interactifs (coaxial et fibre optique) de câblodistribution, systèmes de réception de signaux en provenance de satellites...

LES TELECOMMUNICATIONS RAPPROCHENT LES HOMMES. **NOUS Y CONTRIBUONS.**

Gillam s.a.

quai de Coronmeuse, 39 B-4000 LIEGE

Nouvelle Société SATEL Route de Demigny ZJ. B.P. 280 71106 CHALON SUR SAONE

Tél.: 85 46 35 23 Télex : Satel 800 252 F

Tél.: 32-(0) 41 - 27 22 44

Télex: 32-42-183 gillam b

27 32 00

Télécopieur: 85 46 23 22 Cedex

Filiales au Portugal et dans les Pays du Maghreb.

Télécopieur : 32- (0) 41 - 27 69 55 son mari. - C'est son mari, Lionel Beriain, trente-trois ans, qui a tué isaballe, son épouse, surveillante à la maison d'arrêt de Toulon, découverte étranglée le 26 mars dans les

drame évité. »

a La gurveillante de prison tuée près de Toulon, victime de

environs de La Valette (Var). Il a

reconnu être l'auteur de ce crime

consécutif à une querelle entre les

deux époux (le Monde du 30 mars).

Au tribunal de Paris

Les violences « strictement nécessaires » de l'inspecteur Sacerdot

Dans son malheur, Patrick Deguin a connu une certaine chance. Victime de brutalités policières, il a échappé de peu à une erreur judiciaire. Sans le non-lieu dont il a bénésicié, on peut se demander quel crédit aurait été accordé à ses déclarations lorsque, à l'audience du mercredi 29 mars de la 17 chambre correctionnelle de Paris, il a réitéré ses accusations contre un ancien inspecteur du commissariat du vingtième arrondissoment, Jean-Claude Sacerdot.

Dans la muit du 15 au 16 mars 1986, à proximité de la porte de Vincennes, Mmo Thérèse Gualinetti informait trois policiers motocyclistes qu'un jeune homme venait de lui arracher son sac à main. Ouelques minutes plus tard, les fonctionnaires repéraient le voleur puis le perdaient de vue quelques instants avant d'apercevoir un jeune homme qui montait précipitamment dans un autobus. Brutalement interpellé, Patrick Deguin, alors âgé de dixneuf ans. était formellement reconnu par la victime du vol. et les policiers le conduisaient dans les locaux de la 4º division de police indiciaire, an commissariat Bercy-Picpas. Là, il était interrogé par l'inspecteur Jean-Claude Sacerdot. qui, énervé par ses dénégations. le frappait Effrayé, Patrick reconnu tout ce qu'on lui demandait d'avouer. On le reconduisit dans sa cellule. Mais il devait affirmer à nouveau son innocence lors d'un second interrogatoire où il fut encore frappé, projeté contre les murs, jeté à terre. On le transféra alors au commissariat du vingtième. et le policier qui l'accompagna alors

« Qu'est-ce qu'on bai a mis »

devait déclarer : « Je n'avais jamais

vu quelqu'un dans un tel état. »

Arrivé à destination, l'inspecteur qui l'accueille s'étonne de ses blessurs et le dirige sur l'Hôtel-Dieu. Il y est examiné puis reconduit au commissariat du vingtième, pour être dirigé vers le commissariat Charome. Enfin. le 16 mars à 16 heures. Patrick était remis en liberté. Il devait ensuite être inculpé de voi

Personne ne peut dire quelle aurait été la suite donnée à cette affaire si un événement fortuit n'était intervenu. Le juge d'instruction parla du dossier à l'un des ses collègnes qui instruisait une affaire identique, ce qui a permit de constater que le véritable voleur avait été arrêté le 23 mars, après avoir utilisé le chéquier de Mª Gualinetti. Patrick dut cependant attendre le 2 octobre 1986 pour qu'une ordonnance de non-lieu soit rendue en sa

Avec une rigueur toute mathématique, le président, M. Alain Lacarbarats, a donc rappelé ces éléments du dossier sans même avoir besoin de le consulter. Sacerdot, chauve, le visage lisse, a écouté, seconant parfois la tête. Sa version n'est pas la même : sommé de se mettre « à poil » pour subir une fouille. Patrick aurait refusé, avant de se précipiter contre le mur devant l'inspecteur le maîtriser. « Autourd'hui, dit le policier, il fait très bien dans le souffreteux, mais je suis tombé sur un os. Il a fait preuve d'une résistance extraordinaire, et cela s'est transformé en pugilat » Bref, Jean-Claude Sacerdot n'a exercé qu'une violence « strictement nécessaire ».

Deux policiers sont venus témoigner. Le premier, responsable du service, n'a rien vu, rien entendu, à part quelques « vociférations ». Le second, l'inspecteur Raymond Barthe, a fait preuve d'un courage certain. Menacé par ses collègues d'être «tricard » à Paris, il a cependant apporté des précisions qui éclairent les faits. Il a entendu des bruits, des cris et des bousculades quand il était amené à pénétrer dans le bureau de Sacerdot. « Ils étaient face à face », dira-t-il sculement. Il a aussi confirmé que l'inspecteur lui avait demandé son « soutien » pour l'établissement d'une procédure de rébellion, rejetée in extremis. Et puis, il y a cette phrase que Sacerdot aurait lancée à un policier en uniforme « Qu'est-ce qu'on lui a mis! » Manifestement gêné par la présence de ses anciens collègues du vingtième massés dans le fond de la salle, Raymond Barthe n'a pas été plus précia.

L'inspecteur Sacerdot est resté de marbre: « C'est faux de A à Z. La victime, c'est Me Gualinetti. » Sur quoi, l'ancien policier a relaté sa vie-« A trente-cinq ans, je suis entré

dans la police. J'ai tout donné pendant près de dix ans. J'ai pas mâché ma peine, mais l'administration est une mère cruelle. Devant le poids des médias, j'ai été muté aux. archives. J'ai préféré démissionner. . Sur sa nouvelle situation, il est resté d'une étrange discrétion. bornant à dire : « Je suis dans le privé, directeur adjoint d'une entreprise », sans indiquer le genre d'acti-

Son avocat M. Eric Delcroix, s'est, hi, évertué à démontrer que Patrick Deguin n'était pas innocent malgré l'ordonnance de non-lieu, comme si ce fait aurait pu justifier des violences. Conseil de Ma Gualinetti, il a fait appel de cette ordonnance, mais sans succès, le délai étant écoulé. A l'entendre, les grands coupables sont les médias, et l'affaire serait politique. En contestant formellement toute violence, i a dénoncé le « gonflement pseudomédical ».

* Nombreuses blessures sur tout le corps, fracture du nez, trois mois d'incapacité totale de travail, 15 % d'incapacité permanente partielle due au traumatisme neuro- psychiatrique », a rappelé Me Henri Jouffa, conseil de Patrick Deguin, avant de conclure : « Ce n'est pas le procès de la police, c'est le procès de certains policiers. Ce qui fait la grandeur d'un corps, quel qu'il soit, c'est d'écarter ceux qui peuvent commettre des erreurs. L'honneur de la police, c'est de se détacher de gens comme Sacerdot. >

Auparavant, M. Claude Pernolet substitut du procureur de la République, avait parlé d'e une affaire grave et lamentable », ajoutant qu'e il est effrayant de voir comment, lorsque la médiocrité des uns et la violence des autres s'accumulent, on peut aller jusqu'à l'erreur judiciaire ». Pourtant, les réquisitions du substitut n'ont pas été à la mesure de sa colère, car tout en indiquant qu'il + prenait [ses] responsabilités », il a demandé une sanction de dix-huit mois de prison avec

Jugement le 3 mai. MAURICE PEYROT. RELIGIONS

La crise à la revue « Etudes »

Réactions de solidarité après l'éviction du Père Valadier

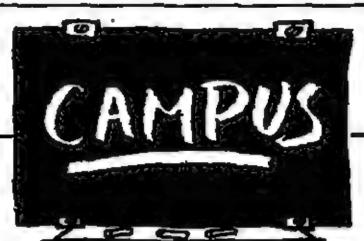
L'éviction du Père Valadier de la direction de la revue des jésnites Enudes suscite des réactions d'étonnement et de désapprobation. Dans la Nouvelle République du Centre-Ouest du 29 mars, Mgr Pierre Plateau, archevêque de Bourges et préécrit : « Beaucoup d'évêques, comme moi, vont souffrir d'un événement comme celui-là. Je ne suis pas de ceux qui diront : « C'est bien - fait, il n'avait qu'à se taire. > Quand un philosophe pose des questions, il reste dans son rôle et le Père Valadier, à ma connaissance. pose de bonnes questions. »

De leur côté, les intellectuels catholiques de Confrontations« s'émeuvent et s'inquiètent (...) de la mise à l'écart d'un homme qui se consacre - contre vents contraires - à maintenir ouvert le dialogue entre l'Eglise et le monde moderne. La question est posée de savoir si la liberté de l'intelligence a effectivement sa place dans l'Eglise. Bien des signes aujourd'hui temoignent du contraire ».

Une lettre de protestation a été adressée an supérieur provincial de France de la Compagnie de Jésus par le Père François Marty, doyen de la faculté de philosophie du centre Sèvres, après consultation du corps enseignant (et non des étudiants étaient comme il écrit à la suite d'une erreur de transmission dans le Monde du 29 mars).

ENVIRONNEMENT

e L'épave du Perintis retrouvée en Manche. - Le navira britannique The Inspector a retrouvé, mercredi 29 mars, l'épave du cargo panaméen Perintis, qui avait coulé le 13 mars avec une cargaison de produits chimiques destinés à l'Indonésie. L'épage oft par 56 mètres de fond, à 35 milles au sud-est de Brixham (Angleterre), en plein rail du trafic maritime des Casquets, dans les Res Anglo-Normandes. Quant au conteneur de lindane remorqué puis perdu dans les eaux françaises, il n'a toujours pas été localisé malgré la poursuite des recherches avec une flotte renforcée.



Formations à l'exportation

La Chambre de commerce et d'industrie de Paris et son institut de Commerce international (ICI) ont signé, mercredi 29 mars, un accord de coopération avec les chambres de commerce de l'Ain, d'Avignon, du Havre et de Mulhouse et l'Ecole aupérieure de sciences commerciales d'Angers, pour mener en commun des actions de formation dans le domaine du commerce international. Ces programmes de formation de longue durée (plus de cinq cents heures) s'adressent aux cadres des entreprises se spécialisant dans l'exportation. Cette initiative marque un développement des activités de l'ICI, qui a repris, en 1987, l'Ecole nationale d'exportation, qui avait été créée deux ans plus tôt. Elle s'inscrit, d'autre part, dans le programme défini par la Charte nationale pour l'exportation, signée le 14 mars par le premier ministre.

C'est pourquoi cet accord a été salué avec chaleur par M. Jean-Marie Rauch, ministre du commerce extérieur, qui a rappelé, à cette occasion, la politique de son ministère dans le domaine de la formation pour « rendre les exportateurs français plus compétitifs » : financement de bourses de stages dans des entreprises étrangères ; mise en place de formations initiales de haut niveau dans quatre instituta binationaux de commerce extérieur, à Metz (franco-allemend), Lyon (franco-italien), Montpellier (franco-espagnol) et Lilie (franco-anglais); stages d'un an à l'étranger pour des titulaires de DUT et de BTS; envol de 2 500 VSNE dans des filiales d'entreprises françaises à l'étranger ; formation d'ingénieurs technologues avec l'AFPA...

M. Rauch a précisé, d'autre part, que la Charte nationale allait être suivie d'une série de chartes régionales, qui toutes feront une place à la formation à l'exportation.

(ICI, 108, boulevard Malsherbes, 75017 Paris, T&, : 47-54-65-00).

@ Culture d'entreprise

L'association Profil des étudiants de l'Institut d'études politiques de Bordeaux organise, les 13 et 14 avril, un collogue sur le thème: « Mobiliser les hommes: un défi pour l'avenir ». Thèmes abordés : gestion des carrières ; culture d'entreprise ; conflits sociaux; communication interne ; qualité totale...

(Profil. IEP de Bordeaux. BP 101, 33405 Talence cadex. Renseignements : Pascal Barrage. Tél. : 56-91-

Caisses d'épargne

L'Institut supérieur d'électro-'nique du Nord, le GESTI (Junior Entreprise de l'école) et les

Caisses d'épargne de la région Nord-Pas-de-Calais ont signé un accord de coopération portant sur la formation de personnel des Caisses et l'accueil des sta-

(GESTI, 41, boolevard Vauban, 59046 Lille Codex. Tél. : 20-30-

Audit social

Un diplôme de troisième cycle en formation continue d'audit social vient d'être créé par l'Institut d'administration des entreprises de Toulouse. Dispensés quatre jours par mois pendant-un an, cette formation s'adresse aux cadres specialisés dans ta gestion des ressources humaines.

The latest and the same of the

Société

SPORTS

FOOTBALL: la fin d'un club d'entreprise

Matra se met hors-jeu

L'annouce officielle du retrait de Matra du football devrait intervenir, vendredi 31 mars. après la réunion hebdomadaire des directeurs du groupe. Cette décision était inéluctable après l'élimination, mercredi 29 mars, du club de Jean-Luc Lagardère en seizièmes de finale de la Coupe de France par Rennes, un club de deuxième division.

--- RENNES

No. 11 WAY

4 - 7 :

ت شہد د

.. 147

1、人类的 30

.- .1

. -- -- --

Section of Take

de notre envoyé spécial

Matra a perdu. Une fois de plus. La dernière? L'élimination en seizièmes de finale de la Coupe de France du club parisien, mercredi 29 mars, à Rennes, devrait amener le groupe dirigé par Jean-Luc Lagardère a annoncer rapidement une décision qui était un secret de polichinelle depuis que celui-ci avait déclaré dans une interview à l'Expansion: « On ne continuera pas à investir 80 millions de francs par an dans le Matra-Racing.

Mercredi, an soir de leur élimination de la Coupe, les joueurs déclaraient n' - être au courant de rien ». Un abandon brutal de la compétition semble peu probable. Jean-Luc Lagardère envisagerait de mettre le club sous tutelle d'un autre groupe (Hachette) ou d'une autre société Europe 1 on Europe 2) de son « empire ». Le directeur général du chib, M. Jean-Louis Piette, trouverait pour sa part de pouvelles fonctions au sein de Hachette. En tout cas ce serait pour M. Jean-Luc Lagardère le constat de son échec à monter en France un club de niveau européen à l'image de Fiat avec la Juventus en Italie on de Philips avec le PSV Eindhoven aux Pays-Bas.

L'histoire de cet échec commence en 1982. Le football est alors à la mode. Michel Platini règne sur la France du ballon rond, les sponsors affluent, les chaînes de télévision commencent à se disputer les droits de retransmission. M. Jean-Luc Lagardère, passionné de football habitué du Parc des Princes, voit lui aussi dans ce sport un secteur idéal pour diversifier les activités, déjà frucțueuses, du groupe Matra qu'il préside (voir encadré). La compétition automobile lui a sonri par le passé. Il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement avec le football. Bénéficiant d'une place laissée vacante en seconde division par le

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

J.-F. KAHN ET L. SICHLER CONDAMNES POUR DIFFAMATION ENVERS MONSIEUR C.CUERIN (Contrôleur général de la police)

Dans son nº 169, - L'EVENEMENT DU JEUDI - a publié un article titré - Grand-Papa Mitterrand les rend dingues » sons les signatures de SICHLER et MAURY.

« Il y est notamment insimé que M. Claude GUERIN aurait, dans le cadre d'une importante affaire judiciaire en cours, participé à l'élaboration d'une pièce contenant des éléments délibérément falsifiés. Or les prévenus n'ont invoqué ni l'exception de vérité ni sollicité le bénéfice de la bonne foi ».

Une telle accusation portée de surcroft contre un haut fonctionnaire de police constitue une grave atteinte à l'honneur et à la considération de

M. Clande GUERIN -. C'est ainsi que, par jugement en date de 21 octobre 1988, la 17 Chambre correctionnelle du T.G.I. de Paris a constaté l'extinction de l'Action publique du fait de l'amnistie, condamné solidairement SICHLER et KAHN, direcde la publication L'EVENEMENT DU JEUDI », pour diffamation publique commise envers un sonctionnaire public à payer à M. Claude GUERIN la somme de 10 000 F à titre de dommages-intérêts, ainsi que la publication d'extraits du jugement aux frais des prévenus. Pour extraits : Maître Sylvan GARANT,

avocat à la Cour.

Cabinet de Mª Luc Bourguignet evocat à Paris 8º, av. de Wagram re 36. Par jugament renda par la première chambre civile du tribunal de grande in tance de Bobigoy, le 17 janvier 1989, à la requête de M. Parisse Marie-Hélène, M. Dorfe Jesée et M. Dore Yvon, il appert que le tribunal a constaté l'absence de M. Paul, Engène Parisse, né à Sexcy-les-Bois (Meurthe-et-Moselle) le 6 mai 1875, dont le dernier domicile était à Noisy-le-Sec (Scine St-Denis). Villa Gambetta, 2º 8. POUR EXTRAIT.

DECLARATION D'ABSENCE

Cabinet de maître Rémy Bellenger Avocat à la cour-7, rue Vézeity, 75006 Paris Par requête en date du 13 janvier 1989, le tribunal de grande instance de Namerre (Flauts-de-Seine) a été saisi à l'effet de constater l'absence du nommé Jacques Gastine, né à Paris 5° le 28 mars 1926, fils de Jean Auguste Marie Gabriel Joseph Gastine et de Renée Raymonde Marie Dan-dier, domicilié en dernier lieu 8, rue Vol-POUR EXTRAIT.

Paris FC, il ressuscite un fantôme toujours vénéré dans la capitale : le

Racing Club de Paris. C'est sous ce nom prestigieux que le club accède à la première division en 1984. Le nom de Matra a fait son apparition sur les maillots ciel et blanc. Le passé du Racing lié à l'avenir de Matra! Vaste et ambitieux dessein. Objectif: l'Europe. Mais l'équipe redescend aussitôt en... seconde division. Jean-Luc Lagardère découvre les réalités du terrain. Pourtant, il persiste. Il a toujours gagné. D'ailleurs le club remonte en première division, un an plus tard, on 1986.

Piette l'homme du président

Pour le grand patron, il n'est désormais plus question de s'arrêter en route. Une seule place compte : la première, la sienne. L'image du groupe est en jeu. Les meilleurs joueurs (Luis Fernandez, Enzo Francescoli, Pierre Littbarski...)

saison encourageante sous la férule de ce technicien de talent, malgré les déclarations obstinément ambitieuses de Jean-Louis Piette - « le Matra Racing peut être comparé à la Juventus de Fiat ». - l'équipe s'écroule lors de la seconde partie de la saison. De conflits internes en résultats décevants - élimination en Coupe de France par l'équipe de troisième division de Créteil, - le club s'enfonce. Le message Maltra ne passe toujours pas, en dépit d'un

budget évalué à quatre-vingts mil-

lions de francs. Jean-Luc Lagardère

s'impatiente. Mais il insiste.

La saison 1988-1989 démarre sur de nouveaux espoirs. Le Portugais Jorge Placido, le Nantais Philippe Anziani, le Brestois Vincent Guerin ou les Toulonnais Ginola et Casoni arrivent à Paris. Des renforts de luxe, une fois de plus. L'ambition, toujours. Mais les résultats restent décevants et le public inexistant Jean-Luc Lagardère, lui, commence à prendre conscience de son échec. Le 4 novembre 1988, un communi-

munication (Europe 1 et

Hachema) de ses autres activités

(le Monde affaires du 24 octobre

1987). De nouveau privatisée il y

a un an, l'entreprise se recentre

depuis quelques années sur ses

métiers les plus rentables, quitte

à se sécarer des branches en dif-

ficultés... Le Racing, qui lui avait

permis de conserver une image

de société « entreprenante » aux

veux du public pendant les six

ans d'une nationalisation ressen-

tie comme une pénitence, lui

colitait 80 millions par an...

Aujourd'hui, il perd. Matra appli-

que le même remède à son foot-

L'empire Lagardère

Née au lendemain de la querre. Matra (19 milliards de francs de chiffre d'affaires) est avec Hachette l'un des deux piliers de « l'empire Lagardère » qui pèsa aujourd'hui una cinquantaine de milliards de francs. Sous l'impulsion de son patron, l'entreprise sortit au début des années 80 de son métier d'origine - le militaire - pour se lancer dans une politique hardie de diversification vers le civil. Une stratégie dont l'exemple le plus frappant fut, en 1980, le rachat d'Hachette (« la pieuvre verte »).. Matra rencontra néanmoins pas mai de déboires avec ces nouvalles activités et dut se résoudre, lors de sa nationalisation en 1981, à séparer sa branche com-

sont donc engagés à prix d'or (on évoque alors un salaire mensuel de 700 000 francs pour Luis Fernandez) à l'orée de la saison 1986-87. Il s'ensuit une extraordinaire inflation des salaires. Lagardère révolutionne le football français. Symbole de cette évolution : Jean-Louis Piette, brillant directeur commercial du secteur des transports, devenu l'homme fort du président pour les choses du football. Un pur produit maison, le profil Matra jusqu'à la caricature, obnubilé par l'image de marque du groupe. Il ne connaît rien au football, mais sait gérer une entreprise. Problème : sur le terrain. l'équipe n'obtient pas encore les résultats escomptés. L'Europe est hors de portée. Mais Jean-Luc Lapardère ne renonce tonjours pas. Il s'engage même encore plus. En inin 1986, le club est rebaptisé Matra Racing de Paris. Les gamins invités au Parc des princes devront apprendre à crier « aller Matra ! » et non plus « aller Racing! ». Nuance importante. Le club s'offre de nouveaux joueurs (le Brestois Gérard Buscher, le Sochalien Thierry Fernier, le Nécrlandais Sonny Silooy...), qui viennent renforcer une équipe désormais entraînée apr le Portugais Artur Jorge,

ball qu'à ses autres métiers en F. V. qué de la direction du groupe augure déià de la future décision · Force est de constater que le Matra Racing ne soulève que critiques et réprobation. Justifiées, elles sanctionnent l'échec : injustifiées, elles expriment une absence totale de sympathie (...). Quelquefois, il faut savoir dire: trop c'est trop. .

Salaires prohibitifs

Lagardère ne persiste plus. Il a

Après sept ans de présence sur les terrains, le grand patron du groupe Matra a capitulé devant l'évidence : iamais son club ne s'est intégré à un football français volontiers conservateur. Sa tentative de passage en force a échoué. Les spectateurs parisiens n'ont pas retrouvé dans ce club sans racine le glorieux Racing d'antan. Les tribunes du Parc ont dues êtres artificiellement garnies à grand renfort d'invitations gratuites pour les écoliers. Quant au public de province, il a siffié plus souvent qu'à son tour cette équipe de « riches ».

Ce chub n'était guère mieux compris du milien du football. Trop jeune. Trop riche, Trop pressé, Dans un sport où les notables sont encore rois et naviguent à vue au gré des caprices de leurs joueurs, la rigueur

bureaucratique des dirigeants du Matra ne pouvait que déranger. Déranger les clubs concurrents. d'abord: « Avec sa politique et son économie, le Matra nous emmerde ! -, a lancé un jour Claude Bez, président de Bordeaux. Mais déranger également les joueurs parisiens eux-mêmes : « Le football se pratique sur un terrain, pas dans les bureaux », a rappelé à plusieurs reprises le gardien de but Pascal Olmeta. Ces joueurs se sont souvent plaints à juste titre du manque de chalent et d'ambiance au sein du club. De nombreux conflits ont ainsi opposé l'austère Jean-Louis Piette à certains joueurs (Enzo Francescoli. Luis Fernandez, Maxime Bossis). Entre l'homme du président, habitué à mener des scientifiques de haut niveau et les hommes du football, volontiers capricioux, il y avait un fossé. L'un pariait rendement efficacité, esprit « maison ». Les autres répondaient ballon, ambiance et argent. « Les footballeurs ne sont pas des ingénieurs. Nos dirigeants ne l'ont jamais admis », regrette

anjourd'hui un joueur parisien. Matra n'a pas compris le football. Le football n'a pas compris Matra. Et le club s'est progressivement affublé d'une image négative, répercutée jusqu'au cœur de ce groupe dont les employés ne se sont jamais reconnus dans ces piètres footballeurs, parfois immatures mais toujours grassement rémunérés. Le sport ne pardonne qu'anx vainqueurs et seuls de bons résultats auraient ou renverser cette tendance. Jean-Luc Lagardère les a attendus. En vain. Il a donc décidé de se retirer.

Reste à évaluer les conséquences de ce retrait. Même s'ils aurout à cœur de faire grimper leur cote auprès des autres clubs, les joueurs parisiens risquent fort d'être passablement démobilisés. La plupart d'entre eux devraient rapidement trouver acquéreur. Mais certainement pas aux conditions financières qui étaient les leurs à Paris, car avec les difficultés des Girondins de Bordeaux la tendance est à la baisse des salaires. Le retrait de Matra marque la fin d'une ambition mais aussi d'une époque dorée pour les joueurs francais.

PHILIPPE BROUSSARD.

Les résultats

Résultats des seizièmes de finale retour de la Coupe de France. Les clubs en gras sont qualifiés pour les huitièmes de finale qui auront lieu les 8 et 15 avril prochain. Division I entre eux

*Mouseo b. Montpellier 3-0 Nice b. *Toulouse 2-1 Division I contre division II *Mulhouse b. Cannes 2-0 Rouen b. Lille I-0 Dunkeroue et Caen 0-0 Toulon b. *Créteil 1-0 *Beauvais b. Lens 2-0 Quimper of Marseille 0-0 *Auxerre b. Grenoble 3-1 *Respes b. Matra Racing 2-1 Division I contre division III

*Sochanx b. Mont-de-Marsan 3-0 *Paris-SG b. Montluçon 5-1 Division I costre division d'hospess *Nantes b. Kourou 8-0 Division II entre een:

*Brest b. Orléans 3-2 Gueugnon et Angers 0-0 Lyon b. AEPB La Roche 2-0

O TENNIS: Tournoi de Key-

SKI ALPIN: dopage aux championnats du monde

Contrôle positif pour Christelle Guignard

La Française Christelle Guignard, médaille de bronze en slalom géant aux championnats du monde de ski alpin, à Vail (Colorado), en février dernier, a été déclarée positive lors du contrôle antidopage à l'issue de cette course, a annoucé mercredi 29 mars, la Fédération française de ski (FFS). Une contreexpertise qui a cu lieu à Los Angeles, le 23 mars, en présence d'un représentant de la FFS, a confirmé la présence de nicéthamide, mais les résultats quantitatifs ne seront comus que plus tard.

champion d'Europe 1987 avec le FC

Selon la FFS, - cette substance provient de l'absorption par Christelle, plus de vingt-quatre heures avant le début de la course, de deux comprimés de Coramine glucose sur indication de son entourage médical ». La nicéthamide avait été incriminée récemment dans le cas de la fleurestiste italienne Dorina Vaccaroni, dont le contrôle avait été positif à la suite de l'épreuve de Coupe du monde de Goeppingen (RFA), au début de février.

Dans une interview à FR 3, Bernard Chevalier, président de la FFS, a reconnu que le fait d'avoir prescrit des comprimés de Coramine était « une erreur » des médecins de la fédération. . Mais, a-s-il dit, c'est

une erreur qui peut arriver à tout le monde. » Le médecin de l'équipe de France féminine, un médecin militaire détaché pour l'année, à déclaré ne pas se souvenir avoir traité Christelle Guignard pendant les championnats du monde de Vail.

Biscayne. - Yannick Noah s'est imposé, mercredi 29 mars, contre l'Allemand de l'Ouest Carl-Uwe Steeb en quarts de finale du Tournoi de Key-Biscayne: 6-4, 6-1, 6-4, II rencontrera en demi-finale l'Autrichien Thomas Muster. L'autre demifinale opposera l'Américain Kevin Curren au Tchécoslovaque Ivan Lendi, qui a battu l'Américain Aaron Krickstein: 6-2, 6-2, 6-2.



L'EUROPE?

23 avril.

Et pendant ce temps, les étudients de l'EBS travaillent: 4 ans d'études pour apprendre l'Europe et savoir le diriger. Rira bien qui rira le dernier)

fixoffah busikess school Concours d'entrée: 2 et 3 mai 1989 8, rue de la Paix - 75006 Paris

DÉFENSE

La nomination de M.Silberzahn à la DGSE

Des civils aux commandes des trois services de renseignement

La direction, en France, de «l'intelligence», au sens anglosaxon du terme, a échappé aux militaires. Au profit du corps préfectoral. C'est de tradition à la tête de la Direction de la surveillance du territoire (DST), qui s'occupe du contre-espionnage. Ce l'est devenu, il y a neuf mois, au secrétariat général de la défense nationale (SGDN), qui coordonne les activités du renseignement. Le dernier bastion vient de tomber, il y a moins d'une semaine, avec la nomination d'un préfet, M. Claude Silberzahn, à la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), à la place du général François Mermet, qui n'aura pas tenu quinze mois à son poste de « patron » des services secrets français chargés du renseignement et de l'action pour le ministère de la défense (le Monde du 23 mars).

M. Silberzahn n'est pas le premier civil à diriger la DGSE (ou son ancêtre le SDECE) depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Ni le premier préset. Il est cependant le cinquième « patron » des services secrets français depuis 1981, quand seulement six autres l'ont précédé en trente-six ans, entre 1946 et 1981. Cette instabilité en huit années témoigne de la difficulté du pouvoir actuel, sous la présidence de M. François Mitterrand, à contrôler un service dont les échecs sont plus retentissants que ses succès, récis, sur le terrain.

Le chef de l'Etat renoue, en la circonstance, avec une politique qu'il avait souhaité instaurer dès 1981 lorsqu'il avait confié à M. Pierre Marion, choisi pour remplacer M. Alexandre de Marenches à la tête de la DGSE, sa méfiance envers les militaires, soupçonnés d'avoir deux allégeances, l'une à l'égard de l'Etat et l'autre vis-à-vis de leur corporation d'origine. Entre M. Marion et M. Silberzahn, cependant, le président de la République a enfreint cette règle à trois reprises, en nommant l'amiral Pierre Lacoste. puis les généraux Imbot et Mermet à la direction d'un service réfractaire à un « patron » civil.

Electrochoc

En attendant, M. Mitterrand avait tenu parole avec la désignation, en juin 1988, d'un préfet, M. Guy Fougier, au poste de secrétaire général de la défense nationale. Il mettait ainsi fin à vingt-six années de dynastie militaire à la tête du SGDN, dont un grand nombre de ses cinq cents quatre-vingt-dix fonctionnaires (40 % sont des militaires) travaillent au sein de la division de l'évaluation et de la documentation stratégique et, plus spécialement, pour le compte du groupe permanent d'évaluation de situations. Le SGDN centralise et synthétise le renseignement tous azimuts. Il est, toutes proportions gardées, un conseil national de sécurité extérieure sous le contrôle du premier ministre, lorsque ces questions-là l'intéressent.

Avec la nomination d'un autre préfet, M. Claude Silberzahn, à la tête de la DGSE, le président de la République vient de parachever son dispositif qui aboutit à confier à trois hauts fonctionnaires de la préfectorale (avec M. Bernard Gérard à la direction de la DST) le soin d'animer le renseignement à l'intérieur et hors de France. La hiérarchie militaire, qui avait réussi jusqu'à présent à conserver les responsabiités suprêmes au SGDN et à la DGSE, sort affaiblie de la configuration imposée par le chef de l'Etat. En privé, certains chefs militaires considèrent que M. Mitterrand ferait payer à l'armée la faute commise en 1988 par quarante-cinq généraux de réserve qui appelèrent publiquement à voter pour M. Chirac.

Hors across

Il reste que la partie n'est pas jouée. Malgré la réorganisation interne dont il a été l'objet et en dépit du départ de quelques-uns de ses collaborateurs, civils et militaires, pour leur administration d'origine, le SGDN n'est pas au mieux de sa forme : l'électrochoc représenté par la nomination de M. Fougier n'a pas encore donné tout ce que l'on pouvait en attendre sur le plan d'un regain de son activité. La situation de la DGSE pourrait n'être pas tellement différente: un tiers de ses trois mille agents sont des militaires d'active, et ce taux est bien plus élevé encore dans les postes de haute responsabilité.

Dans le passé, à plusieurs reprises, les différents « patrons » de la DGSE ont tenté de diversifier le recrutement des services secrets français, en cherchant à attirer des candidats de grandes écoles civiles ou à engager des fonctionnaires civils de haut rang En vain. A chaque fois. l'opération est demeurée embryonnaire, partielle ou sans lendemain. La DGSE a continué d'exister dans la consanguinité militaire. Ce qui n'est pas forcement un défaut si l'armée constitue un vivier de compétences, de disponibilité et de discipline constamment renouvelées. Mais cela peut être un handicap si une militarisation excessive interdit tout esprit d'ouverture à un service précisément tourné vers le renseignement hors des frontières.

Les fonctionnaires (supérieurs ou subalternes) de la DGSE sont hors normes : mutés d'une heure à l'autre. « dans l'intérêt du service », par leur directeur général qui n'a pas besoin de se justifier, ils sont privés du droit de grève, du droit d'association syndicale, sans commission paritaire pour discuter de leur sort, et soumis à une obligation draconienne de secret. Leur statut n'est que dérogations à la fonction publique. Avant d'espérer à nouveau obtenir un recrutement plus large. M. Silberzahn devra convaincre les jeunes énarques et polytechniciens qu'ils ne lachent pas la proje pour l'ombre en entrant à la DGSE.

JACQUES ISNARD.

Le général Jean Fleury devient chef d'état-major de l'armée de l'air

Sur proposition du ministre de la défense. M. Jean-Pierre Chevenement, le conseil des ministres du mercredi 29 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

• Air. - Est nommé chef d'étatmajor de l'armée de l'air, le général d'armée aérienne Jean Fleury, en remplacement du général d'armée aérienne Achille Lerche, qui atteint la limite d'âge de son rang le

Né le le décembre 1934 à Brest et ancien élève de l'Ecole de l'air, Jean Floury a servi en Algérie avant d'être chargé de l'expérimentation tactique des avions Mirage-III au centre des capérimentations militaires de Mont-de-Marsan (Landes). Il a notamment commandé la base aérienne de Saint-Dizier (Haute-Marne) et il a occupé plusieurs fonctions importantes à l'état-major de l'armée de l'air, en particulier au bureau des programmes. Sous-chef d'état-major grammes nucléaires jusqu'en 1985, date à laquelle il est nommé commandant des forces aériennes stratégiques (bombar-diers Mirage-IV et missiles du plateau d'Albion). En 1987, il devient chef d'état-major particulier à l'Elysée.

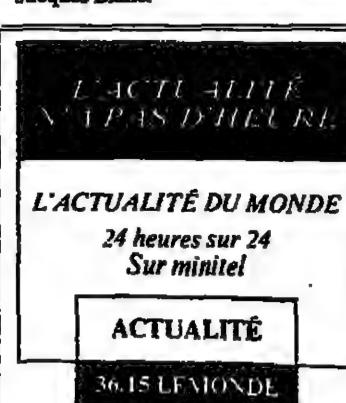
Frère du général Guy Flenry, luimême ancien chef d'état-major de l'armée de l'air et, aujourd'hui,

cadre de réserve, le général Jean Fleury était, pour la succession du général Lerche, en compétition avec le général de corps aérien Vincent Lanata, actuel major-général à l'état-major de l'armée de l'air.]

de brigade, les colonels Marc Valicon, Antoine de Virieu, Christian Pipart et Armand Tardieu de Maleissye-Melun. o Contrôle général des armées.

Terre. — Sont promus général

- Est promu contrôleur général des armées, le contrôleur des armées Jacques Blanc.



Le Carnet du Monde

Naissances

- ML et Mar Louis-Jacobes BONNEVILLE.

sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils

Arthur.

Catherine et Jenn-Louis CREHALET,

le 26 février 1989, à Paris. Roc'n Glass, 22710 Bugueles

3, rue de l'Abbé-Roger-Derry, 75015 Paris

- Victoire DELORY Christophe CATELLE ont la joie d'annoncer la naissance de

Chlos.

le 21 mars 1989. 98, rue de Saint-André, 59800 Lille.

Mariages

Décès

- Martino LABUSOUIÈRE-NOURISSAT

PICTE CHAZANOFF, ont la icie de faire part de leur mariage, célébré en toute intimité, le 20 mars 1989, à Paris.

4. ruo Irénée-Blanc. 75020 Paris.

- Ses enfants. Sa familie

Et ses proches ont la tristesse de faire part du décès de professes René BERNARD,

pédiatre.

surveun à Marseille, le 26 mars 1989. Les obsèques ont été célébrées dans

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, allée de la Compassion, 13012 Marseille.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T. Toutes rabriques83 F

Abounés et actionnaires .. 73 F Communicat. diverses ... 86 F

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4971 123456789

HORIZONTALEMENT

I. Des femmes qui pourraient se plaindre d'être traitées comme des garçons. - II. Rendra plus pesant. - III. Entre pas à pas. Partie d'une marche. - IV. A donné aux morts l'occasion d'être à la fête. Un agrément étranger. - V. Pas vilaine, autrelois. Une tonne d'équivalent charbon, - VI. Ne descend pas pour rien. Une grande organisation. VII. Peuvent être utiles quand on a besoin d'un secours. - VIII. Rajeunir comme une vieille cocotte. -IX. Une conleur pas très jolie, mais dont on ne peut pas dire qu'elle n'est pas catholique. - X. Pronom. Capitale, en Amérique. - XI. Avec lui, il y a évidemment de la casse. Dieu.

VERTICALEMENT

1. Des usines à pains. - 2. Que l'on a donc fait sauter. En Espagne. - 3. Est parfois garni de pompons. Fait réfléchir. — 4. Participe. Pas condamné. — 5. Une intoxication qui prouve qu'on n'a pas mangé son pain blanc. — 6. En Italie. Siège qu'on peut mettre sur un hidet. -7. Titre étranger. A le bec arqué. -8. Dieu, Adverbe. Qui a donc compati. - 9. Peut qualifier une plaie. Contribuent à faire une belle main.

Solution du problème nº 4970 Horizontalement

I. Dépenses. - II. Icône. Pua. -III. Sa. Etrier. - IV. Circ. An. -V. Ol6! Pneu. - VI. Tialoc. -VII. Hécatombe. - VIII. Est. Anier. - IX. Erg. Tri. - X. Ubu. Ebène. - XI. Errer. Ses. Verticalement

1. Discothèque. - 2. Ecailles. Br. - 3. Pô. Réacteur. - 4. Enée. La. -5. Net. Potager. - 6. Rançon. -7. Epine. Mites. - 8. Sue. Berne. -9. Ara. Séries.

GUY BROUTY,

- M. René Chevallier. son époux,

M. et M Jean Chevallier M. et Mes Henri Monfort, M. et M= Jean-Pierre Bring. ses enfants.

Mª Catherine Chevallier, Monfort, ses petits-enfants, Mario-Lucie, Bertille et Baptiste,

ont la douleur de faire part du décès de M= Resé CHEVALLIER.

survent le 29 mars 1989.

samedi 1" avril, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Dinard.

avenue de la Pécherie. 35800 Lavicomó-Dinard

- M= Maurice Espinaste, Catherine Espinasse et Claude Browssouloux. M. et M= André Espinasse et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice ESPINASSE. chevalier de la Légion d'honneur. médaille militaire, croix de guerre avec Paimes. médaille de la Résistance,

survenu le 26 mars 1989, à l'âge de soixante-six ans.

Ses cendres seront déposées dans le caveau familial au cimetière de Menestrean-en-Villette (Loiret).

Remerciements sincères aux persoones qui voudront bien y assister.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Meuden-Bellevus. 8, chemin Scribe,

- Paris. Asnières. Angoulême. Aninay sous Bois.

son épons.

lears enfants et leur petit-fils, Jean et Viviane Frantzen et leurs file.

ses enfants, petits-enfants et son arrière ont la tristesse de faire part de la disparition de

décédée à Paris le 24 mars 1989.

Marbrerie

CAHEN & Cie

MINITEL par le 11

à la conteins

Charless de milie

115434

145434

Torra les

THE CONTRACTOR

20 MADS 1650

088484

858434

138434 | 153434 | 155344 | 155444

Les numéros approchent aux

105434 | 150434 | 155034 | 155404 | 155430

125434 152434 155234 155424 156432

165434 156434 185634 155464 185436

188434 | 188434 | 188834 | 188484 | 188438

195434 159434 155934 156494 158439

5434

434

34

181434 186134 188414 188431

155634 155454

187434 188734 188474 188487

M. et Ma Philippe Gallois. M. et M= Marc Chovallier. MM. Benoît, Denis, Yves et Bertrand

ses arrière petits enfants. née Charlotte Rieb.

Le cérémonic religiouse aura lieu le

Kroz Ar Mor.

Selon la volonté du défunt, son corps sera incinéré le mercrodi 5 avril. 14 heures, au cimetière du Père-Lachaise (entrée par la place Gambetta, Paris-20.).

92190 Mondon.

M. Robert Frantzen. Claude et France Frantzen.

Françoise et Patrick Marin et leurs enfants.

M= Robert FRANTZEN,

Pompes Funèbres

43-20-74-52

- M. Jean-François Girault, M. et M= Claude Martial,

M. et Ma Jacques Mittaud M. et Ma Bernard Girault. M. Pierre Giranit. M. et M= François Choutet,

ses enfants, Séverine et Elodie Giranit, Corinne et Nicolas Mittand Pierre et Céline Choutet, ses petits-enfants.

M. et M= Jean-Marc Aucey, ses frère et belle-sœur, M. et M= Jean-Philippe Aucuy, Mª Mario-Laurence Ancuy. ses neven et nièces,

ont la tristesse de faire part du décès de M= Maurice-Francois GIRAULT. née Jacqueline Aucuy.

survenu à son domicile, le 26 mars 1989, à l'âge de soixante-quinze aus.

La cérémonie religieure a cu lieu dans l'intimité, le 29 mars, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue Rigard, 92200 Neuilly. - M= Ginette Vogel-Vanx. ses enfants et petits-enfants, M. Lucien Haurie, M=,

née Pierrette Vaux et leurs enfants. ses frères, sœur, Et toute sa famille. font part du décès de

> M= Alexandre VAUX. née Servence Goussy.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus-stricte intimité à Tulle (Corrèze), le 22 mars 1989.

27, rue Raymond-Rouveyrol. 19000 Tulle.

- Alain et Jacqueline Le Scieller, ses enfants. Yves et Paloma Le Scieller,

Daniel et Josyane Le Scieller,

ses petits-cofauts. Yann et Sylvie Le Scieller, ses arrière petits enfants. Et toute la famille. ont la tristesse de faire part du décès de

René LE SCIELLER, chevalier de l'ordre des Arts et Lettres. ancien sténographe-réviseur de l'Assemblée nationale et des Nations unies,

survenu à son domicile, le 27 mars 1989. dans sa quatre-vingt-dix-septième année.

Une cérémonie d'adieu sura célébrée an crématorium du Père-Lachaise (porte Gambetta), le landi 3 avril 1989, à 10 h 15.

Ni fleurs ni couromecs.

Des dons peuvent être adressés à la Fondation Cousteau, 25, avenue de Wagram, Paris-17.

19, rue Albert-I", 91580 Etrechy.

- René Lévy, son épouse, Réjane et Daniel Henrion,

Sandrine et Isabelle, ses petites-filles,

Et toute la familie. ont la douleur de faire part du décès de

Charles LÉVY, le 18 mars 1989.

Selon la volonté du défunt, l'incinération a cu lieu dans l'intimité

Des Società A Payer

122, avenue Daumesnil. 75012 Paris

TOTAL DESIGNATION

155434 gagne 4 000 000,00 F

955434

165433

168436

10 000,00

4 000,00 F

400,00

200,00

85.15 LOTO

100.00 2

- Saint-André.

On pous prie d'annoucer la dispari-tion accidentelle de M= Charle PICARD.

Families Picard, Monod, Schillinger, Rives

- M= Jean Naudet. ses enfants et petits-enfants, M. et M= Alain Chaillous, font part du rappel à Dicu de

M- André PINEL

le 22 mars 1989. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiaie.

Ils rappellent le souvenir de son

capitaine de vaisseau André PINEL,

décédé en 1979.

17. rue de l'Eglise. 92200 Neuilly-sur-Seine. 12, rue Leconto-de-Lisle, 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décèt

Mª Madeleine POLU. née Burelle.

survenu à Thionville, le 28 mars 1989. Les obsèques sont célébrées ce jour, jeudi 30 mars, à 14 h 30, en la cathédrale Sainte-Réparate à Nice (Alpes-

L'inhumation a lieu au cimetière de Rabiac, à Antibes.

- Son épouse, Mª Jacques Richet.

ses enfants. M. et Ma Xavier Richet. et leurs enfants. M. et Man Philippe Desjours

Le docteur Léone Richet,

font part du décès du

et leurs enfants. Les docteurs Christophe et Anne-Isabelle Richet ct lours enfants.

doctour Jacques-Robert RICHET. le 28 mars 1989, dans sa soixente-

cinquième amée, à Lingèvres (Calvados). La cérémonie religiouse aura lier

dans la plus stricte intimité à Lingèvres. - Edouard Theyenon. Jean Théveron. ont la douleur de faire part du décès de

Patrick THEVENON.

Les obsèques auront lien le vendredi 31 mars 1989, à 15 h 30, au cimetière de Montmartre, 20, avenue Rachel Paris-18.

Le présent avis tient lieu de faire-22, rue Victor-Massé,

75009 Paris. (Lire ci-contre.

Remerciements M[∞] Josephine Boffy,
 M[∞] Claire-Lise Boffy,
 M. Lubinsko

et leur fille Dubrowska. Les familles Brebion, Corberand, Gallo, Merie. remercient sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur douleur, lors du décès de

M. André BOFFY, survenu à Nice, le 21 mars 1989.

DEPOS TOTAL

1 SHADK

0

Anniversaires

- Le 26 mars 1979 MATC BOURDARIAT

quittait les siens. Dix ans après, tous coux qui l'ont simé se souviennent.

- Pour le premier amiversaire du décès du

président Edgar FAURE,

le 30 mars 1988. une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont conn et simé.

Une messe sera célébrée à son intention le handi 17 avril, à 11 heures, en l'église Sainte-Clotilde, rue Las-Cases, Paris 7.

- Il y a quarante-cinq ans, le

31 mars 1944. M. Henry SPINGARN at M

née Germaine Creange, ont été arrêtés par les nazis parce qu'ils étaient suits.

Henry Spingarn a été fusillé le 2 avril 1944 à Saint-Pantaléon-de-Larche (Corrèzo), son épouse a été déportée le 13 avril à Birkenau, où elle n'a survécu que quelques semaines.

Que le souvenir de ces événements ne s'efface pas-

De la part de leurs filles Alice et Odette. Et de toute la famille. Avis de messes

- A l'occasion du quarantième jour du décès de

M= Alexandra AMIOUNY. néo Antakhy. mère de Jean, Viado et Jalilé,

une messe de requiem sera célébrée le samedi 1ª avzil 1989, à 19 heures, en l'église Saint-Etienne des Grees, 7, rue Georges-Bizet, Paris-16.

Soutenances de thèses - Université Paris-II, le vendredi 31 mars à 14 h 30, salle des Commissions, Ma Nahawand Issa-El Kaderi : Contribution à l'étude de la presse féminine libanaise (1892-1985) ». - Université Paris-IV, le lundi

17 avril à 14 h 30, selle des Actes, con-

tre administratif, M- Anno Struve-Debeaux : «L'ange ou l'instinct de mort. Etudes sur le mythe de l'ange dans la littérature française du XXº siè-Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le mardi 18 avril à 10 h 30. saile des Thèses, bâtiment P. M. Saik Urien : « Alphai-glycoproteine acide et

lipoproteines plasmatiques : leur rôle dans le transport et la distribution des médicaments dans l'organisme ». - Université Paris-VI (Pierre-et-Marie-Curie), le mardi 18 avril à 11 h 30, à la tour centrale, Mª Brigitte Pertniset : « Etude d'un mutant du virus de l'herpès simplex (HSV) thermosen-sible pour l'assemblage des capsides ».

Journal Officiel

Est publié au Journal officiel du ieudi 30 mars : UN DECRET

o № 89-187 du 29 mars 1989 fixunt la date et les conditions dans lesquelles sera exécuté le recensement général de la population de la Nouvelle-Calédonie.

TO STATE OF CHARMS OF CORNERS (TO STATE OF STATE OF STATE OF CHARMS OF STATE OF STAT

COLOR CHATES

20 DES

5 200

05.15 LOTO

40255 RSI 72535 RSI COL KELATEK S 020 4841 KINA BIX E 620 23 620 5 620 5 683 8 508 B E 089 5 003 2 050 060 163 CES 5 040 193 000 \$ 020 TESES CHATES 100 000 72925 CERO 72936 SEX 72936 SEXT 100 525 109 800 100 KM A DEK 140 600 201 A 101 A 101 100 000 SEL A DEX 120 620 7250 100 000 OF STARTE C4 KELA DIK HEST LES A BOX 227 ESI A RIX 447 BRIADIX 5 029 E 4577 US A DOX C2074 TROS THE REAL PROPERTY. 70 SELANE 2 459 はない。 1 005

Lettres

La mort de Patrick Thévenon

Le manieur de paradoxes

Le romancier et journaliste Patrick Thévenon est mort le 28 mars à Paris. Il avait cinquante-quatre ans.

Patrick Thevenon s'en est alle sur la pointe des pieds, là où on s'en va seul; il s'en est allé comme il écrivait, de manière superbe, conduisant du bout des doigts ses personnages tel un spectateur ironique qui ne

s'engage pas. La politesse dont il ne se départait L'homélie sera prononcée par le R.P. jamais lui aura imposé jusqu'a la im sa discipline stricte. De longs mois de maladie avaient encore affiné ses beaux traits et sa silhouette de jeune homme, et l'usure de ses forces était devenue, au fil des dernières semaines, évidente. Mais, alors que l'on sentait l'avenir glisser à ses côtés, pas une plainte, pas la moin-dre faiblesse sentimentale ne vint jamais infléchir ses manières, ni le pessimisme ses propos. Il était toujours là, dans le présent, accomplissant les tâches de chaque jour lisant les livres venant de paraître dont il faisait, il y a encore quelques jours, la critique : rédigeant la page qu'il s'était proposé de mener à son terme; s'entretenant volontiers de choses et d'autres avec les amis qui s'inquiétaient de son état, les rassurant s'ils insistaient : non, il préférait renvoyer les rendez-vous; il n'avait

besoin de rien. Il aimait les plaisirs de la conversation, les incidents de la comédie humaine dont il était un observateur amusé: il voyait ses amis, sortait, assistait aux comités de rédaction des journaux pour lesquels il travaillait, obéissant scrupuleusement an médecin pour gagner quelques jours.

S'il est vrai que tout homme se définit par la qualité de ses refus, de Patrick Thevenon on peut affirmer qu'il a toujours refusé le laisseraller, l'à-peu près, l'informe, au bénéfice de la forme, des rites, codes de manières du comportement, de la pensée et des mécanismes du langage, qu'il maniait evec des précisions d'horloger. Antrement dit, ses refus étaient ceux d'un homme civilisé par excellence, un de ceux par lesquels un certain art de vivre sur-

vit encore. Lorsqu'il avait commencé à publier, en 1972, ses romans et ses soties, il s'était masqué sous des pseudonymes. Il voulait être, mais ne pas paraître : être le moins possibie, n'étant fier - c'est l'un de ses personnages qui le dit - que d'une chose : « celle d'avoir écrit, sous réserve de la volonté divine, un chefd'œuvre inconnu »...

Ensuite, lorsqu'il signa ses livres de son nom, le manieur de paradoxes qu'il était s'est arrangé pour rendre ses romans quelque peu allégoriques, comme pour obliger le lecteur à voir autre chose derrière ce qu'il disait, à découvrir ce qu'il éludait par pudeur. Et, à ce propos, comment ne pas songer à celui, intitulé l'Artefact, où le protagoniste prend ses distances avec son corps, comme s'il n'était pas lui-même tout entier son corps mais que celui-ci fût sa propriété?

Comment lirons-nous désormais ses livres, quelles images cachées nous aurait-il léguées que nous n'avons pas su voir ? Patrick Thévenon, il faudra bien, comme disait le poète, qu'on l'envisage après l'avoir

HECTOR BIANCIOTTI.

@ Parmi les livres de Patrick Thévenon citons l'Air des cartes, la Vertu des

(Calmann-Lévy).

AUTOMOBILE

simples, le Vice-Roi (Grasset); l'Ado-

nisant. l'Artefact, l'Apathiste

M. Philippe Clément président de l'ACF

M. Philippe Clément, président de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, conseiller économique et social vient d'être élu président de d'Automobile Club de France. M. Jean Panhard avait demandé à être déchargé de cette fonction qu'il a occupée pendant douze ans. Il a été porté à l'honorariat par ses pairs.

Feeds on 1895, PACF, précuseur

des cuess automobiles et à l'origine de la création de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), a mari Phietoire de l'automobilisme français le premier Salon international de temobile, les premières comp des réalisations de l'Antemobile Cist de France. L'ACF est à l'erigine Assisos monitales de l'antomobile un

wisant: Will!! アイス・アイアング まちょう 大学機

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF The second second

Le Monde

DES LIVRES

Torrente Ballester le baroque

Pour cet écrivain galicien longtemps - et injustement - méconnu. la littérature est une fête raffinée.

CRIVAIN galicien ayant dans laquelle sont tenues les letchoisi d'écrire en castillan, Gonzalo Torrente Ballester connaît également parfaitement la langue et la littérature françaises. Cela lui permet de préfacer la traduction française de l'Ile des jacinthes coupées de la manière la plus brillante et la plus drôle qui soit.

T 2/14

1.27

Evoquant avec humour la situation du point de vue international de la littérature espagnole il écrit : « Je n'ignore pas qu'écrire en castillan est un handicap, surtout si l'auteur est espagnol. Les lettres espagnoles, en dehors de deux ou trois classiques et de quelques modernes pas toujours bien choisis, n'ont pas la chance d'être estimées à leur juste valeur audelà de nos frontières, sauf par les départements de langue espagnole des universités étrangères et par ces esprits émérites et curieux qu'on nomme hispanistes (...). Le fait que la Régente, le meilleur roman espagnol du dixneuvième siècle, ait été traduit en français seulement un siècle après sa publication est suffisamment éloquent en soi. L'ignorance même que le reflet de l'indiffé-

tres espagnoles n'est pourtant pas due à ses maigres mérites, elle est seulement une conséquence de l'étrange comportement historique - pas toujours bien compris - de mon pays. >

Pourtant, dans le cas de Torrente Ballester, l'ignorance a quelques excuses. Certes l'auteur de l'Ile des jacinthes coupées est sans conteste l'un des grands littérateurs espagnols de ces cinquante dernières années. Certes, o le romancier rappelle avec une ironie à peine amère qu'il est le ? contemporain de Jean-Paul Sartre ≨ qui n'a pas attendu sa soixantedixième année pour avoir droit à la reconnaissance du public. Certes encore, les deux seuls textes du romancier galicien traduits en français - Don Juan, roman et cette Ile des jacinthes coupées - ont été écrits il y a respectivement vingt-sept ans et dix ans et font partie d'une œuvre commencée il y a près d'un demisiècle et qui comporte une quarantaine d'ouvrages.

Mais notre retard n'est lui-



Torrente Ballester: un chef d'orchestre inspiré.

rence avec laquelle l'Espagne traita longtemps le plus séduisant et le plus insaisissable de ses prosateurs avant de l'ensevelir, depuis le début des années 70, sous les prix littéraires, les récompenses académiques et les honneurs officiels.

C'est que Torrente Ballester ne ressemble en rien à l'image de l'écrivain espagnol que les drames

historiques du siècle nous ont forgée. La réalité sociale et politique de l'Espagne contemporaine n'a jamais été son horizon littéraire; et, si l'écrivain a en quelques ennuis avec la censure franquiste - après avoir mollement flirté dans sa jeunesse avec l'idéologie phalangiste, - c'est davantage parce que les dictatures détestent ce qu'elles ne comprennent pas et qu'elles haïssent toutes les formes de l'esprit et de la liberté que par les qualités subversives de ses livres.

Les cérémonies de la langue

Cet apolitisme d'esthète a valu longtemps à l'auteur d'être tenu à l'écart des courants porteurs de la vague littéraire espagnole de l'officielle comme de la clandestine. Paradoxalement, c'est ce qui vaut à l'auteur de La Saga/Fuga de J. B. - son chef-d'œuvre d'être reconnu aujourd'hui comme un chef de file par les nouvelles générations, pressées de se mettre à l'heure des avant-gardes européennes et de sortir de la problématique politico-littéraire engendrée par l'ensemble guerre civile-franquisme-renouveau démocratique.

Ecrit par un homme de soixante-dix ans, l'Ile des jacinthes coupées a en effet tout pour séduire un public longtemps privé des grandes cérémonies de la langue, de la virtuosité formelle et des jeux raffinés de l'esprit et de l'érudition. Comme dans tous les romans de Torrente Ballester, il y a quatre ou cinq livres qui s'enchevêtrent dans ce dernier,

Il y a un long monologue ou'adresse le narrateur, pour la séduire, à une belle étudiante, Ariadna, dans laquelle il voit la réincarnation d'une héroine romanesque du seizième siècle; il y a une thèse, appuyée par tous les éléments de la logique historique la plus rigoureuse, selon laquelle Napoléon n'a jamais existé, mais fut une invention diaboliquement concoctée par Metternich, Nelson, Chateaubriand et quelques autres créateurs d'imaginaire ; il y a un roman galant et des aven-tures mythologiques. Tout cela fuse dans l'allégresse et l'euphorie la plus communicative selon l'inspiration d'un chef d'orchestre tout au bonheur de sa musique.

PIERRE LEPAPE

(Lire la suite page 23.)

Le roi ne meurt jamais

Voici enfin traduit le célèbre ouvrage d'Ernst Kantorowicz sur la théorie de la monarchie

E King's Two Bodies d'Ernst Kantorowicz est paru à Princeton en 1957, trente ans après l' Empereur Frédéric II, qui devait imposer l'universitaire juif de Poznan réfugié aux Etats-Unis comme le grand maître de l'histoire de la pensée politique médiévale et moderne. Le public français, qui a attendu soixante ans la traduction de l'Empereur Frédéric II - parue en 1987 dans la même « Bibliothèque des histoires », - découvre aujourd'hui, trente-deux ans après sa première édition, les Deux Corps du roi, traduit avec élégance et précision par Jean-Philippe et Nicole Genet, bons connaisseurs de la langue anglaise bien sûr, mais aussi de la genèse de l'Etat moderne.

Un encyclopédisme fascinant

Le retard apporté à la traduction d'un livre aussi important a quelque chose d'inquiétant : les spécialistes l'ont lu en version originale, examiné et discuté de séminaires en colloques, tandis que le contenu en était vulgarisé par des ouvrages en langue francaise : des articles de l'auteur ont été réunis sous le titre Mourir pour la patrie et autres textes (PUF, 1984); les œuvres du grand disciple Ralph E. Giesey ont été traduites avant celles du maître (1). Si bien que l'on peut se demander s'il y a encore place dans le paysage intellectuel français pour ce gros livre qui appuie 366 pages de texte sur 250 pages de notes serrées, de bibliographie et d'indexes.

Il faut tout de suite répondre oui, non seulement parce qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire (ceci pour l'éditeur), mais parce que, lire en français les Deux Corps du roi, on découvre ou redécouvre un livre éblouissant où l'auteur met au service de quelques idées fortes une culture et une érudition d'un encyclopédisme fascinant. Il n'est pas moins à l'aise avec les inscriptions romaines qu'avec Thomas d'Aquin, avec les miniatures d'évangéliaires carolingiens qu'avec l'œuvre poétique de Dante, pour ne rien dire des juristes de toutes époques qui sont son pain quotidien.

C'est au seizième siècle, dans l'Angleterre des Tudor, que la doctrine des deux corps du roi est apparue en pleine lumière. Selon les légistes de la couronne, le roi a en lui deux corps : un corps naturel, sujet aux faiblesses et aux infirmités de la nature comme celui de n'importe lequel de ses sujets; un corps politique, qui administre et gouverne en vue du bien commun. Et ce second corps est à l'abri des incapacités du premier. Mais les deux corps sont indivisiblement unis et ne peuvent être séparés que par la mort. En ce cas, seul meurt le corps naturel, et le corps politique est transféré du corps naturel maintenant mort à un antre corps naturel. C'est le sens du célèbre aphorisme : « Le roi ne meurt

A partir d'un état de la question au seizième siècle, où il a mis à contribution aussi bien les définitions des juristes que le Richard II de Shakespeare (le jeu des deux corps se prête merveilleusement à la tragédie), Kantorowicz explore les trois strates d'une archéologie de la théorie.

La dualité des corps reyaux

An plus profond, au onzième siècle, il trouve la royauté fondée sur le Christ : la pensée politique occidentale est d'abord théologie. et c'est cette évidence ou ce parti pris qui court tout au long du livre. Comme le Christ, le roi est une personne mixte. « De par la nature, écrit un anonyme normand vers 1100, il est semblable aux autres hommes; de par l'éminence de sa déification et de par le pouvoir du sacre... il est un Christ, c'est-à-dire un homme-Dieu. » Ce sont, sur le plan théologique, les arguments des juristes Tudor : la dualité des corps royaux reflète la dualité de nature du Christ.

MICHEL SOT.

(Lire la suite page18.)

(1) R.E. Giesey: Le roi ne meurt jamais. Les obsèques royales dans la France de la Renaissance, Flammarion, 1987; Cérémonial et puissance souveraine; France XV-XVII. Armand

Je suis un écrivain, Mansieur Prof! Avec tant de glissant de l'un à l'autre par délicates et diaphanes passerelles verbales jetées au-dessus de ravins "le fils du chiffonnier* LECPRESS histoire du

«Avec tant de courage, de talent et de chame, était condamné à un destin mythologique.» ANNE ANDREU L'ÉVÉMEMENT DU JEHON C'est un tendre qui cogne dur, du grand art tout en finesse. » MICHEL GRISOLIA La vérifable rêve américain.» MARIE COLMANT LIBERATION

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française -

Un oiseau dans le ciel, de Félicien Marceau

Caprice, petite île

E ne connais pas de spectacle plus gracieux, plus enchanteur, et, hélas, en voie de disparition, que celui d'un voisin de train dévorant un livre et, soudain, riant tout seul, aux éclats. Des experts s'interrogent savamment, ces jours-ci, sur une prétendue crise de la lecture ; la cause, ne cherchons pas, c'est d'abord qu'en ouvrant un livre, de nos jours, on risque fort de s'ennuyer ferme. Les jeunes auteurs, croyant marquer plus sürement leur temps, font assaut de grands airs douloureux et de componction. Que veut dire « componction » ? Tristesse affectée, absence d'ironie, de légèreté...

Avec Félicien Marceau, le danger de componction est écarté d'emblée. L'esprit de sérieux qui pétrifie nos contemporains, sous l'influence calamiteuse des discours politiques, Marceau a décidé de lui tordre le cou, comme naguère le poète à l'éloquence, sa cousine. Après une dizaine de romans, et autant de pièces, voués à nous divertir, les Passions partagées, il y a deux ans, ont réjoui les amateurs de romanesque échevelé. Un oiseau dans le ciel prolonge le bonheur du précédent, dont il est un peu la suite. On y trouve des descendants des Saint Damien, selon des cousinages dont s'amuse l'auteur de Balzac et son monde; on y croise même un certain Cottard-Labau, dont le patronyme vaut clin d'œil : et en même temps (le parle ici pour les partisans de gravité a tout crin). l'aventure du jeune Nicolas, occupée qu'elle est à nous faire voir du pays et des gens, nous conduit à nous poser, mine de rien, de bonnes questions, un peu comme la pièce l'Oeuf, ce coup de maître. Par exemple : qu'est-ce que la liberté, quand on l'a déjà ?

UI, Nicolas de Saint Damien rappelle beaucoup le petit héros de l'Oeuf. Il est mieux né, aussi bien qu'on peut l'être, il va épouser une fille de duc, et dans le « gratin », désormais, on ne s'embarrasse plus de préjugés, moins que chez les petitsbourgeois où l'inoubliable comédien Duby, l'œil rond, faisait sa pelote. Mais il s'emberlifiçote dans les mêmes pièges que tendent les

familles joueuses de rami et les logeuses tireuses de cartes. Un lien est un lien : la prison du mariage, une prison. Et les cages dorées, par les commodités qu'elles offrent, ne sont pas les moins traîtresses, ni les plus faciles à quitter.

Pourquoi partir? Nicolas a la chance de ne pas devoir gagner sa vie. Il a épousé une petite Sibylle de Fauguembert pleine de fantaisie, avec ancêtres présents à Bouvines, père soupe au lait, donc inoffensif, jardin rue Barbet-de-Jouy, et nuée de belles-sœurs aux petits soins. Que désirer de plus ?... Ce qu'il n'a pas, c'est-à-dire tout le reste dont ceux qui y pataugent rêvent de s'extraire, les sales boulots, les meublés sentant l'endive, la misère et ses vieilles morales recopiées d'une classe possédante qui, elle, n'y croit plus depuis belle lurette !

S'il tient à tâter de la mouise, c'est peut-être que, outre l'esprit d'aventure et de contradiction propre aux belles natures, il a reçu en partage un peu de sang gitan. On ne lui connaît pas de père, ni lui non plus, au moins jusque vers la fin du livre. Rien de tel qu'une origine incertaine pour donner un coup de fouet aux sangs trop longtemps appariés avec soin, et que l'esprit de vengeance des bâtards pour secouer les arbres généalogiques trop bien peignés !

AS de bonheur sans liberté, et pas de liberté sans régime de vache enragée, condition de disponibilité aux coups du hasard, lequel ne favorise vraiment que les solitaires et les errants. Nicolas déambule. Si inattendues que se montrent les duchesses, comme on le sait depuis Balzac, la rue réserve des surprises autrement plus... - comment dire sans verser dans les clichés ? - plus... capiteuses que les salons : ici, une agrégée de philo qui se prostitue parce que l'argent donne au sexe un poids, une profondeur, auxquels le sexe, seul, n'atteint pas ; là, une cartomancienne pour sénateurs, ces derniers continuant à ne pas croire à l'exactitude proclamée de la science politique.

(Lire la suite page 21.)

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

BIOGRAPHIE

Pierre Chaillet,

iésuite et résistant

Pierre Chaillet naît en 1900 dans une de ces pieuses familles nombreuses de Franche-Comté. D'abord séminariste à Besançon, il entre en 1923 dans la Compagnie de Jésus, où il recoit une formation théologique poussée, le destinant à un enseignement de haut niveau. Son chamo de recherche ? L'ecclésiologie, et plus particulièrement cette Ecole de Tübingen qui, dans l'Allemagne de la première partie du dixneuvième siècle, tentait d'enraver le durcissement de la Contre-Réforme par l'ultramontanisme. Ses publications sur Möhler annoncaient une œuvre théologique comparable à

celle de son confrère et ami Henri

de Lubac ou de son collègue domi-

nicain Yves Congar.

Résistance.

Mais l'irruption de l'Histoire dans une vie promise à l'étude en décide autrement. La sympathie du Père Chaillet pour l'Autriche catholique et de fréquents séjours outre-Rhin l'ont rendu sensible à la menace que fait peser le nazisme sur la foi chrétienne. Dès avant la guerre, il aide de la piume et du geste les adversaires de l'ordre brun réfugiés en France. Aussi n'hésite-t-il guère à entrer dans la résistance active. La tonalité spirituelle qu'il lui insuffle bouleverse son existence. De Lyon, puis de Paris, le Père Chaillet anime l'Amitié chrétienne, organisme de secours aux victimes de la persécution, et fonde les Cahiers, puis le Courrier de Témoignage chrétien, avant de prendre en charge les œuvres sociales de la

Ainsi le théologien ne retrouvet-il pas ses livres. Et jusqu'à sa mort, en 1972, il ne cessera de panser les plaies creusées par l'Occupation dans les rangs résistants. Mais son rôle n'a plus rien de commun avec celui qui fut le sien au fil des années noires. Les Cahiers du monde nouveau, lancés en 1945, ne connaissent pas le succès escompté; l'hebdomadaire Témoignage chrétien évolue dans des directions qui ne satisfont pas touiours son fondateur; an 1962, surtout, la Compagnie de Jésus écarte définitivement de Paris, comme de Lyon, ce religieux discipliné qui y fut naguère si influent.

Historienne reconnue de la résisance chrétienne. Renée Bédarida nous a déjà beaucoup apporté sur les années décisives de la vie du Père Chaillet. Restait à lier la gerbe en restituant l'itinéraire complet d'une personnalité hors du commun. Au total, voici la biographie exemplaire par sa riqueur et sa finesse d'une figure connue mais parfois abusivement réduite à ce qui demeure, malgré tout, le ressort de la notoriété du Père Chaillet : sa résistance de chrétien au totalita-

ETIENNE FOUILLOUX

* PIERRE CHAILLET. TEMOIN DE LA RÉSISTANCE SPIRITUELLE, de Renée Bédarida. Fayard, 330 p., 95 F.

DERNIÈRES LIVRAISONS

ARCHÉOLOGIE

TRISTAN TZARA: l'Egypte face à face. -Enfin réédité, le célèbre et introuvable texte de Tzara paru en 1952 (La Guilde du livre) pour accompagner les admirables photos en noir et blanc d'Etienne Sved, mettant intelligemment en regard, l'Egypte pharaonique et les Egyptiens du vingtième siècle, loin de la banalité de tant d'albums nilotiques actuels. Préfece de Jean Leclant, professeur au Collège de France. (Ed. Sved, 04860 Pierrevert, 118 pages grand format, 110 photos, 160 F.)

O CHAMPOLLION LE JEUNE : Lettre M. Dacier, relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques. - Le fameux texte de Champollion adressé au secrétaire perpétuel de l'Académie royale des inscriptions et belles lettres, en 1822, et contenant la clé de l'écriture pharaonique. Il est accompagné d'un article sur la « bataille des hiéroglyphes » dû à Jean-Claude Goyon, directeur scientifique du Centre franco-égyptien de Kamak. (Fata Morgana, 86 p., 66 F.J.

CRITIQUE LITTÉRAIRE

 OUVRAGE COLLECTIF : Saint-John Perse. Antillanité et universalité. - Actes du colloque qui s'est tenu en mai 1987 à Pointe-à-Pitre, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du poète en cette même ville. Présenté par Mireille Sacotte et Henriette Levillain. (Ed. Caribéennes, 5. rue Lallier, 75009 Paris, 204 p., 140 F). Un autre volume collectif, Pour Saint-John Perse, présenté par Pierre Pinalie, a également été publié (Presses universitaires créoles/L'Harmattan, 220 p.,

ESSAI

MANUEL DE DIÉGUEZ (sous la direction de): le Cerveau. - Poètes, écrivains, scientifiques, philosophes (Michel Deguy, Hédi Kaddour, Edgar Morin, Henri Laborit, Michel Fustier, Amaud Villani et Jean-Pierre Lalloz) ont participé à ce recueil collectif. (Ed. Jérôme Millon, 218 p., 80 F.) HISTOIRE

MOSES HESS: Berlin, Paris, Londres (la Triarchie européennel. - Présenté avec intelligence et précision par Michel Espagne, voici la première traduction du livre qu'en 1841 le juif rhénan Moses Hess, cofondateur et critique à la fois du communisme, du sionisme et de la socialdémocratie en Allemagne a écrit pour fonder philosophiguement le concept d'Europe comme espace de circulation entre les cultures. Un document

indispensable, (Du Lérot éditeur, Tusson, 16140 Aigre, 259 p., 150 F.)

• GEORGES-EMIMANUEL CLANCIER : Un jeune homme au secret. - L'auteur du Pain noir poursuit, après l'Enfant double et l'Ecolier des rêves, l'histoire de sa jeunesse. Comme dans ces deux récits, Georges-Emmanuel Clancier veut capter et restituer la saveur, la couleur, la musi-260 p., 85 F.)

POÉSIE ANDRE BRETON, RENE CHAR, PAUL ELUARD : *Ralentir travaux. —* Publié en 1930, au lendemain du Second manifeste du surréalisme, «fait fort légèrement au hasard des promenades des trois amis dans le Vaucluse» (Char), Ralentir travaux voulait donner «à la sportanéité sa valeur pure» (Eluard). Préfacant cette réédition, Jean-Claude Mathieu explique combien différents étaient, pour chacun des compères, les conceptions et le sens donné à l'écriture à trois. Les déclicaces des premiers exemplaires du livre sont pré-

RELIGIONS

MÉMOIRES ET SOUVENIRS que des années d'apprentissage». (Albin Michel,

sentées en zinnexe. (José Corti, 84 p., 75 F.)

HILDEGARDE DE BINGEN : le Livre des subtilités des créatures divines (Physique, 1* tome). -« Moi, misérable et plus que misérable en ma condition de femme, j'ai contemplé dès mon enfance de grandes merveilles que ma langue ne pourrait exprimer si l'esprit de Dieu ne m'apprenait à vivre. » En ce douzième siècle germanique, Hildegarde, résumant le savoir scientifique de son temps, cherche dans les éléments de la nature les signes de cet esprit. Préface de Claude Mettra. Traduit du latin par Pierre Monat. (Jérôme Millon, 288 p., 110 F.) VOYAGES

6 ALEXANDRA DAVID-NEEL: I'Inde où j'ai vécu. - Grande voyageuse devant l'Eternel, Alexandra David-Neel raconte, dans ce livre maintes fois réédité, sa découverte d'un pays et d'une civilisation dont elle n'a cessé d'approfondir la connaissance. (Plon, 346 p., 120 F). Du même auteur, la collection de poche « Presses-Pocket » reprend le deuxième volume des lettres à son mari, publiées sous le titre Journal de voyage (nº 3181). Plusieurs autres titres de cet auteur sont au catalogue de cette collection. A quand l'édition de la correspondance entière? Le vingtième anniversaire de la mort d'A. David-Néel, en septembre, serait une excellente occasion pour cette entreprise.

ques qu'il établit. Ainsi y trouve-

James lui-même définissait la romanesque comme la représentation des « choses qui peuvent nous atteindre seulement à travers les beaux circuits et subterfuges de notre pensée et de notre désir ». En fait, toute l'œuvre baigne dans une indécise lumière, voilée, laiteuse, secrète, semblable à celle que laisse filtrer l'opaline qui subjuguait le jeune Henry James quand il s'était lié d'amitié avec son inventeur, le peintre John La Farge. Et c'est de cette lumière romanesque, si étrange et différente; que Laurette Veza nous livre les composants et

PIERRE KYRLA.

* HENRY JAMES, LE CHAMP DU REGARD, de Laurette Veza, in Table roade, 344 p.,

HISTOIRE

Le roi ne meurt jamais

(Suite de la page 17.)

Aux douzième et treizième siècles, deuxième strate, l'historien constate un glissement théorique de la théologie au droit. C'est l'époque où le pape se réserve le titre de « vicaire du Christ ». Les juristes développent, face à lui et souvent contre lui, la théorie de l'empereur « vicaire de Dieu », père de ses sujets à l'image du Père des Cieux. Si bien que l'on passe d'une conception de la monarchie centrée sur le Fils, présent dans le sacrifice eucharisti-

CAGNAT

que, à une conception de la

monarchie davantage centrée sur

le Père. Dans le même temps, les

civilistes tendent à sacraliser la loi

et ceux qui l'appliquent : le roi,

premier des juges, est un person-

nage sacré, non plus en raison de

son homologie avec le Christ on

parce qu'il a reçu le sacre ecclé-

siastique, mais parce qu'il est,

selon le code Justinien redécon-

vert en même temps qu'Aristote.

la « loi animée », et la « justice

vivante ». Frédéric II, cher à Kan-

torowicz, n'est pas vicaire du

Christ mais vicaire de Dieu et

vicaire de la instice. C'est cette

dernière qui confère à la collecti-

vité sur laquelle il règne une

auréole d'éternité, et c'est finale-

ment l'Etat, indépendamment de

Mais cette sacralité aurait été

incomplète si le nouvel état royal

n'avait pas été égalé à l'Eglise

comme corpus mysticum séculier.

C'est la troisième strate explorée

par Kantorowicz : le centre de

gravité de la réflexion politique

s'est déplacé du personnage

régnant à la collectivité gouver-

née. Sous la conduite des théolo-

giens là encore. Au début du trei-

l'Eglise, qui est sacralisé.

deux corps du Christ : son corps naturel et individuel, né de la Vierge Marie; son corps mystique, collégial et institutionnel, autrement dit l'Eglise. Ces deux corps du Christ sont les modèles immédiats des deux corps du roi: le roi est à la tête du corpus mysticum reipublicae comme le Christ est à la tête du corpus mysticum ecclesiae. Le problème alors posé est celui de la continuité. Toutes les

zième siècle, ils ont distingué

ressources de la philosophie et du droit sont mobilisées à partir du milieu du treizième siècle pour montrer que, comme l'Eglise, l'Empire et par suite l'Etat et le roi « ne meurent iamais ». Dans ces conditions, le sacre conféré par l'Eglise est devenu secondaire : c'est la succession dynastique qui est essentielle et manifeste l'élection divine. La continuité royale est symbolisée par la perpétuité de la couronne et de la dignité royale. Les juristes ne parient pas de mort du roi mais de « démise » du roi, « parce que là il se démet du royaume au profit d'un autre, de sorte que la dignité royale dure éternellement ». écrit l'un d'entre eux au début du seizième siècle.

Des deux natures da Christ

Mais c'est finalement bien dans la théologie que les juristes ont trouvé les éléments qui leur permirent d'expliquer l'unicité des deux corps, mortel et immortel, « incorporés » l'un dans l'autre. Que ce soit du côté des deux natures du Christ dès le onzième siècle; que ce soit du côté de la distinction entre corps naturel et corps mystique au treizième siècle. Comment s'est opéré le passage de la théologie au droit? Malgré l'exubérante richesse dulivre, il y a là un point mal éclairei : l'historien montre des enchaînements et des analogies plus qu'il ne propose des articulations logiques. On suggérerait volontiers que la solution se trouve; davantage que ne le dit Kantorowicz, dans cette forme particulière de droit et de théologie qu'est le droit canonique, autour duquel a pu s'opérer la transposition des concepts théologiques en concepts juridiques.

La grande question qui reste posée est de savoir quelle était l'audience, la réception de ces théories au-delà des cours et des cercles de savants juristes. Dans un essai au titre iconoclaste, le Simple Corps du roi (2), Alain Boureau pose une nouvelle fois la question de la croyance et s'en prend aux historiens qui pensent. trop facilement que le peuple adhérait à l'idéologie mise en scène par les funérailles royales en particulier. Le banal « Acte de décès de Louis Capet du 21 janvier dernier » qui ouvre son livre comme le procès-verbal minutieux de la destruction des tombes royales à Saint-Denis dans l'été 1793 témoigneraient de cette : absence de croyance en la sacralité du corps du roi. On peut en discriter.

Mais, après avoir lu Kantorowicz, on peut se demander si le phénomène qu'il a étudié et révélé n'est pas davantage celui de la sacralisation de l'Etat que celui de la sacralisation des deux corps " du roi ; la sacralisation en somme " de l'un des corps et non de l'autre. En guillotinant Louis XVI et en exhumant les restes des souverains de Saint-Denis, la Révolution ramenait le simple corps du roi à son essence putrescible (que selon Alain Boureau il n'avait jamais quittée, tandis que l'autre corps était devenu le corps de la Nation.

MICHEL SOT.

* LES DEUX CORPS DU ROL d'Erest Kantorowicz, traduit

(2) Alain Boureau : le Simple Corps du roi. L'impossible sacralité des sou-verains français, XVI-XVIII siècle des Editions de Paris, 1988.

CRITIQUE LITTÉRAIRE

La fiction

selon Henry James

Docteur ès lettres, maître de conférences à la Sorbonne. Laurette Veza, morte précocement d'un cancer (elle était née en 1924) a beaucoup fait pour les lettres anglosaxonnes. Avec Henry James, le champ du regard, elle nous laisse une étude subtile et savante sur l'éthique iamesienne et l'art de la composition romanesque de l'auteur des Ailes de la colombe.

D'œuvre en œuvre, des débuts de l'écrivain à sa maturité, Laurette Veza analyse les implications d'un romanesque qui ne se dévoile souvent qu'à contre-jour, par effets de résonance et de ricochet à partir des données sociales et psychologi-

t-on la confrontation de deux cultures (l'Américain, les Ambassadeurs), l'ambiguité jalouse des rapports père-fille (Washington Square, la Coupe d'or), les ieux de l'innocence dupée et bafouée (les Ailes de la colombe) ou les incertitudes du cœur auquel se pose le heur qui peut conduire un personnage à devenir sa propre victime per

Chemin faisant, l'énigme n'est pas éclaircie, mais les réactions qu'elle suscite servent de révélateur (le Tour d'écrou), le viol des consciences mêne au désastre ou au désaveu, les convoitises se soldent souvent par un échec : les papiers de Jeffrey Aspern sont détruits tout comme les biens de Povnton. Le romanesque iamesien tient plus encore dans ce qu'il nous dérobe que dans ce qu'il nous révèle, car il « joue avec délectation 120 F.

orqueil (Portrait de femme).

le jeu de sa mystification, de la complicité tacite, de la duplicité séduisante, de la tromperie » , souligne Laurette Veza.

la complexe alchimie.

Cesare Musatti le franc-tireur ESARE MUSATTI - qui vient de disparaître voici

quelques jours (le Monde du 22 mars) - aimeit parler de son « taion d'Achille », son appareil cardio-respiratoire qui lui jouait souvent de mauvais tours et qui. il y a trois ans encore, lui a fait vivre l'expérience d'une mort douce sur les quais d'une gare : « Je me laissai emporter dans le néant et c'était très beau. » Il comparait la mort à une prise de morphine : elle procure la sensation d'annuler le poids du Né en 1897 à Vanise, Casare

Musatti est l'une des figures les plus originales de la psychanalyse italienne. Il recontait volontiers comment, dans les années 50, lors d'un congrès, il fut démasqué et accusé par des magistrats d'un grave délit : exercice illégal de la médecine, l avait ou la faiblesse d'avouer qu'il n'était pas médecin, mais diplômé en philosophia. C'est en Scientia, à la recherche d'articles sur les mathématiques et la physique, que le lycéen Muserti, alors âgé de seize ans, découvrit Freud : « Je venais des mathématiques et des problèmes épistémologiques, écrit-il dans son livre de Mémoires, Musatti au miroir (1). L'idée que l'activité onirique puisse utiliser une quelconque image pour désigner des éléments déterminés... me paraissait tout à fait arbitraire et peu crédible. » Cet homme, qui commença la pratique de son métier d'analyste de manière peu orthodoxe len faisant une analyse gratuite et, de plus, une « analyse pour voir »), devint l'ordonnateur des Œuvres complètes de Freud chez l'éditeur Boringhieri. Il acheva l'entreprise en 1980. Entre-temps, il avait publié, en 1945, un Traité de psychanalyse, écrit quelques œuvres de fiction, reçu des prix et des distinctions que devait couronner, en 1985, l'attribution de la Plume d'Or du président de

la République. « Il n'y a plus rien en moi qu'il me faille garder secret... Me personne est en quelque sorte hors du temos », écrivait-il dans ses Mémoires. Un humaniste nous puitte, emportant avec lui sa sagesse moqueuse, sa lucidité et sa simplicité de bon aloi. La payniers francs-tireurs, j'un de ses professeurs en dérision, l'un de ses patients aussi, puisque Musatti se disait titulaire d'una seule chaire : celle de l'angoisse et de la névrose.

R. J.

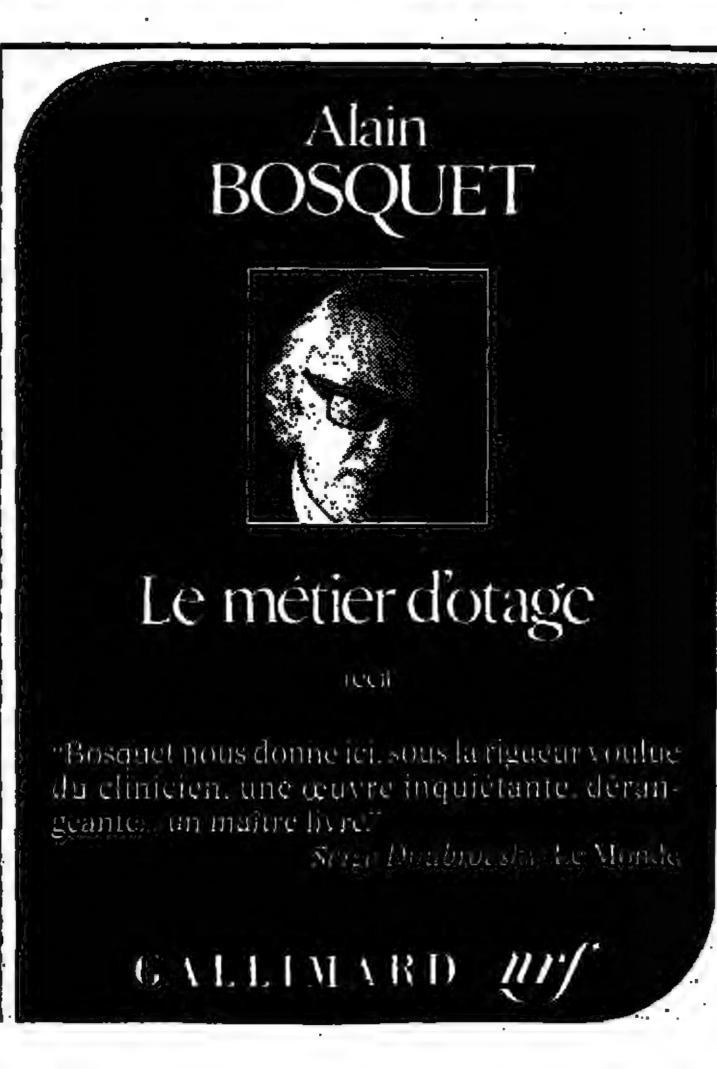
(1) Buchet/Chastel (voir « Le Monde des livres » du 17 mars).

EN BREF

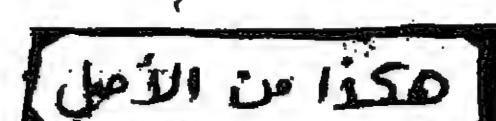
o L'écrivain WILLY DE SPENS est mort samedi 25 mars à l'âge de 78 ans. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, Willy de Spens d'Estignols avait remporté, en 1957, le prix des deux-Magots pour Grain de beauté. Né à Bordeaux le 17 février 1911, Willy de Spens, est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages. Citons en particulier : le Roi de Bergame, La route de Varennes, la Nuit des longs museaux, Derniera Étés, le Hussard maleré lui.

o Mieux faire connaître ROGER CAILLOIS et son centre. encourager les études critiques consacrées à sa création, permettre le débat autour de ses « cohérences aventureuses ». Tels sont les buts que s'assigne la Société des lecteurs de Roger Caillois, 9, rue du Général-de-Larminat, 75015 Puris, CCP nº 1 606 91 V Paris. (Comité d'honneur : MM" Cutherine Rizéa-Caillois, J. de Romilly, MM. Roland Californ, Alain Bosquet. Adhésion : 100 F, membre bienfaiteur: 500 F et plus, étadiant : 50 F.)

o Organisé avec le concours des professionnels et celsi de l'Association des libraires du Nord-Pasde-Calais et Picardie, le 9 SALON NATIONAL DE L'EDITION RECIONALE se tiendra les 15 et 16 avril à La Costure (Pas-de-Calais). Renseignements et inscrip-tions: mairie de La Couture, service animation, 62136 La Contere. Tel.: 21.57.14.50.







Au nom de

L'aventure héroique de racontée par quelques-uns

ans de silence, le chef militaire des FTP-MOI parle... Boris Brubman, juif d'Ukraine passé en Roumanie puis en France, militant communiste, devenu Boris Holban puis «Roger» dans la Résis-tance, sous-titre ainsi un récit de sa vic en forme de plaidoyer. Car, en juin 1985, quand éclata la polémique à propos de la diffusion du téléfilm de Mosco, Des « terroristes » à la retraite, qui contait la lutte et la fin héroïque du « groupe » commandé par Manouchian, la veuve de ce dernier accusa Roger d'avoir été le responsable de sa chute. Journalistes et historiens s'en mêlêrent, des témoins essentiels se turent, l'Humanité supputs. Holban, qui avait été réexpédié dès 1945 par Duclos en Roumanie pour aider à y construire le socialisme « réel », qui y avait fait carrière dans l'armée puis dans l'industrie, est depuis lors rentré définitivement en France. Comme il ne tenait pas, dit-il, à « finir ses jours dans la peau d'un bouc émissaire », il a rédigé ce Testament poignant.

Il s'y disculpe donc, en expliquant qu'il avait été démis de son commandement militaire par la direction du Parti, en août 1943, pour avoir osé expliquer à Rol-Tanguy, son « contact », que la généralisation des actions de guérilla urbaine, prélude à l'e insurrection nationale - contre l'occupant mais destinée aussi à signifier à de Gaulle et au jeune Conseil national de la Résistance la force et l'omniprésence des communistes, était « inapplicable et très dangereuse ».

Cet été-là, les FTP-MOI, seule force militaire du PCF réellement opérationnelle en région parisienne, spécialisée dans le sabotage et l'attentat contre les nazis, ne 'dépassaient' pas cinquante combattants, dont trente vraiment aguerris, pourchassés avec férocité par plus de cent policiers français de la tristement célèbre Brigade spéciale nº 2. Les engager tous azimuts pour signifier l'ardeur communiste, c'était, celon Holhan, conduire an décactre une poignée d'hommes surmenés, traqués, déjà filés parfois, imprudents à l'occasion. Leur chef ne fut pas écouté : Manouchian remplaça Holban à leur tête jusqu'à son arrestation en décembre 1943, avec les vingt-trois de l'Affiche rouge. Appelé à d'autres fonctions des l'été, Holban ne



en suivant aussi leur récit haletant de la longue traque de 1943, avec filatures d'une rare complexité, qui brisa le bras armé de la MOI (l'arrestation d'Henri Krasucki est contée avec une belle émotion).

PAR L'ARMÉE DU CRIME

Le livre, malgré l'affreuse monotonie de ce jeu du chat et de la souris et le récit répétitif des coups de main, vant aussi par un subtil dosage entre le portrait de ces jeunes hommes et femmes auxqueis la Résistance en armes

apporta l'accomplissement d'un destin à la fois international et patriotique, communiste et, pour certains, juif, et l'analyse des hautes instances qui les encadraient.

Le PC français avait certes solidement tenu sa « main-d'œuvre étrangère », créée dès les années 20, qui deviendra « immigrée » en 1932 et au sein de laquelle des militants venus de toute l'Europe étaient regroupés

tous les autres

la Résistance immigrée de ses acteurs

par nationalité et par langue. Mais, dès 1936 et jusqu'à la guerre, cette MOI avait exprimé des tentations centrifuges au double choc du combat pour l'Espagne républicaine et de la nationa-lisation du discours du Parti français. Quoi qu'il en soit, après le coup de tonnerre du Pacte germano-soviétique, elle s'est précocement reconstituée, et dès avant sa rupture le 22 juin 1941, quand Hitler attaque l'URSS. La voilà prête pour l'action résistante et même, dès 1942, pour la lutte armée. Sa brève histoire héroïque est aujourd'hui un enjeu de mémoire : ce livre si probe, bourré de faits bien établis, ne l'oublie

L'action spectaculaire d'une minorité militante pe doit faire oublier au passage que, à la déclaration de guerre, plus de soixante-dix mille étrangers vinrent s'enrôler dans l'armée du pays des droits de l'homme, même si nombre d'entre eux y avaient été in extremis accueillis dans ces affreuses baraques du Roussillon ou des Pyrénées, dont quelquesunes furent qualifiées par le gouvergement Daladier, hélas à juste titre, de « camps de concentration ».

Les textes discutés lors d'un récent colloque et qu'on vient opportunément d'éditer permettent de saisir le formidable facteur d'intégration que fut pour certains d'entre eux le combat résistant. Dans un pays qui avant 1939 était autrement plus accueil-

lant que les Etats-Unis pour les persécutés par les régimes dicta-toriaux ou fascistes comme pour les demandeurs de travail, malgré les mesures de suspicion de plus en plus sévères dont ils furent l'objet, l'antifascisme se mêla à l'engagement patriotique chez les plus conscients.

Une exceptionnelle

On apprendra au passage, dans ce recueil, que Staline sit délibérément dissoudre le PC polonais en 1938, pour n'avoir sans doute pas trop de camarades à écraser quand l'heure serait venue pour lui de se partager la Pologne avec Hitler. On y lira aussi l'émouvant témoignage de Ljubomir Ilic sur nos camps d'internement. On y verra surtout, et tout au long, la force du vieux désespoir, exprimé si souvent par les Polonais: « Le Ciel est trop haut et la France trop loin. » D'aucuns surent pourtant qu'on pouvait être « heureux comme Dieu en France ». Et parmi eux, une exceptionnelle cohorte le prouva en combattant la tête haute l'ennemi du pays qui les avait accueillis. Leur sacrifice valait bien, tant d'années après, ces trois livres si drus.

JEAN-PIERRE RIOUX. * TESTAMENT, de Boris Hol-

ban, Calmans-Lévy, 324 p., 140 F. * LE SANG DE L'ETRAN-GER. *Les immigrés de la MOI dans* la Résistance, de Stéphane Courtois, Denis Peschanski et Adam Rayski, Fayard, 470 p., 130 F.

* DE L'EXIL A LA RESIS-TANCE. Réfugiés et immigrés d'Europe centrale en France (1933-1945), sous la direction de Karel Bartosek, René Gallissot et Denis Peschauski, Arcantère et Presses universitaires de Vincennes, 283 p., 140 F.

[RECTIFICATIF. - Un lecteur attestif me fait almablement remarquer que j'ai perdu le fii matrimonial dans ma recension du livre de Jean-Michel Gaillard sur Jules Ferry (le Monde du 3 mars 1989). Le père de l'école publi-que n'u pas épousé la fille du sénateur Schenrer-Kestner mais sa nièce. Mathilde-Eugénie Risler, née en 1850 de l'union d'Engénie Kestner et de Camille Risler. Dont acte. La cohésion du clan républicain des Scheurer est si neuvième siècle. l'éclat de ses « reiner cette fierté républicaine et de cette tranquille la cité militante dont le jeune épourt, Jules Ferry, fers son profit. Jean-Michel Gaillard, lui, avait va clair

(p. 80 et suivantes). - J.-P. R.)

La longue traque de 1943

Son analyse et ses conclusions sur l'affaire Manouchian comme sur les actions militaires de la MOI sont corroborées par l'imposant travail d'histoire, minutieux et à peu près exhaustif, que nous donne un acteur, Adam Rayski, ancien responsable de la section juive de la MOI, et deux historiens qui ont depuis longtemps démontré la sûreté de leur approche en ce domaine, Stéphane Courtois et Denis Peschanski.

outre avec émotion une enfance

juive gagnée au communisme,

mais qui nous laisse sur notre

faim à propos des quarante der-

nières années roumaines de son

auteur. Holban nous doit demain

un récit de ses désillusions au

pays du « Danube de la pensée ».

A dire vrai, et sous réserve de quelques révélations à extraîre un jour (sera-ce un effet de la glasnost?) des documents que les communistes français remirent dévotement après la guerre au grand frère de Moscon, leur livre a serré au plus près la vérité, après une solide recherche d'archives et une confrontation de tous les témoignages. On s'en convaincra en lisant leur description du réseau policier de la BS 2, largement étayé sur les minutes des procès d'épuration qui frappèrent quelques-uns de ces aimables fonctionnaires qui n'avaient pas pris la précaution de donner à temps des gages à la Résistance:

Pendant l'Occupation, les ventes d'art continuent

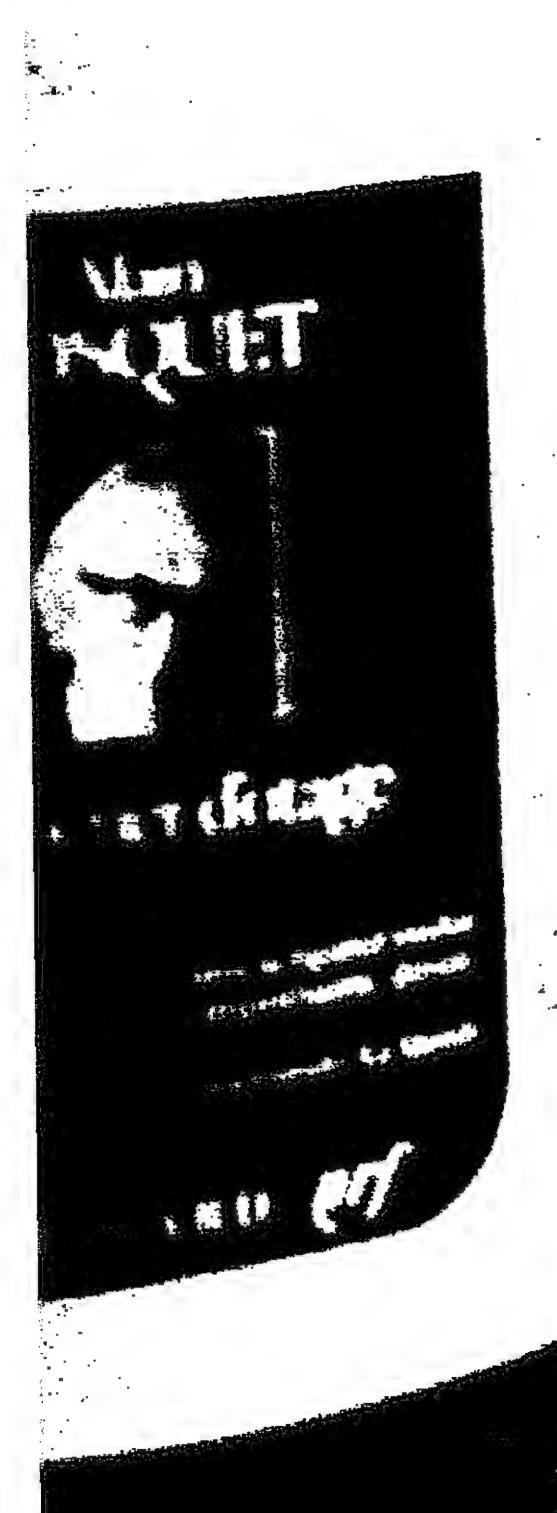
HOMME s'appelait Pizzo. Scuipteur et officier de l'armée italienne d'occupation de Nice, il avait acheté un Derain à Maurice Laffaille. Incapable de le payer, il s'acquitta de sa dette en pillant les réserves de tabac de son régiment et le marchand de tableaux sa fit un moment le marchand de cigarettes du quartier. L'anecdote est l'une de celles qui peint le mieux l'état du commerce d'art et du goût sous Vichy vu de Nice, où s'étaient réfugiés nombre de proscrits parisiens, des artistes, des écrivains et des collectionneurs. En dépit des dangers et de la Gestapo, des œuvres changeaient de mains, les prix ne chutaient pas et l'art « dégénéré » de Picasso, Braque,

Matisse et Dufy continuait ses conquêtes. Dénonciateurs et trafiquants prospéraient naturellement, chasseurs de « biens juifs », par-

venus promptement enrichis et profiteurs de toutes sortes dont la ruine suivait de peu le triompha. On pouvait alors être donné → pour avoir exposé un dessin « indécent » de Picasso, être réglé en jambons ou en lingots de plomb recouverts d'une feuille d'or. Au bout de cette tragicomédie à la Sachs : la fortune pour quelques-uns, la rafle, la prison, la pendaison ou la déportation pour d'autres, dont le narrateur, qui ne se tira pas sans peine de sa cellule de l'hôtel Hermitage, avant été dénoncé par un collaborateur qu'il avait empêché de s'enrichir.

Maurice Laffaille n'en raconte pas moins ses aventures et maiheurs sobrement, en spectateur et non en procureur. Cette simplicité et la précision de son récit, auquel ne manquent ni noms, ni dates, ni chiffres, font de sa chronique un témoignage précieux pour l'histoire de l'art. On y trouvera cependant peu d'arguments en faveur de la bonté et de la générosité PHILIPPE DAGEN.

* CHRONIQUE D'UNE GALERIE DE TABLEAUX SOUS L'OCCUPATION de Maurice Laffaille, éd. Guillon-Laffaille et Marval, 140 p.,





MÉMOIRES

Bruckberger parmi les anges

Les confessions d'un prêtre qui apprécie l'angélisme des jolies dames et fait l'apologie de Mgr Lefebvre.

RP Bruckberger, définitifs, ceuxlà, semble-t-il (1). Un beau titre virgilien. Dommage que cet accent de poésie ne se maintienne guère au cours du livre. Notre homme se forçait un pen dans la grandeur sereine; il redevient luimême très vite, évoquant avec une simplicité gaillarde ce qui manqua, selon lui, pour conclure l'affaire, au . producteur » qu'il croyait avoir trouvé pour un film sur Marie-Madeleine : « C'est entre les jambes qu'il lui manque quelque chose d'essentiel »; et voici, plus loin, les « gamins sans couilles » de mai 1968; et cette page aussi, à tous égards remarquable (quand ce ne serait que par la conjonction voulue, ravie, de deux noms propres à retenir): « Devant qui que ce soit, nous confie le révérend père, je regarde s'il a de la gueule ». Apprenons donc de cet expert que, pour lui « ont une sacrée gueule Jean-Paul II et Mgr Lefebvre ». A la bonne heure. On ne saurait être plus clair.

De Gaulle et Othello

Un moyen sûr de frapper tout de suite le lecteur, c'est, quand on est prêtre, et même « moine ». d'écrire carrément, à la dixième ligne de sa première page, ceci : « Quand, au printemps 1958, j'ai quitté la grande Amérique, je n'étais pas seul. Il y avait avec moi Barbara. – Etait-elle votre maîtresse? - Oul. > Une adorable, cette Barbara, un Modigliani vivant, une « petite juive américaine ». Minute! Pas n'importe rante: Malraux, dans le gaullisme qui! . La fille d'un grand avocat du Middle West ». Le dominicain ne se cherche pas d'excuses : il s trahi son engagement, il a violé son « vœu » solennel de « chasteté ». Mais comme il se tient bien! « Je refuse d'être déculpabilisé »; il implore du Ciel son « pardon ». A vrai dire, il n'est pas tellement inquiet, à ce sujet. « Me repentir d'avoir aimé est au-dessus de mes sorces. Il me semble même que cela n'entre pas dans les exigences de Dieu à mon endroit. » En somme, tout bas, il est rassuré, ce pêcheur. L'amour,

voyons! La grande loi... Bruckberger écrit tout net qu'il se tarque d'a avoir aimé ». Quel mot redoutable, pourtant, et d'une si profonde ambiguïté! Je me souviens d'une autre confidence de « Bruck », dans ce Monde renversé qui prenait déjà, sous sa plume, en 1971, des allures d'autobiographie, avec ces considérations pleines d'intérêt : que « l'univers féminin l'a toujours passionné », qu'il est « sans doute inguérissable » - et, là, une assez terrible incise, en douze mots, que I'on ne saurait oublier.

 Je mourrai croyant toujours que les femmes (sauf deux ou trois de ma famille qui me paraissent des monstres) sont des anges. »

Il vante sa « puissante animalité - et souligne que le mariage n'aurait jamais pu lui convenir, la fidélité sexuelle lui étant imprati-

cable. Alors, l'amour, l'amour vrai, l'amour-préférence-de-l'autre, où est-il dans cette existence de jouisseur? Bruckberger reconnaît que « le maître général de l'ordre » le dominicain en chef - lui offrit cette « réduction à l'état laic » qui permit de se marier à un certain nombre de prêtres. Pas question, pour Bruckberger; refus immédiat et radical de sa part. Surtout pas ça! Justement pas ça, à aucun prix! Demeurer dans

l'Eglise protégeait son célibat. Des quantités de choses savoureuses dans ce gros livre. Sur Camus, par exemple, qui surgit à Rhodes, en août 1958, quand « Bruck » s'y trouvait avec Barbara. Camus vit alors avec Maria Casarès, et « Bruck » met aussitôt Barbara sous clé. Pourquoi? Parce qu'il le connaît, son Camus : s'il aperçoit Barbara,

L'HEURE où les infailliblement, tel qu'il est, on le l'arrestation du Christ. Et voici ombres s'allongent: verra « déployer tous ses Congar dans le rôle de Caïphe. charmes . Et Casarès pleurera... Sur de Gaulle, un extraordinaire morceau de bravoure. Ce personnage « shakespearien », savezvous son vrai nom? Bruckberger l'a trouvé. C'est Othello, tout bonnement Othello, l'homme trahi. Trahi par qui ? Par Iago, bien stir. Là « Bruck » hésite. Il songe à

Performance. Mais c'est parfait pour l'Aurore, qui a sa politique où Bruckberger est à l'aise avec les intégristes. Nous l'entendons à présent saluer Mgr Lefebvre comme le héros qui porte « à bout de bras l'espérance de l'orthodoxie catholique . Il n'aurait certes pas du aller jusqu'au

schisme, mais avec un homme

qu'on a vu si prévenant pour

l'Opus Dei, les choses finiront

dut chercher ailleurs les tréteaux

de sa publicité. En dévit de son

beau pamphlet: « Le capitalisme,

mais c'est la vie ! », il ne persuada

maintenant dans sa quatre-vingt-

troisième année, désargenté, obli-

gatoirement polygraphe pour

s'assurer, s'il peut, de quoi vivre.

Dispensons-nous donc de prendre

an tragique les gesticulations

vociférantes auxquelles il ne s'est

que trop complu et pratiquons, à

son égard, la chaude solidarité

* A L'HEURE OU LES

OMBRES S'ALLONGENT,

Mémoires du RP Bruckberger,

(1) Le précédent tome des Mémoires s'intitulait Tu finiras sur

l'échafaud, Flammation (voir « Le Monde des livres » du 15 décembre

HENRI GUILLEMIN.

Michel

SCHNEIDER

Glenn Gould

Piano solo

LEUTRE

GALLIMARD

humaine d'un Frédéric Dard.

Albin Michel, 408 p., 136 F.

Le pauvre vieux bonhomme est

point Pauwels de l'accueillir.

sûrement par s'arranger.



BERÉNICE CLEBYE

Couve, et je crois qu'il se trompe. Il songe à Malraux (qu'il poursuit d'une hostilité soutenne, fondée, on doit l'avouer, sur d'incontestables « constats »), mais pour aboutir à une hypothèse déli-« taupe » du Parti communiste. Et d'incroyables naïvetés concernant Pompidou, présenté comme - le fidèle entre les fidèles (sic) », alors que si les lago furent plusieurs, le plus offensif, le plus acharné, le plus haineux fut très certainement l'Auvergnat (aidé de Chalandon et de Giscard), à cause de cette horrible « participation » souhaitée par le général et qui mettait Raymond Aron hors de lui.

Cet intégriste

matamore

Mais passons. L'essentiel, pour moi, dans ce livre, c'est, dans le drame actuel de la pensée catholique, la position adoptée, revendiquée, proclamée par un homme qui, loyalement, fournit sur luimême (p. 226) les renseignements limpides que voici : « Prêtre indigne (...) qui ne célèbre plus la messe, qui n'y assiste même plus, qui ne pratique plus la religion qu'il continue de professer (...) et dont la prière retourne à l'état de balbutiement comme si j'étais frappé d'hébétude spirituelle. »

Et c'est à ce drôle de croyant que le rédacteur en chef de l'Aurore, douze ans après le concile, proposa de tenir la chronique religieuse. Un côté d'humour noir et d'amère bouffonnerie dans le spectacle de cet intégriste matamore qui, néanmoins et de son propre aven, ne « pratique » plus. Mais ledit rédacteur en chef avait pu, en 1971, savourer, dans le Monde renversé, un texte - hideux, odieux - du singulier dominicain contre les théologiens coupables d'avoir, au concile, tenté de remplacer la « langue de bois » ecclésiastique par des propos intelligibles, dans la ligne même que déjà, au dix-septième siècle, proposait Pascal: avant de prouver que le christianisme est véridique, faire désirer qu'il le soit. Et Bruckberger avait eu l'infamie d'écrire: « Nous vous attendions, messieurs (...). Nous vous connaissons (...). Nous vous avons déjà vus quelque part, un soir entre les soirs, au milieu du cliquetis des

piques... » Pas d'erreur, c'est bien de Gethsémani qu'il s'agit et de

ROMANS

Elémentaire, mon cher Albert

Où l'on apprend, grâce à Alexis Lecaye, que de la rencontre d'Einstein et de Sherlock Holmes naquit la théorie de la relativité.

rassurent : ils ne trouveront rien à redire au dernier pastiche d'Alexis Lecaye. L'observance des caractéristiques sherlockiennes y est parfaite. Holmes est génial et acerbe comme à l'accontumée; Watson, de son côté, consigne pieusement les détails qui nourriront ultérieurement sa prose. L'histoire débute en Angleterre pour se poursuivre en Suisse; le temps est humide et désagréable... Bref, tout va bien. Henreusement, tout va aller très

Alexis Lecaye, qui n'avait pas hésité, lors d'un précédent roman, à mettre face à face Sherlock Holmes et Karl Max, hésite encore moins cette fois, laissant libre cours à sa loufoquerie naturelle, dans un style parfaitement mesuré. Pêle-mêle, un Sherlock vieillissant et retraité (dans le Sussex, of course) va rencontrer, puis affronter, à Berne en 1905, un groupe de jeunes réfugiés russes préparant la révolution ; un club très fermé de savants fous à la recherche du mouvement pertétuel; une mystérieuse créature, avec laquelle il entretient sans doute, lui, le célibataire endurci, de coupables relations.

Bien entendu, il va lui falloir résondre une complexe énigme, où les mises en scène macabres et gothiques à la Edgar Poe se succèbichlorure de sodium, tandis qu'un autre est retrouvé à moitié nu, attaché à un pédalier, la tête couverte d'un casque de scaphandrier. Watson, de son côté, ne facilite pas la tâche du détective; l'ami sage et fidèle est la victime involontaire de fulgurantes crises de priapisme... et est poursuivi par les révolutionnaires après avoir échangé quelques mots avec un certain Vladimir Illich Oulianov, croisé sur le pont du bateau qui le menait au Continent, e petit homme à la curieuse physionomie, les yeux étirés sur les tempes, le nez court et épaté... la barbe courte ».

Une légère rivalité : intellectuelle

La situation, on le voit, n'est pas simple. Heurensement, Holmes va rencontrer un tout jeune homme, « bonhomme . rondouillard aux cheveux frisés », génial : Albert Einstein, alors employé au Bureau des inventions de Berne et déjà père de famille. Après une légère rivalité intellectuelle, promptement résolue en une joute verbale (oui ou non Moriarty est-il un vrai penseur mathématicien?), le génie déclinant reconnaît la valeur du génie

UE les gardiens de la dent : un des savants du club montant. Si Holmes parvient à flamme holmésienne se se noie dans un bocal empli de éclaireir le mystère, c'est en partie grâce aux déductions scientifiques d'Einstein... A charge de revanche, car, 8 miracle de la littérature, le lecteur ébahi apprend qu'Einstein a découvert la théorie de la relativité appuyé par la logique sherlockienne.

Les savants à l'esprit étroit peuvent, en une scène baroque digne des Contes d'Hoffmann, tenter de sauver par le crime leurs conceptions antiques, la révolution russe peut du passé faire table rase, la guerre de 1914 se préparer, la science moderne est en marche en la personne d'Albert Einstein, héritier des valeurs holmésiennes fondamentales : honneur et honnêteté. Holmes et Watson peuvent regagner sans crainte leur Grande-Bretagne natale... Quant à la surprenante affaire des vaches violées, rapidement évoquée au premier chapitre, elle trouve sa solution à la dernière

CHRISTILLA PELLÉ-DOUÈL * EINSTEIN ET SHERLOCK HOLMES, d'Alexis Lecaye, Payot,

313 p., 98 F. - Signalous aussi la paration d'un volume de la collection « Bouquins > (Robert Laffont) : les Exploits du docteur Challenger et antres aventures étranges, de Connu Doyle, une édition établie et préfacée par Francis Lacassia (1160 p.,

La guerre sociale Malheureusement l'Aurore, connut des déboires et « Bruck » à l'ombre des terrisses tréteaux dut chercher ailleurs les tréteaux

La mort n'oublie personne, ou comment Didier Daeninckx s'est pris d'amour pour le pays minier.

OUS prétexte d'écrire une les drames de l'Occupation. Nous plaquette sur la libération du Pas-de-Calais, Marc Blingel, un jenne historien, entreprend de recueillir les souvenirs de Jean Ricouart, un sans-grade de la Résistance, qui refuse de courir après une médaille parce que son ami marocain Moktar, mort en protégeant sa fuite, n'a même pas eu droit, après la guerre, à la « reconnaissance » d'une tombe.

Didier Daeminckx, grâce à de courts chapitres qui sont autant de parenthèses dans le récit des mésaventures de Jean Ricouart. fait vite comprendre que son roman La mori n'oublie personne n'est pas un ouvrage de plus sur

apprenons ainsi que Lucien Ricouart, le fils de Jean, qui ne supportait plus d'être traité de - fils d'assassin » par ses camarades de collège, avait cru plaider l'innocence de son père en se suicidant à quatorze ans, au fond d'un bassin, pendant la grande grève des mineurs de mars 1963. Le suicide avait été camouflé en accident.

Par son sens du détail dans l'observation des êtres et des lieux, Didier Daeninckx rappelle. le meilleur Simenon. Le romancier (1) s'est pris d'amour pour le pays minier et ses habitants. Il exprime la nostalgie des corons, aujourd'hui à l'abandon, où régnait une fraternité qui n'a pas résisté aux cités HLM : « Avant, tout était gris, tout était noir, les maisons, les trottoirs, les boutiques, jusqu'au ciel saturé de fumées et de poussier... On n'avait pas besoin de couleurs pour être ensemble... Les rues, les usines, ce n'était pas du décor... C'était notre vie. »

D'autres herizons que le sien

Entre l'ancien résistant et le jeune historien, des liens d'amitié se tissent sans que l'un et l'autre en prennent conscience. Jean Riconart se confie d'autant plus volontiers que la vanité ou la modestie sont des sentiments qu'il isnore. Et puis, après tout, la Résistance nour lui et ses camerades, ne fut que la continuation. sous une autre forme, de la « guerre sociale ». En face, aux côtés des Allemands et des miliciens, il y avait les « pétains » et les « chouans du Nord » de Saint-Omer, en qui Ricouart reconnaissait les « jannes » briseurs de grève pour le compte des Houillères.

Les sabotages de wagon à la limaille et à la pâte d'émeri, l'attaque d'une imprimerie, sa propre arrestation par des miliciens et les tortures qui suivirent

le vieil homme raconte tout d'une voix égale, comme si un autre que lui-même avait vécu ces événements. La prison, avant la déportation, sera pour Jean Riconart l'occasion de rencontrer des hommes venus d'autres horizons que le sien. C'est ainsi qu'un institnteur lui fera connaître Rimbaud et Trenet, Fréhel et Apollinaire. Deux ans après son retour des camps, Jean Ricouart sera accusé de « complicité de meurtre » pour des faits ayant trait à son passé de résistant.

Didier Daeninckx décrit avec un humour noir à souhait des magistrats, mal remis de leur « grande frousse » des années 1945-1946, qui se flattaient désormais d'avoir servi la justice sous Vichy comme le paysan labourait son champ. « Je lègue mes yeux à la Banque des yeux pour qu'ils voient la fin de votre régime. » Tel sera le commentaire de Camblain, condamné à mort puis gracié par le président Auriel. Quant à Ricouart, il sera condamné à sept années de prison, et au suicide, à terme, de son fils.

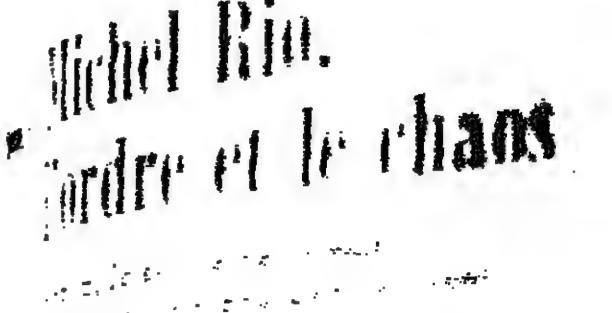
Les dernières pages de ce livre qui devrait inspirer un cinéaste sont déroutantes. Sans les dévoiler, disons simplement que l'auteur y énonce sa conception de la «guerre sociale». La scule guerre qui ne connaîtra jamais de paix. Seulement des armistices plus ou moins hypocrites...

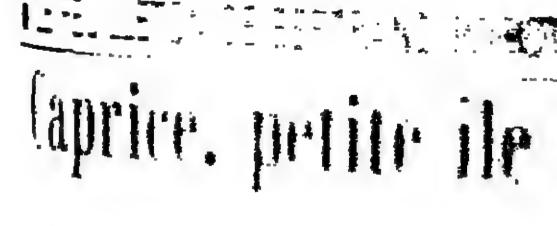
PIERRE DRACHLINE.

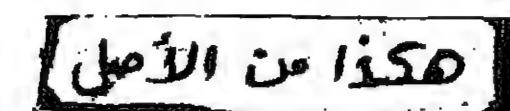
* LA MORT N'OUBLIE PER-SONNE de Didier Deceinche Denoël, 186 p., 75 F.

(1) Meurtres pour mémoire, Métropolice, le Bourreau et son double. Lumière noire, etc. (Gallimard, «Série noire .).

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356







P WW I

Michel Rio, l'ordre et le chaos Merlin, le septième roman

Michel Rio, on est ébloui par la maîtrise et la per-fection. Merlin est plus achevé, plus épuré encore que les précédents romans, plus pessimiste aussi, peut-être. Comme toujours, on est « piégé » par Rio. On pres-. sent de cet homme de grande culture un jeu și subtil avec la pensée et la littérature que vient une envie de « faire le malin ». On veut lui montrer qu'on a compris son propos ou, au moins, cherché à inventer (à tous les sens du mot, y compris l'originel) la signification de son texte.

Alors, on risque d'oublier de dire à quel point ce qu'écrit Rio est simplement beau. A quel point on lit ce Merlin dans la tension et la jubilation. Ces cent cinquante pages denses sont comme une longue épopée, jalonnée de batailles et de descriptions magnifiques, de brumes, de plaines aux « pâleurs immenses et fugitives », de corps, de sang, dans une atmosphère shakespearienne. Ce n'est pas une nouvelle version du vieux mythe du Roi Arthur, c'est le Merlin de Michel Rio, qui commence son récit par : « J'ai cent ans », et qui raconte, non seulement cent ans d'une légende, mais plusieurs siè-cles de réflexion sur l'ordre et le

THE REAL PROPERTY.

« Il n'y a que la guerre », répète à Merlin enfant (il a cinq ans) son grand-père, roi des Demetae, auquel il doit succéder. Mais Merlin laisse le pouvoir à Uther, en échange de l'éducation de son héritier (ce sera Arthur), pour que règne un jour « un homme nouveau, (...) un homme de savoir ». A la question : « Par quoi durer? », Merlin préfère la réponse de l'éducation à celle du pouvoir. Par la guerre et la conquête on s'étend dans l'espace, par l'éducation on dure dans le temps, pense-t-il.



huitième siècle, comment ne pas

se sentir, ici, au plein cœur des

« Lumières » ? Mais Merlin

échoue. Il lui faut bien en revenir

à la phrase du grand-père, « il n'y

a que la guerre ». Et puis Merlin

est un personnage a-historique. I

a cinq ans et neuf ans quand il

prend ses grandes décisions, cent

ans quand il raconte. La chronolo-

gie très précise que Rio place à la

fin de son roman est un piège.

toire, de la vraisemblance, de la rationalité, de l'idéologie du pro-

Merlin est un livre anti-raison

anti-Lumières, tout est dit dans

une annexe signée « l'auteur » et

qu'il fandrait pouvoir citer entiè-

rement tant elle est une perfection

de brièveté et de finesse. « Je me

suis permis là, pour ma-commo-

dité et mon plaisir, écrit notam-

ment Rio, un exercice de logique

sur la siction et l'histoire (...) qui

fait de mon entreprise une scan-

daleuse appropriation, une trahi-

son réduite dans l'espace, mais

Avec Merlin, on est sorti de l'his

D'où sa déclaration aux guerriers de la Table ronde : « Vous avez été choisis pour siéger cette table parce que vous êtes des hommes de pouvoir. Mais vous ne savez rien ou presque du pouvoir. Vous n'en connaissez que les causes simples, yaincre ou être vaincu, et les effets élémentaires, l'autorité ou la servitude, la possession ou la privation, la jouissance ou la mort (...). La guerre ne fait que commencer. Mais ce n'est plus la guerre d'une ambition contre une autre. C'est la guerre du droit contre la force, de la lumière contre l'obscurité, de l'esprit contre la nature, de Satan contre l'ignorance et de Dieu contre sa propre création. Vous êtes des instruments de mort et je ferai de vous des instruments d'éternité. Vous êtes la muit et vous serez un jour sans

serez la loi. » Quand on sait à quel point Rio a toujours joué sur et avec le dix-

fin. Vous êtes le tumulte et vous

illimitée dans l'esprit, consistant à accaparer sans piété une grande légende (...) non dans une inten-tion culturelle, esthétique ou didactique, ou toute autre inten-tion louable inspirée par le bien public et la dévotion à notre héritage, mais à mon seul profit. »

qui a déjà ses fidèles

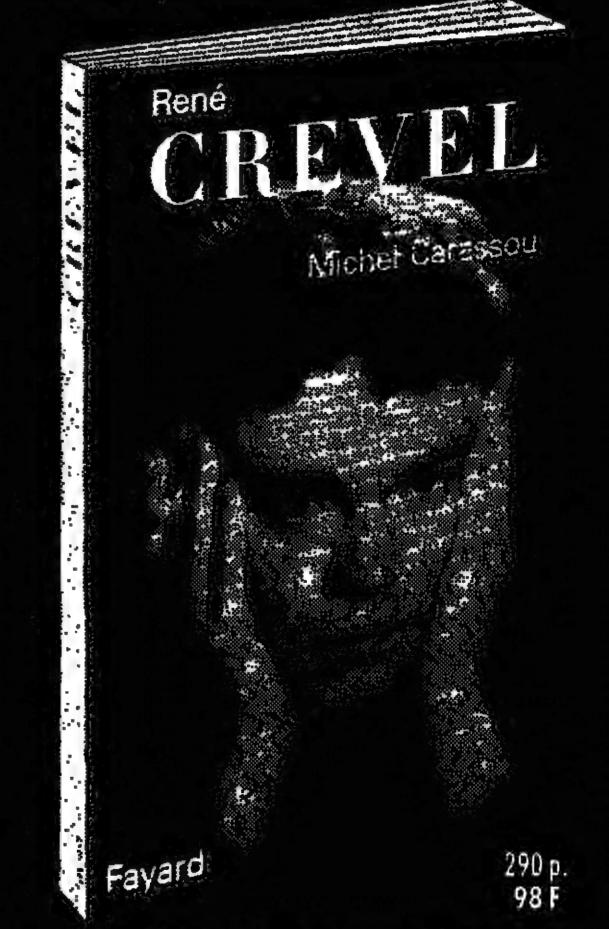
Une relation incestuense

« A mon seul profit », autant dire au profit de la littérature. Car, comme Merlin, le personnage, est le fruit d'un inceste enfant de son grand-père et de sa mère, enfant du Diable, c'est-àdire de l'esprit de connaissance, -Merlin, le roman, est le résultat d'une relation incestueuse à la littérature, la preuve que la littérature est, par essence, endogamique, que le savoir est incestueux, se nourrissant incessainment de

Merlin, vaincu, « porte le deuil d'un monde » où il avait cru voir « la victoire ébauchée d'une idée » et comprend enfin pourquoi l'homme « vivait davantage, depuis la nuit des temps, de légende que d'histoire, et pourquoi, dans son esprit, en fin de compte, la poésie prévalait sur le pouvoir. Parce que la légende construisait inlassablement une éternité dont l'histoire s'évertuait à démontrer le mensonge.» « Et moi qui au faite de ma puissance avais sommé l'histoire d'admettre l'éternité de la Table, conclutil, je construisais, dans le dénuement, un monument à mon propre échec, qui resterait sans doute ce que j'avais fait de plus beau et de plus durable. » Un « monument - ? Une épopée, peut-être; une légende, certainement; un livre, assurément.

JOSYANE SAVIGNEAU. * MERLIN, de Michel Rio, Editions du Senil, 160 p., 72 F.

Claude David, le maître d'œuvre des volumes de "la Pléiade" consacrés à Kafka, nous introduit, en biographe scrupuleux, dans les arcanes d'une enquête menée avec minutie... C'est l'arpenteur de l'univers kafkaïen. Roland Jaccard, Le Monde



La biographie que Michel Carassou consacre à René Crevel est parfaite. Hugo Marsar, Gai Pied

Avec émotion souvent, avec précision toujours, Michel Carassou suit pas à pas celui que Michel Leiris décrivait comme "une manière de somnambule". Son récit est enlevé, presque haletant.

Pierre Drachline, Le Monde

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Caprice, petite île

(Suite de la page 17.)

Domestique de luxe, voilà bien le meilleur observatoire de la nature humaine, poussée aux extrêmes par l'aisance illimitée, surtout si, comme notre héros, on manque d'imagination. A Grosvenor (Surrey), Nicolas « fait » garçon d'étage dans un château gothique pour gotha (on verra plus loin comment l'allitération, le calembour même, exercices éminemment contagieux, prennent place dans la thématique libertaire de l'auteur !). Les agences matrimoniales, aussi, illustrent bien les petites détresses et la loterie du monde. Nicolas sert d'appât pour des candidats au remariage. Se savoir monnayable donne la vraie mesure des élans du corps.

De l'élan, l'héritier Saint Damien finit par en éprouver, plus que d'habitude et de raison, pour une gamine de douze ans, fille d'un candidat à la présidence du Maxique. Va-t-il enfin s'imaginer - nous disons bien : s'imaginer - que l'amour fou, par ses chaînes mêmes, recèle toutes les libertés ? C'est compter sans les intrigues sanglantes dont l'Amérique centrale serait aussi prodique que de bananes, et sans l'espièglerie des conteurs digne de ce nom. Un oiseau dans le ciel nous emmène dans une villa grecque aux eaux couleur d'innocence première, dans des rebondissements de roman d'espionnage, à New-York, chez les Touaregs, et jusque dans cet autre désert sans repère visible qu'on appelle la filiation.

'Al parlé de sourires et de rires. On les doit pour la plupart aux a parte du narrateur - je ne vois pas de terme plus juste que cet emprunt du roman au théâtre, où l'auteur, déià, se faisait entendre pour son compte à l'avant-scène et à la première personne, non sans nouveauté.

Ces a parte savoureux concernent indifféremment la manière dont le récit s'agence, le choix d'un coup de théâtre ou d'un mot. Ils peuvent prendre la forme d'arrêt sur l'image : description d'un personnage à tête de lapin, d'une Anglaise ressemblant à un vieux gant blanc. Certains comportements sont regardés avec l'ingénuité futée des enfants découvrant la comédie adulte : ainsi, la manière dont les notables se croient obligés de grimacer quand ils se levent de leur fauteuil - je ne l'avais pas remarqué, or c'est exact, vérifiez vous-même, et demandons-nous pourquoi cette expression de douleur muette l Les observations abondent, dont chaque lecteur peut dresser l'inventaire et faire son profit : par exemple, sur les véritables souvenirs de New-York ou de San-Francisco dont le cinéma américain a tapissé nos mémoires européennes...

La drôlerie naît également des répliques dites « d'auteur » : la Grèce est la patrie des « passions fortes », car

on peut très bien... « s'y mettre à six dans un taxi » ; New-York et les romans offrent une même « commodité » : les taxis y arrivent dès qu'on le souhaite... Le narrateur ne dédaigne pas de jouer mécaniquement sur les mots, en son nom propre ou en s'abritant derrière une certaine Maîté qui partage son goût potache pour les à-peu-près du genre « la Pythie vient en mangeent ».

On aurait tort de croire qu'il ne s'agit là que d'une faiblesse (... coupable, ajouteraient les distributeurs de lieux communs). Les copulations inopinées des mots, comme celles des corps, réjouissent Marceau comme autant de pieds de nez aux puissants et aux doctes qui veulent un monde organisé et signifiant. A leur façon, ils contribuent à préserver la part de gratuité fortuite qui fait le prix de la vie.

OUS voilà ramenés à l'idée centrale du roman, le mot « idée » ne voulant en rien offenser l'auteur, mais plutôt rassurer ceux de mes lecteurs du journal qui hésiteraient à devenir les siens par crainte d'un amusement sans arrière-plan.

L'arrière-plan est bien là. En devenant tour à tour photographe ambulant, animateur de discothèque, croupier ou agent électoral, un peu à l'instar d'un autre champion de la liberté, Figaro, le petit Nicolas incite à retourner en tous sens l'antique question : comment préserver le hasard de la nécessité et ménager les occurrences, seules dignes d'être vécues, où l'existence se joue comme aux dés, sur un coup de tête, dans l'instant, selon ce qu'on appelle l'inspiration du moment? Des bouts de réponse sont avancés : ne jamais rester plus de trois mois dans un même milieu, à faire la même chose : considérer que la péripétie chère aux aventuriers vaut toujours mieux que l'établissement à la bourgeoise...

Sur les chemins de la liberté, comme titrait Sartre, ne se dressent pas seulement les règlements, la bêtise générale, l'inertie, mais aussi la pesanteur intrinsèque des choses. Plus facile à dire qu'à faire, objecterez-vous! Certes, d'autant que l'esprit de gravité rassure. Admettre que rien n'est sérieux, hors le face-à-face hypothétique avec Dieu, ne vas pas sans vertige ; justement, ce vertige de la lubie, l'îlot de vacuité qui précède les plongeons fous, les « allez, tant pis, j'y vais, arrivera ce qui amvera >... Caprice, petite se, pourrait-on dire, en jouant, comme l'auteur, sur le titre d'un de ses premiers succès.

Il arrive que la liberté prenne le visage d'un roman, même si ce ne doit pas être le dernier. C'est vrai de celui-ci.

* UN OISEAU DANS LE CIEL, de Félicies Morceau, Gallimard, 262 p., 85 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Le « réalisme magique » Barbara Pym

Une Anglaise de vingt-sept ans, à l'humour très noir.

ont le goût du bizarre et de ainsi que la volonté évidente Elles traitent des sujets les plus graves subrepticement et sans s'appesantir. Ainsi Muriel Spark s'interrogeant sur la mort et l'existence de Dieu dans un roman où la mort, justement, se rappelle au bon souvenir de quelques vieillards par l'usage du téléphone (Memento mori) (1). Ainsi Jeanette Winterson, dernière née de ces romancières (elle a vingt-sept ans), dont les trois romans furent salués par la critique anglosaxonne. Son premier livre, une autobiographie intitulée Oranges Are Not the Only Fruit, qui recut en 1985 le prix Whitbread du meilleur premier roman, retraçait les péripéties d'une enfance consacrée à la lecture de la Bible et au prêche.

Elevée au sein d'une secte religieuse (la Pentacostal Church) par une mère qui passe le plus clair de son temps à l'église. l'héroine est destinée à la carrière de prédicateur. Le mélange de la langue biblique et de la langue familière, telle qu'on la parle dans une communauté ouvrière du nord de l'Angleterre, rend compte, sur le mode comique, des difficultés d'adaptation rencontrées par le personnage (prénommé Jeanette comme son auteur). Ce récit, qui racontait en outre sa passion pour une femme, eut pour effet de brouiller Jeanette Winterson avec sa famille.

Le cuisinier de Napoléon

Mais, avant même cette rupture, elle avait, par souci d'indépendance, entrepris des travaux divers, traversant des épisodes qui ne laissent pas d'évoquer certain roman d'Evelyn Waugh, (le Cher Disparu) : « Le salon funéraire où je travaillais appartenait à des amis de mes parents; j'y faisais les bouquets. (...). Un jour, l'un des corps n'était pas prêt et on m'a demandé d'intervenir. Cela m'a plu. On était tranquille. Cétait certainement mieux que la camionnette d'ice-creams où je me suis fait voler (...). ».

Pendant cette période de sa vie, Jeanette Winterson n'écrivait pas. Pour écrire, il lui faut pouvoir être seule et « changer de réalité. La réalité, ce n'est plus le téléphone qui sonne ou les courses à faire, mais les personnages que je crée et qui prennent vie ». Elle écrivit ses romans dans une retraite totale, à la campagne, en travaillant continuellement pendant quelques semaines.

Le second, Boating for Beginners, replaçait le livre de la Genèse dans le contexte des temps actuels, dominés par les médias et la publicité. On y lit notamment cette déclaration d'un intérêt si brûlant aujourd'hui, et qui peut de surcroît servir de fil directeur à la lecture de la Passion de Napoléon : « Les fanatiques sont des fous dangereux et

ils pourraient bien détruire le monde en déclenchant un nouveau déluge si leur foi l'exige. Les gens raisonnables ne viendront jamais à bout de ces excès, d'écorner les valeurs en place. à moins qu'ils ne trouvent en euxapprennent à combattre le seu par le feu. >

> Dans la Passion de Napoléon. Jeanette Winterson remonte à nouveau le cours de l'Histoire pour traiter de l'ascension et de la chute de Napoléon; elle le fait avec une bonne dose de fantaisie. si bien que le roman offre en premier lieu « ces couleurs et cette folie » en lesquelles J. Winterson voit « une nourriture pour le cœur ». L'histoire retrace les aventures du jeune Henri, qui a une passion pour Napoléon. lequel, de son côté, aime à la passion le poulet. Henri devient donc le cuisinier de Napoléon et le suit à travers ses campagnes en compagnie du main Domino et d'un prêtre défroqué, jusqu'au moment où, dans la souffrance de la retraite de Russie, son amour se transforme en haine. L'amour, Henri le découvrira avec Villapelle, une prostituée vénitienne dont le récit occupe le second chapitre du livre.

Ce survol de l'Histoire et de l'espace, cette liberté d'inspiration, comme l'insistance sur le thème du changement de sexe, rappellent Orlando, de Virginia Woolf; mais si J. Winterson a « le don de prestidigitation », elle n'a pas « l'aérienne subtilité » (2) de V. Woolf, ses effets de surprise et sa phrase sont moins nuancés; il est question des pieds palmés de Villanelle ainsi que du cœur qu'elle laissa (littéralement) derrière elle, dans la maison de son amant vénitien, pour le remettre en place le jour où Henri, après une longue quête, le lui aura rendu. Nous sommes dans le genre du « réalisme magique » en vogue en Angleterre à l'heure

Ces histoires merveilleuses qui portent sur la passion et le sentiment d'inachèvement, sur le plaisir et la désillusion, sont contées en des phrases brèves et rythmées qui participent du travail poétique et visent à atteindre chez le lecteur un niveau plus profond que celui de la conscience. Jeanette Winterson lit son texte à voix haute trois on quatre fois, comme elle le faisait au temps où elle préparait ses sermons - car il s'agissait alors, par le rythme, de toucher l'anditeur et de lui faire sentir, autant que comprendre, la force de l'idée exposée : « La plupart du temps, je lis de la poésie, dit Jeanette Winterson, mais aussi Chaucer et les romans médiévaux, c'est ce aui donne un sens à ma vie. »

CHRISTINE JORDIS. * LA PASSION DE NAPO-LEON, de Jeanette Winterson, traduit de l'anglais par Isabelle Delord. Philippe Laffout, 223 p.,

(1) Laffont, 1964, 1986. (2) John Cowper Powys, Dorothy

de Jeanette Winterson ou l'exotisme d'une tasse de thé

Deux romans de cet écrivain secret, reconnu, oublié, et enfin, depuis sa mort en 1980, retrouvé.

OMME une gazelle apprivoisée est le premier livre que Barbara Pym ait publié, en 1950. Elle l'a écrit Adam et Cassandra, auquel elle a travaillé quelque mois plus tard. Il existe trois sortes de romans de Barbara Pym selon le cadre où elle situe l'action; des romans paroissiaux (toute l'intrigue tourne autour d'une église anglicane dont le pasteur, nimbé d'une aura de séduction auprès de vieilles filles dévouées, mais facétieuses à leurs heures, est à marier), des romans universitaires (souvenirs d'Oxford, où Barbara Pym a commencé à écrire et a connu quelques passions contrariées qui nourriront ses réveries et son œuvre) et des romans londoniens dont les héroines sont des bibliothécaires et des chercheuses sans renomnée.

Ces catégories autorisent quelques variations et interprétations. L'église n'est jamais absente et il est rare qu'un ethnologue ou autre spécialiste ne pointe le nez.

L'univers est donc réduit. Comme le dit une admiratrice et fidèle lectrice de Pym, l'américaine Alison Lurie : « Je ne parle que de ce que je connais. » Et l'une et l'autre en savent long sur les ridicules attachants des solitaires et sur la fonction révélatrice de l'ironie en littérature. Barbara Pym est-elle, comme l'avance hardiment Joyce Carol Oates, une romancière « religieuse » ? Certes, le Church Times, qui n'a pas l'habitude de rendre compte de romans, avait fait une exception pour elle et lui avait même

commandé une nouvelle. Mais la religion n'est ici qu'un mode de vie, une sorte de code, un langage que l'écrivain utilise et décrit avec la patience désintéressée d'un ornithologue. De foi, inutile de le dire il n'est onère mestion. Et si

Interviewée à la BBC, en 1978. Barbara Pym déclarait : « Peutêtre ai-je été influencée par quelque chose que l'on m'a dit, une fois à propos de Proust : on pré-tendait qu'il retouchait ses personnages pour les rendre pires.



Barbara Pym: uz bamour brutal.

l'héroïne de Comme une gazelle... Belinda, alter ego de Barbara, chantonne « Les voies du seigneur sont impénétrables », on ne peut penser avec sérieux que c'est l'expression de l'humilité du croyant, face à la toute-puissance du créateur.

Malheureusement, je pense - et je suppose que d'autres en conviendront - qu'il est plus intéressant d'écrire sur les caractéristiques les moins admirables des gens que de rendre compte de leurs vertus. > :

Ecrit en 1974, dans sa première version, Comme une gazelle apprivoisée, raconte l'histoire de deux sœurs, Harriet et Belinda, doubles transparents de Hilary et Barbara Pym. En 1934, Barbara Pym avait vingt et un ans et elle étudiait la littérature anglaise à Oxford. Elle se représente son avenir sous un jour extraordinairement gris, mais prémonitoire. Elle se voit vieille fille avec sa sœur. Elle s'attribue une sorte de désabusement amusé, mais teinté d'une forme épisodique de romantisme. Une vie sans autre événement que le mariage des autres et la venue ou le départ de jeunes vicaires, séduisants, bruns, à l'air italien, mais un peu maladif, qui épouseront des jeunes filles plus jolies, plus jeunes et plus insigni fiantes qu'elles.

The offre déplacée

Les deux vieilles filles n'en rêvent pas moins à l'amour. Harriet refuse systématiquement les propositions d'un comte italien, pour songer en pure perte à un jeune pasteur. Quant à Belinda, elle recevra une offre de mariage tout à fait déplacée, d'un évêque missonnaire, venu du Mbawawa. pour faire, devant une assistance pliée en deux, une démonstration des rites et contumes de ses chers catéchumènes. Cet évêque, qui ressemble aux yeux de l'impitoyable observatrice qu'est Belinda-Barbara, tantôt à un mouton, tantôt à un poisson, se verra vertement répliquer : « Bien que je ne sois pas belle moi-même et que je ne l'ale jamais été, je dois

avouer que je recherche la beauté

chez les autres. »

Ce roman remanié après la guerre a certainement bénéficié de la maturité de Barbara Pym qui, entre-temps, avait vicilli, aimé et écrit. Elle travaillait surtout à l'International African Institute, véritable laboratoire d'ethnologie comparée. Une séance de projection de diapositives, un the, une kermesse, une messe sont pour la romancière autant de cérémonies ésotériques qui rendent l'Angleterre exotique pour un Anglais lui-même. Que dire alors d'un lecteur français?

Cassandra en Hongrie

Deux ans plus tard, Barbara Pym écrivait Adam et Cassandra que nous donnent les nouvelles éditions Salvy, dans une traduction dont le naturel s'explique peut-être par le métier même du traducteur: Françoise Dupuigrenet-Desroussilles est conservateur à la Bibliothèque nationale. spécialisé dans les bibles. Peut-on imaginer métier plus pymien?

C'est dans un village du Shropshire - d'où Barbara était originaire - qu'arrive un beau jour un jeune Hongrois, M. Tilos, qui jette son dévolu sur Cassandra. Cassandra est encore jeune, mais déià installée dans l'ennui serein d'une vie conjugale frustrante : son mari, romancier obscur, mais notabilité locale, compte sur l'admiration qu'il ne saurait manquer de susciter en elle, pour s'épargner tout égard. Cassandra ne songe même pas à le tromper. ni même à éveiller sa jalousie. Et c'est avec la plus parfaite innocence qu'elle se rend en Hongrie pendant qu'Adam est censé faire des recherches à Oxford. Le village tout entier jase sur une idylle entre le Hongrois et Cassandra. Mais cette idvile n'aura pas lieu. Un soubresaut de conscience et de peur décourage Cassandra et un retour de flamme chez son mari rétablit la situation du couple fugitivement ébranlée.

Adam et Cassandra est un des rares romans de Barbara Pvm situé en partie à l'étranger. Les héroïnes de cette romancière casanière (qui vécut cependant en Pologne et en Italie) partent une fois pour Rome et une autre pour la Finlande. Barbara et sa sœur... avaient visité avec un groupe d'étudiants Budapest en 1935. De ce voyage touristique, ne semblent être demeurés dans la mémoire de l'écrivain qu'un Luna-Park et un paysage bien anglais. Le tourisme, c'est chez elle que Barbara Pym s'y adon-

Malgré certains raccourcis de la narration, Adam et Cassandra possède déjà toutes les caractéristiques de l'art de la romancière et la brutalité inénarrable de son humour. A vingt-trois ans. Barbara Pym avait déjà choisi : elle serait célibataire, romancière et drôle, très drôle.

REMÉ DE CECCATTY.

* COMME UNE GAZELLE APPRIVOISÉE, de Barbara Pym, traduit de l'anglais par Bernard Turle, Fayard, 274 p., 98 F.

* ADAM ET CASSANDRA, de Barbara Pym, traduit par F. Dupuigrenet-Descoussilles, . . Salvy, 256 p., 120 F.

Eugen HERRIGEL

Pratique du bouddhisme Zen

12X16, 192pp: nouvelle édition: 57 FF

Maisonneuve & Larose

L'autre vie d'une vieille fille anglaise

tant dans un 11 roman, écrivait la romancière Diana Hopewell à sa correspondente Miss Peabody, c'est l'effet de la fiction sur autrui. » « Et aussi, ajoutait-elle, la façon dont la fiction met en ceuvre la réalité. » Tel est bien le sujet de ce roman, qui, par le biais de la fantaisie et de l'humour, montre combien subrepticement se déplace la ligne de partage entre la fiction et la réalité. D'Elisabeth Jolley, romancière australienne -« née dans une famille à moitié anglaise et aux trois quarts viennoise », dit son éditeur, nous connaissions un roman traduit en français, le Mensonge.

Les rêves de Miss Peabody

body, deux romans se côtoient au point qu'on ne fait bientôt plus la distinction entre l'ordre du réel et celui de l'imaginaire, entre l'histoire initiale - celle de Miss Peabody, une vieille fille que la médiocrité de sa vie pousse à rêver - et l'histoire inventée - celle de Miss Thome, qui sut, elle, trouver dans le pensionnat qu'elle dirige des plaisirs substantiels. Au reste, le livre d'Elisabeth Jolley commence par une phrase révé-

Dans l'Héritage de Miss Pea-

La nuit, Miss Peabody lit avec avidité les lettres que lui envoie Diana Hopewell, romancière qu'elle admire pour son livre les Anges cavaliers; cas lettres sont en fait les extraits d'un roman encore sans titre, qui est en train de s'écrire et auquel manque donc un enchaînement logique. La nuit, Miss Peabody, à travers ces pages sans suite, tente de reconstituer

latrice: « Les nuits apparte-

naient à la romancière. 3

les vies évoquées en même temps qu'elle s'applique, dans ses lettres de réponse, à décrire sa propre existence et. bientôt. à l'inventer. Dans la journée, Miss Peabody partage son temps entre une mère malade et tyrannique et une vie de bureau aussi terne que possible.

Une suite d'anecdotes comiques

Troisième roman à l'intérieur des deux autres, à peine ébauché celui-là : l'histoire de Diana Hopewell, dont des fragments s'insèrent dans les lettres. Les vies inventées ne sont guère plus romanesques que la vie réelle ; les détails triviaux y ont leur juste part - « l'écrivain crée le paysage imaginaire avec des fragments de la réalité... ». Si bien que, l'égalité de ton aident, les frontières s'effacent et les vies se confondent : les personnages des divers romans existent sur un même plan, tra-

versent les mêmes expériences. Miss Peabody, dans sa quête amoureuse de Diana Hopewell, va-t-elle rencontrer Miss Thoma,dont la cœur est occupé par une de ses élèves ? Les thèmes de la solitude et de l'amour sont traités dans une suite d'anecdotes comiques. C'est tout naturellement que Miss Peabody, à la mort de Diana Hopewell, s'asseyant à son tour devant une machine à écrire, assumera son héritage.

Ch. J.

* L'HERITAGE DE MISS PEABODY, d'Elisabeth Jolley, traduit de l'angiais par Claire Malroux, éd. Tierce/Deux temps, 186 p., 80 F.

(1) Editions Calmann-Lévy,

- LA VIE DU LIVRE -OU TROUVER UN STAGES D'ÉDITION LIVRE ÉPUISÉ? - INITIATION : Connais-

Dans le stock, ou par le réseau de la LIBRAIRIE

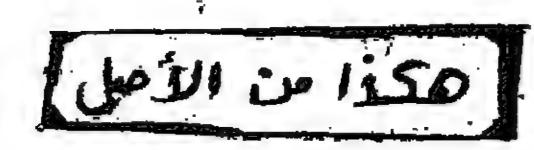
9, rue de la Pompa, 75116 PARIS

45-20-87-12

LE TOUR DU MONDE

sance des métiers de l'édition: fonctionnement d'une maison d'édition. - SPÉCIALISATION : Fabrication ; service de presse ; droits des auteurs : création d'une maison d'édition.

Rens. et inscriptions: SIPEL 8, pl. du Palais-Bourbon, 75007 Tel.: 45-51-55-50 - 45-50-23-30



Le dieu Pan n'est pas mort

Un volumineux « Cahier de l'Herne » consacré à D. H. Lawrence, des poèmes, une nouvelle traduction...

à moitié folles qui ne peuvent s'empêcher de courir après la dépravation, qui ont la nostalgie de la boue. . Le jugement définitif, et tellement erroné, par lequel Lady Chatterley est envoyée en enfer est ici prononcé par son mari, mais c'est probablement en ces mêmes termes que le roman de D. H. Lawrence fut condamné par la société anglaise, jusqu'en 1960, faut-il le rappeler?

La publication d'un volumineux Cahier de l'Herne particulièrement riche en contributions et en traductions, d'une anthologie de poèmes, Sous l'étoile du chien (par le poète Lorand Gaspar et Sarah Clair, dans une nouvelle collection de La Différence, «Orphée», dirigée par Claude-Michel Chuny, qui signe également une postface éclairante) et enfin d'une nouvelle traduction de St. Mawr, sous le titre de Femmes en exil (1), est l'occasion, quatre ans après le centenaire de la naissance de l'écrivain, de revenir sur cette œuvre dont la force de provocation n'est assurément pas émoussée.

« Le sexe n'est vraiment qu'un contact; le plus intime des contacts. Et c'est un contact dont nous avons peur. > A travers le garde-chasse, c'est Lawrence qui, en 1928, exprime moins la vitalité qui animait les idéaux de ses premiers livres et de ses poèmes qu'une amertume annonciatrice de la mort, une amertume gagnée a lutter vainement contre l'incompréhension de ses contemporains, depuis l'interdiction et l'autodafé de l'Arc-en-ciel, en novembre

1. Table

~ : = =

. ...

1. 2.7%

.. ._* ***

- .

. . . .

1- 7.25

** * ** ±.

L'amour de Frieda von Richthofen, l'amitié d'Aldons Huxley. de Katherine Mansfield, de Bertrand Russell on d'E.M. Forster ne l'aideront guère à faire entendre sa voix, sinon à titre posthume. Outre leurs témoignages et leurs lettres, le volume de l'Herne propose de nombreuse études thématiques, toujours extrêmement vigilantes sur les contradictions de cet auteur foisonnant (avec notamment un intéréssant essai de Ginette Katz-Roy sur la tentation antisémite de Lawrence, très justement expliquée et dénoncée), sans jamais sombrer dans le lyrisme, le pané-

JOUS êtes une de ces gyrique on le « psychanalysme » femmes perverties et auxquels pourraient conduire cette œuvre constamment exaltée

> Dans une lettre à Ernest Colcorps de l'homme comme une sorte de flamme, comme la slamme d'une chandelle toujours dressée et pourtant fluide: et l'intellect est tout juste la lumière qui se répand sur les choses alentour. » Cette hantise du corps détermine chaque poème, chaque essai, chaque roman de Lawrence: « Même l'arc-en-ciel a un corps fait de fine pluie », note-t-il dans un

Peintre, esthète,

Il y a, chez hi, une sorte de rédemption de l'humanité, accomplie par la nature, thème qu'il emprunte, sans le cacher, à Walt Whitman. Le tercet qui termine le poème intitulé l'Allégresse de la mort pourrait très bien constituer l'épilogue de Femmes en exil: « Les hommes s'empechent l'un l'autre d'être des hommes, mais dans les grands espaces de la mort, sous les baisers des vents d'au-delà. s'ouvrent des fleurs viriles. » Et c'est avec raison que J.-M.G. Le Clézio, dans le Cahier de l'Herne, écrit, devant le paysage du Nouveau-Mexique: « L'éternité est indienne, elle est dans ce ciel de l'altitude, dans ce silence d'avant les déluges de fer et de feu. C'est ici, dans cette forêt, que je peux entendre tout à fait la voix de Lawrence. >

D.H. Lawrence écrivit St. Mawr en 1924. Il ne lui restait plus que six ans à vivre. Il avait déjà beaucoup voyagé, à Ceylan, en Australie, mais surtout en Amérique. Il avait été invité, en 1922, à Taos, au Nouveau-Mexique par Mabel Dodge Luhan, «riche américaine entichée d'indianisme et de psychologie jungienne » (l'Herne). Et le Ranch Kiowa, qui inspire celui où s'installent les héromes de ces Femmes en exil, lui est donné par sa mécène, en échange du manuscrit de son grand roman autobiographique, Amants et fils. C'est

probablement lors de son deuxième séjour au Nouveau-Mexique, entre mars et août, qu'il rédige son bref roman.

Rappelons que l'Amant de lady Chatterley ne sera achevé, avec ses trois versions successives, que trois ans plus tard. Il est donc permis de lire St. Mawr comme une esquisse thématique du chefd'œnvre de Lawrence. De quoi s'agit-il, en effet? Une jeune femme, Lou, est frustrée par son mari, peintre, esthète, efféminé. Elle a comm avec lui une passion éphémère. Mais, à la différence de Constance Chatterley, elle préfère la chasteté rebelle à l'attrait de la chair. Ce n'est pas une chasteté pudibonde ou puritaine : c'est plutôt la manifestation de sa liberté. Ancun amour incarné ne saurait lui donner le sentiment d'exister. Sa mère, Mrs. Witt. tente, une dernière fois, de vaincre les préjugés de son monde et propose à un palefrenier de devenir son mari. Lewis, l'homme du peuple, qui annonce le gardechasse, refuse l'offre qui lui est faite: l'attirance sexuelle lui semble insuffisante pour conjurer 'antinomie des classes sociales.

Beaucoup plus negatif que 'Amant de lady Chatterley, Femmes en exil est aussi plus lyrique. Le dieu Pan, ici sous la forme d'un cheval, règne sur le monde : « Il était tout - ce qu'on voit quand on voit tout. Pendant le jour, on voit les choses. Mais si l'on ouvre son troisième œil, celui qui ne voit que les choses invisibles, on peut voir Pan, caché dans les choses ; on peut le voir avec ce troisième œil, qui est obscur. »

Les personnages de Lawrence se plaignent sonvent d'être entourés de morts-vivants ou de «demi-vivants». Mrs. Witt, ellemême, a l'impression que sa vie «n'a été qu'une suite de fairepart quotidiens imprimés dans une colonne de journal ». Fuyant la civilisation des «cunuques». elle essaie, avec sa fille, de reconstituer non pas un état de nature mais plutôt un univers utopique et provisoire. «Les hommes et les semmes se sont déjà fait tant de mal qu'ils feraient mieux de se séparer jusqu'à ce qu'ils aient réappris à se montrer généreux les uns envers les autres. » C'est une lecon d'éthique qui pour les censeurs est restée lettre morte.

R. de C.

* D.H. LAWRENCE, soms in direction de Ginette Katz-Roy et Myriam Librach, Cabier de l'Herne, 396 p., 300 F. * SOUS L'ÉTOILE DU

CHIEN, poèmes traduits par Lorand Gospor et Sarah Clair, préface de D. H. Lawrence, postface de Claude-Mickel Cluny, « Orphée », La Différence, 128 p., 29 F, éditien bilingue.

* FEMMES EN EXIL (St. Mawr) de D. H. Lawrence, traduit de l'anglais par Marc Amfreville et Anne Wicke, Minerve, 186 p., 98 F.

(1) St. Maur a été traduit une première fois en 1932, par Jean Caballé, aux éditions du Siècle, sous le titre la Femme et la Bête, et réédité en 1947 aux Nouvelles éditions latines et en 1980 chez NEO.

Autres parutions

 Walter de La Mare (1873-1956) va être mieux connu en France. Après l'Amandier (éd. Ombres, 1988), voici un roman, racontant la vie d'une recluse : Miniature ou les Mémoires de Miss M. (préface de Mario Praz, «Terrain vague», Losfeld, trad. de Christiane Guillois et Florence Levy-Paoloni. 576 p., 160 F; et un recueil de nouvelles « fantomatiques » (préface de Marianne Toni, éd. Ombres, trad. de Dominique Bertrand et Marianne Tomi, 242 p., 110 F).

 Des nouvelles d'Evelyn Waugh (1903-1966), réunis sous le titre évocateur : La fin d'une époque. Sous l'œi de cet écrivain, les persontoujours des « victimes » impitoyablement démasquées (Quai Voltaire, trad. de Jocelyne Gourand, 276 p.,

Les enfants perdus de Shakespeare

Cyril Connolly et Franck Venaille racontent comment Maclean, Burgess et Philby devinrent des agents soviétiques

APPELONS les faits : en 1951, en pleine guerre froide, deux diplomates anglais parmi les plus brillants, Guy Burgess et Donald Maclean, disparaissent. On les soupçonne d'être passés à l'Est. Un an plus tard, un écrivain, et pas des moindres puisqu'il s'agit de Cyril Connolly, l'ami de George Orwell et d'Aldons Huxley, public dans The Sunday Times le résultat de ses réflexions sous le titre : « Les diplomates disparus, variations sur une énigme. > Connolly entend prouver que « mul n'a le E droit de tirer des conclusions défavorables sur des êtres dont il ne sait rien ».

L'intérêt des observations de § Connolly est évident : il a connu Burgess et il fut sans doute l'un des derniers à approcher Maclean avant sa fuite. Comme eux, il vivait dans cette sphère de la société londonienne où littérature et politique convergent, et où la passion pour les idées est tempérée par la soif des plaisirs. « S'ils ont trahi, dit Connolly, ils n'ont trahi qu'eux-mêmes. Mais. comme dans tous les cas où des individus paraissent agir contre leurs propres intérêts politiques. il nous faut remonter à enfance. >

En une cinquantaine de pages, Connolly trace un portrait éblouissant des deux « traîtres » subjugués à Cambridge par le marxisme, en lutte permanente contre deux ennemis, l'alcool et leur adolescence, et pent-être enfin réconciliés avec eux-mêmes grâce à ce mystérieux élixir : le prolétariat. Et voici, enfin, le mythe qui les transfigure : on a cru les apercevoir, à Bruxelles, comme Verlaine et Rimbaud. On les a croisés sous les tonnelles d'un restaurant de Prague. On assure qu'ils jouent aux échecs dans une prison moscovite. Nous sommes encore en 1952 et l'énigme est loin d'être résolue. Connolly mourra en 1974, sans connaître le mot de la fin, pour autant qu'il y

Les rebondissements, en revanche, ne manquent pas dans cette affaire qui secoue l'Angleterre. En 1963, c'est au tour de Kim Philby, le « troisième homme ». l'un des maîtres du contreespionnage britannique, traqué, harcelé, par l'Intelligence Service, de se réfugier en Union soviétique. Or, depuis 1948, la CIA sait que Maclean, Burgess et Philby sont des agents soviétiques. Le directeur de la CIA, James Jesus Angleton, prend son temps. Lui aussi est fasciné par cette « trinité impie ». Ce théoricien de la souffrance, ce professionnel du soupçon, songe, en surveillant le trio, à sa propre



Cyril Comolly: invitation à la trabison.

avec Ezra Pound, Dylan Thomas et Cummings, une revue de poésie, Furioso. Il admire Cyril Connolly, et il est trop intelligent pour croire aux vertus de l'action.

Franck Venaille, qui reprend le dossier là où Connolly l'a abandonné, insiste sur ce point : aux yeux de leurs pairs, Maclean, Burgess et Philby étaient insoupçonnables. Le premier à mourir, en 1963, en plein été, à Moscou, c'est Guy Burgess, miné par une maladie curieuse pour un internationaliste : le mai du pays. Le brillant secrétaire d'ambassade est devenu un gros homme aux joues bouffies, qui a pour seul remêde à son angoisse ses bouteilles de "cognac arménien. Donald Maclean prononcera sur sa tombe un bref éloge funèbre.

Franck Venaille qui, durant son adolescence, vendait l'Humanité à la criée, voudrait comprendre qui étaient ces hommes. « Il m'est côté des leurs? » Au même instant, je les voyais sortir d'un texte dicté par Machiavel. Je les entendais se moquer de moi... >

La politique commence au jardin d'enfants, disait Cyril Connolly. Personne ne naît patriote ou antipatriote, de droite ou de gauche, traître ou loyal. Et, sans doute, par-delà cette affaire d'espionnage où les esprits les plus caustiques de Cambridge côtoient les représentants du Komintern, où le snobisme et la passion politique se mêlent, faut-il en revenir aux pères de nos héros : celui de Maclean fut un fantoche politique qui trahit les travaillistes pour devenir ministre libéral; celui de Philby, une copie équivoque de Lawrence d'Arabie. Quant à Burgess, il racontait volontiers comment son père était mort d'une crise cardiaque en plein cost. Qui oserait s'élever en faux contre cette assertion de Connolly : « Avant de pouvoir nuire à la patrie, il faut halr celui dont elle tient son nom > ? Inutile d'insister : avec les Diplomates disparus, le lecteur, intrigué par les ténébreuses interférences du politique et du psychologique, tient un de ces livres, tout à la fois cyniques et envoltants, qui invitent à la trahison comme à une forme ultime de fidélité à soi-même.

ROLAND JACCARD.

* LES DIPLOMATES DIS-PARUS, de Cyril Connolly, trad. de Panglais par Philippe Mikriammos. suivi de les Enfants gâtés, de Franck Venzille, Editions Solvy (68, rue Mazarine, 75006 Paris), 160 p., 85 F.

Torrente Ballester le baroque

(Suite de la page 17.)

Torrente Ballester ne se contente pas d'affirmer par les moyens de la logique la plus inattendue que la réalité n'est que de l'imagination qui ne s'est pas tout à fait donné les moyens de réussir, il le prouve, en transformant des personnages avérés, « historiques », en fantômes incertains et des créatures réputées de fiction en acteurs des vraies tragédies et des vrais bonheurs de l'humanité. Il lit l'histoire en poète, la littérature en théologien, la mythologie en amoureux et la métaphysique en humoriste. Et pourtant, l'Ile des Jacinthes coupées demeure. de bout en bout, dans la profusion jeunesse à Yale, où il avait créé, même de sa joie de conter et de

surprendre, un « vrai » roman : une entreprise de capture.

Roman de virtuose, si brillant qu'on en reste étourdi, l'Ile aux jacinthes peut parfois donner 'impression d'un jeu passionnant mais gratuit, d'un hommage rendu aux pouvoirs infinis de l'écriture. Don Juan, roman rassurera ceux qui pourraient craindre que Torrente Ballester ne soit qu'un éblouissant jongleur de mots et d'images. Non que le livre soit plus simple ou plus reposant : il court sur les trois cent soixante-dix ans du mythe de don Juan, mais on y voit s'affirmer, par une ligne plus soulignée, les thèmes historiques et religieux que ne cessent de dessiner les arabesques stylistiques de cet écrivain baroque. Des thèmes baroques, précisément : la prédestination, la présence du Mal dans l'histoire, la difficulté d'inscrire une morale dans une destinée humaine qui paraît placée sous les signes du hasard, de la précarité et de la plus totale méconnaissance de soi-même,

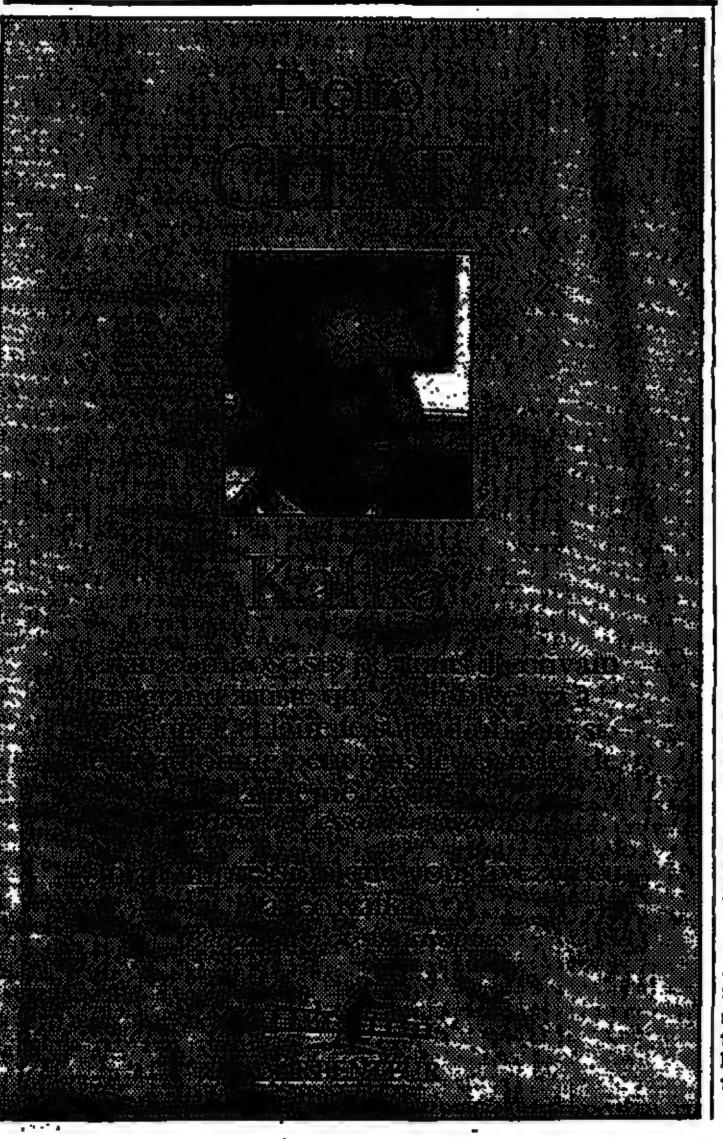
Car cette œuvre en méandres et en éclats, en longues harmoniques et en contrepoint frénétique, ne cesse de dire, de digression en entrelacs, le besoin de lumière, d'intelligence et de bonheur qu'éprouvent les hommes, et les ténèbres dans lesquelles ils sont enfermés.

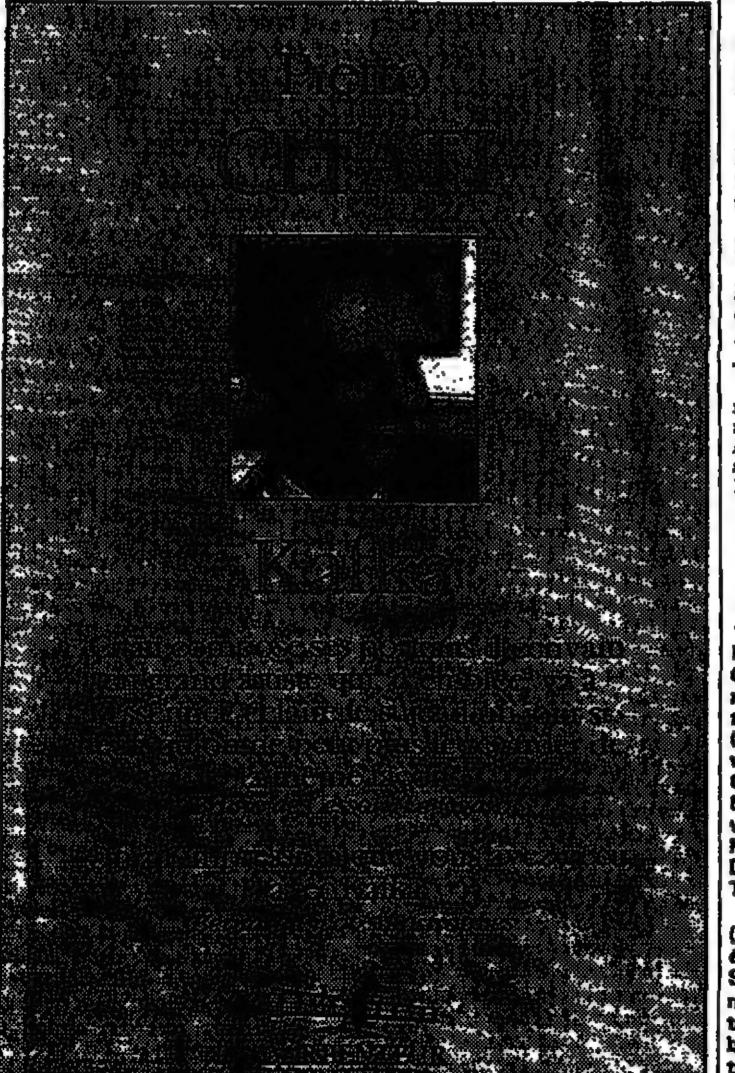
PIERRE LEPAPE.

* L'ILE DES JACINTHES COUPÉES, de Goazalo Torrente Ballester, traduit de l'espagnol par Claude Bleton, Actes Sud, 390 p.,

* DON JUAN, ROMAN, do même auteur, traduit de l'espagnol par Chane Lavand, ed. Alci (9, rue Jeanvir, 21000 Dijon), 380 p., 149 F. - Signalous également la traduction d'un des grands romans réalistes espagnols des années 50, Gran Sol (« grand solcil »), d'Ignacio Aldecoa, traduit par Lucien Castela, éd. Jac-queline Chambon, 270 p., 98 F.

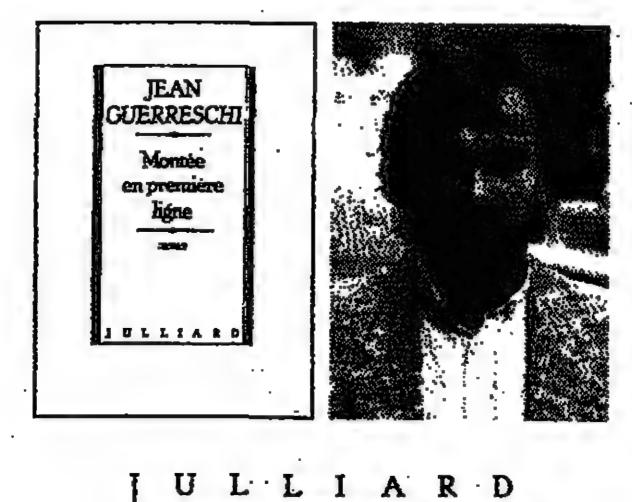
Nos lecteurs retrouveront la chronique de Nicole Zand dans le Monde des livres du vendredi 14 avril.





Jean Guerreschi Montée en première ligne Grand Prix de l'Humour noir 1988

Prix François Mauriac 1988 Prix Roland Dorgelès 1989



Culture

L'inauguration de la Pyramide

du Grand Louvre

Le président de la République a inauguré mercredi après-midi les dessous de la Pyramide qui se dresse dans la cour Napoléon. Il était accompagné de Jack Lang. ministre de la culture, d'Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, de Michel Laclotte, directeur du musée, et bien sûr de leoh Ming Pei, l'architecte du polyèdre et de ses dessous.

Choisi par le président

l'architecte américain

auteur de la pyramide

évoque ici son travail.

A Victoire de Samothrace

est restée à sa place, en

haut du grand escalier qui

fut dessiné pour elle. L'emplace-

ment que I.M. Pei lui avait

réservé, dans les premières

maquettes, sous la pyramide, est

pour l'instant vide. « Il aurait

fallu Brancusi, mais il est mort ».

nous dit l'architecte qui a renoncé

depuis longtemps à sa Victoire.

Mais qui n'a renoncé à rien

contribué à faire admettre

l'audace claire de son propos.

Opague, elle devient une forme,

crit dans la continuité de l'art

français du paysage. Un jour pro-

chain, il faudra rénover les Tuil-

leries, qui sont en piètre état et

l'on retrouvera sans doute le des-

dict populaire.

Dernières questions

avant le verdict

populaire.

de la République

en mai 1983,

EPUIS que le passage Richetieu est ouvert au public, la fouie envahit la cour Napoléon. Pendant les weekends ensoleillés de l'hiver demier, trente mille personnes se pressaient pour admirer la pyramide de verre, flanquée de ses trois petits pyramidions, et tenter d'apercevoir ses entrailles. Les esprits les plus chaurins ne glosent plus que sur les difficultés de toyer. Quant à la statue du Bernin, plomb, elle fait l'unanimité. Où sont passés les détracteurs, groupés en associations pour mieux combattre le monstre qui s'apprétait à déshonorer un de nos vieux

Arriver au Grand Louvre, c'est revenir de loin. Il faut se souvenir de la cohue navrante de l'ancienne billeterie, des panneaux brinquebalants qui annonçaient les salles ouvertes et fermées . Il faut se souvenir de la cafétéria, précipitamment refaite à la demande de Jack Lang, pour permettre finalement la victoire du copeau sec de seumon sur le copeau sec de jambon de Paris. Se souverair encore de la poussière sur les tableaux ! Et des gardiens hargneux I Quelle ambiance !...

La nature, qui sait où elle met les pieds, avait suscité autour d'un tronc commun d'exaspération deux écoles opposées. L'une, fortement stéréctypée, préconisait la reconstitution d'une galerie idéale sur le modèle des anciens musées des Beaux-Arts, où, sur deux ou trois niveaux comme cela avait été préservé à titre d'exemple dans l'enceinte même du Louvre - s'aligneraient les œuvres. Le coup d'œil expert de l'amateur devait assurément y trouver son compte. L'autre école, tout à la fois soucieuse de démocratie et de prestige électoral, tablait sur la grandeur, l'immensité, la richesse, bref sur ce qu'une

vision tout aussi stéréotypée des choses désignait comme un piège à touristes. On note au passage que, par bien des aspects, les querelles qui entourent l'opéra rejoingnent cette opposition entre l'amateur de droit divin et le vulgum pecus.

Le suspense ayant fait long feu, on sait que c'est la deuxième hypothèse qui l'a finalement emporté. Pourtant le Grand Louvre, malgré toute l'imagerie qui dès à quer un Louvre plus grand encore, plus répondre quand il sera achavé, dans quelques années, à un nombre considérable de besoins, de problèmes, de désirs, exprimés avec une netteté variable par le public, les conservateurs, les chercheurs, les gardiens, les conférenciers, tout un univers de groupes qui ne se perçoivent pas comme les utilisateurs de la même «machine». Une « machine » qu'utilisent l'ancien palais lui-même pour survivre à son ancienne déchéance, et les œuvres elles-mêmes dont la perfection, retirée du marché, n'a plus de sens qu'à travers l'hypertrophie d'un hommage quotidien.

Le tumulte, les insultes et les coups fourrés

Mais l'accouchement de ce Grand Louvre - et le succès de la Pyramide le fait un peu oublier - fut long et douloureux. Il s'est fait dans le turnulte, les insultes et les coups fourrés. Le choix, en juillet 1983, de Pei l'architecte sino-américain, fit d'abord scandale. Comme si on avait besoin d'alier chercher, de l'autre côté de l'Atlantique un tel praticien. Le parti architectural qu'il propose provoque un tollé. Le maire de Paris eut l'imprudence de le trouver à son goût, il fut ramené par ses proches à des sentiments plus orthodoxes. Michel Guy, ancien ministre de la culture, prit la tête de la croisade des anti. Il créa une association et

réclama une simulation en grandeur nature. Elle lui fut accordée au printemps 1985.

Les débuts des travaux provoquèrent des éclats inattendus. Des fouilles archéologiques étaient entreprises à cette occasion. On apprit alors que cette discipline avait aussi une couleur politique. Michel Fleury, qui exhumait dans la Cour carrée les vestiges considérables de la forteresse de Philippe-Auguste, pratiquait des fouilles « réactionnaires », tandis que celles conduites par Yves de Kisch et Pierre-Jean Trombetta, dans la cour Napoléon, avaient des reients quasi bolcheviques. Le premier était accusé de travailler à coup de peileteuses et les seconds de ne s'intéresser qu'aux fonds de latrines. La querelle reposait surtout sur des questions de personnes, mais quand le président de la République vint sur place, les chefs de chantier firent noblement fouilles à part. Et aujourd'hui encore, les pièces trouvées dans la Cour carrée (le casque de Charles VI, notamment) exposées dans la salle Saint-Louis ne se mêlent pas à celles ramassées dans la cour voisine.

Le feu s'éteignait quand un autre incendie éciata. Le ministre des finances, Pierre Bérégovoy, déménagea avec queiques semaines d'avance sur le planning des travaux. Histoire de les accélérer. Et surtout de les rendre irréversibles, les adversaires de la Pyramide n'ayant pas encore désarmé. Les élections de mars 86 approchaient et un changement de majorité était prévisible. Mauvais calcul. La droite occupa Matignon et Edouard Balladur le bureau de Pierre Bérégovoy. Le premier pensa, non sans raison, que son prédécesseur avait voulu lui forcer la main. Il se réinstalla donc immédiatement dans les locaux mis à mal. Les cloisons furent remontés et le grand argentier annonça que jamais il ne s'exilerait à Bercy. Les travaux se poursuivaient néanmoins tandis que le nouveau locataire

de la rue de Valois, François Léotard, négociait avec son intraitable collègue de finances.

En juillet 1987, tandis que les grues vrombissaient sous les fenêtres du ministre, une transaction fut passée. Ele permit de déclarer le tout et son contraire. A l fois, la poursuite des travaux et leur am dans les alles où vaquaient les fonctionnaires, le déménagement du ministère s son maintien sur place. Mais Emile Biasinì président de l'établissement public du Grand Louvre et qui avait bataillé pied à bied boni is poune watche on his renoncer, atteint par la limite d'âge. Il fut remplacé par Pierre-Yves Ligen. Quant à la couverture des cours des finances, elle fut repoussée. Et la deuxième tranche des travaux renvoyée à des budgets lointains. Les plus optimistes n'envisagesient pas l'ouverture du plus grand musée du monde avant l'an 2000.

> L'entrée la plus chère du monde

La réélection de François Mitterrand bouleverse ces prédictions pessimistes. Emile Biasini est nommé aux grands travaux, un secrétariat taillé pour sa forte carrure. Le 14 octobre 1987, il inaugure en compagnie du président de la République, le passage Richelieu annexé par le Louvre. Au fronton de la porte, rue de Rivoli, on lit désormais : Musée du Louvre. Aujourd'hui, la première tranche des travaux est achevée. Le symbole du musée nouveau, la pyramide d'acier et de verre, haute de " vingt et un mètres, composée de six cent soixante-quinze losanges et de cent dixhuit triangles d'un verre spécial, se dresse au milieu de la cour Napoléon.

Symbole du nouveau musée, c'en est aussi la porte triomphale. Si ce n'était que cela, ce serait l'entrée la plus chère du

sent au musée, dissiper le jour

progressivement. Et ce fut

Le succès ? « Le plus important ne sera pas le nombre des

visiteurs, mais la qualité de la...

vont en tirer. Au Metropolitan, à --

visite. Sa durée, le plaisir qu'ils

New-York, la durée moyenne des

visites est de trois heures. Au

Louvre, c'était une heure vingt.

J'almerais bien que les jeunes, les étudiants, viennent, se sentent

pour l'instant. » Plus de musées,

mais encore un peu de Louvre,

puisque Pei étudie la galerie de

peintures de l'aile Richelieu. « En

Amérique, on se satisfait généra-

lement de la lumière artificielle.

Mais, ici, Michel Laclotte nous a

demandé de travailler surtout

avec la lumière naturelle. C'est

Dans la seule biographie en

français sur l'architecte américain-

(publice aux Editions Hazan).

l'auteur, Bruno Suner, indique

que, bien avant de devenir célèbre

en les construisant, Pei avait

choisi pour thème de son diplôme « Un musée d'art oriental à Shan-

ghai ». « J'étais l'élève de Gro-

pius, théoricien du style interna-

l'industrialisation allait obliger

«Professeur, puis-je faire interve-

» mécanisation dans mon pro-

» jet ? » En Occident, les musées

l'architecture à être la même par-...

tout. Modeste étudiant, j'ai dit 4:11

» nir d'autres facteurs que la ...

offrent généralement un espace :

monumental ponctué de colonnes.

En Chine, l'art n'est pas destiné à

glorifier l'empire; il doit plutôt

satisfaire des aspirations indivi-

duelles; c'est un rapport plus

intime. L'architecture du musée

doit en tenir compte. Gnopius

était certes un prophète. Mais

un nouveau défi. >

tional.

Des projets? « Plus de musées

bien, aient envie de rester. »

accepté. >

Douze nouvelles

5 t t - 3 2.

FEET 1 1 - 1 - 1 - 1

20 41 TO 1 11

TANKS INT. IN

es salls sails cle la cou



Un entretien avec F

Un entretien avec leoh Ming Pei

Le triomphe modeste



sin de Le Nôtre qui était au pied du château. Et l'on verra à quel point Le Nôtre m'a inspiré. La transparence? « Plus

Le Louvre pratique

e INFORMATIONS: tél.: 40-20-51-51. • ENTRÉE PRINCIPALE :

Pyramide (cour Napoléon). @ AUTRES ENTRÉES : Perseage muhiic inlace du Palais-Royal/rue de Rivoli).

- Porte Jaujard @ MÉTRO: station Palais-

Royal-Musée du Louvre. @ OUVERTURE du musée tous les jours seuf le mardi : de 9 heures à 18 heures.

e NOCTURNES : jusqu'à 21 h 45, le mercredi et kındi. OUVERTURE DU HALL NAPOLÉON (sous Pyramide). Sont ouverts tous les jours de 9 heures à 22 heures, sauf le

mandi :

 l'auditorium du Louvre. - les salles de l'histoire du Louvre et les fossés du Louvre - le restaurant Le Grand

Le Café du Louvre - la Librairie du Musée (de 9 h 30 à 22 heures) at de 12 houres à 22 houres : 188

expositions temporaires. 6 TARIFS: 25 F pour les adultes, 13 F pour les 18-25 ans et pour les plus de 60 ans. Gratuit pour les moins de 18 ans ainsi que pour les Amis du Louvre et quelques autres catégo-

L'accès du Musée, qui ouvrira ses portes au public dès jeudi 30 mars, sera gratuit pour tout le monde jusqu'à la fin de la

semaine.

important encore à mes yeux était l'absence de couleur du verre. Le verre moderne contient du fer ; épais, il devient vert. Je voulais du blanc. Avec le soutien de M. Biasini, nous avons pu persuader Saint-Gobain de le mettre au point. Mais c'était difficile, car il ne s'agissait pas de le produire en série, ni de construire

cent pyramides... >. Des satisfactions? « Le chantier s'est bien déroulé. J'ai même été étonné, vraiment au-delà de mes espérances - j'avais pu voir certaines constructions aux Halles ou à la Défense - par le degré de raffinement, de perfec-. tion de la mise en œuvre. Je ne m'attendais pas à un tel niveau de qualité. Il y a eu sur ce chantier un « esprit de corps » (il prononce le mot en français), et les entreprises étaient très moti-

vées. > L'architecte Yann Weymouth. l'un des responsables de l'agence parisienne de Pei, énumère volontiers les prouesses techniques réalisées par des entreprises françaises ou européennes. Une seul exception : une entreprise de Boston spécialisée dans l'accastillage des navires de compétition et dont l'invention estampillée Grand Louvre va servir dans la prochaine America Cup.

La politique française? Réléguée au rayon des mauvais souvenirs, la polémique déclenchée au début de 1984 après la séance bouleuse de la commission des monuments historiques. « Ce fut pour moi une véritable surprise, un choc très brutal. Je ne comprenais pas que mon projet soit rejeté si violemment avant meme d'être complètement examiné. Fort heureusement, par la suite, nous avons bénéficié du soutien de personnalités liées à l'opposition. Mm Claude Pompidou, qui connaît bien l'art et l'architecture, a joué un rôle très positif. M. Chirac lui-même approuvait le projet, et l'état d'esprit a beaucoup changé après qu'on eut tendu en mai 1985 des câbles dans la cour Napoléon en présigurant le volume de la pyramide. Mais le dois dire que j'ai été

A la National Gallery, à Washington, le chantier avait duré sept ans. »

Le rôle du président de la République? « Le premier avis de M. Mitterrand sur l'idée a été savorable, et cela m'a donné du courage. Par la suite, il a suivi le projet de très près. Une fois que le concept était approuvé, il s'est beaucoup intéressé aux matériaux. Nous lui avons montré des dizaines d'échantillons de pierre. de couleur, de verre, de métal, Pierre blonde de Montrachet. comme les façades du Louvre. détails gris, comme les toits.

> Une seule réticence, un jour. « Les pyramidions sont-ils néces-» saires? », a demandé M. Mitterrand. J'ai expliqué leur rôle. distribuer la lumière, empêcher un trop grand contraste entre l'espace éclairé par la pyramide et les trois galeries qui condui-

inquiet tout au long du chartier. Il y a pourtant une chose dont on peut être fier, c'est d'avoir réalisé cela en quatre ans et demi, dont une année de fouilles archéologiques. C'est presque miraculeux.

> j'estime que l'architecture doit refléter les modes de vie particuliers, l'histoire et la culture, Universalité de l'architecture ne signifie pas uniformité. » Pei s'en souviendra quand il refusera de coder au style international pour sa première commande en Chine, . l'hôtel des Collines parfumées, près de Pékin. L'année 1989 comptera donble

dans la carrière de cet Américain né à Canton en 1917. Aujourd'hui, la pyramide et le nonveau Louvre; à la fin de l'année, le gratte-ciel de la Bairque de Chine populaire qui se termine à Hongkong. Dans chaque ville, sur chacun de ces chantiers majeurs, l'un des deux fils de l'architecte qui ont choisi le métier de leur père.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Culture

et des sous-sols de la cour Napoléon

monde : 2 milliards de francs pour la première tranche des travaux. La deuxième, qui doit s'achever dans quatre ans, coûtera plus de 3 milliards de francs, sans compter le parking souterrain et ses accès : plus de 800 millions de francs. Pour ce prix, quand même, la réfection totale des façades du palais est entreprise. Mais il s'agit d'autre chose. D'une véritable agors souterraine composée d'un hall d'accueil vaste comme un porte-avions équipé de quinze moniteurs vidéos qui permettront de repérer les salles immanquablement fermées.

Mais aussi d'une immense librairie - la plus grande librairie d'art, disent fièrement les responsables du musée. De deux cafés, d'une brasserie, d'un restaurant de luxe et de plusieurs boutiques. Un espace ouvert tard le soir, meublé par Jean-Michel Wilmotte, qui fere oublier le sinistre parking et le bosquet miteux qui végétaient au centre du palais. C'est aussi une salle d'exposition temporaire de 1 200 mêtres carrés et une autre consacrée à l'histoire du château. admirablement mise en scène par Richard Peduzzi. Et un auditorium de quatre cent vingt places qui a l'ambition de devenir une véritable « salle parisienne ».

Les réserves sont évidemment les plus sophistiquées qui soient : la « VDI », la voie de desserte intérieure, véritable route souterraine qui permet tous les transports et toutes les manipulations possibles, hors des circuits de visite et sans passer par l'extérieur du bâtiment, transforme de facto une structure archaïque en ce qu'on pourrait imaginer être un musée idéal. Les systèmes de gardiennage, de surveillance incendie sont au plus près de la notion actuelle d'infaillibilité. Et, bien sur, les équipements les plus sophistiqués, comme Aglaé, ont été mis à la disposition des chercheurs qui traquent l'authenticité des cauvres dans de lointaines forêts de protons, arbres centenaires s'il en est.

Clou de cet univers souterrain, les vestiges de la forteresse médiévale de Philippe Auguste, des murailles hautes de 7 mètres, sobrement présentées, Le visiteur qui circulera dans ces fossés pleins d'ombres et de mystère saisira presque physiquement le passé invisible du chêteau. Ils légitiment du coup l'architecture enterrée de Pei.

«Less is more», disait laconiquement Mies van der Rohe, figure tutélaire d'un style international dont I.M. Pei a parfois su prendre le meilleur. Trois mots qui contraignent à la plus brève traduction, au risque d'en perdre le sens, par exemple : « moins il y en a, plus il y an a ». Rendons hommage à Pei, il a tout mis en œuvre, et a d'ailleurs disposé des moyens adéquats, pour s'approcher de cette perfection prônée par Mies et dont on fersit volontiers un hymne à la transparence, si le mot n'était précisément sujet à grognements et à transpirations depuis l'édification de la Pyramide.

Du gris tacitume au rouge intense

Mais il serait navrant de continuer à épiloguer sur cette Pyramide, non seulement parce qu'elle n'est - on le découvre bien à présent - que la pointe de l'iceberg dans l'océan Grand Louvre, mais parce qu'elle est aussi changeante qu'une pochette de météorologiste, allant du gris tacitume au rouge intense des soirs ensoleillés. Et, pour en finir une fois pour toutes avec la cour Napoléon, nous vous accorderons tout de même que les trois avatars de pyramide qu'on a baptisés pyramidions, sans doute en hommage à l'industrie pharmaceutique, ont l'air de trois avortons renfrognés, immobiles, encombrants, qui attendraient la première occasion pour faire un mauvais coup. Laissons-les, descendons.

Une fois posé le point d'exclamation. trois approches sont possibles pour évoquer ce qui est censé n'être que « l'entrée » du Grand Louvre mais qui est en soit une pièce d'architecture autonome. La première de ces approches, et qui vient d'ailleurs immédiatement à l'esprit tant le parti est clair, relève de la jubilation géométrique. Une fois acquise la certitude que, hors la Pyramide (et ses sales pyramidions), il n'était quère de salut pour donner espace et lumière à si vaste souterrain, le projet ne pouvait plus guère échapper au principe du camé dont les certitudes, comme chacun sait. ne s'accordent que fort mai avec les lanqueurs du rectangle, mais qui peut entretenir des amitiés particulières avec le

Tour, dant l'immense sous-sol obéit donc au cerré, c'est-à-dire en fait aux huit directions que suggèrent les angles et les côtés. Ainsi la géographie du musée estelle dès le premier instant révélée, même si la longueur des trajets à parcourir pour aller voir talle ou talle œuvre relève encore du « mystère de la Grande Pyramide », comme nous l'a enseigné la bande dessi-

Une seconde approche sera seulement formelle et spatiale. Une approche en «Ohl» et «Ahl» et «Hil» et «Hol». Pour la forme, elle va tout bonnement au plus simple, au plus clair de ce que demande la clarté de l'espace. Pas de fioritures - ce qui ne veut pas dire absence d'effet ou de choix décoratif. - mais tout. dans cette première phase du Grand Louvre recherche l'économie de movens. l'expression de la pensée miesienne, le rejet de ce qui pourrait être perçu demain comme la mystification d'une époque, d'une mode. Tout sert donc au plus près l'enchaînement des espaces, succession de salles aux fonctions définies où l'on chercherait vainement l'embryon de ce qu'on

appelle un « couloir », Pei ayant manifestement voulu faire mentir ceux qui dépeignaient à l'avance son projet comme ce labyrinthe.

L'association de l'approche géométrique et de l'approche formelle et spatiale permet aussi de mesurer le travail de Pei pour faire dialoguer les anciens bâtiments avec les nouveaux espaces. En empruntant au style international sa rigidité protestante. en fuyant les deritelles dont s'est couvert Orsay, en choississant très modestement une pierre et un béton dans les tonalités exactes du palais, il a tout bonnement onté pour le plus petit dénominateur commun à toutes les formes de « classicisme », heureuses ou moins heureuses, chargées ou rafinées, qui se sont juxtaposées, accumulées au Louvre. Avec cette formidable contrainte supplémentaire qui était créer un lien « naturel » entre les structures révélées du château féodal et celles que l'histoire leur avait jusqu'à présent substi-

Un hommage au public

Mais c'est enfin, et surtout, en termes de société que le nouvel espace doit être regardé. Le travail de Pei, étayé par les crédits importants accordés au projet, ont permis de faire du Louvre le premier des grands musées français qui respecte autent le public que les œuvres, dont l'architecture, sans perdre de sa force, s'efface devant les exigences du plaisir, et qui ait l'ambition - qui vivra verra - de mettre sur un pied d'égalité le souci de la conservation et celui de la présentation.

Jusqu'à présent, les concepteurs de musée ne pouvaient s'empêcher de placer des signes, des symboles, des distances, qui formaient autant de barrières entre un

public « toléré » et une culture un peu hautaine et jalousement gardée. Or cette immense salle d'accueil du Grand Louvre et ses ramifications sont d'abord un hommage au public. C'est ce qu'exprime clairement la perfection de chaque détail — ceux de Pei, mais aussi ceux de Wilmotte et de Peduzzi. - le soin apporté à la taille de la pierre, au lissage du béton, au choix des rampes, de l'éclairage...

Une œuvre parfaite. Sans doute pas. Elle a, dans sa perfection un peu américaine, des amphases et des lourdeurs, comme le triangle de béton oui sert de tremplin entre l'entrée de la Pyramide et le grand halt d'accueil, comme ce pilier carré, resté vide, comme le dessin de l'ascenseur, aussi pesant qu'est léger l'escalier

Des erreurs plus graves, en revanche, sont issues de la collision entre les conceptions de Pei et celles des « titulaires » ordinaires de l'architecture de Louvre. D'où la juxtaposition du béton lisse, raffiné, de Pei et le vocabulaire daté, genre « Monuments historiques découvrant à la fin des années 60 le béton brut de décoffrage de feu Le Corbusier », qui fait avec un charme variable l'entourage du Louvre médiéval. Dans le même ordre d'idée, on évoquera le souterrain de l'avenue du Général-Lemonnier, mais pour en sortir le plus vite possible, tant cette opération fait notre

Mais ce ne sont là que détails qui pourront d'ailleurs être améliorés par la suite. Des détails au regard de la formidable réussite de cette première tranche. Il faudra maintenant attendre 1993 pour juger l'ensemble du « plus grand musée du monde », quand toutes les salles auront été réorganisées, et le ministère des

> FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX.

Douze nouvelles salles pour les classiques français

Poussin, Champaigne, Bourdon: ce sont les nouveaux privilégiés du Louvre, dans des salles qui respectent

E paradis se mérite. Pour

leurs œuvres.

atteindre le nouveau paradis de la peinture française classique, il a fallu dix ans de patience aux conservateurs. Pour l'atteindre, il faudra aux visiteurs la force de gravir deux étages qui en valent cinq ou six d'un bâtiment ordinaire. Mais au bout de l'elfort, il y a la récompense : douze salles qui racontent l'histoire de la peinture française du quinzième siècle à la fin du dix-septième, de Jean le Bon à Louis XIV. Douze salies claires. sobres et - c'est évidemment l'essentiel – peuplée d'œuvres incomparables. Et, pour certaines, méconnues, puisque absentes des salles du Louvre depuis des décennies pour cause d'exiguité et de surpeuplement. Ces douze salles, au second étage de la cour Carrée, forment pour l'heure un ensemble, quoiqu'elles ne soient qu'un fragment, le premier achevé, d'une galerie qui, tout autour de la cour, présentera à la suite le dix-huitième siècle et les débuts du néo-classicisme en une suite chronologique et cohérente de tableaux. Cet immense travail

sera achevé, promet-on, en 1993,

Nicolas, Philippe et Sébastien...



Repas chez Simon », de Subleyras

au moment où la construction d'un escalator dans l'aile Rivoli épargnera enfin à l'amateur un effort athlétique qui pourrait être dissuasif. Des réajustements, quelques menus changements dans l'accrochage seront alors nécessaires afin de reconstituer le

parcours à partir de cet escalator salvateur. Il est prévu d'alléger à cet occasion l'actuel accrochage en gagnant des cimaises et de remédier à l'effet de saturation qui pourrait être ressenti anjourd'hui dans quelques salles. Tel quel cependant, ce presque définitif, en partie provisoire, a

grand air. Et pas seulement à cause de ce qui s'y voit, l'âge d'or de la « grande peinture », peinture sacrée, peinture d'histoire, formats immenses, mises en scène puissantes, drames, batailles, miracles et triomphes. Car, s'il n'est pas neuf d'affirmer que le

siècle de Poussin et de Bourdon. celui de Champaigne, de Lebrun. de La Hyre, des Le Nain et de Jouvenet - la liste est naturellement incomplète - fut d'une fécondité et d'une diversité tout simplement effarantes, il est neuf de pouvoir vérifier tout cela sur

L'expérience aidant, il y avait tout à redouter de l'aménagement de ces espaces par un architecte. L'exhibitionnisme ravageur de Gae Aulenti a prouvé à Orsay ce que peut un volontarisme indiscret. Par bonheur, le travail d'André Motte se recommande à l'inverse par sa sobriété. Les contraintes étaient nombreuses : il fallait laisser assez de fenêtres ouvertes, parce que les vues sur le palais, le quartier et le jardin sont admirables. Il fallait composer avec les changements de niveaux, jouer avec les escaliers et les passages. Il fallait, évidemment, maintenir le principe de l'éclairage zénithal. Et il fallait plus que

tout respecter les œuvres. Résultat : un style si épuré qu'il se voit à peine. Des sols de pierre grise, qui remonte en dalles dans les embrasements, un tissu gris plus soutenu sur les murs, une présentation simple des cartels et des inventions de détail très adroites, telles ces vitrines sans reflet ni montures encombrantes qui protègent sans masquer.

Scule réserve : les panneaux qui ont été introduits dans plusieurs salles afin d'obtenir des surfaces d'accrochage nouvelles réduisent les volumes initiaux et nuisent à la perspective d'enfilade. Dans la salle Poussin, l'effet est malheureux, assurément, et

mériterait d'être corrigé. Dans la salle Champaigne, le risque est moins lourd. Ou plutôt, la révélation d'un tableau jadis hébergé au lycée Henri-IV, l'Apparition de saint Gervais et de saint Protais. retient trop le regard pour qu'il s'attarde aux imperfections du

Car tel était le dilemme : réaliser une présentation aérée et spectaculaire de style «moderne» ou révéler au public les Lebrun hollywoodiens et rubéniens, les Champaigne à mi-chemin de Van Eyck et de David, les Jouvenet pathétiques et les natures mortes archaisantes qu'il n'avait jamais contemplés qu'en photographies.

On imagine sans peine que Pierre Rosenberg et Jean-Pierre Cuzin, les maîtres d'œuvres de l'entreprise, en boulimiques érudits et amoureux de la peinture qu'ils sont, n'ont pas longtemps résisté aux plaisirs de la résurrection et de la découverte. Ils ont composé un panthéon plein d'impréva, une collection qui ne se contente pas de rendre hommage aux signatures universellement vénérées, mais impose la vision d'un dix-septième siècle complet, parfois solennel et grandiloquent, le dix-septième de Lebrun, parfois galant, précieux et futile; celui de Stella et de La Hyre, parfois romain, quand Poussin apparaît, et parfois campagnard, quand les Le Nain tirent le portrait des laboureurs et des « gueux ». Il y a là du Comeille et du La Fontaine, du Racine et du Scarron, du Pascal et du Molière. Tout un siècle, en somme; et l'un des plus grands.

PHILIPPE DAGENL

Un entretien avec Pierre Rosenberg

Le retour des grands formats

Pierre Rosenberg, conservateur en chef du département des peintures du musée du Louvre explique l'importance des nouvelles salles consacrées à la peinture française du XVIIe siècle où sont accrochées des toiles, depuis longtemps cantonnées

« Est-ce is place aujourd'hui nguise qui vous a incité montrer davantage de

dans les réserves.

tableaux ? - Beaucoup de ces tableaux étaient montrés avant la guerre de 14. Je crois qu'on peut expliquer ce qui est arrivé assez simplement. Jusqu'à 1914, on acceptait encore la présentation

cadre à cadre des tableaux, et de haut en bas. On ne vovait même plus la couleur des murs ! Puis la mode a changé. Cela nous a obligé, génération après génération, jusqu'aux années 50, à mettre en réserve beaucoup de ces ceuvres. Il fallajt qu'ils sortent à

- Est-ce que cette présentation d'œuvres provenant des réserves va modifier la vision que nous avions ainsi du XVIII ziècle ? Cas nouvelles salles qui,

faut-il la redire, sont anciennes dans laur conception, tiennent compte de l'évolution de l'histoire de l'art des cinquante demières années : la nature morte par exemple qui était complètement négligée, ainsi que La Tour, ou Le Nain. Elles vont permettre d'accrocher les grands formats, gloire de la peinture française du XVIII. Ceux-ci sont un peu la spévision plus équilibrée, plus juste, de la peinture française de ce siècle. Ce qui impressionnait les gens de cette époque, ce qui faisait notre succès en France et hors de nos frontières, c'étalent encore cas grands formats.

» Le public aujourd'hui ne comprend plus, ou comprend difficilement, et les musées ne l'ont pas aidé, que ces grands formats représentaient non seulement des tours de force, mais aussi des exploits, au sens noble du terme, des exploits artistiques admirés. Les petits tableaux, les portraits, ou les natures mortes, étaient considérés comme des choses beaucoup moins extraordinaires. Il faut donc rétablir cette vision historique.

» Cela dit, le vrai problème du Louvre, celui que devra prendre en charge la nouvelle génération des conservateurs, ce n'est pas tellement le musée lui-même, dont les collections sont archiconnues maintenant, dont les cialité du Louvre. Cela donne une couvres sont reproduites partout

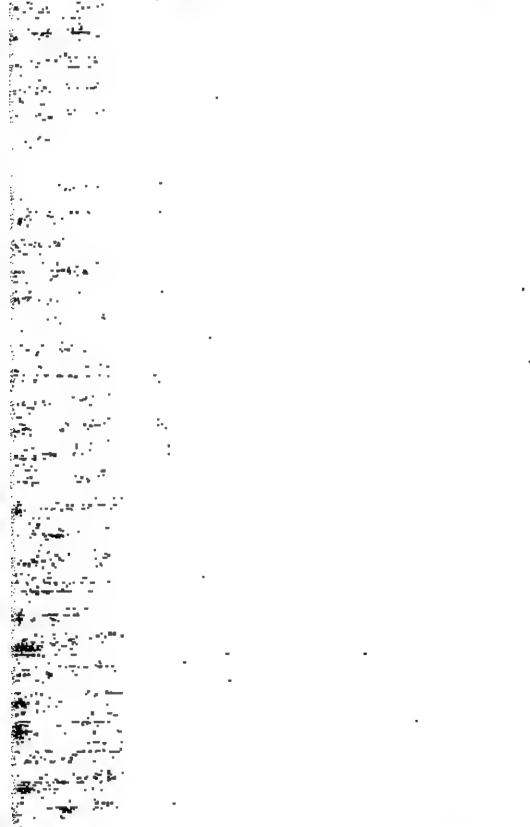
dans nos catalogues, c'est l'énorme quantité de tableaux. que nous avons hors du Louvre, des tableaux qui sont en dépôt dans les musées de province, dans les ambassades et les minis-

» Quant à la répartition

tères...

actuelle, peinture française, italienne et écoles du Nord, elle a à mon sens plusieurs avantages, dont celui de la clarté. On peut critiquer cette répartition en trois sections? Fallait-il au contraire jouer la continuité de l'ensemble en suivant l'histoire de la peinture, XV*, XVI*, etc. ? On y a beucoup réfléchi, mais je crois que le Louvre est conçu de telle manière que la formule qui aurait consisté à avancer comme ca n'est pas possible : l'architecture du musée, des espaces qui nous sont dévolus, obligeait à choisir ce

> Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE.



ONS cachait à tous les repards une collection de regards une collection de chefs-d'œuvre en tout genre dont le catalogue atteignait an fabuleux numéro 1907. (...) C'étaient des tableaux triés dans les quarante-cinq mille tableaux qui s'exposent par an dans les ventes parisiennes; des porcelaines de Sèvres, achetées chez les Auvergnats, ces satellites de la Bande-Noire qui ramenaient sur des charrettes les merveilles de la France-Pompadour. » Et plus loin : « Entre Pons et monsieur Sauvageot, il se rencontrait quelaues ressemblances > Monsieur Sanvageot? Il a existé autrement que dans l'esprit de Balzac. Il se prénommait Charles, il était violoniste et collectionneur. En 1856, il donna au Louvre sa collection de pièces du Moyen Age et de la Renaissance.

Il est l'un des deux mille sept cents donateurs du Louvre, de sa fondation à nos jours, l'un de ceux auxquels le musée rend un juste hommage, puisqu'il leur doit sinon tout, du moins beaucoup de ses fabuleuses richesses. Nul donte que le cousin Pons, si le roman de Balzac finissait bien, léguerait au Louvre son éventail peint par Watteau, ses tabatières et ses porcelaines Louis XV. II aurait alors droit, dans l'exposition d'aujourd'hui, à une notice et à une vitrine. A une salle peut-

DOMICILIATIONS COMMERCIALES

DIX ANS D'EXPÉRIENCE **DES CLIENTS SATISFAITS** et pourtant LES MOINS CHERS DE PARIS En prenant le back : Siège social + permanence éléphonique + suivi

du courrier 56 bis, rue du Louvre 75002 Paris **-42-96-41-12-** être même, à l'instar des La Caze, His de La Salle, Moreau-Nélaton et autres bienfaiteurs, tardivement récompensés de leur lucidité et de leur mugnificence,

Pour mettre quelque ordre dans cette histoire encombrée de noms propres et de dates, plusieurs solutions se présentaient. On aurait pu inventer un classement par types d'objets et par civilisations - tous les marbres réunis, toutes les pièces égyptiennes ensemble. On aurait pu songer à une typologie des donateurs et distinguer officiels des privés, les gouvernants des amateurs. La sociologie v cut trouvé son compte, et l'on se serait aperçu sans doute qu'il existe un «goût de banquier» ou nn «goût d'aristocrate». Mais c'aurait été mettre trop de rigueur et de catégories dans un domaine par excellence mouvant et rebelle aux systèmes.

> Un panthéon bizarre

Michel Laclotte et ses collaborateurs ont préféré l'ordre chronologique qui leur a permis de constituer une noble galerie de chefs-d'œuvre, où l'assyrien côtoie le hollandais, le florentin l'hellénistique, le meuble la statue, et le tableau le vase. On s'y promène dans un panthéon bizarre et somptueux de trois cent cinquante œuvres, d'une pièce célèbre à une autre célébrissime, de la Bethsabée de Rembrandt au Bain turc d'Ingres. C'est l'apothéose du mélange des genres et des temps. L'exposition s'efforce aussi de suggérer une histoire du goût. Reconstituer celle-ci n'est pas chose commode, ne serait-ce que parce que telle donation des années 20 ou 30 renvoie à une vogue d'un demi-siècle ou d'un siècle antérieure. Il suffit que le petit-fils donne au nom de son grand-père pour que l'histoire s'embrouille et que l'interprétation se fansse... Il reste que quelques idées directrices apparaissent, qui confirment les recherches de la naissante science des collections. L'Empire et la Restauration aiment l'antique grec et romain, sans dédaigner l'égyptien - Bonaparte oblige. La

romantique monarchie de Juillet

découvre le Moyen Age sous toutes ses formes, romanes, gothiques ou musulmanes. Elle y ajoute la première Renaissance.

Le triomphe du dix-huitième siècle

Le grand triomphateur pourtant, le siècle qui ressuscite après 1840, c'est celui qu'idolatre le cousin Pons: le dix-huitième. Sous le Second Empire, Watteau, Fragonard et Chardin ont leur seconde heure de gloire. Ebénistes, porcelainiers et sculpteurs es accompagnent dans leur marche à la gloire, qui ne finit plus jusqu'aujourd'hui, jusqu'au Fragonard donné par Roberto Polo. Cet amour du rococo n'exclut pas d'autres dévotions, à Raphaël, à Vinci. à Delacroix et aux Anciens. En 1881, le legs Gatteaux offre la Draperie de Léonard. En 1895, les Rothschild donnent le trésor de Boscoreale. En 1902, la donation Thomy-Thierry est consacrée à la peinture du dix-neuvième siècle français.

Passé 1880, dégager tendances et engouements devient donc impossible. Tout entre au musée, l'Islam et Corot, les tapisseries flamandes, les maniéristes italiens et l'école de Barbizon. A curiosité universelle, collections encyclopédiques. Exception faite des arts d'Extrême-Orient, cantonnés à Guimet, des arts africains et océaniens, découverts plus tardivement, et des «modernes». l'art du monde entier a vocation à finir

dans les réserves du Louvre. Et cela, il faut le redire, car telle est la principale lecon de l'exposition, conservateurs et visiteurs le doivent à la générosité des amateurs! Générosité est le mot. puisqu'on a banni de l'exposition ceux qui ont vendu et ceux qui ont cédé à la tentation de la dation. Point de bonté intéressée ici, ou à peine, car les donateurs ne se paient qu'en estime, courtoisie et menus privilèges mondains. Le Louvre ne repose pas sur l'ingénieux système de la déduction fiscale, à l'inverse de son rival, le seul à lui faire concurrence dans la catégorie des titans, le Metropolitan de New-York. La Caze, qui donna en 1869 la chère Bethsabée et quelques merveilles du dix-huitième, Edmond de Rothschild, quand il offrit, en 1937, son cabinet de gravures et dessins, l'un des plus beaux qui scient, la princesse Arconati-Visconti, Chanchard, Carlos de Beistegui, les Amis du Musée, qui payèrent le Bain turc et cent autres tableaux rares, à quel impératif ont-ils obéi? A un certain idéal du mécène. A une idée très arrêtée du bien public et de l'amour

Truisme? Dire que la grandeur du musée dépend immédiatement de celle de ses donateurs conduit pourtant à douter du système actuel du « tout-musée ». La curiosité des amateurs ne comaît. par définition, ni limites ni règles. Elle se guide sur le plaisir, obeit au hasard et au marché. Elle profite de toutes les occasions, elle « chine ». elle dépoussière et exhume l'oublié et l'incomm. Elle achète Watteau quand on le brade et Renoir quand on le méprise. Imprévisible, elle ignore le « bon goût », l'académique et l'institutionnel.

Substituer le choix du conservateur à ceiui du collectionneur comme cela se fait dans tous les musées d'art contemporain, revient à négliger cette simple évidence. Et à remplacer une curiosité universelle par une curiosité organisée et, nécessairement, partielle. Si passionnante que soit l'exposition du Louvre, elle pêche par excès de discrétion sur ce point. On peut imaginer que les conservateurs d'anjourd'hui n'ont point cru opportun de rappeler que, souvent, les donateurs ont eu raison contre les conservateurs d'autrefois, et Moreau-Nélaton et Caillebotte contre ceux qui ne jugeaient pas leurs présents dignes du musée. L'affaire Caillebotte, dont les toiles impressionnistes furent longtemps refusées par les musées, relève de la compétence d'Orsay. Sans doute. Pour que justice soit rendue aux oubliés de la bienfaisance, aux « princes du bric-à-brac »: comme l'écrivait Balzac, ce rappel n'aurait cependant pas été superflu. Présentée comme elle l'est aujourd'hui, la leçon d'histoire est somptueuse, mais il lui manque une moraie.

PHILIPPE DAGEN.

Un décor pour 800 ans d'histoire

Louvre est factice. On la doit à Hector Lefuel. C'est en effet à cet architecte - ainsi qu'à Visconti - que Napoléon III confia l'achèvement du « grand dessein », c'est-à-dire la réunion du château du Louvre au palais des Tuileries. Son parti pris n'était pas mauvais : pour masquer la dissymétrie des deux ailes, il inventa deux séries de bâtiments dont la construction allait générer la cour Napoléon. Mais il substitua au rythme classique de Percier et Fontaine, les architectes de Napoléon les précurseurs de son plan, l'éclectisme à la mode au milieu du dixneuvième siècia. Les nouveaux pavillons sont de lourds pastiches néo-Renaissance surchargés de décorations.

Plus grave : pour donner une unité à ce nouvel ensemble. à remodala une grande partie de la décoration antérieure. Il est donc aujourd'hui difficile, pour un ceil mai exercé, de distinguer les différentes étapes de la construction du château. Grâce à Richard Peduzzi, chargé de l'aménagement de deux salles où est racontée cette histoire, cela devient lumineux.

il a imaginé une sorte de labyrinthe de cloisons rythmé par onze plans-reliefs suspendus verticalement. Chacun d'entre eux recrésente un état différent du château et de son environnement. On passe ainsi de la forteresse de Philippe-Auguste au château de Charles V (celui qui illustre les très Riches Heures du duc de Berry. On voit apparaître les Tuileries, construites par Catherine de Médicis, bientôt reliées par son gendre, Henri IV, au Louvre de François Ir. Le lardin se modifie au gré des modes. Les parterres italiens sont redessinés par Le Nôtre. Tout un lacis de rues, de constructions s'insinue entre Louvre et Tuileries. Les dernières seront détruites sous le Second Empire. Les Tuileries disparaîtront en 1871, ouvrant une perspective vers l'Arc de triomphe qui n'a pas fini de faire par-

Ces plans-reliefs sont accompagnés de tableaux, de dessins, de gravures et de photos qui illustrent l'occupation et la transformation perpétuelle du palais, tour à tour résidence royale, logement pour artiste, ministère et musée. Richard Peduzzi signe là une réussite absolue.

E. da R.

Un accélérateur nommé AGLAE

M. Jack Lang, ministre de la culture, M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat chargé des grands travaux, viennent d'inaugurer AGLAE dans le laboratoire de recherche des musées

de France (LRMF). I L ne s'agit pas, bien évidemment, de l'une des trois Grâces, filles de Zeus (1), mais, plus prosalquement, de l'accélérateur Grand Louvre d'analyse élémentaire (qu'il scrait plus précis d'appeler analyse du Grand Louvre par accelerateur électrostatique). Elémentaire ne vent pas dire simple, et encore moins simpliste, mais signific que cette machine est capable de détecter les divers éléments chimiques entrant pour une dizaine de parties par million (ppm) dans la composition de matériaux organiques ou inorganiques tels que verre, peinture, pierre précieuse ou non, céramique, métaux, etc.

AGLAE est le premier accélérateur au monde à équiper un laboratoire réservé, par définition, à l'étude des « objets » artistiques ou archéologiques. Il augmente notablement les capacités du LMRF. Sans parler des 3 000 mètres carrés de plancher aménagés spécialement dans les nouveaux locaux souterrains enforis sous l'extrémité sud-ouest de la cour Napoléon, qui remplaceront en 1990 les 1 000 mètres carrés du laboratoire actuel.

Médecin argentin et fortuné

Pasteur a été le premier à pressentir - des 1865 - l'alliance fructueuse de la science et de l'art. Mais l'impulsion décisive vint de médecins (2). Pendant la guerre de 1914-1918, le profeseur Ledoux-Lebart et le peintre Jean-Gabriel Goulinat (ultérieurement chef de l'atelier de restauration du Louvre) radiographièrent des tableaux pour occuper les quelques loisirs que leur laissait leur travail dans une «ambulance» militaire. Un deuxième médecin, le docteur Chéron, eut la même idée. Avec Goulinst, il commençait à radiographier des tableaux dans les sous-sols du Louvre. Troisième médecin à intervenir, cette fois de façon décisive : le docteur Fernando Perez, médecin argentin de mère française et ancien ambassadeur d'Argentine à Rome, obtint des locaux de l'administration du Louvre et de l'argent d'un de ses amis, Carlos Mainini, médecin argentin inianssi et fortuné.

Ainsi le laboratoire, existant théoriquement depuis 1923, put être vraiment créé en 1931. Les deux premiers directeurs furent les docteurs Jacques Dupont et Jean Verniez-Ruiz. Dirigé de 1948 à 1982 par Mª Magdeleine Hours et, depuis, par M. Jack Ligot, le LRMF s'est considérablement développé : actuellement, une cinquantaine de personnes (dont la moitié sont physiciens et chimistes de formation) y travail-

Avant même la mise en service d'AGLAÉ, le laboratoire de recherche des musées de France disposait des équipements permettant l'observation de surface Clumière rasante et photographie, microscope optique, microscope électronique à balayage, ultraviolet, infrarouge), l'observation en profondeur (rayons X), l'analyse de minuscules échantillons prélevés dans l'objet à étudier et l'analyse élémentaire non destructrice des surfaces (spectrométrie d'émission dans l'ultraviolet à

source de plasma d'argon, micros-cope électronique couplé à un détecteur de rayons X, fluorescence X, etc.).

AGLAÉ représente un progrès considérable par rapport à ces deux dernières méthodes. Cellesci, en effet, ne penvent «voir» que les éléments plus lourds que le silicium (qui a le numéro 14 du tableau de Mendeleïev), ce qui exclut de leurs analyses une grande partie des éléments chimiques. En outre, la fluorescence X détecte les éléments présents dans une «cible» de 2 à 5 millimètres carrés (parfois de 1 millimètre carré seulement) avec une limite de détection de 10 ppm (un pour cent mille); le microscope électronique à détecteur de rayons X analyse les éléments présents dans me «cible» de 1 micromètre (appelé couramment micron) carré avec une limite de détection de 1 % ou de 1 %.

Bleu de Berlin bleu de Prusse

Les performances d'AGLAÉ sont sensiblement plus grandes: le système détecte et dose tous les éléments et, lorsqu'il sera doté (en 1995) de toutes ses extensions, il pourra servir à dater par le carbone 14. La « cible » d'AGLAE a une surface allant de quelques millimètres carrés au micromètre carré et le dosage «intéresse» les 20 microns les plus superficiels, avec une limite de détection de l'ordre de 1 ppm. AGLAE sera entièrement automatique, permettant ainsi l'analyse de grandes séries d'objets et donc l'obtention d'échantillonnages statistiquement représenta-

La composition précise des matériaux utilisés dans les «objets» artistiques ou archéologiques permet d'identifier l'origine de ces matériaux, parfois les ateliers et les époques de fabrica-

Depuis quelques mois, AGLAE est à l'essai, notamment sur des pigments venant d'une boutique spécialisée parisienne, A la momie», ouverte aux dixhuitième et dix-neuvième siècles. pigments conservés au Musée des arts et traditions populaires. Ont été analysés en particulier toute une série de bleus très proches les uns des autres, bleu de Berlin, bleu minéral en grains, bleu de Prusse, bleu minéral à l'essence, bleu de Prusse pur, bleu minéral Le Franc. Avec les «vieilles» machines, on savait simplement que tous ces bleus contensient du fer et du potassium, sans connaître leur dosage.

Grace à AGLAE, on connaît les «recettes» de chaque bleu. Les quantités des divers éléments varient en fait beaucoup selon les pigments: carbone de 23,4 % à 15%; azote de 26,8% à 12,2%; fer de 37,4 % à 18 %; potassium de 12,4 % à 2,1 %. Celles des éléments en trace (moins de 1%) aussi: aluminium de 5 700 ppm à rien de détectable; zinc de 1 600 ppm à 73 ppm; phosphore 13 % à rien de détectable : manganèse de 2 500 ppm à 95 ppm, etc.

Le prochain sujet d'études d'AGLAÉ est déjà choisi : les feuilles d'or (et leur matière de fixation) des primitifs italiens à fonds dorés.

AGLAE est une machine américaine fabriquée par la société NEC. Son prix, dans son état actuel, est de 10 millions de francs (y compris l'informatique), qui ont été donnés au minis-tère de la culture par le ministère de la recherche.

YVONNE REBEYROL

(1) Les trois Grâces, ou Charites, étaient Agiaé, Thalie et Emphrosynè. (2) Les détails qui suivent sont extraits du livre de Magdeleine Hours, Une vie an Louvre, Robert Laffont,

NOUVELLE FORMULE

Le Monde CREE

CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI)

En vue création musée consacré à François Truffaut. cherche personnalités et désirant cinéphiles participer

à cette action.

Contacter: Melle Sylvie DUBOIS 82, bd St-Denis 92400 Courbevoie et 6, rue de la Guette Samoreau - 77210 Ayon CALENDRIER

DES ADMINISTRATIVES DE CONCERTS

Thistre ATHEREE L.JOUVET Lund Smrt 20 k 20 C.et C.)

HADDEL, WOLF

L'elfe blond

Contact Contact

2 E. Tank May 10 May 1 1 1 1

The state of the s

The second second

E mm 1 "

- 11 ·

, 327 at 1 1 2

THE RESERVE

and the second second

7 - Si

Allers St. B. M. St. H. S.

emen goldat agreement with

TENTON CONTRACTOR

TT TO SEE THE SEE THE

NEWSCOTT OF BUILDING ME THE

(数) 专业人工程。

Almond to the second

يركان والراجات فالأسلام وال

military to the suggestion



AU FOYER DÈS 19 H. ASSIETTES GOURMANDES ET VINS CHOISIS

DU MARDI AU SAMEDI 21H DIMANCHE 16H

Culture

La mort de Bernard Blier

L'indispensable

Il avait un talent aigu dans un corps rond. Bernard Blier, mort la nuit dernière à soixantetreize ans, jouissait du fâcheux privilège de n'avoir jamais semblé jeune. Cela l'empêcha de vieillir. Il est inséparable de nos souvenirs, de notre amour du cinéma français, de notre ten-dresse pour le cinéma italien.

the first of the

5 % ·--

Bellen in

451

-

Market Comment

Bernard Blier a beaucoup travaillé, cent cinquante films en cinquante ans de carrière, et toujours - c'est la marque singulière de sa gloire artisane - il a respecté les personnes qu'il acceptait d'incarner, cocus, malfrats, ganaches, prêtres ou bagnards, les anoblissant de son humanité goguenarde.

D'un comédien qui s'impose dans les seconds rôles, on dit qu'il joue les utilités. Bernard Blier.

hai, a vite joué les indispensables : l'échesier de l'Hôtel du Nord, le pianiste du Qual des Orfè-vres... Bien plus tard, qui mieux que lui sut causer de l'Audiard, cher tonton flingueur. Et qui mieux que lai sut entrer dans l'univers jovialement désespéré de son fils, Bertrand Blier, et s'inviter en prince à son étonnant Buffet froid?

Il y a peu de mois, sur le plateau de Mangeclous, son dernier film, où il était l'oncle Saltiel, le plus sage et le plus fon des «valeureux» d'Albert Cohen, Bernard Blier apparaissait encore tel un gros chat lucide ayant connu sept

vies, cent rôles, un peu repu, jamais blasé. Pendant les prises de vues en Grèce, sons la canicule, on glissait des poches de glaçons sous sa

lourde redingote. Il ne se plaignait pas. Il disait, gourmand: «Je n'ai pas vu un texte pareil depuis Anouilh et Giraudoux. >

Mais le 4 mars dernier, les télespectateurs, bouleversés, eurent la révélation que la maladie avait foudroyé le «valeureux». A la cérémonie des césars, il apparut, dans son smoking devenu bien trop grand pour lui, avançant à petits pas, avec un sourire déjà parti. La salle se leva et l'applaudit longuement, comme pour lui dire an revoir, et merci, monsieur Blier. Son ami Michel Serrault lui remettait un «trophée d'honneur » qu'il n'avait même plus la force de porter. Serrault avait les larmes aux yeux. Il n'était pas

le scul.

DANIÈLE HEYMANN.

Bon garçon, bourgeois, gangster

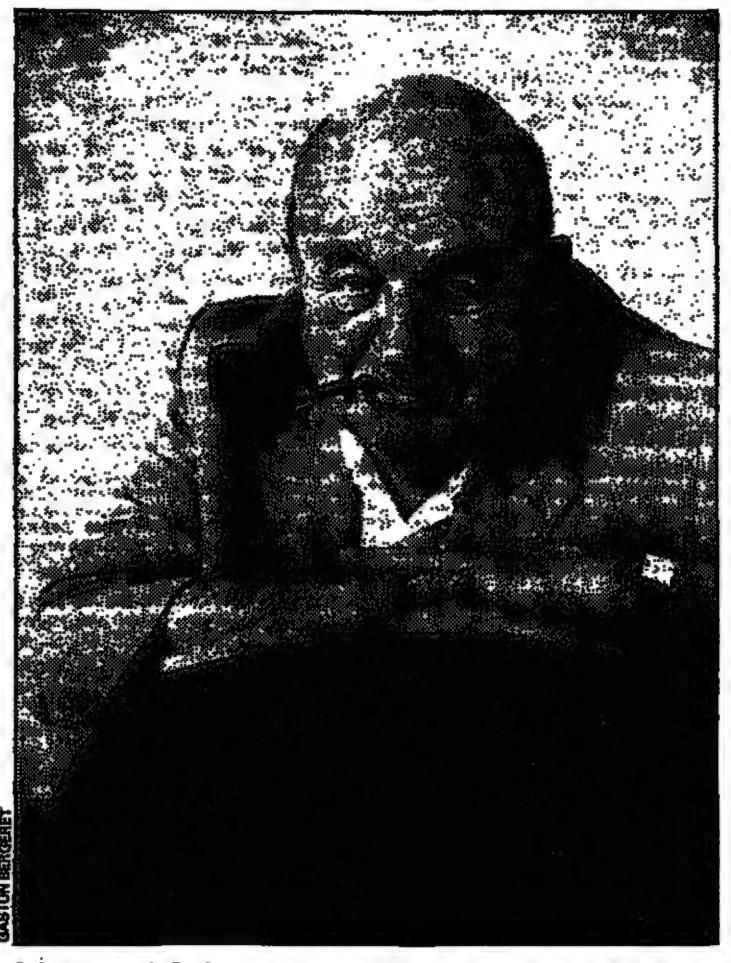
Cent cinquante films, an moins, depuis 1937; de nombreuses pièces de théâtre, des émissions de télévision : la carrière de Bernard Blier fut peu commune. Il était de ces acteurs pour qui jouer représentait une seconde nature et qui, même dans des petits rôles, ne passaient jamais inapercus, car ils savaient. avec une parfaite conscience professionnelle, créer un personnage, flitce pour une simple apparition.

La rondeur physique de sa jeunesse s'épanouit avec l'âge. Il avait le front dégarni, il devint chauve. Il s'est grimé pour des compositions, il a été le bon garçon qui voit la jeune fille aimée partir avec un autre, le mari trompé qui, parfois, se venge, l'hôtelier louche, la ganache bourgeoise, le policier retors, le gangster ou l'espion fauxderche.

Bernard Blier naît le 11 janvier 1916 à Buenos-Aires, parce que son père, biologiste à l'Institut Pasteur. se trouve, alors, en mission en Argentine, accompagné de son épouse. En 1918, la famille rentre à Paris. Bernard Blier fait des études an lycée Condorcet, où il gagne, surtout, une réputation de farceur. Mais il reve d'être comédien, s'inscrit au cours d'art dramatique de Julien Bertheau et de Raymond Rouleau. Celui-ci le fait débuter au cinéma dans Trois, six, neuf (1937), qu'il réalise, puis le reprend dans le Messager, dont Jean Gabin est la vedette. En même temps, Bernard Blier tente d'entrer au Conservatoire. Il est recalé trois fois. Louis Jouvet l'admet dans sa classe comme auditeur et lui conseille de persévérer. Enfin recu au Conservatoire, Bernard Blier devient l'élève de Jouvet, qui le dirige vers le thés-

> Un nouveau démarrage

Bernard Blier se fait comaître à la scène tout en cherchant de petits rôles de cinéma. Son expérience avec Louis Jouvet se retrouve, en 1938, dans le film de Marc Allégret, Entrée des artistes sur l'apprentissage des jeunes comédiens. Puis voilà Bernard Blier éclusier du canal



Saint-Martin, bafoué par sa femme. pour Hôtel du Nord de Marcel Carné (1938). An moment où la guerre éclate, il s'est, en somme, innosé. Mobilisé, il est fait prisonnier en 1940; il s'évade et reprend son métier.

Pendant Poccupation, il tourne sous la direction de Christian-Jacque (Premier bal, l'Assassinat du père Noël, Carmen), de Marcel L'Herbier (la Nuit fantastique), de Roger Richebé (Romance à trois, Domino), de Marc Allégret (les Petites du quai aux fleurs, où débute Gérard Philipe). Au cours de cette époque, il manifeste un talent singulier dans un film qui ne

l'est pas moins, Marie-Martine, d'Albert Valentin (1942). Et on le voit beaucoup au théâtre.

En 1946, Bernard Blier fait un nouveau démarrage au cinéma dans le Café du cadran de Jean Gehret. L'année suivante, c'est la rencontre avec Henri-Georges Clouzot pour Ouat des orsevres, où il devient un Jouvet. C'est aussi la rencontre avec Yves Allégret pour Dédée d'Anvers, où il est le partenaire de Simone Signoret, 1948: Bernard Blier. maintenant très demandé, est l'interprète de Christian-Jaque (D'homme à homme) et Jean-Paul Le Chanois

(l'Ecole buissonnière). 1950: il tient deux grands rôles qui ne sont pas des «emplois» faciles, dans Sans laisser d'adresse, de Jean-Paul Le Chanois, et Manèges, d'Yves Allégret (avec, à nouveau, Simone Signoret). Autres rôles importants chez André Cayatte : Avant le déluge (1953) et le Dossier noir (1955); chez Georges Lampin, une version moderne de Crime et châtiment (1956), avec Robert Hossein et chez Jean-Paul Le Chanois: Javert, face à Gabin-Valjean dans une nouvelle version des Misérables de Victor Hugo (1957). Bernard Blier a quarante ans. Il tourne désormais quatre à huit films par an et i est demandé par le cinéma italien la Grande Guerre, de Mario Monicelli (1959); le Bossu de Rome, de Carlo Lizzani (1960) : Chacun son alibi, de Mario Camerini (1960).

Ces années-là sont marquées par son entrée dans les films de Georges Lautner, dont il va être un des interprètes favoris (Marche ou crève, Arrêtez les tambours, le monocle noir, le Septième Juré, les Tontons flingueurs, les Barbouzes), comme il sera, dans les années 70, un des interprètes favoris de Michel Audiard, passé à la réalisation. Pierre Richard, Jean Yanne, Yves Robert font appel à lni. Du côté de l'Italie, il y aura Luchino Visconti (l'Etranger, 1967), Ettore Scola (Nos héros réussiront-ils à retrouver leur ami, mystérieusement disparu en Afrique?, 1968. Luigi Comencini (Eugenio, 1980, Cuore, 1983, et quelques autres.

La soixantaine dépassée, Bernard Blier ralentit un peu son activité cinématographique, mais quelle maîtrise et quelle vérité dans ces quelques rôles de Série noire (Alain Corneau, 1979 Buffet froid (Bertrand), Blier, son fils, 1979), Je hais les acteurs (Gérard Krawczyk, acteur de premier plan, auprès de 1986). Et, comme s'il avait voulu se Suzy Delair et de son maître Louis dépasser, il termine sa carrière avec le rôle tout empreint d'humanité, d'humour et de gravité, de Saltiel, l'un des «valeureux» du roman d'Albert Cohen, Mangeclous, adapté et filmé par Moshé Misrahi.

JACQUES SICLER une offre de rachat du groupe ban-

Communication

Baisse des profits du premier groupe publicitaire mondial

Une année difficile pour le groupe Saatchi

Les géants ont des pieds d'argile. Le premier groupe publicitaire mondial, Saatchi et Saatchi PLC, a annoncé, mardi 21 mars, une baisse de ses profits avant impôts en 1989, pour la première fois depuis son existence. L'an dernier, les profits du groupe étaient de 138 millions de livres (1,5 milliard de francs), cette année, ils ne devraient guère dépasser 95 millions de livres (1 milliard de francs). Dès le semaine dernière, l'action Seatchi et Saatchi a dégringolé, perdant 60 pence le 21 mars, puis à nouveau 15 pence le lendemain. Stabilisée à 303 pence en fin de semaine, l'action du groupe britannique perdait encore 3 pence pendant le week-end pascal.

Maurice Saatchi, président du groupe, ne s'en est pas caché. « Nous nous attendons à une substantielle baisse de profit pour le premier semestre de cette année, a-til déclaré lors d'une récente réunion des administrateurs du groupe à Londres, et la seconde moitié 1989 sera dure. Mais nous sommes déterminés à faire nos preuves, en nous montrant attentifs et prudents. »

La prudence n'a certes pas été la qualité primordiale des frères Saatchi. Maurice, le financier, et Charles, le créatif, grand collectionneur de peintures minimalistes, ont révélé depuis 1970 une formidable boulimie qui fit de l'agence londonienne de leurs débuts un groupe tentaculaire, mélant la publicité et le conseil aux entreprises et tissant nn réseau anglo-saxon, de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis. La fringale d'acquisitions de Saatchi et Saatchi, réalisée grâce à la combinaison d'une véritable créativité publicitaire et d'une ingénierie financière sophistiquée, a permis au groupe britannique de se hisser au premier rang mondial, avec un chiffre d'affaires en 1987 de l'ordre de 67 milliards de francs, soit presque le double du chiffre d'affaires de son challenger, le groupe américain Interpublic.

Après avoir jeté leur dévolu sur la filiale britannique de l'agence américaine Compton au milieu des années 70 - ce qui leur permit d'accéder au club très sermé des dix premières agences britanniques. les frères Saatchi décrochent en 1978 un contrat mirifione, celui du Parti conservateur britannique. La victoire de Margaret Thatcher leur vaudra d'importants budgets publicitaires pendant près de dix ans.

En 1980, ils franchissent l'Atlantique et prennent le contrôle de Compton Worldwide puis, achètent en 1986 l'agence américaine newyorkaise Ted Bates pour 2,7 milliards de francs. Mais les annonceurs ne suivent pas. Saatchi et Saatchi perd plusieurs budgets, tandis que plusieurs collaborateurs de Ted Bates fuient les deux wonder boys britanniques, que Madison Avenue, la mecque des publicitaires new-yorkais, regarde avec condescendance, voire avec une certaine

Les deux frères n'en ont cure. En Grande-Bretagne, ils se lancent dans caire Midland. L'attaque échouera, mais la communauté financière britamique, longtemps en admiration devant l'agilité financière des frères Saatchi, leur en gardera un certain ressentiment. Aux Etats-Unis, & groupe s'intéresse dès 1984 au marché du conseil des entreprises et rachête, coup sur coup, le groupe Hay et Yankelovich Clancy Schuman, non sans avoir approché le respectable cabinet Arthur Andersen et avoir débauché quelques-uns de ses salariés. Mais les profits du secteur, après avoir triplé le chiffre d'affaires en 1987, marquent ensuite ie pas.

La faiblesse des investissements publicitaires aux Etats-Unis -- ceuxci enregistrent une baisse de 5% en 1987, selon l'hebdomadaire Advertising Age - vient noircir le tableau. La morosité croît au sein de Saatchi et Saatchi, alimentée par le retrait du budget tabac de la société Reynolds (à la suite d'une publicité contre le tabac concoctée par Saatchi et Saatchi pour une compagnie aérienne américaine) et par l'annonce d'une augmentation de salaire de 25% que s'accordent royalement les deux frères...

Coups d'épingle sans doute, mais qui renforcent l'image d'une force fragile et qui font enfler la rumeur d'une opération publique d'achat (OPA) sur le groupe. OPA à laquelle réveraient le patron de presse britannique Robert Maxwell on Bob Jacoby, l'ancien patron de Ted Bates. Evince lors du rachat de l'agence par Saatchi et Saatchi mais lesté de solides indemnités, Bob Jacoby songerait à sa revanche.

Pourtant, les spécialistes, sans nier les erreurs des frères Saatchi n'y croient guère. « Le climat est moins favorable aux entreprises de communication, qui ont eu longtemps le vent en poupe auprès des financiers . note Bernard Brochand, président international de DDB Needham. « Saatchi souffre de ses acquisitions boulimiques et de sa fuite en avant. La baisse de l'activité américaine est tout au plus une mauvaise surprise pour iui », renchérit ce PDG d'un groupe publicitaire américain.

Pour Didier Colmet-Dange, PDG de Saatchi et Saatchi Advertising France, la réalité est encore plus simple: < Le ralentissement est effectif, mais en 1983, le groupe réalisait 11,2 millions de livres de profit. En six ans, il a décuplé ce chiffre. Une des erreurs de cette société a été d'habituer son environnement à un rythme de croissance important. En 1989, Saatchi et Saatchi doit réaliser environ 100 millions de francs de profit, soit un chiffre proche de celui de 1988 qui intégrait des plus-values de change et des cessions d'actifs. Quant à une OPA, elle est difficile. La capitalisation boursière de Saatchi est de l'ordre de 5 milliards de francs. Il en faudrait le double pour la réussir. Et la garantie que ses auteurs seront meilleurs gestionnaires que les Saatchi... >

YVES-MARIE LABÉ

La mort de Madeleine Ozeray

L'elfe blond

La comédienne Madeleine Ozeray est décédée, à Paris, à l'âge de soixante-dix-huit ans

des suites d'une longue maladie.

On se souvient d'elle comme de l'interprète du théâtre de Giraudoux, dans les années 30. Elle était dirigée par Louis Jouvet, dont elle partagea la vic. On se souvient d'elle comme de l'elfe blond, la tendre ingénue du cinéma français dans ces mêmes années. Cheveux mousseux, regard clair, teint diaphane. Elle était un être de rêve, à côté d'Annabella, Danielle Darrieux.

Madeleine Ozeray naît à Bouillon, dans les Ardennes belges, le 5 juin 1910. Elle vit une enfance heureuse, puis est envoyée en pension à Bruxelles. Elle a quinze ans, fait ses études, entre au Conservatoire dont elle sort avec un premier prix de comédie. Elle fait des débuts au Théâtre du Parc de Bruxelles où Raymond Roulean la remarque. Il l'engage dans sa troupe qui comprend, alors, Jean Servais, Lucienne Lemarchand, Tania Balachova, monte le Mal de la jeunesse, de Ferdinanti Brilekner. Le spectacle et la troupe se transportent à Paris. C'est,

pour tous, le succès. Madeleine Ozeray tourne son premier film en 1932, dans une comédie de Max Neufeld La dame de Maxim's.

De sa rencontre avec Jouvet naît une grande carrière théâtrale : Tersa, la nymphe au cœur fidèle,

adapté pour la scène par Jean Giraudoux, et les vièces de celui-ci : Intermezzo, Ondine, d'après le conte de La Motte Fouqué), Electre, La guerre de Troie n'aura pas lieu (rôle d'Hélène la blonde). Elle est, aussi, Agnès, dans l'Ecole des femmes, de Molière.

Parallèlement, le cinéma ne la lache pas : Liliom de Fritz Lang (1934) ; la Maison dans la dune, de Pierre Billon (1934); les Mystères de Paris, de Felix Gandera (1935, où elle interprète Fleur-de-Marie); Crime et Châtiment, de Pierre Chenal ; le Coupable, de Raymond Bernard (1936) ; la Dame de pique, de Fedor Ozep (1937): Ramuntcho, de René Barberis, et la Fin du jour, de Julien Duvivier (1939).

La guerre, l'exode vont tout changer. Jonvet et sa troupe partent pour la Suisse, où Max Ophuls, émigré, veut faire un film; avec eux, de l'Ecole des femmes. Fascinant proiet non abouti. La troupe s'en va en tournée en Amérique du Sud. Jouvet et Madeleine Ozeray se séparent. En 1944, elle tourne un film au Chili: le Moulin des Andes, de Jacques Rémy.

Trente ans après, Madeleine Ozeray jone dans les Gens de l'été, de Claude Chabrol, téléfilm faisant partie d'une série : Histoires insolites. De 1974 à 1980, on la verra dans la Race des seigneurs, de Pierre Granier-Deferre, le Vieux Fusil, de Robert Enrico, et Chère Inconnue, de Moshe Mizrahi. Il y a trois ans, Jack Lang, ministre de la culture, l'avait faite commandeur des arts et lettres.

La cérémonie des oscars américains

Le triomphe de « Rainman » et de Dustin Hoffman

Jodie Foster battant Meryl Streep et Glenn Close pour l'oscar de la meilleure actrice a constitué la grande surprise de la cérémonie des oscars, qui s'est achevée dans la nuit de mercredi à jeudi, à Los Angeles. Lapréat attendu (il partait favori), Dustin Hoffman donnait cette soirée un moment de vraie émotion : il remerciait les trois antistes qui lui avaient servi de modèles, et les pensionnaires d'un hôpital de Los Angeles, qui, en smo-king, champagne à la main, célébraient sa victoire autour du lit où son père git dans le coma. Parti en tête des propostics, Rainman triomphait (quatre oscars), suivi des Liaisons dangereuses (trois oscars) et Roger Rabbit (trois également, sur-tout techniques). La France remportait l'oscar du meilleur documentaire de long métrage, avec Hôtel Ter-minus de Marcel Ophuls (production américaine).

L'autre surprise : pour la première fois depuis longtemps, sous la direc-tion du producteur Alan Carr, la soirée des oscars a été un vrai spectacle, filant à une allure d'enfer (trois heures à peine au lieu de quatre habituellement).

C'est en hommage aux « monuments » classés et aux générations passées, présentes et futures de Hollywood que s'est ouverte cette cerémonie (la soixante et unième). Cyd. Charysse côtoyait le cowboy de légende Roy Rodgers, qui faisait risette à Alice Faye, qui passait le relais à Dorothy Lamour, laquelle montrait (de loin) les kilos qu'elle avait perdus pour l'occasion. Rob Lowe flirtait avec Blanche-Neige sur une adaptation du Proud Mary de Tina Turner, avec une bonne volonté et un entrain risque tout qui compensaient la justesse approximative de la

La soirée donnait des lors dans l'humour, le giamour et la nostalgie. Avec, par exemple, un époustous lant montage sur la danse à l'écran, alliant Astaire, Gene Kelly, Rita Hayworth, Marilyn et Jane Russell, Betty Grable, Bob Hope et James Cagney, Maurice Chevalier, etc. Avec aussi deux étonnants documents, presque totalement inconnus révélant une Jodie Foster (douze ans) qui pousse la chansonnette, et un duo Mae West-Rock Hudson.

Principales récompenses

Meilleur film : Rainman Meilleure réalisation par Barry Levinson (Rainman). Meilleur acteur : Dustin Hoffman Rainman

Melleure actrice : Jodie Foster les Accusées). Meilleur second rôle masculia Kevin Kline (Un poisson nonuné Wanda).

Melileur second rôle fisnisin Geena Davis (Voyageur malgré Meilleur film étranger : Pelle le

conquérant, de Bille August. Meilleur documentaire : Hôtel Terminus, de Marcel Ophuls.

Meilleurs costumes : James Acheson (les Liaisons dange-

une « mascarade de consultations » La table rende concernant l'ave-

Table ronde sur l'avenir des NMPP

La CFDT y voit

nir et la modernisation du système de distribution des quotidiens et périodiques, organisée jeudi 30 mars, ne recucille pas l'assentiment de la Fédération des travailleurs de l'information, du livre, de l'audiovisuel et de la communication (FTILAC CFDT). Le syndicat, qui regroupe 20 % de personnel des NMPP, a critiqué, mercredi 29 mars, la « mascarade » de cette table ronde et stigmatisé les « discussions séparées » qui y prévalent.

Dans la matinée, les éditeurs de journaux, la direction générale des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) et les six ministères concernés (emploi, communication, industrie, etc.) rencontrent les représentants CGT des NMPP dans l'après-midi, ce sera au tour de la CFDT, de FO, de la CGC et de la CFTC de négocier avec ces interlocnieurs.

« C'est, de fait, la CGT qui décide dans la presse parisienne et la distribution », a estimé M. Michel Mortelette, secrétaire général de la FTILAC-CFDT. Selon lui, « la stratégie patronale qui consiste à privilégier des accords catégoriels avec la seule CGT est sans issue; les accrochages entre ouvriers imprimeurs CGT et distribution CGT sont là pour nous le rappeler ».

Le secrétaire général de la FTI-LAC a critiqué « la direction de

NMPP, condamnée en 1986 pout discrimination syndicale mais qui refuse toujours d'appliquer le droit du travall », direction sontenue «implicitement par les pouvoirs publics ».

La FTILAC-CFDT se rend donc « sans illusions » à cette « mascarade de consultation ». Elle avance pourtant plusieurs propositions, dans le respect de la loi de 1947 qui crés les NMPP et institua l'égalité de traitement entre tons les journaux distribués. Ainsi, elle réclame la présence d'un représentant de chacune des confédérations syndicales au Conseil supérieur des messageries (le « parlement » des NMPP) et une nécessaire diminution des coûts de distribution, « à condition que l'emploi ne soit pas touché ».

Une meilleure gestion des horaires et de l'emploi permettrait en outre, seion la CFDT, de créer deux cent trente emplois qui se substitueraient aux quatre cent vingt mille heures supplémentaires annuelles facturées par les NMPP. En plus de l'étude de l'extension du portage des journaux à domicile et de la creation de nouveaux points de vente, ainsi que le lancement d'un service international permettant le développement de la presse francaise à l'étranger, la CFDT précenise la négociation d'un accordcadre entre les acteurs de la presse et de la distribution (éditeurs et synVendu en pharmacle

LES RIDES SOUS **CONTROLE MÉDICAL**

Une nouvelle technique qui permet de traiter les rides d'expression et de vieillissement pour quelques années.

Tél.: 47-42-20-12

MICHEL SWISS

les mêmes remises exceptionnelles qu'aux touristes étrangers . **PARFUMS**

ACCESSORES HAUTE-COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ MAROQUINERIE - PORCELAINE

TOUTES LES GRANDES MARQUES 16; rue de la Paix 75002 PARIS, 2" étage asc TEL : 42.61.6LTI.



EPILATION DEFINITIVE

Visage et corps pour hommes et femmes sans douleur

Technique japonaise **CLINIQUE JUNOT**

TEL: 42-55-46-75

Contro d'Esthélique

SOINS A LA CARTE

Méthode Régine Ferrère

CLOSON OR SOLD

« Mineir dans una vague de plaisir »

SORIS POUR HOMME

Epliction à la cire renouvelée à chaque cliente

60. rue de Miromesnii, PARIS-8-

Tel. 45-02-08-10

présent au Salon de la

Franchise. Stand : F.O.

VENTÉ et SOINS

en PHYTOTHÉRAPIE

07130 SOYONS

Tál. 75-60-91-44

TOULAUD

CENTRE

FORME ET BEAUTE

A beauté printanière! Aujourd'hmi, la beauté ne se contente plus d'une

crème que l'on applique avant de s'endormir. Derrière la beauté d'aujourd'hai se cache toute une science, prête à vous rendre mince, à vous redonner une peau de bébé, à vous mettre dans une forme olympique. Tout cela grâce à une multitude de moyens! Aussi avons nous choisi, dans cette page, de donner quelques exemples, sévèrement selectionnés. Nous vous proposons « une palette » de ce qu'il y a de plus pointu dans ce domaine, où le consommateur a parfois des difficultés à choisir. Ainsi, nous avons fait un premier tri... pour vous aider à être la plus belle du printemps. Plus belle que le printemps!

e LE LIFTING DOUCEUR.

Se faire un lifting en douceur, c'est possible ?! Oui, avec Medicoop qui a mis au point l'appareil « Myolift ». une invention signée Charly Ancolio. Avec le temps, comme vous le savez, apparaissent des ridules et, plus tard des rides. Pourquoi ? Parce que les muscles se relachent, c'est ici que Myolift entre en jeu. Il reproduit les stimulations électriques semblables à celles, naturelles, de notre corps! Ainsi, les muscles retrouvent leur jeunesse et redonnent au visage et au corps fermeté. 10 à 12 séances pour un traitement du visage et du cou. Medicoop, 9, rue Casimir Delavigne 75005 Paris. Tel.: 43-25-25-23.

O ENFIN!

Il est naturel, il est hypoallergénique et il ne détruit pas l'ozone. DEO-ROCHE de BIOFORMULE est un nouveau déodorant sans odeur : il respecte votre parfum habituel. Constitué de sels minéraux naturels, il s'utilise après humidification dans le creux de l'aisselle ou sous la voîte plantaire. Il est excessivement efficace et de plus très économique : sa durée d'utilisation, supérieure à 6 mois, son prix: 129 F franco, des laboratoires BioFormule, 11, place Carnot 58000 Nevers, Tel.: 86-36-75-75. Il sera très décoratif dans votre salle de bain et n'oubliez pas sa philosophie; il ne détruit pas l'ozone.

• MATIS, L'INNOVATEUR.

La jeune société française Matis montre encore une fois sa force, avec un nouveau produit, unique en son genre, la ligne « Bio-Ecran Magnillage-Camouflage >, ce sont

DE VOUS!

donze petits pots contenants des crèmes teintées compactes, acceptées par le corps médical et souvent prescrites par des dermatologues! En effet, elles sont parfaites pour masquer toutes sortes d'imperfections telles que taches de naissance, cicatrices, brûlures en plus : elles donnent un teint absolument parfait ! 12 teintes. Numéro vert. Matis. Tel.:

• UNE NOUVELLE ARME ANTIRIDES. Une nouvelle technique dans le

traitement des rides du visage, c'est ce que propose Art Medica. Il s'agit du dermo-polymère, qui vous permettra de traiter toutes les rides, aussi bien les profondes que les superficielles! Les intérêts de cette méthode par rapport aux injections classique sont nombreux. Cette methode permet, en effet, de supprimer l'aspect triste et fatigué du visage en améliorant le volume du derme ; mieux, elle est durable et ne nécessite anenn test allergique. 1000 à 2000 F la séance selon l'âse et le nombre de rides! TEL: 47-42-20-12.

• ÉPILATION DEFINITIVE.

05-00-85-33.

L'épilation classique, c'est-à-dire le rasoir, les cires, la pince à épiler, les crèmes... c'est la barbe! Alors qu'il existe, depuis longtemps, une méthode d'épilation définitive. Sculement voilà, elle faisait mal et brîlait l'épiderme! Aujourd'hui, pourtant, il n'en est plus de même grâce à des aignilles venues du Japon et munies d'une gaine d'isolation thermique évi-

traiter des densités de poils très importantes, sans cicatrices - et cela sur toutes les parties du corps. Enfin! Chez Art Medics, 31, rue Tronchet, 75008 Paris. Tel.: 47-42-20-12.

O TRÉBEL PREND **BIEN SOIN**

Trebel. « le soin de soi ». Ce centre d'esthétique a vraiment le vent en poupe grâce à sa dynamique directrice Régine Ferrère qui propose, dans son cadre nonvellement redécoré, deux soins indispensables pour le printemps. Voici, pour les jambes, trente minutes de repos « Phytenergie » avec épilation exclusive, massage des jambes et des pieds, plus un soin «jambes lourdes», 120 F. On alors, le « ticket forme » pour le corps et le visage à l'aide de la gamme Decieor, qui vous fera renaître à la vie en 90 minutes. Quel vrai plaisir Ouvert de 9 heures à 19 h 30, sauf dimanche, 60, rue de Miromesmil, 75008 Paris. Tél.: 45-62-08-10.

a LA PEAU DOUCE COMME DE LA SOIE!

Vous connaissiez déjà les crèmes hydratantes, nourrissantes, traitantes mais pas encore la crème « volumatrice » de visage : « Liftil » de Phytodif! Elle est vraiment miraculeuse, songez donc : elle nourrit et hydrate la peau en profondeur, ensuite, elle la rend douce comme de la soie! Comment? Grace à une huile biologique, extraite de Bombyx Mori (bombyx milrier ou ver à soie)! Ce n'est pas tout, voici que ce bombyx militier contient aussi de l'ecdysone qui n'est antre qu'une véritable hormone juvénile naturelle. Voilà le miracle! Liftil. 98 F le tube. En pharmacie.

e LA BEAUTÉ A DES PRIX CONFORTABLES!

Les crèmes de beauté, c'est important pour votre peau, mais aussi pour votre budget! N'avez-vons jamais pensé à Michel Swiss? Oui, chez lui vous trouverez tous les produits que vous cherchez, et à des prix exceptionnels! Une adresse bien comme

FORMULE

des étrangers de passage à Paris, nominai nas vous, alors ? Sachez one vous y trouverez aussi les parfums de grandes marques et même les tout derniers, ainsi que des accessoires haute conture, maroquinerie, porcelaines, etc. Cette caverne d'Ali Baba se trouve 16, rue de la Paix, 75002 Paris, 2º étage. Asc. TEL: 42-61-61-11.

• SOINS A PARTIR DE PLANTES!

Le concept Touland consiste en une spécialité : la phytothérapie. Ce sont des produits exclusivement développés à partir de plantes de très bante qualité. Voici, par exemple, la cure silhouette que vous trouverez toute mête dans un coffret pour une durée de 4 jours. 100 % naturel et sans danger, une cure conçue pour l'amincissement et pour l'après-grossesse. Ce coffret contient 4 bains, 2 « phytosilhouette », 1 boisson alimentaire et 1 savon aux plantes, 678 F. Touland. Tel.: (75) 60-91-44.

LA FORME CHEZ SOL.

Mettez-vous en forme chez vous. grâce à Espace Forme. Sous ce nom sont regroupés bon nombre de spécialistes pour mieux vous conseiller afin de créer, chez vous, une pièce de « mise en forme » ! 40 m² pourraient, par exemple, contenir des appareils de gymnastique, un jacuzzi, un hamman, un sauna sec et un solarium! Espace Forme assure le choix, l'installation, le conseil, la maintenance, etc. Devis et projets personnalisés. Espace Forme. Tél.: 39-89-15-12.

6 LA BEAUTÉ PAR VOIE INTERNE.

Retrouvez, en melmes semaines la force et la vitalité de votre pean et de vos cheveux à l'aide des gélules transparentes Bioformule. Ce sont des petites bombes vitaminées que l'on prend comme des compléments alimentaires. Elles pallient votre manque de vitamines et d'acides aminés, ces derniers étant un nouveau manque de notre société moderne! 3 gélules par jour pendant 33 jours et le tour est joué! 55 F le flacon de 50 gélules.

BION

VOUS CONSEILLE

2 86-36-75-75

déride le temps

Ca vient de sortur

cinema

Le regard des arts! Voici que le milieu artisti-te vient se mêler du regard de madame, de la bouche e des ongles aussi, d'ailleurs Le premier, c'est Paloma Picasso, fille du père, qui pro-pose une ligne somptueuse composée de mascara, d'un crayon noir, d'un rouge à lèvres et d'un poudrier précieux ! Tous sont emballés dans des « bijour OR », et le poudrier rechargeable est doré à l'or fin ! Vous n'aurez plus peur de vous faire une beauté. en beauté!

Voyager à l'heure Ebel, c'est, comme vous le savez, l'architecte du temps, et

cela se confirme avec sa dernière création : « Voyager », une montre trouvant sa place dans la liene « Sport ». Son astuce géniale est d'être munie d'une bague tournante sur laquelle vous trouvez le nom d'une ville gravée, correspondant chacune à un fuseau horaire! C'est dire que vous avez l'heure partout dans le monde, en un simple tour de main ! Or ou acier, ou, or et acier ? Or et acier avec bracelet cuir, s'il vous plaît l 19 800 F.

La glace gourmande On croirait de la publicité pour un autre produit, parce qu'elle en a tellement l'air Elle en a la couleur et elle en a la température, mais ce n'est pas une glace classique. En effet, O'Dan de Danone est une glace à base de raghourt! C'est dire que vous pouvez vous régaler sans peur pour les hanches avec un batonnet à la fraise, à la vamille, à la framboise ou aux fruits exotiques. Il ne contient en valeur energétique que 50,1 keal Miam, miam ! 14,50 F les six bâtomets.

Traitement de tapis anti-taches gratuit

Pour tout tapis douné en restauration chez Bobin, on vous offre un traitement antituches Scotchgard gratuit, et cela jusqu'au 15 mai l Bien sûr, votre tapis sera aussi net-toyé en profondeur, gonflé et il retrouvera ses couleurs d'origine. Compter 75 F le mi pour un tapis d'Orient. Dans la région parisienne, Bobin assure une prise en charge. Service info -consommateurs : tel.: (1) 46-57-64-00.

Craquer

pour la pierre Plus bezoin de parcourir la planète afin de trouver le gris veiné aux tons exacts de votre collection de vases art-déco! C'est aussi démodé que de prendre le train, le bateau, l'avion et un canos pour trouver le bleu de Bahia. Non, aujourd'hui, on va tout simple-ment des La Marbrerie » pour choisir des marbres venus des quatre coins du monde. Il s'agit là d'une véritable expo-sition d'art ! 58, rue Saint-Denis, 93300 Aubervilliers.

Un atchoum très chic!

Vite le froid, la pluie, l'humidité, pourvu que je m'enrhume l'Oui, Lotus lance « Rallye », une boîte à mou-choirs en papier dont le design est comme pensé pour voire Rolls, puisque la boîte n'est autre qu'une imitation « loupe d'orme s. A vos souhaits ! 14 F la boîte de 30 mouchoirs.

Rochas

pour toujours! La ligne d'accessoires mérite toujours une grande attention car elle est praiment exceptiormelle! Pour le prin-temps et l'été, Rochas ne fait pas faux bond avec ses gants en daim, frangés, mi-longs ou longs, dans des coloris stars. Ouant aux bijoux, deux superbes lignes, l'une d'inspi-ration « aztèque », de style escargot; l'autre grécocoquillages. Elles sont si jolies l'une et l'autre que l'on préfère les deux ! C'est toujours comme cela chez Rochas. 33, rue François-fr., 75008 Paris.

Erratum:

Dans la page Quartier Saint-Germain-Odéon du 16 daté 17 mars 1989, il était indiqué que la boutique Marie Moor soldait, alors que ce n'était pas le cas.



LA BEAUTÉ PILOTÉE PAR ORDINATEUR

MATIS PARIS

LISTE DES MAGASINS SUR SIMPLE DEMANDE

MATIS 5, rue Scribe **75009 PARIS** 47-42-56-56



Les soins DECLEOR sont les gestes quotidiens d'une femme active qui permettent de garder l'équilibre d'une peau saine



Points de vente : **Parfumeries** et grands magasins national DECLEOR 376, rue Saint-Honoré

75001 Paris. Tel.: 42-86-84-82

présente sa nouvelle collection PRINTEMPS-ÉTÉ 89

cuvert de mardi à samedi de 11 hà 19 h 74, rue Notre-Dame-dee-Champe **75008 PARIS** T&L: (1) 43-25-23-53



CHEZ VOUS LA FORME! Confiez-nous 20 à 30 m², nous mettrons en œuvre votre PIÈCE FORME (SPA - SAUNA HAMMAM - SOLARIUM, etc.) Tons travaux sous coordination architects DPLG SHOW-ROOM

41, boulevard Pasteur (Nº 14)

95210 SAINT-GRATIEN Tel 39-89-15-12

and the state of t l'unique méthode de lifting doux sans chiruraie LE MEDICOOP-MYOLIFT

EDICOOP

chez votre technicienne conseil-beauté Pour connaître l'adresse de votre centre MEDICOOP-MYOLIFT le plus proche de chez vous, appelez : SOS LIFTING 43-25-25-23

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

A NIGHT IN HAVANA. Film américain de John Holland, v.o. : Action Christine, 6º (43-29-11-30); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76),

HIGH HOPES. Film britannique de Mike Leigh, v.o.: Ganmont Les Halies, 1er (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

MESSISSIPPI BURNING. Film américain d'Alan Parker, v.o. : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Le Saint-Germain-des Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23) UGC Danton, 6 (42-25-10-30) UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) Pathé Marignan-Concords, 8 (43. 59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11. (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) : Les Nation, 124 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43): Pathé Montpernesse, 14 (43-20-12-06);

UGC Convention, 15 (45-74-

93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-

Jean Cauchy: Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). TEQUILA SUNRISE. Film américain de Robert Towne, v.o. : Forum Arcen-Ciel, 1 (42-97-53-74); 14 Juillet Odson, 6 (43-25-59-83);

Montparnasse, 6º (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44) : Ganmont Alésia. 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27) Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) Le Gembetta, 20 (46-36-10-96). çais de Pierre Pradinas : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38): Gaumont Ambessade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Alésia,

La cinémathèque

and the second

PALAIS DE CHAILLOT (47-64-24-24) Le Barbier de Séville (1933), d'Hubert Bourion et Jean Kemm, 16 h; Hommage : Kinnyo Tanaka: les Sceurs de Nishijin (1952, v.o. s.t. anglais), de Kozaburo Yoshimura, 19 h; Hommage & Kinuyo Tanaka : le Secret (1952, v.o. s.t. angizis). de Seiji Hisamatsu, 21 h 15.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) Rimini et le cinéma : la Femme de mes amours (1988, v.o. s.t.f.), de Gianfranco Mingozzi, 14 h 30 ; Festa di Laurea (1985, v.o. s.t.f.), do Pupi Avani, 17 h 30; Le Christ s'est arrêté à Eboli (1978, v.o. s.t.f.),

de Francesco Rosi, 20 h 30. L'Afrique à Paris : Négritudes : Actua-lités Gaumout, Paris des négritudes (1970) de Jean Schmidt, Un etzur gros comme ça (1961) de François Reichenbach, 14 h 30: Guerre d'Algérie : Actualités Gaumont, les Sacrifiés (1982) d'Okacha Touita. 16 h 30; Guerre d'Algérie: Algérie: le mois de l'exode (1962) de Pierre Mignot : le Combet dans l'He (1961) d'Alain Cavalier, 18 h 30; Cinéma muet: Fait divers (1923) de Claude Autant-Lara Yvette (1927) d'Alberto Cavalcanti, 20 h 30.

Les séances spéciales

ALIENS LE RETOUR (*) (A., v.o.) Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 30. ALLEMAGNE ANNEE ZERO (Fr.-It., v.o.) : Clumy Palace, 5 (43-54-07-76)

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A.-All., v.o.): Accatone, 5º (46-33-86-86) 16 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 b. BIANCA (IL, v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h. BIRD (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11°

(48-05-51-33) 17 h 10. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : Cinoches, 6= (46-33-10-82) 13 h 40. LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)

CRUISING (**) (A., v.o.) : Accetone, 5

(46-33-86-86) 14 b. LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Studio

Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 20. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-It., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 22 h.

EMBRASSE-MOI (Fr.): Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77) 12 h. LES ENCHAINES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

FURYO (Jap., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 % GERTRUD (Dan., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) 14 h, 16 h 30, 19 h,

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) 20 h 15. L'HISTOIRE SANS FIN (All, v.a.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09)

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65) 22 h. HOTEL DU NORD (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): Saint-Lambert, 15th (45-32-91-68) 17 h.

OPPRESSIONS. Film français de

George V. 8 (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20) v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC UN TOUR DE MANÈGE. Film fran-

ladyhawke la femme de la NUTT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-

14 (43-27-84-50) : Les Montparnes,

14. (43-27-52-37); Gaumont

Convention, 15^a (48-28-42-27).

54-46-85) 19 b. LEGEND (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45. MOGAMBO (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. MONTY PYTHON A HOLLYWOOD

(Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h 30. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 L

MORT A VENUSE (IL, v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 16 h. LA MOUCHE (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 22 h 30. PAYSAGE DANS LE BROUILLARD

(Gr., v.o.): Denfert, 14" (43-21-41-01) PINK FLOYD THE WALL (Brit-A. v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 18 h 45. PRENOM CARMEN (Fr.): Saint-

Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT 7 (A., v.f.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 15 h 20. LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09) 15 h 45. LE SORGHO ROUGE (Chin., v.c.) : Studio 28, 18 (46-06-36-07) 19 h, 21 h.

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Ciuny Palace, 5º (43-54-07-76) 12 L THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5• (43-54-72-71) 22 b 30, 0 b 20. TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 16 h 45.

LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h. TROIS SŒURS ([L-Fr.-All., v.o.) : Den-Britannicus : 20 h 30. fort, 14 (43-21-41-01) 18 h. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines. 5º 20 h 30.

(43-26-19-09) 18 b. ZELIG (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-Vienne: 14 h 30. 86-86) 21 h 50.

Les grandes reprises

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.f.) : Hoilywood Boulevard, 9s (47-70-10-41). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit, v.o.): Le Champo, 54 (43-54-51-60). CHOCOLAT (Fr.): Club, 9 (47-70-LE CRIMINEL (A., v.o.) : Action Christine, 6: (43-29-11-30)

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.) : Accatone, 5° (46-33-86-86) DOUBLE DÉTENTE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.o.) : Action Christime, 6" (43-29-11-30). GERTRUD (Dan., v.o.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.c.) Panthéon, 5 (43-54-15-04). JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Laxembourg, 6- (46-33-97-77).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 31 MARS

- Théâtre de l'Odéon ». 14 h 30. sur les marches, Inscriptions au 45-55-87-93 (D. Bouchard). «Galeries rénovées et passages con-verts » 14 h 30, mêtro Bourse, sortie

Bibliothèque nationale (Flaneries). « Jardins et églises de Batignolles-Epinettes ., 14 h 30, métro Brochant (Paris pittoresque et insolite). « Hôtels et jardins du Marais, place

des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « La crypte de Philippe Auguste et de Charles V », métro Palais-Royal, sortie

rue de Rivoli (M. Banassat). - Baudelaire, le poète initié .. 15 heures, métro Temple, sortie (L. Hauller).

Quand Paris dansait avec Marianne », 15 heures, Petit Palais, hall d'entrée (Approche de l'art). Eebses méconnues : Saint-Vincent de-Paul ... 15 heures, entrée principale, place Franz-Liszt (Paris et son his-

- Quand Paris dansait avec Marianne », 15 heures, Petit Palais, hall d'entrée (M. Hager). - Exposition Gauguin -, 16 heures, Grand Palais, porte A (Tourisme cultu-

Monuments historiques « L'église Saint-Etienne-du-Mont ». 14 h 30, façade principale, place Sainte-Geneviève.

La Sorbonne ou l'Université de Paris au Moyen Age -. 15 heures, 47, rue des Écoles. A la découverte d'un temple boud-

dhique », 15 heures, 40, route de ceinture du lac Danmesnil, métro Porte-

CONFERENCES

22, rue de Naples, 14 h 30 : - D'Isis à la Vierge, un enfant sur les genoux » (Approche de l'art). 107, rue de Reuilly (saile 1).

19 heures : « Astronomie et astrologie ». par D. Ollivier (Université libre de Paris et de l'He-de-France). Hôtel Concorde-Saint-Lazare. 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : - La méditation, une science de pointe »

(AGEASAC). 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : « Les potentialités de l'homme transpersonnel». Entrée gratuite (Loge unie des

Jeudi 30 mars

KES (Brit., v.o.); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LENNY (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-

25-72-07). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) ; Surdio 43, 9 (47-70-63-40); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LOVE STREAMS (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES MARX AU GRAND MAGASIN (A., v.o.): Action Ecoles, 54 (43-25-

POLICE FEDERALE LOS ANGELES (A., v.f.) : Hollywood Bonievard, 9º (47-70-10-41). LE PORT DE L'ANGOESSE (A., v.o.):

Action Rive Gauche, 5º (43-29-44-40):

Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

les sentiers de la gloire (a., v.o.) : Les Trois Luxembourg. 6º (46-33-

STRANGER THAN PARADISE (A. All, v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-

TOSCANINI (IL-Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 24 (47-42-97-52). LE TROSSÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

Cats, d'après Old Possum's Book of prac-

THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09). Vive

THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-

THEATRE NATIONAL DE LA COL-

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grande salle. Lorenzaccio

20 h. Petite saile. O Savannah Bay

Cheikh Imam, 20 h 30. Luth avec

de Paris, 20 h 45. Renaud Marin La Mes-

lée. Ensemble munical de la Cité. Œavres

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRAVAIL-

de Bruckner, Poulenc, Bach.

EGLISE SAINT-MEDARD

Chants polyphoniques corses.

Centre Georges-Pompidou

de 10 h à 22 h.

propriate 6 stril

21 mai.

Grand Palais

Musée d'Orsay

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33).

T.Lj. sf mar. de 12 h & 22 h, sam., dim.

ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre

FORUM DE LA REVOLUTION.

d'information Cci.Entrée libre. Jusqu'an

Forum et grand foyer. Jusqu'az 4 septem-

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES

PERSONNES. A travers une seuez courte

Galeries contemporaines. Entrée : 16 F.

1. rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer.,

ven., sam., mar. de 10 h à 18 h. jeu. de

10 k à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE :

MALLARME, DEBUSSY, NUINSKY.

Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet

DESSINS DE PONT-AVEN. Entrée

23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-

101, rue Rambuteau, Mª Hailes, 42362753

54-10). T.lj. af mar. de 10 h à 20 h. Ferme-

d'accès au muséo). Jusqu'au 22 mai.

mité de temps, Situationnistes 1957-1972.

LINE (43-66-43-60). Grand Theatre. 4

La Veillée : 20 h. Petite selle. O Natio-

26-29-61). O Un cœur simple : 21 h.

la Révolution spectacle précédé de la vi-

L'Imposture: 20 h 45.

site du masée : 20 h et 22 h.

nalité française : 21 h.

20 h 30.

Concerts

tical Cats: 20 h 30.

tarium, 19 (40-05-72-65).

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

A PARLO PICASSO. Rosean Theatre (42-71-30-20) 20 h 30; dim. 16 h 30. SAVANNAH BAY. Théâtre Renaud-

ARÈNES DE LUTÈCE (42-66-34-84). Aladin's palace aux 1.000 miroirs :

Barranit (42-56-60-70) 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Les Enfants du Soleil : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 2) h. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Callas: 20 h 30.

Salle Louis Jouvet. O Los Amants magnifiques: 20 h 30. AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie électrique : 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). � Titus Andronicus (spectacie en langue

anglaise): 19 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dort le chat : 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-

LETL (43-74-24-08). O Le Lavoir : CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions: 20 h 30. CENTRE CEORGES POMPIDOU (42-

74-42-19). O La Topologie et Jacques Lacan: 20 h CITÉ DES SCIENCES ET DE L'IN-DUSTRIE (40-05-70-70). O Las Savants et la Révolution : 15 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Theatre. O La Fansse Suivante ou le Fourbe puni: 20 h 30. La Galerie. O Zalre on le

Fanastisme religioux : 20 b 30. La Resserre. O La Chevelure : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brassens, Brel: 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mois à la campagne : ELDORADO (43-68-32-26). A Rêve de

GALERIE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Corps à cœur : 18 h 45. Dieu aboie-t-il ? : 20 h 30. Jangleries ou Histoire du tigre et autres histoires : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve : 19 h 30. Le Leçon 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

LA BASTILLE (43-57-42-14). O La Vi-LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit: 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Ce jour-là : 20 h 30. Comaissez-vous la vois lactée ?:22 b. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théatre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète : 20 h. Quant au diable, n'en perlons pas : 21 h 30. Theatre rouge. L'Aquarium ; 18 h 45. O Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. O Après la pinie, le beau temps: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne: 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule-

versée: 18 h 30, L'Avare: 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Re-vizor : 18 h 30. O Les Héroides : 20 h 30. O Leures de la marquise de M. sa comte de R.: 22 h. MARIGNY (45-08-85-97). O Starmania:

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre: 21 h.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Pour l'amour de Marie Salat : 19 h. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagoan: 20 h 30. ODÉON (43-25-70-32). La Mouette :

20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). O Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le

speciacie continue! Raymond Devos : 20 b 30. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). • Nina et les comédiens ambulants : 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

92-97). Salie I. Journal d'une petite fille : 21 h. Salle II. Ossia: 21 h. RANELAGH (42-88-64-44). L'Effet des rayons gamma sur les marguerites : 21 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O A Pablo Piccasso: 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10). Lievelet: 20 h 30. THEATRE 13 (45-88-16-30). Comme il voes plaira : 20 h 30. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théa-

tre en appartement : 20 h 30.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77). RISKY BUSINESS (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ROCKY III, LYEIL DU TIGRE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

VIE ET MORT D'UNE ÉTOILE (): Cité des Sciences et de l'Industrie, Plané-

97-77).

RESTAURANT COTÉ JARDIN (45-08-11-35) Nicolas Valente, Hervé N'Kaoua, 22 h 30. Flute, piano. Œuvres de Fauré, Schumann, Schubert, Poulenc. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41) Ensemble d'archets français. Jusqu'au 11

torionnes, suites populaires colom-

mai. 21 h. Dir. Jean-François Gonzales « Les Quatre Saisons », de Vivaldi. - Suite nº 5 », de Bach. SALLE CORTOT (17°) Atelier musique de Ville-d'Avray, 20 h 30. Dir. Jean-Louis Petit. P. Bocquillon (fl.), D. Vidal (clar.), M.-C. Millière (vl), J. Wieder-

ker (cello), J. Morata (piano). Œuvres de Chaynes, Condé, Gaussin, Messiacu. SALLE GAVEAU (8°) (49-53-05-07).

Dans le cadre du VIII Festival internațional de guitare. Tomatito, 20 h 30. Guit.,

Juan et Antonio Carmonz (guit., chant). Pepes Bermudez (danse). Soirée fiz-TOURTOUR (48-87-82-48). Pascal La Pennec, Guy Peris. 19 h. Accordéens. Œuvres de Bach, Fauré, Grieg, Weil.

Jazz, pop. rock

ESPACE PIERRE-CARDIN (42-66-33-30). Golden Gate Quartet, 20 h 30, (dernière). LE MONTANA (45-48-93-08). Trio Roné

Urtreger, 22 h 30, avec Hervé Meschinet. SUNSET (40-26-46-60). Nick Lan Doky Trio, 22 h. Piano, Min Doky (ctb), John Bestch (batt.).

Danse OPERA DE PARIS. Palais Gernier (47-42-53-71). « La Belie au bois dormant » 19 h 30. Ballet en trois actes d'après le conte de Perranit. Musique de Tehatkovski. Chor. et mise en soène Rudolf Nourcey. Dir. mus. Patrick Fournillier, Vello Pahn. Avec F. Clerc, I. Guérin,

ocation: 47-42-53-71. THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Pascaic Houbin. 19 h 30. « Chants ». Chor. Pascale Houbin. Avec P. Houbin, J. Liennel, P. Painblanc, Rondoni, Teléphone location: 43-57-

C. Jude, L. Hilaire. 3 h 30. Teléphone

AUDITORIUM DES HALLES (4º)

expositions

Music-Hall

chœurs et percussions. Musique et chants L'ESPACE EUROPEEN (42-68-10-86). Jean Guidoni, 20 h 30. DE-PLAISANCE (14) Ensemble choral

OLYMPIA (42-61-82-25). Diane Tell. 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Manon Landowski, 22 h 15.

ture des causses tous les jours à 19 h, met. à

21 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée :

LA REVOLUTION FRANÇAISE ET

L'EUROPE 1789 - 1799. XXº exposition

de Conseil de l'Europe. Galeries nationales

(42-89-54-10). T.1 j. sf mar. de 10 h à 20 h.

Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 f.

Musée d'Art moderne de la

l I., av. du Président-Wilson (47-23-61-27).

T.L.j. sf hun. de 10 h à 17 h 30, mer.

35 F. Jusqu'an 24 avril.

Jusqu'au 26 juin.

Ville de Paris

jusqu'à 20 k 30.

15 F. Jusqu'au 21 mai.

Musées

GLISE SAINT-MÉDARD (5º) Le Concert spirituel, A Filetta, 20 h 45. CAFE DE LA GARE (42-78-52-51). Marc Drowin. 20 h 15. « Vis ta vinsigrette ». Comédie musicale de Luc Plamondon MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE et Marc Drouin. Avec Dolbie Stéréo, (42-22-97-60). Eladio Scharron, 20 h 30, les Echalotes, les Beaux Blonds, les Guit. Danzas portoricaines, pièces équa-Marx Brothers.

COSTUMES HISTORIQUES RUSSES 1700 - 1914. De la collection du munée de l'Ermitage de Lenlagrad. Musée Jacquemart-André, 158, bd. Haussmann (45-62-39-94). T.Lj. ef lun. 1 mai de 12 h à 18 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'au 31 mai.

RICHARD MORRIS HUNT, ARCHI-TECTE (1827-1895). La tradition francaise en Amérique. Caisec nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.Lj. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 15 mai. MODES ET RÉVOLUTIONS. L'éro-

Palais Galliera, 10, av. Pierre-1-de-Scrbie (47-20-85-23). T.l.j. sf lun. de 10 h à 17 b 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai. NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NETÉ NATIONALE. Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple

1989. Musée de la Mode et du Costume,

(42-77-11-30). T.Lj. sf lun. de 12 h à 18 h. Entrée : 12 F (dim. 8 F). Jusqu'au 30 avril. CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI-OUE. Caisse nationale des momments historiques, bôtel de Sully, 62, rue Saint-

Antoine (42-74-22-22). T.Lj. af jours fériés

de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au LE RIRE EST UNE ARME. La caricature française et la Révolution 1789 -1799. Bibliothèque Nationale, galeric Man-sart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26).

T.Lj. de 12 h à 18 h. Emrée : 20 F. Josqu'au 30 avril. VISIONS DU SPORT. Cent aus de photographies de sports, sportifs et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions).

Centres culturels

lusqu'au 17 avril.

AMSTERDAM 'ART. Gerik Thomas Rietveld (1888 - 1964) quand je m'asseois. Institut nécriandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.Lj. sī lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 15 mai.

BOXES ET FOLIOS. Ecole spéciale d'architecture, 254, bd Raspail (43-22-83-70). T.l.j. sf sam. et dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 28 avril.

GASTON CHAISSAC. Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.Lj. af dim. de 10 h à 19 h. HERGE DESSINATEUR. Bibliothè-

que Forney, hôtel de Sens, I, rue da Figuier (42-78-14-60). T.I.j. sf dim. er lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrés : 15 F. Jusqu'au CHARLES MATTON. Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.i.j. of bur. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

9 avril. Colloque jeu. 13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.Emrée libre. Jusqu'au DENNIS OPPENHEIM. L'œuvre récente. Paris Art Center, 36, rue Faiguière

MUNICH 1937 ; L'ART DIFFAME,

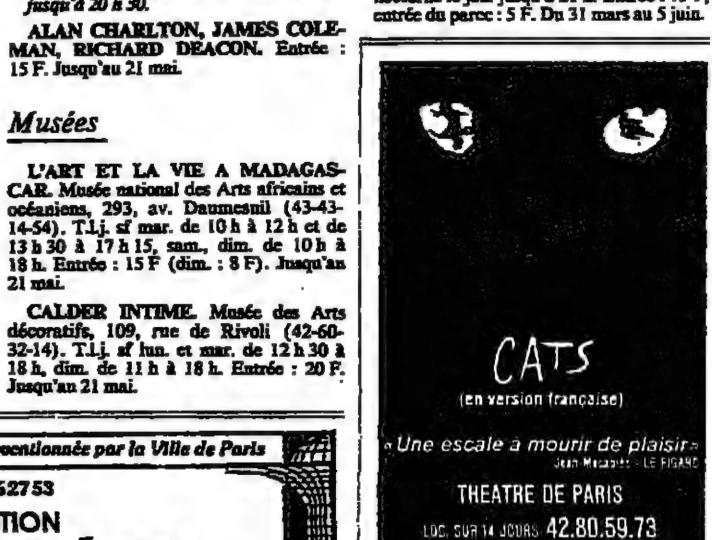
L'ART ACCLAME. Gothe Institut de

Paris, 17, av. d'Iéna (47-23-61-21). T.Lj. sf

sam, et dim. de 10 h à 20 h. Ferme du 1 au

(43-22-39-47). T.l.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'an 29 avril. LES PASSAGES COUVERTS. Mairie du Jer arrondissement, 4, place du Louvre. T.Li. de 11 h 30 à 18 h. Visites-conférences les jeudis et samedis à 15 h.Emrée libre. Du

3 avril au 16 mai. MAN RAY. 360° de liberté. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, route de Sevres (45-01-20-10). T.Lj. de 11 h à 18 h,



DATES ULTERIEURES 42.80.09.30

PHAG - AGENCES ET PAR MINITEL 3615 coce THE

Dans Télérama cette semaine

Mississippi Burning: voyage au bout de la haine.

Maison de la Poésie subventionnée par la Ville de Paris

EXPOSITION

PRÉSENCE DE RENÉ CHAR

jusqu'au 2 juin de 12 h à 18 h entrée libre

1964 : le Ku Klux Klan assassine trois militants antiracistes. Un fait réel qui est à l'origine du nouveau film d'Alan Parker, Mississippi Burning. Télérama a rencontré et interviewé aux U.S.A. le frère de l'une des trois victimes, qui évoque ces événements qui ont bouleversé sa vie. Egalement dans Télérama cette semaine, le Louvre à cœur ouvert : une visite guidée en photos du plus grand musée du monde et les "bourgeons du printemps de Bourges" : huit nouveaux talents français sur lesquels parie Télérama.



Telerama: l'intelligence critique. Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senzine dans notre supplément du samedi daté dimenche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-effévision » Di Film à éviter « Ou paut voir Mm Ne pas manquer tomm Chef-d'anvie on classique.

Jeudi 30 mars

TF 1

28.40 Série: Pause café, peuse tendreuse. 3. L'argent de la drogue. 22.60 Magazine: La séance de 22 beures. Invité: Tcheky Karyo. > 22.30 Chéma: Léon Moris, prêtre us Film français de Jean-Pierre Melville (1961). Avec Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva, Irène Tune. 9.30 Sport. Harricana: Raid de motoneige au Canada. 8.35 Journal et Météo. 8.50 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Les

20.35 Chéma: le Maringe du siècle II Film français de Philippe Galland (1985). Avec Anémone, Thierry Lhermitte, Jean-Claude Brialy. 22.16 Flash d'informations. 22.15 Magazine: Résistences. Thème: «Pouvoirs et limites du Comité international de la Croix-Rouge». 23.39 informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puis-sance 12, 23.50 Métée, 23.55 Magazine : De côté de cher

FR3

20.35 Variétés: 160 bengies pour la tour Eiffel. Avec David Hallyday, Jane Birkin, Vanessa Paradis, Alain Souchon, Rita Mitsouko, Viktor Laszlo, Charles Aznavour, Sheila, Serge Lama, Yves Lecoq. 22.16 Journal. 22.35 Magazine: Octaniques. La vie mode d'emploi: L'hygiène des cancers n'est pas une utopie. 23.30 Minsiques, estrique.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Atout cour & Film américain de Bobby Roth (1984). 22.05 Flach d'informations. 22.15 Ciséma: En route vers le sud & Film américain de Jack Nicholson (1979). Avec Jack Nicholson, Mary Steenburger, Christopher Lloyd (v.o.). 0.69 Cinéma: in Maison assassinée Dilm français de Georges Lantner (1987). Avec Patrick Bruei, Anne Brochet, Agnès Blanchot. 1.45 Les superstans

LA 5

20.30 Téléfilm: Dangereuses tentations. De Gregory McClatchy. 22.25 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).

22-35 Cinéma: l'Amant de la jeune Lody Chatterley II Film américain d'Alan Roberts (1976). 0.00 Journal de missit. 0.65 Knng fz. 1.20 Papa panie. 2.10 Tendresce et passion.
2.40 Magazine: Ciné Cinq. 2.50 Journal de la mit.
2.55 Vive la vie! 3.16 Série: Upe vie. 3.50 Voisia, voisiae.
4.50 Magazine: Ciné Cinq. 5.09 Tendresse et passion. 5.30 Bouward et compagnie. 5.50 Clip masical

20.35 Chaéma: la House de la famille | Film français de Richard Balducci (1969). Avec Michel Galahru, Rosy Varte, Micheline Dax. 22.15 Séria: L'house de fex. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Magazine: Quand la science mèse l'empléte (rediff.). 0.00 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Le giaire et la balance (rediff.). 2.25 Magazine: M 6 sines le cinéma (rediff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 3.55 Documentaire: S'il te pinit, montre-mei nos histoires. 4.14 Magazine : Quand la science mime Pensaête (rediff.). 5.10 Documen-taire : S'il te pisit, montre-mui nos histoires. 5.38 Magazine : Le giaire et la balance (rediff.). 6.00 Muzique : Bouleverd des chips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les tréteurs de la Révolution. Le souper des Jacobins. d'Armand Charlemagne. 21.30 Profile perdus. Eric Losfeld.
22.49 Nuits magnétiques. Trompe l'œil-trompe l'oreille. Histoire de nos malentendus. Paysage 3. 0.05 Du jeur su leudemain. 0.50 Manique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.38 Cencert (dooné les 2 et 3 juin 1988 à Hambourg) Symphonie nº 2 en mi mineur (Scherzo) de Furtwaengler Concerto pour violon et orchestre en la mineur op. 53 de Dvo-Concerno pour violon et orenestre en la mineur op. 53 de 1940rak; Variations et fugue sur un thème de Mozart op. 132 de
Reger, par l'Orchestre symphonique de la Norddeutsche
Rundfunk, dir. George Alexandre Albrecht; sol.: Peter
Zazofsky, violon. 22.36 Musique légère. Myosotis, suite de
valses de Waldteufel; Hereinspaziert de Ziehrer; Liebsflammen de Fucik. 23.67 Chab de la manique contemporaine.
6.36 Autour de minuit. 1.30 Mélodies.

Vendredi 31 mars

TF 1

13.35 Fenilleton : La ligne de chance. 14.30 Fenilleton : Le vent des moissons. Avec Annie Girardot, Jacques Dufilho (3º épisode). 16.00 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Tircurs d'élite. 16.25 Variétés : La chance aux chansons. 16.55 Clab Dorothée. Docteur Slump; Les chevaliers du zodiaque; Tu chantes, tu gagnes; Mes tendres années. 18.09 Série: Les rues de San-Francisco. La mort et les éins. 18.55 Avis de recherche. 19.00 Ferilleton: Santa-Barbara. 19,30 Jen : La roue de la ferture. 28.80 Journal, Métée et Tapis vert. 20.49 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité : Richard Gotainer. Variétés: Claude Nougaro, Jeanne Mas, Simply Red, Bernard Minet, Serge Reggiani, Marc Drouin. Coups de cœur: Paul Belmondo, Paul-Loup Sulitzer. 22.45 Magazine: Demazidez la leme. De Stéphane Millière et Patrice Van Bersel. Sommaire: Homosportivus; L'homme de Néanderthal; Guérisons sons hypnose; Cristal; Lunettes de relaxation. 23.50 Sport. Harricana: premier raid international en moto-neige au Canada. 0.00 Journal et météo. 0.16 Série: Araèse Lepis. Agence Barnett, avec Georges Descrières. 1.05 Série : Des agents très spéciaux. Bombe sur l'Oklahome.

13.45 Feullicton: Jeunes doctours. 14.10 Feuilleton: Like. petit à petit (dernier épisode). 15.10 Magazine : Du côté de chez Fred. Présenté par Frédéric Mitterrand. Spécial Angela Davis. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série : Chapean melon et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informations. 17.00 Magazine : Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. Lady Oscar; Quick et Plupke; Grafficurieux; La petite merveille. 17.55 Sèrie : Les deux font la paire. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.10 Actualités régionales, 19.30 Phisir de rire : Left story. Le multicarte. 28.00 Journal et Météo. > 20.35 Feuilleton : La vie en couleurs. De Jacques Doniol-Valcroze, avec Carole Laure, Jean-Christophe Lebert (1e épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Les lectures de Felipe Gonzalez : Cervantes, de Jean Canavaggio, l'Homme sentimental, de Javier Marias, la Ville des prodiges, d'Eduardo Mendoza, l'Impromptu de Madrid, de Marc Lambren. 22.55 Journal et Météo. 23.15 Ciaéras: Madame de... una Film français de Max Ophuls (1953). Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer, Vittorio de Sica (N.). 9.58 Magazine: Da côté de chez Fred (rediff.).

FR3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'infor-mations: Spécial Bourse. 14.00 Magazine: La vie à cœrr. 14.30 Magazine: C'est pes juste. D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès et Agnès Vincent. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Vidéo look: Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres : Cadesumaniae : Signes extérieurs : Télé chic, télé choc ; De une à zèbre : Viens faire un tour... billon : Le jeu de la séduction ; et à 16.00, le flash d'informations. 17.00 Flash d'informations: Spécial jennes. De 17.05 à 18.30 Annue 3.
17.05 Desain animé: Petit ours brun. 17.06 Les petites histoires presque vraies. 17.10 Série: Nell. 17.35 Desain animé: Signé Cat's eyes. 18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine: Drevet veud la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin azimé : Deaver, le dernier discourre. 20.85 Jen : La ciasse. 20.25 INC. 28.35 Feuilleton : Mountbatten, le dernier vice-20.25 INC. 28.35 Fedilleton: Mountbatten, le dernier viceroi. De Tom Clegg, avec Nicol Williamson, Janet Suzman,
lan Richardson (3º épisode). > 21.30 Misgazine: Thalasan.
De Georges Pernoud. Henri de Monfreid: Le souffle du danger. 22.25 Journal et Météo. > 22.50 Téléfién: Machenia.
De John Goldschmidt, d'après Viadimir Nabekov. Avec Cary
Elwes, Irina Brook. 0.25 Missiques, estalque. 2º sonate pour
piano et violoncelle de Saint-Saëns, par André Navarra, violoncelle, et Erica Kichler, piano.

CANAL PLUS

13.38 Cinéma: Crocodile Dundee u Film australien de Peter Faiman (1986). Avec Paul Hogan, Linda Koslowski, Michael Lombard, 15.15 Ciefma : Yeaks to Film anglais de John Schlesinger (1979). Avoc Richard Gere, Vancsen

Redgrave, William Devane. 17.40 Cubon cadia. Sales mioches: Les COPS. En chair jusqu'à 26.30. Dennia animé: Virgui. 18.30 Dennia animé: Ca carteon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Tep 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 28.30 Téléfilm : L'impocence foudroyée. De Sandor Stern, avec Melinda Dillon, Jonna Lee. 22.00 Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitée : Josiane Balasko. 22,50 Flash d'informations. 23.00 Choéma : le Lendemain du crime a Film américain de Sidney Lumet (1986). Avec Jane Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia. 9.35 Cinéma: Rio zone au Film brésilien, de Carlos Diegues (1987). Avec Guilherme Fontes, Milton Concaives (v.o.). 2.15 Classus: Le drapesu zoir flotte ser la mansite a Film français de Michel Audiard (1971). Avec Jean Gabin, Eric Damain, Jacques Marin, 3.35 Cinéma: le Juge et l'Assassin e e Film français de Bertrand Tavernier (1975). Avec Philippe Noiret, Michel College de L'Assassin e e Film français de Bertrand Tavernier (1975). Avec Philippe Noiret, Michel College de L'Assassin e e Film français de Bertrand Tavernier (1975). Galabru, Isabelle Huppert. 5.35 Documentaire : Le morde incomm des serpents. 5.55 Série : Obara.

13.35 Série : L'homme qui vainit 3 milliards. 15.45 Série : Kang fa. De 16.50 à 18.39 Densins animés. 16.50 Les aventures de Teddy Ruspin. 17.10 Les quatre filles du docteur March. 17.35 Cathy, la petite fermillre. 18.95 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.60 Série : Simon et Simon. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Etat de crise. De Roger Young, avec Peter Straus.

Politique-fiction. 23.10 Série: Kojak. 0.00 Journal de
minuit. 0.05 Kojak (suite). 1.10 Regyard et compagnie
(rediff.). 1.30 Pana poule (rediff.). 2.25 Magazine: Ciaé
Ciag (rediff.). 2.35 Tendresse et passion (rediff.).

3.05 Journal de la mait. 3.10 Vive la vie (rediff.). 3.20 Série : Une vie. 4.05 Voicin, voisine (rediff.). 6.05 Clip

13.20 Série : L'housse de fer (rediff.). 14.10 Munique : Boulevard des clips. 16.05 Jeu : Quizz cour. 16.50 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Les esplous. 18.05 Série : Brigade de mit. 19.00 Série : Les envaisseurs. 19.54 Six missues d'informations. 20.00 Série : Coeby show. Tambour major. 20.35 Téléfika : Une corde pour le pendre. De Joseph A. Mazzuca, avec Peter Breck, Brooke Bundy. 21.50 Série : L'homme de fer. 22.40 Sexy clip. 23.10 Six minutes d'informatiens. 23.15 Minutes: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Le giaire et la balance (rediff.). 2.50 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.40 Documentaire: S'il te plait, montre-moi non histoires. 4.05 Magazine: M6 nime le cinéma (rediff.). 5.00 Magazine : Le giaive et la balance (rediff.). 5.30 Magazine : Adventure (rediff.). 6.60 Masique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. La tour Biffel, 1889. Diffusion d'un caregistrement effectué par Gustave Eiffel, en 1891 pais d'une émission réalisée sur le sujet en 1947. 21.30 Musique : Black and bine. Le renouveau du blues aux Etats-Unis aujourd'hui. 22.40 Nuits magnétiques. Trompe l'œil, trompe l'œil. trompe l'oreille. Histoire de nos malentendus. Paysage 4. 0.05 De iour au Jemitanain. 0.50 Minsique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 14 octobre 1988 au Grand Auditorium) : Tempi concertati de Berio, Concerto pour piano préparé de Cage; Le marteau sans maître de Boulez par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Botvos; sol. : Elil'Ensemble InterContemporan, dir. Pierre Botvos; sol.: Elizabeth Laurence, mezzo-soprano; Emmanuel Ophelé, flitte;
Jean-Marie Conquer, violon; Pierre Laurent Aimard, piano;
Florent Boffard, piano; Alain Neveux, piano. 22.26 Presalères loges. Odette Turba-Rabier. Entraits de Lakmé, de
Delibes; du Bourgeois de Falaise, de Thiriet; d'Ariane à
Naxos, de R. Strauss; de Jephté, de Monteclair; de Mignon,
de Thomas. 23.67 Clab de la mastique excienze. Sonato en fa
dièse mineur de Leclair; Tafeimusik, concerto pour trois violons de Telemann; Concerto pour violon et cordes en la de Leclair; Quatuor à cordes en ré majeur et Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre K 364 (andante) de Mozart; Quatuor à cordes nº 6 en si bémol majeur op. 18 nº 6 de Beethoven. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Zoyd, Lew; à 1.30 Les poissons d'or du passé: Franz Schrecker (1878-

Audience TV du 29 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Aurilance instrutence, France entière 1 point = 183 000 favors

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (et %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	42.2	Sente-Barbara 16.6	Actual, région. 8.4	Actual région. 9,1	Top 60 3-4	Simon et Sisson 3.2	Emchicours 1,4
19645	46.0	Rose formes 24.8	Loft Story 6-4	19-20 into 6-1	Nulle perz 2.8	Shace at Simon 3.9	Emakicaeura 13
20 h 16	58.9	Journal 24.8	Journal 15-3	La classa 8.6	Nello pert 2.7	Journal 3_8	Cosby show 4.0
20 h 55	67-1	Secrée soirée 35.3	Sentimenta 14.4	L'Anga bien 3-6	Clod selles 1.7	Bres arms 7,8	Giodator 45
22 h 8	68.7	Sacrée soirée 35.8	Sentiments 15.5	Journal 2,1	Chosme! 7.5	Pro noné 844	Gladiator 4-6
22 b 44	26.1	Ex Baris 8.6	Documentaire 7:4	Coloniques 1.2	Three strigon G ₄ 8	Dostlera morats 6.3	Libra at change 1.2

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 30 mars à 0 heure et le dissanche 2 avril à 24 heures.

Des passages mageurs accompagnés parfois d'ondées orageuses affecteront la quasi-totalité du pays en début de

A pertir de samedi, les conditions s'amélioreront progressivement, les ondées seront plus rares et plus locali-

Dinunche, le solell sera généreux sur la phipart des régions.

Ventredi : nunges et pinies eragemes pins marqués près de la Méditerranée. Solell au nord.

Le Languedoc, le sud de Rhône-Alpes, la Provence, la Côte d'Azar et la Corse dans l'anrès-midi contaîtront un termos pinyiena et ocarena.

Les pluies les plus intenses toucheront le and et l'est du Massif Central, ainsi que les versants sud des Alpes. Sur le Roussillon, le Midi-Pyrénées et

l'Aquitaine mages et éclaircies alterneront. L'après-midi, on risquera l'averse et on catendra parfois gronder l'orage. De la Bretagne aux Charentes, à l'Auvergne, au nord des Alpes, ainsi que sur le Centre et la Bourgogne, le ciel

sera souvent voilé par des mages élevés. Quelques gouttes de pluie tomberont de loin en loin. Pius an aord, sur la Normandie, le Nord-Pas-de-Calais, l'Ilo-de-France et le Nord-Est, le temps sera bien ensoleillé.

Les températures seront douces. Sur la moitié nord, il fera de 6 à 9 degrés au petit matin, de 18 à 23 degrés dans l'après-midi. Sur la moitié sud, les minimales

seront comprises entre 8 et 12 degrés, les maximales entre 16 et 20 degrés.

Samedi: attématica des péries. Sur le Sud-Est, les pluies orageuses affecteront encore les régions du sud des Alnes à la Corse en matinée. Les éclaircies, présentes dès le lever du jour à l'ouest du Rhône, s'étendront dans l'après-midi.

BULLETIN **D'ENNEIGEMENT**

Voici les hauteurs d'enneigement au mardi 28 mars. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi cen reuseignements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par minitel : 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquezt, en centimè-tres, la hauteur de neige en bas pais en kant des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Les Arcs: 35-165; Aussois: n.c.-30; Avoriaz: 85-100; Notre-Damede-Bellecombe: 5-30; Bessans: 20-25;
Les Carroz-d'Araches: n.c.-80;
Chamonix-Mont-Blanc: 20-205; La
Chapelle-d'Abondance: 5-30; Châtel:
10-80; Le Corbier: n.c.-45; Courchevel: 87-125; Crest-Voland-Cohennoz:
5-65; Eleiros: 25-150; Las Gets: 5-45; 5-65: Fisine: 25-150; Les Gets: 5-45; Les Houches: 5-20; Megève: n.c.-80; Meribel: 48-120; Morillon: 2-60; Morzine: 10-50; La Norma: 25-70; Peisey-Nancroix: 30-100; La Plagne: 115-200; Praz-de-Lys/Sommand: 50-70; Praz-sur-Arly : n.c.-70 ; La Rosière 1850 : 60-190 ; Saint-François-Longchamp : 5-90 ; Saint-Gervais : 10-70; Samoëns: 30-90; Thollon-Lea Minises: 10-50; Tignes: 100-240; La Toussuire: 15-20; Val-d'Isère: 68-115; Valfréjus: 5-80; Valloire: n.c.-50; Valmeinier: 5-50; Valmorel: 10-110; Val-Thorens: 140-215.

L'Alpe-d'Huez : 35-85; Alpe-du-Grand-Serre: n.c.-20; Auris-en-Oisans: 10-60; Autrans : n.c.-30; Le Colletd'Allevard : 5-30; Les Deux-Alpes : 10-280; Les Sept-Laux : 5-90; Saint-Pierre-de-Chartreuse : 10-20.

ALPES DU SUD Allos Le Seignos: 10-35; Auron: 10-30; Isola 2000 : 30-60; Montgenèvre : 30-40; Orcières-Merlette : 15-40; Les Orres: 10-30; Pra-Loup: 10-35; Puy-Saint-Vincent: 30-90; Risoul-1850: 20-40; Lc Sanze-Super-Sanze: 10-50; Serre-Chevallier: n.c.-80; Super-Dévoiny: n.c.-60; Vars: 35-45. PYRÉNÉES

Les Agudes: 10-40; Ax-les-Thermes: n.c.-40; Cauterets-Lys: 25-55; Font-Romen: 5-10; Gourette: 30-60; Laz-Ardides: 15-35; La Mongie: 35-55; Pyrénées-2000: 20-15; Saint-Lary-Soulan: 10-15; Super-Bagnères: 10-20. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 15-50; Super-

Lioran: 20-50. JURA Métablef: 15-30.

VOSCES La Bresse: 10-15.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38; Andorre : 111, rue Samt-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Antriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bls, rue Scribe, 75009 Paris, t&L: 47-42-45-45.

O ORCHEDEES. - Des collections d'orchidées et de plantes camivores seront exposées, sous chapiteau, au pied de la tour Effel, du 1º au 16 avril. Les amateurs pourront y racevoir des conseils ou v acheter livres et revues spécialisés ainsi que des produits d'entretien. Une salle de projection diffusera, en alternance, un film sur les orchidées et un film sur les plantes carrivores. * De 10 heures à 19 heures, Entrée :

25 F (tarif réduit : 15 F)

De la Bretagne à l'ouest du Massif Central aux Pyrénées et aux côtes atlan-

tiques, le temps serà ensoleillé. Les mages, qui parsèmeront le ciel, pourront encore provoquer de rares averses. De la Normandie au Lyomais et aux frontières du Nord, le ciel sera voilé en début de journée.

En cours d'après-midi, des éclaireies se développement progressivement. Les températures resteront douces.

Dimanche : postudie de l'emiliora-

Le matin, le ciel sem encore très auxgeux sur les régions du Nord, du Nord-Est et des Alpes du Nord. On pourre observer quelques faibles précipitations, notamment sur le Nord.

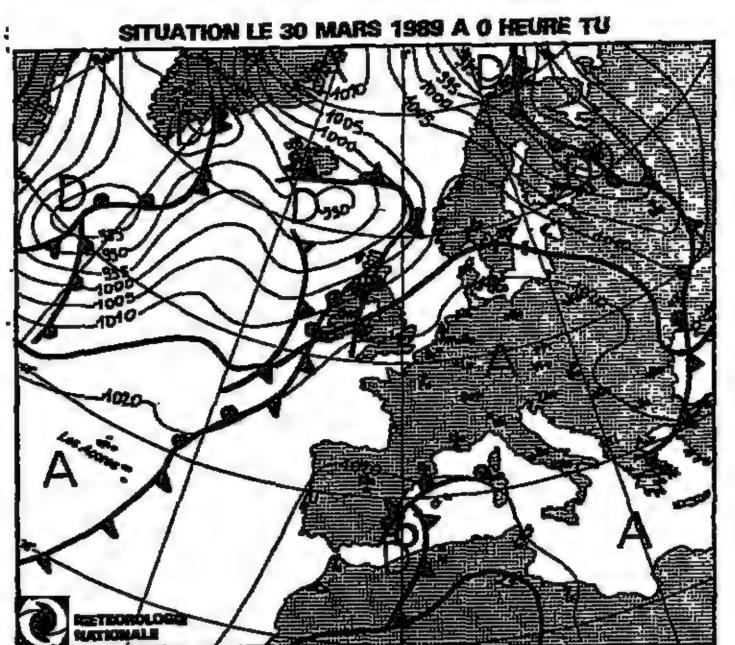
Sur les autres régions, le ciel sera très variable. Des passages mageux alterno-ront avec des écharcies. Ces dernières secont plus belles sur une moitié ouest.

An cours de l'après midi, les éclaircies deviendront prédominantes sur la phipart des régions.

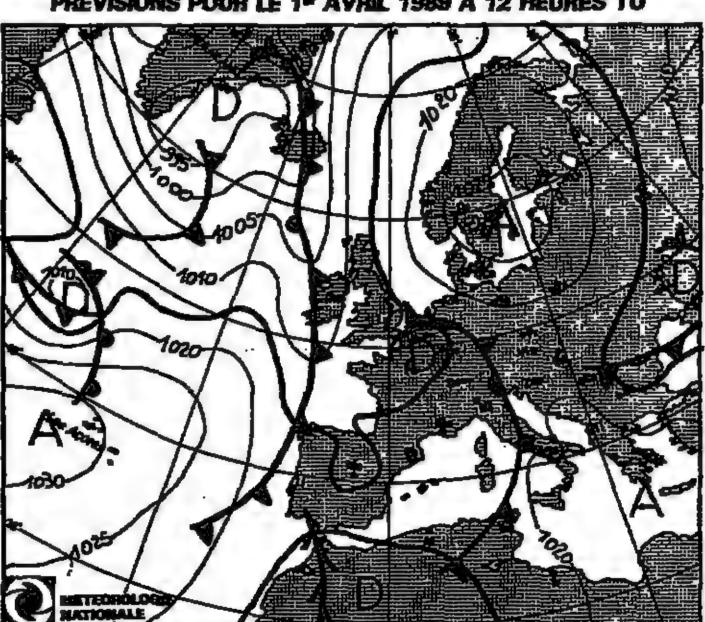
Toutefois, sur le quant sud-ouest et en bordure de la Méditerranée, des mages élevés voileront progressivement le ciel. Les températures minimales serout

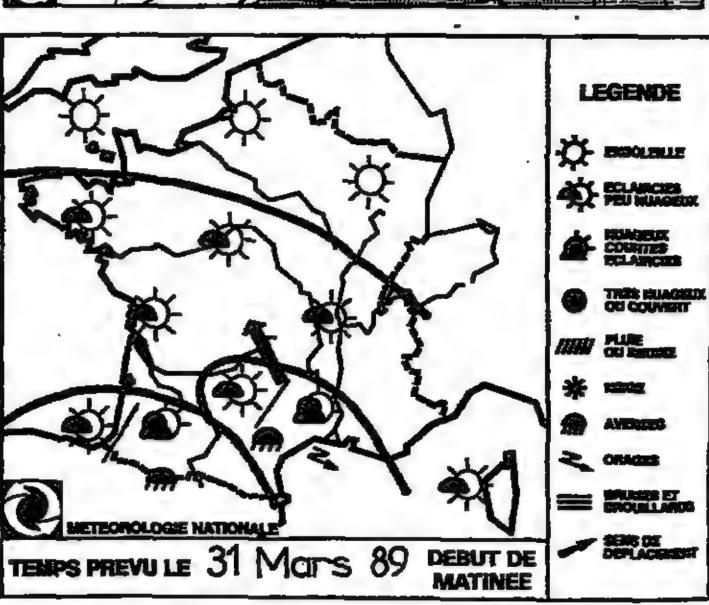
comprises entre 5 et 9 degrés. Elles seront de l'ordre de 10 à 12 degrés sur le littoral méditerranéen.

Les températures maximales évolueront entre 17 et 21 degrés du nord au sud mais rerout localement voitines de 15 degrés an nord.



PRÉVISIONS POUR LE 1" AVRIL 1989 A 12 HEURES TU





Transfer & Transpor

FRAM	ice.			7008S	22	9	D	LOS ANGE	T PKT	19	13	D
				TOULOUSE	19	5	č	LUXENDO		29	10	D
AEKOCEO .,		-	-	PUINTEAPTIE	29	16	D	MADEID .		22	11	ō
MARRITZ	13	11	C	-				MARRAET		17	. 7	D
NOORGES		6	B	ÉTRAN	, (C.)	H		MODICO		26	7	ĩ
MARKED INSTITUTE	24	•	D	ALGER	13	11	P	MEAN		24	6	D
CATAL	11	5	Ĭ.	ANSTERDAM	15	9	В	TANADA PAR	4 9445 554			C
CAER	19 13	7	B	ATHERES	17	19	Ď	MONTREA	Lorson	_	- 2	_
THE STATE		7	C	MANGEOK	33	26	N	1409000		4	-1	C
THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF TAXABLE PARTY.	24	8	D	BANCELONE	20	13	ö	RAIMS.	*******	2		P
	24 25	8	D	HEGRADE	25	II	č	NEW-YOR		27	9	C
		•	N	MIN	14	2	N	OEC		13	. 4	+
ELE	17	7	B	MINELES	15	9	Č	MILL	HAL	19	13	P
150GS	22	10	D	LE CARE	22	H		PEKIN		20	11	D
LYON	24	7	D	COSERETOR		3	C	RIODEAN		26	24	C
	22	9	D			-	5	MAE		16	6	D
MANCY	23	6	D	DAKAR	23	17	D	SINGAPOL	B	32	24	ō
NAMES	20	6	D	DEAH	27	17	N		-	11	-1	Č
NOTE	18	12	D	DERA		16	D	20010				
MEXINE	25	10	C	GE 12	22	- 6	D	STINEY.	***	22	15	N
MJ	17	9	B	HEREKONG	22	18	D	70070		16	6	D
ERIGAN	20	8	N	STABLE	13	8	D	TUNES	,-4-4440	22,	14	N
ENES	20	5	N	FRISHEL	11	2	P	VALSOVIE		15	0	N
T-ETERORE	22	9	D	LISTONE	16	11	Ď	TERES		18	- 8	B
STREET,	24	7	D	LONGES	15	6	N	TENE	=4 b###E	23	. 9	C
A	. 1			DN		_						

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : houre légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support secinique spécial de la Mésiarologie nationale.)

PUBLICITE P.A. Control PARCHE

PARILITATION

Lo Cabinet FIAF a proposé aux loctours du MONDE les postes suivants :

• AMMATEUR PROGRES RES ENTREPRISER de bent niveen

ref. 12A 1377-BMB

• CHEF BE SERVICE

· COMTROLEGE BE GESTION

Valeo

CHEF BE PROJET SPAC

réf. 128 1299-9MR

• Vens åtes ingicieur d'affaires, devenur EESPOUSABLE D'UR

EUROCOM

HOUPE DE COMMUNICATION MES SPECIALISÉS TATABLE

Si vous êtes intéressé par l'un de cos postes, adressez votre dessior de candidature au Cohinet FIAP, on pricipant in référence.

PILIALE DU FRANCAIS,

PUBLICITÉ

(CA DOUB)

Membre de Syntec 7.1 rue d'Auteuil 75016 Paris



risation et Publicité



4000 personnes - 2 milliards de C.A. Société spécialisée dans le génie électrique et les automatismes industriels recherche un

Sa fonction:

Son profil:

- responsable des applications comptables et linancières.

- participer à l'élaboration du nouveau système d'information. Sa mission: - assurer la mise en place, sur 40 sites, des applications sous UNIX actuellement en

cours de test sur 2 siles-pilotes.

- conduire les développements complémentaires.

- une équipe de 2 personnes,

- un IBM 4381 sous VM, DOS/VSE avec CICS-VSAM, SNA, - des machines UNIX.

- un diplôme d'ingénieur, option informatique : IDN, ENSI, INSA... - 2 à 4 ans d'expérience en informatique de gestion,

- une maîtrise des environnements IBM et/ou UNIX. Le cas échéant, la formation à UNIX et aux bases de données relationnelles sera assurée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions) sous référence 8916 AC à noire conseil. CREFORM - 7, rue Louis David - 75110 PARIS

propositions

commerciales PRÊTS TOUS USAGES Réponse immédiate. Fds de comm. Imme 42-87-21-68.

Impt groupe immobilier rech. NEGOCIATEURS H.F.

- postu stable at évolutif.

— gros soutien publicitaire. SIFECO. 78, rus Turbigo, PARIS-34.

importante Sté d'édition internationale, basés à Paris,

superviser un projet d'enver-gure internetionale. Une veste

connaissance littéraire et acien-tifique ainsi qu'une esp. de plu-

sieurs années dans le domaine de l'édition sont nécessaires. Env. C.V. + photo et prét. s/nét. 13018 à ORC BP 220, 75083 Paris Cedex 02,

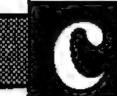
qui transmettre.

capitaux

RESP. ÉDITORIA

szlaire motivant,

contact sutarilé VRP + flor + commission + trats voit.



DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Rationale Peur l'Emplei

vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux e JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIPLOME D'EXPERTISE COMPTABLE ET GESTION ENTREPRISE. — Grande expérience comptabilité générale analytique, trésorerie, financement crédits, exportation. Important capital relation France, pays Maghreb. (Section BCO/CR 1327.) RECHERCHE: poste sur Paris.

A NUMERO I D'ATTAQUE, NUMERO 2 OPÉRATIONNEL.

— Hiérarchiser, diagnostiquer, organiser. Etre parfaitement bilingue anglais mais aussi assurer un secrétariat de très baut niveau, sont de mes compétences de base. PARLONS-EN. (Section BCO/BS Cadres IV 1328.)

J.F. 29 ans - DESS PSYCHOLOGIE. - Diplômes graphologie, 5 ans expérience missions: formations en communication, en restructuration. Prospection commerciale. Etude de poste, entretien tests, bilan, conseil, communication interne. Responsable

RECHERCHE: poste à responsabilités dans un département (Section BCO/MR 1329.) ressources humaines.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR CONTROLE. – Ebarbage aciérie et fonderie. Aciers modules, 35 ans. Niveau ingénieur CNAM métallurgie. Anglais technique, arabe courant 15 ans expérience encadrement d'ateliers.

RECHERCHE: fonction technique et administrative: adjoint à dirigeant PMI-PME secteur traitement thermique, poste au sein d'un B.E. mécanique générale. Paris, province. (Section BCO/MS 1330.)

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN. — 53 ans. Diplôme I.A.E. Anglais. 5 ans expérience comme directeur d'un établissement de 230 personnes. Expérience en recherche, développement, production, relations humaines. RECHERCHE: direction d'usine ou industrielle.

(Section BCO/CR 1335.) H. 24 ans. - Formation publicité, relations publiques (BTS PUB. +

RECHERCHE: poste d'assistant de communication, ouvert à toutes propositions. Disponible immédiatement. (Section BCO/JV 1336.)

JEUNE CADRE FONCTION PERSONNEL. — 30 ans. 3º cycle management et développement des ressources humaines IGS. Expérience d'assistant. Plan de formation, recrutement, gestion des carrières, gestion des contrats à durée déterminée.

RECHECHE poste dans DRH. ÉTUDIERAIT: toutes propositions. Paris et province.
(Section BCO/ALB Cadres IV 1337.)

PROFESSIONNELLE DE LA COMMUNICATION. –
Parfaitement trilingue, vous lance le défi de l'Europe sans frontières.
8 ans expérience en R.P. marketing direct, élaboration de dossiers de presse, création d'événements, de Salons... an service d'un poste à responsabilité en agence de communication et/ou agence de la R.P.

(Section BCO/BD 1338.)

ANRE

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

appartements

ventes

5° arrdt **PORT-ROYAL**

2 p. refait neuf. 1.060.000 P. Agence Beaubourg 42-71-87-88.

offres 7° arrdt R. NaONTTESSUY, dans bei imm. Napoléon III, dble liv., 2 chbres, s. de bains, cab. toll., 2 w.c., 1" ét. rus. Tél.: 46-34-13-18.

12° arrdt 3 p., 80 m³, r.-de-c. + cour privative, 6 660 F ch. GARE DE LYON (PRÈS)

URGENT. 48-34-13-18.

16º arrdt

GAMBETTA MAISON-LOFT 350 m Poss. 3 lots. 42-72-40-19.

Leopoes et les utilisges mesievaus.

GRASSE

A queiques zainnies de la

Beurs et de

LORGUES

et les aliners

Allian buseafer a

A VENDRE
Cause double emploi dans
joli lotissement belles MAISONS individuelles, 1 Studio
avec mezzanine, kitchenotte
équipée, salle de beins, w.c.,
meublé pin masse naturel,
orace obsessé de raccament

compr. CIGIMO 48-24-50-00.

maisons

individuelles

L'IMMOBILIER locations

appartements meublées achats Rech. 2 à 4 P. PARIS, pré-fère 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 4°, 9°, 12°, av. ou sans travaux. PAIE CPT chez notaire. (1) 48-73-48-07 mame soir. offres

Paris Rue de SEINE, vue dégagée, superbe 5 P., état impacc. 25.000 F mensuel. MIB-INT, 43-29-39-01.

locations non meublées bureaux

Locations Paris UNESCO STANDING Votre adresse commerciale ou Beeu studio, étage élevé. 3.600 + ch. 46-05-10-08. SIÈGE SOCIAL Mº JASMIN VILLA PATRICE-BOUDARD

> Prix compét. Délais rapides. ASPAC 42-93-60-50 +

bureaux, secrétariat, télex

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services 43-55-17-50.

OPER/ Bureaux prestige équipés, salle de réunion, domiciliation, téléphone, télécopie, télex. Tél. : (1) 42-80-01-60. 17° arrot

17° arrot

17° arrot

17° arrot

Marché des notaires, 2 p., 38,50 m² + terrasse 52,50 m². PÉRERE-CHAMPERRET, s/pl. 3-8-10/4, 14 h-17 h. Not., 42-68-43-07, M. Rolland.

Meublé pin massa naturel, grand placard de rangement, tout matériel (vuisselle), couchaga 4 pers., terrasse dellée, abri de jardin, parking, piscine privée, tous commerces, 850 m de la plage, 10 km de Royan.

Prix: 250,000 F.

Tél.: 16 (1) 54-88-08-19.

Bureaux prestige équipés, salle de réunion, domiciliation, téléphone, télécopie, télex.

Tél.: (1) 42-60-01-60.

DOMECLIATION 8°
Bureaux prestige équipés, salle de réunion, domiciliation, téléphone, télécopie, télex.

Tél.: (1) 42-80-01-60.

DOMECLIATION 8°
Bureaux prestige équipés, salle de réunion, domiciliation, téléphone, télécopie, télex.

Tél.: (1) 42-80-01-60.

AGENDA IMMOBILIER



Dans la Provence de GIONO Entre la lavande 1.300 m 220.000 H.T. C'EST BEAU UNE PRISME

RESIDENCE MAÏKA CANNES

37, boulevard MONTFLEURY - CANNES

Une petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisette. Très beaux 2 P. et 3 P. Tél. bureau de vente : 93-43-46-64.

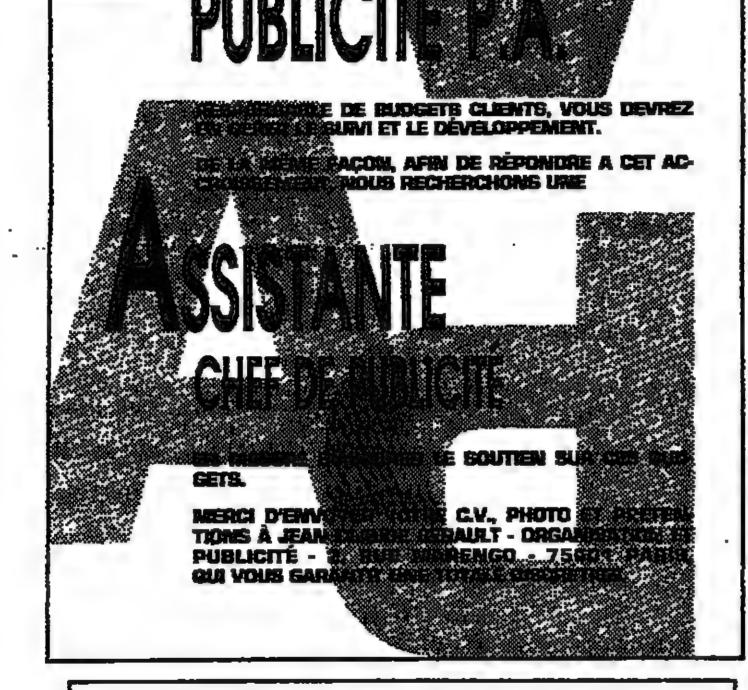
JOHN TAYLOR - 55, La Croisette, 06400 CANNES Tél.: 93-38-00-66 - Fax.: 93.39.13.65.

Dans le cadre des activités sociales du Comité central d'entreprise : RECHERCHONS LOCATIONS APPARTEMENTS EN JOUISSANCE PARTAGÉE (MULTI-PROPRIÉTÉ)

MER et/ou MONTAGNE En contrepartie de la gratuité de location, le CEE assurera le paiement des charges. Contrats sous seing privé. Durée à définir. Rachat

possible sous conditions financières intéressantes.

Communiquer propositions écrites à : M. le secrétaire du CEE de l'ADNSEA, 27, rue Faidherbe, 59800 Lille.



Banque privée, filiale d'un groupe international, nous cherchons aujourd'hui pour notre siège de Paris un analyste, chargé de l'examen et du contrôle des dossiers de crédit soumis par les

ANALYSTE DE CREDIT

Diplômé d'une école de commerce ou de formation comparable. vous avez une expérience de 4 à 5 ans environ de l'analyse bilantielle. A terme (3 ans), ou même plus rapidement, vous sonhaitez évoluer vers des fonctions d'exploitant à Paris ou en province.

Merci d'adresser voire Jossier de candidature, sous la réf. 692, à Catherine de La Roche Saint André.

jacques tixier s.a. 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

La filiale française de distribution (30 personnes, 45 MF) d'un groupe textile européen en très forte expansion (1 900 personnes) dans le prêt-à-porter, recherche, pour PARIS JEUNE DIRECTEUR

ADMINISTRATIF ET FINANCIER PARLANT L'ESPAGNOL

Le ou la titulaire aura une formation supérieure en gestion et quatre années au moins d'expérience réussie de direction administrative et financière, de préférence dans la

Dans un contexte de fort développement en France, il (elle) sera chargé de l'ensemble des questions administratives, financières, sociales et douanières.

Il (elle) disposera d'une grande autonomie de décision. Rémnération attractive selon expérience.

Merci d'adresser CV + photo sous référence 8229 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

State of the last

gaign miles in

- ಪ್ರಮುಖ್ಯವ್ 💞

transport in the

is. Eig

ergin i j

4 -- 1

Finfants sans

La violence masculine peut causer d'immenses dégâts dans un foyer. Des centres d'accueil ont été ouverts pour les « cogneurs » et pour leurs victimes.

quarante-quatre ans, jusque-là heureux en ménage, père de deux grands garçons, technicien apprécié dans une entreprise et d'une résidence secondaire, sangiotait doucement. C'était il y a quelques semaines dans le bureau impersonnel du centre d'accueil pour hommes violents où des équipes de psychologues tiennent permanence chaque hundi à Villeurhanne.

A la suite d'un incident banal. Paul venait de secouer sa femme un peu trop vigoureusement. « Seulement secouer, précisait-il, pas frapper. > Sans doute, mais

ce n'était pas la première fois. 'épouse épouvantée s'était muraient dans leur chambre. Paul, l'honorable Paul, se retrouvait seul, condamné par son entourage. Ne sachant à qui se confier, il était venu au centre comme une épave. Les larmes aux yeux, il dépliait vingt ans de vic. On l'avait écouté, réconforté. On le recevrait à nouveau la semaine suivante pour prolonger le dialogue, faire le point. Paul n'est jamais revenu. Il s'est donné la mort

Ce drame fournit la mesure des dégâts que la violence masculine peut causer dans un fover. Ouels sont les recours?

En France, la justice n'intervient que si l'éponse agressée a dix jours d'incapacité de travail et si les enfants présentent des plaies sérieuses, suspectes et répétées.

« De toutes les façons, la prison n'arrange rien, commente Bruno Hérail, l'un des bénévoles du centre de Villeurbanne. La violence n'est que le symptôme d'un trouble plus profond qu'il faut mettre au jour. Pour cela, une seule méthode : écouter l'homme, le faire parler, l'amener à prendre conscience de son problème conjugal et à trouver la solution lui-même. »

Trois centres d'accueil ont été ouverts en France ces derniers mois, d'abord à Lyon (1), puis à Marseille et à Paris. A la perma-

nence de Villeurbanne, une équipe est disponible tous les lundis, de 17 heures à 20 heures. Ce soir, ils sont deux: Daniel rante et un ans, éducateur spécialisé. Le téléphone sonne. Une femme est au bout du fil : « Mon mari vient de me frapper. J'ai peur. Que faire? »

Pas la moindre subvention

La violence domestique est beaucoup plus fréquente qu'on ne le pense. En France, on enregistre annuellement vingt mille cas de femmes battues et des milliers d'affaires d'enfants martyrs, sans compter les viols. Mais comme tout cela se passe derrière le mur de la vie privée... Il faut one les victimes soient au bout du rouleau pour appeler à l'aide, Que leur dire? De se mettre à l'abri puis, la tempête passée, de convaincre leur cher bourreau de venir parler à des inconnus. Pas facile. Si le cogneur se décide enfin. Daniel et Bruno le recoivent, l'écoutent gratuitement pendant une bonne heure et l'incitent à revenir la semaine suivante. Quand le dialogue est ainsi amorcé, ils lui proposent une douzaine d'entretiens hebdomadaires à raison de 100 francs par séance, soit seul, soit dans un groupe de parole, avec d'autres hommes dans le même cas.

« Tous ces gens sont dans une profonde détresse, explique Bruno. S'ils se sont décidés à venir, c'est que pour la première fois de leur vie les inconvénients provoqués par leur attitude surpassent les avantages. Gifler le gosse, secouer la femme, jusquelà c'était une façon commode d'asseoir leur autorité, de régner en maître. Mais cette fois la vic-

 Associations et communication ». - Le Conseil national de la vie associative et le Centre national de la recherche scientifique viennent de publier à la Documentation francaise une étude sur la facon dont les associations communiquent et percoivent la communication avec l'extérieur. La communication associative, prise entre la communication politique et celle de l'entreprise, a été longtemps ignorée. L'étude en dégage les caractères spécifiques.

« Associations et communication », collection « Vie associative » à la Documentation françaisa, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07. prix 70 F.

MIGRATIONS ÉTUDES

Publication bimestrielle publiée par l'Agence pour le Développement des Relations Interculturalles (ADRI) pour le ministère de la solidarité.

L'objectif est de diffuser sous forme de synthèses les études sur l'immigration commanditées par les pouvoirs publics. Dans cha-que numéro, un fhême différent : femmes immigrées, jeunes immi-grés, réfuglés, insertion socioprofessionnelle des migrants... Abonnement: 180 F

ADRI - 42, rue Combronne 75015 PARIS

time a fait ses valises, ou bien

la police est intervenue. Le cogneur est désemparé. Son système est en miettes. »

Les violents sont de tout âge ment, un étudiant. Pourquoi donc ces M. Tont-le-monde en viennent-ils anx conps? - Le plus souvent par incapacité à exprimer leurs émotions, dit Bruno. Depuds leur plus tendre enfance, on apprend aux garçons à cacher leurs sentiments. « Vous n'êtes pas des gon-

zesses . leur serine-t-on. Cette éducation réussit si bien que certains n'arrivent plus iamais à dire leur angoisse, à expliciter un problème conjugal. Alors ils s'emportent, et les muscles parlent. Solution : libérer la

Un jeune chômeur lyonnais a essayé d'étrangler la compagne qu'il aime et avec laquelle il vit depuis trois ans. Il vient au centre, et, semaine après semaine. parvient à expliciter une foule de choses. La règle veut que tous les entretiens soient enregistrés. Au bout de trois mois, il demande les cassettes : « Je voudrais les faire écouter à ma compagne, explique-t-il. Jamais je n'oserais lui dire tout cela de vive voix. >

« Attention, précise Daniel, un centre d'accueil n'est ni un cabinet où l'on soigne, ni un consessionnal où l'on absout. Plutôt un lieu d'accouchement où chacun trouve sa vérité. > Le travail des «éconteurs» est donc frustrant. Le plus souvent ils n'entendent plus jamais parler de leurs «clients». Certains ne sont venus s'asseoir dans le petit une assistante sociale, à un médecin ou même à leur compagne. Ils accomplissent une formalité mais n'ont pas vraiment envie de changer. Ils rechuteront à comp sûr. D'autres sont carrément désespérants et même dan-

On comprend que les débuts des centres d'accueil français pour hommes violents soient difficiles et que leurs promoteurs soient parfois saisis par le découragement. Ceux de Villeurbanne n'ont reçu pour l'instant aucun encouragement officiel, pas la moindre subvention. La violence domestique n'est pas une préoccupation pour les pouvoirs publics. Si elle dégénère, elle devient un banal fait divers et au pis une affaire de justice. Cependant, chaque année en France, elle tue et mutile des dizaines d'innocents...

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Centre régional d'accueil pour bommes violents : 2, rue Lakanal, 69100 Villeurbanne. Tel.: 78-89-50-61. (2) Le Viol au masculin par Daniel Webzer-Lang, Ed. L'Harmattan, 1988.

DROUOT RICHELIEU

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 48-00-20-20 Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél.: 45-63-12-66 Les expeditess expert tien in valle des venies, de 11 fauves à 16 bennes, and indications perticulières, * exps le mutte de la vente.

SAMEDI 1º AVRIL S. 8. - Bean Hoge, bijz. - M- CHEVAL.

LUNDI 3 AVRIL

S. L - 14 h 15 Succession de M= L. Estampes, dessins, tableaux, objeta de vitrine, objeta d'art et membles des 18 et 19 siècles. Fiano Gaveau quart

de quese. - M- ADER, PICARD, TAJAN. S. 4 - Atolier MEILI - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD.

S. 7. - Objets d'art et d'amendement - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

MARDI 4 AVRIL

S. 8. - 14 h Estampes et tableaux modernes. - Mr LOUDMER. MERCREDI 5 AVRIL

- Estampes, tableaux anciens et modernes, bel amoublement des 18º et 19-s. Tapis. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 5. - Teb., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

. — 14 h 15 Josillerie, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne. — M= ADER, PICARD, TAJAN. M. Framanger, Véronique Framanger. Exposition publique salle 6 mardi 4 avril de 11 h à 18 h visible à l'étude, 12, rue Favart, 75002 Paris (sur rendez-vous) les jeudi 30 et vendredi

Venifiez contacter Sophio-Aurélie de Boeillé au (1) 42-61-80-07 - poste 429

S. 7. - Densits anciens et du 19. - Mr RENAUD (ARCOLE). S. 11. - Tab., bib., mob. - M. WAPLER.

JEUDI 6 AVRIL

S. 7. - Suite de la vente du 5 avril - Me RENAUD (ARCOLE).

S. 9. - 14 b 15 Born membles, objets mobilions. - Mª ADER, FICARD, S. 14. - Tableaux, bibelots, membles. - M- CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC. T61: 42-94-10-24.

VENDREDI 7 AVRIL

S. 2. - Tableaux, bibelots, moubles. - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 3. - Tembros-poste. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. - 14 h 30 Tableaux modernes et contemporains. - Me LOUDMER.

6. — 11 h et 14 h 15 Estampes anciennes et modernes. - Mª ADER. PICARD, TAJAN. Mª Roussons, expert. Expositions publiques : salle 6, jondi 6 avril de 11 h à 18 h et salle 8, vendrodi 7 avril de 11 h à 12 h.

S. 10. - Tablz, mob. - Mª ROBERT.

DROUOT-MONTAIGNE

15, avenue Montaigne, 75008 PARIS

JEUDI 6 AVRIL à 20 HEURES IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES ET CONTEMPORAINS (expo 4-5/4-11/22 h-6/4-11/16 h

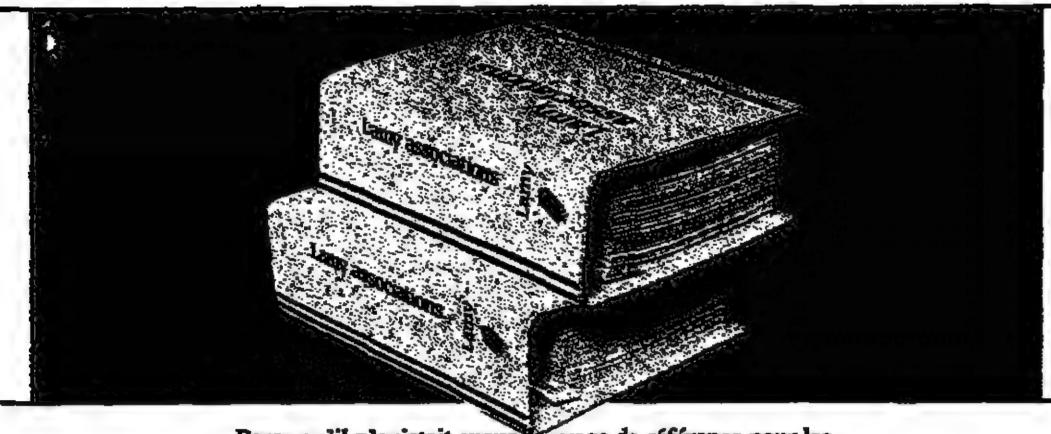
Mª BINOCHE, GODEAU, 5, r. La Boétic, 8 - 42,65-79-50

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Dronet (75009), 47-70-67-68.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (enclessement RHEDMS-LAURIN), 2, rue Dronet (75009), 42-46-61-16.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-99-39.

RENAUD, 6, rue Grange-Batchière (75009), 47-70-48-95. ROBERT, 5, avenue d'Eylan (75016), 47-27-95-34. WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 42-78-57-10.

Lamy associations: Attendu depuis



Parce qu'il n'existait aucun blivrage de référence pour les associations, les Editions Lamy ont créé le Lamy associations. Exhaustif, il aborde les aspects juridiques, la fiscalité, la comptabilité... Pratique, il illustre ses études détaillées de tableaux, de cas concrets... Actualisé, en 2 volumes à feuillets mobiles, il bénéficie de mises à jour permanentes. Opérationnel, il considère tout problème, d'ordre général ou particulier. Un allié précieux à commander dès aujourd'hui

LAMY ASSOCIATIONS: LE CŒUR A SA RAISON

BON DE COMMANDE

oui, je désire m'abonner pour l'année 1989 au Lamy associations

au prix exceptionnel de 1 130 FTTC (TVA 5,50 %) au lieu de 1 320 FTTC, payable uniquement la première année, franco de port et d'emballage.

Ce prix comprend l'achat de l'ouvrage de base en 2 volumes à feuillets mobiles et une provision de 370 FTTC sur l'abonnement aux mises à jour. En fin d'année, un compte définitif sera établi en fonction des mises à jour livrées, sur la base de 2,20 FTTC la page.

☐ Société ou ☐ Association _____

Fonction

J'ai bien noté que je recevrai une facture, que mon abonnement est renouvelable par tacite reconduction, et que je pourrai y mettre fin chaque année un mois avant sa date d'échéance. * offre valable jusqu'au 15 mai 1989.

Bon de commande à envoyer, accompagné de votre règlement à Editions LAMY, 230 rue de Crimée, 75019 PARIS Renseignements: 16 (1) 40 38 03 03

Entreprendre Ensemble

INNOVER ET INVESTIR MCLE CREDIT COOPERATIF

Le Crédit coopératif est heureux de vous amoncer pour l'année 1989, deux nouvelles créations pour les Associations:

LE LIVRET EPARGNE PLUS = EPARGNE + CREDIT

Le PLUS, c'est la possibilité d'obtenir un crédit à un taux privilégié avec des garanties simplifiées. Le «LIVRET EPARGNE PLUS», un moyen complémentaire de financement.

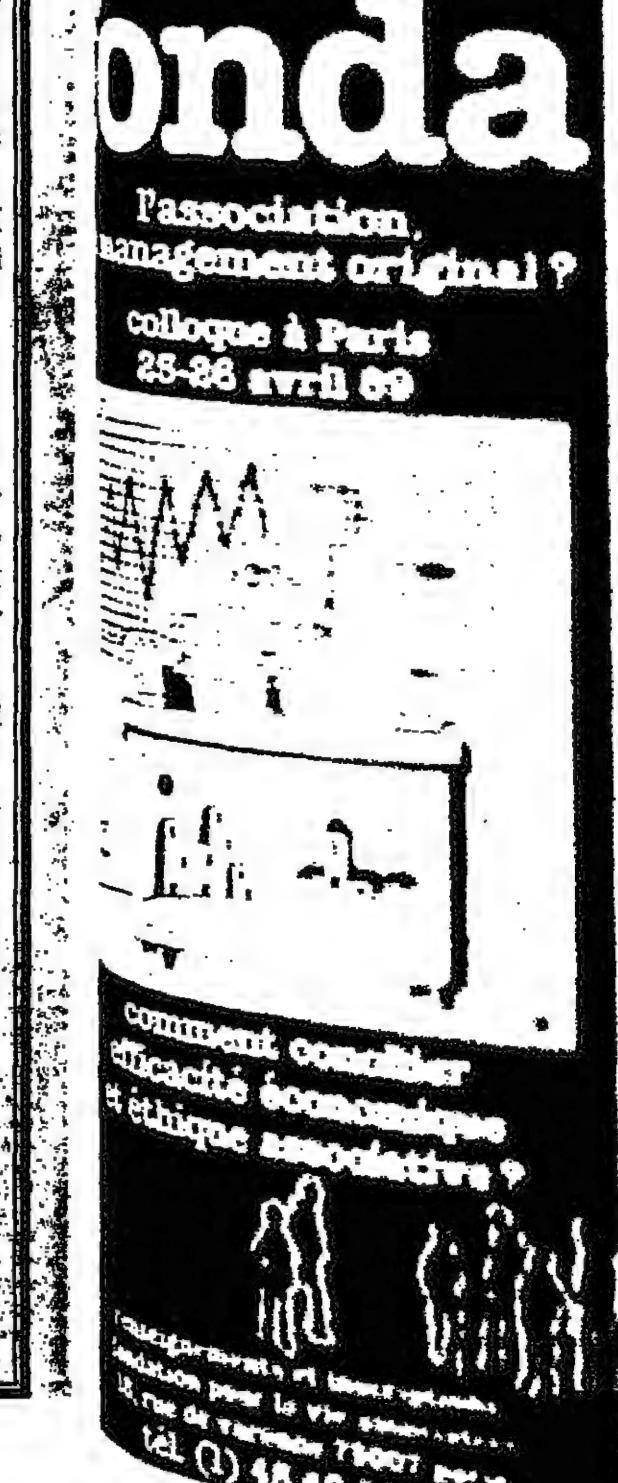
«CONFLANCE ASSOCIATIONS» UNE NOUVELLE GAMME DE CREDITS

and the first of the first of the second second

oà moyen et long terme (de 2 jusqu'à 22 aus) avec des taux

o una réelle diversité d'options, e des décisions décentralisées, donc plus rapides et des garanties allégées.

Crédit coopératif, la Banque qui fait confiance à ses sociétaires.



••• Le Monde & Vendredi 31 mars 1989 33

Vie associative

Enfants sans défense

Elargir les droits des enfants sans pour autant retirer aux parents leurs responsabilités

A l'heure où l'on ne cesse de parier des droits de l'enfant, il est inévitable que l'on se penche sur la défense de l'enfant en justice.

En France, les colloques succèdent aux colloques sur ce thème. Les 16 et 17 mars, celui de la Fondation pour l'enfance, avec l'Institut de l'enfance et de la famille et l'EFA (Enfants et Familles d'aujourd'hui),qui a réuni un grand nombre d'avocats, de magistrats, de travaild'associations, a montré que pour les enfants fait son chemin.

On remarque que, si l'enfant bénéficie d'une plus grande autonomie, le droit n'a pas évolué et les distorsions se multiplient en même temps qu'elles s'accentuent : le juge a de plus en plus de mal à discerner l'intérêt de l'enfant dans les litiges opposant les parents; l'enfant est écartelé entre les différentes instances qui peuvent s'occuper de lui... Le mineur étant aux yeux de

la loi française un incapable, de multiples personnes sont supposées veiller sur son intérêt; ses parents en premier lieu mais aussi le juge, le procureur et, dans certains cas, un avocat. Depuis quelque temps, on voit également des associations se porter de plus en plus souvent partie civile dans des procès où l'enfant est victime de ses parents (excision, violences). Mais, on constate que trop de représentation ou d'assistance fini par avoir l'effet contraire de celui escompté. Comme l'explique, Pascal Vivet, le président de l'Association française pour le développement des droits de l'enfant (AFDDE), « l'enfant est actuellement victime d'un syndrome de Zorro». Tout le monde veut voler à son secours et parler au nom de son intérêt supposé, mais qui rappelle ses droits?

La constatation est unanime: le système actuel est insatisfaisant et le titre même du colloque n'était pas équivoque : · Pour une réelle défense de l'enfant en justice ».

L'avocate Claire Neirinck recherche de Vaucresson auprès s'est appliquée à montrer les incohérences dans le domaine du droit civil. Tantôt l'enfant peut un tribunal pour enfants et être représenté par un avocat choisi par un de ses parents (action de recherche en paternité ou en maternité, contestation de reconnaissance); tantôt il peut être entendu par un juge (enfants du divorce : audition obligatoire pour les plus de recueilli par les travailleurs sociaux qui le transmettent aux treize ans pour l'adoption plénière, de plus de quinze ans dans le cas de l'adoption simple); tantôt, enfin, l'enfant est l'objet du procès, mais il est tenu comlètement à l'écart : c'est le cas en matière d'émancipation, d'inceste, de garde pour un

Pas de formule magique

enfant nature!...

Cette situation conduit à des aberrations comme la possibilité d'émanciper un enfant malgré lui, puisque, à aucun moment il n'est prévu de recueillir son point de vue ; ou encore la défense d'une petite fille, victime d'abus sexuels de la part de son père on beau-père, prise en charge par sa mère qui s'était tue jusqu'à ce que l'affaire

Il faut aussi constater la discrimination dont sont victimes les enfants naturels par rapport à des enfants légitimes : sì ces derniers sont entendus par le juge lorsque leurs parents se disputent un droit de garde on de visite, rien n'est prévu pour les enfants naturels.

Selon Mª Neirinck, le législateur, en harmonisant le droit des enfants, devrait prévoir la présence systématique d'avocats chargés de leur défense. Mais une enquête présentée par M. Philippe Chailloux, premier juge pour enfants à Paris, montre que la présence de l'avocat ne résout pas tous les problèmes. Cette enquête, menée par le service d'études du centre de

des présidents de bureau d'aide judiciaire des tribunaux où siège auprès des juges pour enfants sence d'un avocat est prévue, elle est très souvent mal ou non

En matière d'assistance éducatreize ans) ou bien son avis est 80 000 enfants par an), l'assistance de l'avocat n'est pas obligatoire mais elle est rendue posjuges (doivent donner leur sible; cependant personne accord : l'enfant de plus de n'informe l'enfant de son droit. De toute façon il n'y a pas d'avocats spécialisés et on n'a pas les movens de les rétribuer. Le juge pourrait en commettre un d'office mais il ne le fait quasiment jamais parce qu'il considère qu'il agit dans l'intérêt de l'enfant.

> En matière pénale, l'assistance de l'avocat pour un mineur est plus qu'un droit, c'est une obligation, mais aux différents stades de la procédure celle-ci n'est pas toniours requise (chaque année 70 000 mineurs ont affaire à la justice pénale).

Le juge est tenu de désigner un avocat quand le mineur n'a pas son propre avocat, mais il ne le fait que rarement lors de l'instruction. En revanche, il y pense fréquemment pour le débat contradictoire: 80 % des juges organisent ce débat en présence d'un avocat, notamment quand ils envisagent la détention. M. Chailloux souligne d'ailleurs que cette présence a fait notablement reculer le nombre des mineurs incarcérés.

En ce qui concerne l'audience du jugement en cabinet (cas peu graves) l'assistance d'un avocat n'est pas obligatoire et n'est en fait requise que dans le cas où des intérêts financiers sont en jeu (coups et blessures). Dans les cas graves, l'audience a lieu au tribunal et le mineur doit obligatoirement être assisté d'un avocat. Si l'on constate un respect général de cette obligation, on note en revanche que les avocats sont sonvent commis d'office au dernier moment et s'occupent d'une vingtaine de cas dans la même journée sans avoir matériellement le temps de se pencher sur les dossiers.

< Des simulacres de défense »

 On assiste à des simulacres de défense, explique Me Stéphane Ambry, avocat au barreau de Bordeaux, il faut interdire ces pratiques. Il y va de la protection de l'enfant qui, après une telle expérience, sort avec une image négative de la justice. Il faudrait qu'un avocat soit désigné dès l'inculpation, qu'il puisse suivre l'affaire et autant que possible qu'il soit rappelé personnellement en cas de récidive. .

Plusieurs arguments plaident en faveur d'un avocat défenseur de l'enfant. Celui-ci disait par exemple les droits de l'enfant lorsque les autres représentants mettent en avant l'intérêt supposé du mineur : l'enfant divisé entre son père et sa mère pourrait alors rappeler qu'il n'a pas décidé la séparation et qu'on doit lui permettre de conserver des liens avec ses deux parents. De même, l'enfant abusé pourrait mieux se faire entendre... Reste à savoir quand cette assistance est souhaitable. Pour Mº Johanne Doncet, avocate à Montréal, tout enfant, dès sa naissance, peut être défendu. Avant sept ans quand il s'agit de veiller à ce que toutes les procédures soient conformes à la loi et aux droits de l'enfant. Après cet âge, l'avis de l'enfant peut être recueilli.

Mais avec ces défenseurs des enfants on peut craindre de voir

LA JURISPRUDENCE

DU CONSEIL

CONSTITUTIONNEL

apparaître un lobby d'avocats autour d'eux. Pour éviter cela, certains avocats comme Agnès Fichot, plaident pour un financement des interventions, forfaitaire et public, par le biais notamment des Caisses d'allocations familiales (CAF). Reste à niste de quelques avocats. Il y aurait alors fort à craindre que de nouveaux conflits naissent là

où a priori il n'y en a pas. Plus généralement il y aurait danger à ne confier la défense de l'enfant qu'aux seuls avocats : «L'enfant doit être entendu par tous -, estime M. Philippe Chailloux. Ce message a été entendu par le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, qui a conclu le colloque de la Fondation pour l'enfance par ces mots: « N'est-ce pas à tous les adultes, et pas seulement aux magistrats et aux avocats, qu'il faut apprendre à écouter et à entendre les enfants. Mais c'est alors la place du mineur dans notre société qu'il convient de redéfinir. Si la justice se hasardait à la déterminer seule, elle ferait sans nul doute fausse

Avancer à petits pas

Quelques instants auparavant, le garde des sceaux avait reconnu que « le moment est probablement venu d'élargir les droits de l'enfant, d'en améliorer les possibilités d'exercice, et d'instaurer une réelle défense de l'enfant en justice ». Mais plutôt qu'un grand chambardement, le ministre de la justice présère avancer à petits pas : « En responsabilisant davantage les mineurs, ne risque-t-on pas de déresponsabiliser les adultes à leur endroit? Autrement dit, le droit des mineurs ne doit pas s'enrichir sur les ruines de la protection qui lui est due. » Aussi dans un premier temps a-tchoisi de concentrer l'action de son ministère sur l'information auprès des jeunes sur les droits qu'ils possèdent déjà afin qu'ils les utilisent.

Des expériences existent auxquelles collaborent avocats, collectivités locales et associations. M. Arpaillange a demandé à la direction de l'éducation surveillée de susciter et de sontenir des initiatives allant dans ce sens. Il sonhaite également que des efforts soient fournis pour former plus largement les magistrats à l'écoute des enfants. « Cette formation, les juges des enfants l'ont acquise... mais les juges d'instruction... les magistrats du parquet, les juges des affaires matrimoniales doivent, eux, absolument l'acquérir. »

En ce qui concerne les avocats, M. Arpaillange note qu' - il ne suffit pas de rendre la défense obligatoire pour qu'elle soit réelle et efficace. Il souhaite cependant que « chaque fois, qu'ils sont concernés par une décision judiciaire, les mineurs puissent être accompagnés pendant toute la procédure par un défenseur attentif et compétent. Un défenseur à côté du mineur et non pas à la place du mineur . Là encore une formation spécifique s'impose et le ministre a décidé de soutenir des expériences dans une dizaine de barreaux. L'an prochain, les conclusions seront tirées pour voir quelles nouvelles voies emprunter.

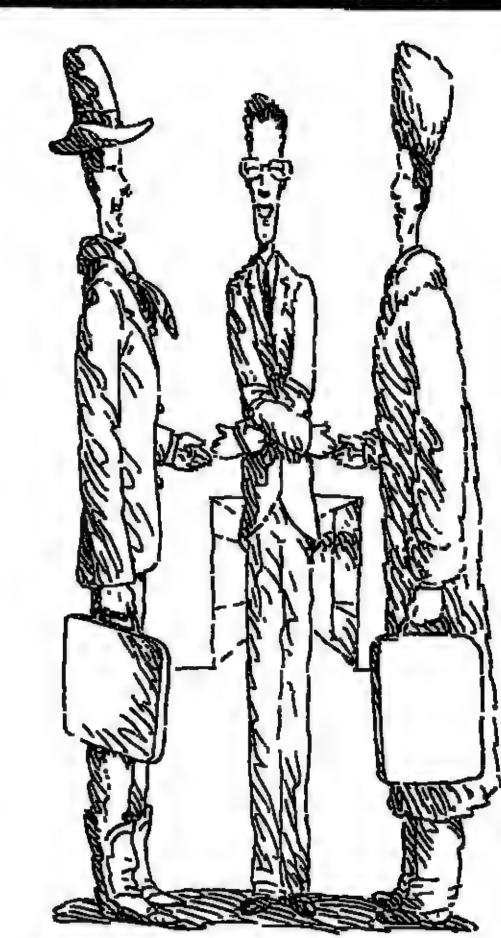
CHRISTIANE CHOMBEAU. * AFDE, 1, rue du 11 novembre -92120 Montrouge. * Fondation pour l'enfance, 8, rue des Jardins-Saint-Paul - 75004 Paris. T&L: 42-74-51-91. ★ IDEF, 3, rae Coq-Héron - 75001 Paris. T&L: 42-97-40-03. * EFA, 28, rue Didot - 75014 Paris. Tél.: 40-44-47-36. * Défense des enfants-International - Case postale 88 - Ch. 1211

EDITIONS STH 6, avenue Lion-Heusey 75016 Paris. Tél.: 45.27.10.15 Des ouvrages qui feat autorité LA JURISPRUDENCE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

BRUNO GENEVOIS

« Qui pouvait d'ailleurs, mieux que B. Genevais, actuel Secrétaire général du Conseil constitutionnel, entreprendre une telle synthèse?» Rev. fr. Droit adm. 4 (2), mars-avril 1988. « Des qualités incontestables qui ferant de cet ouvrage un classique. » - 406 pages, 150 F. L'auteur : Secrétaire général du Conseil Constitutionnel, professeur à l'L.E.P. de Paris.

Grande Foire d'Avril Milan 15-23 Avril '89



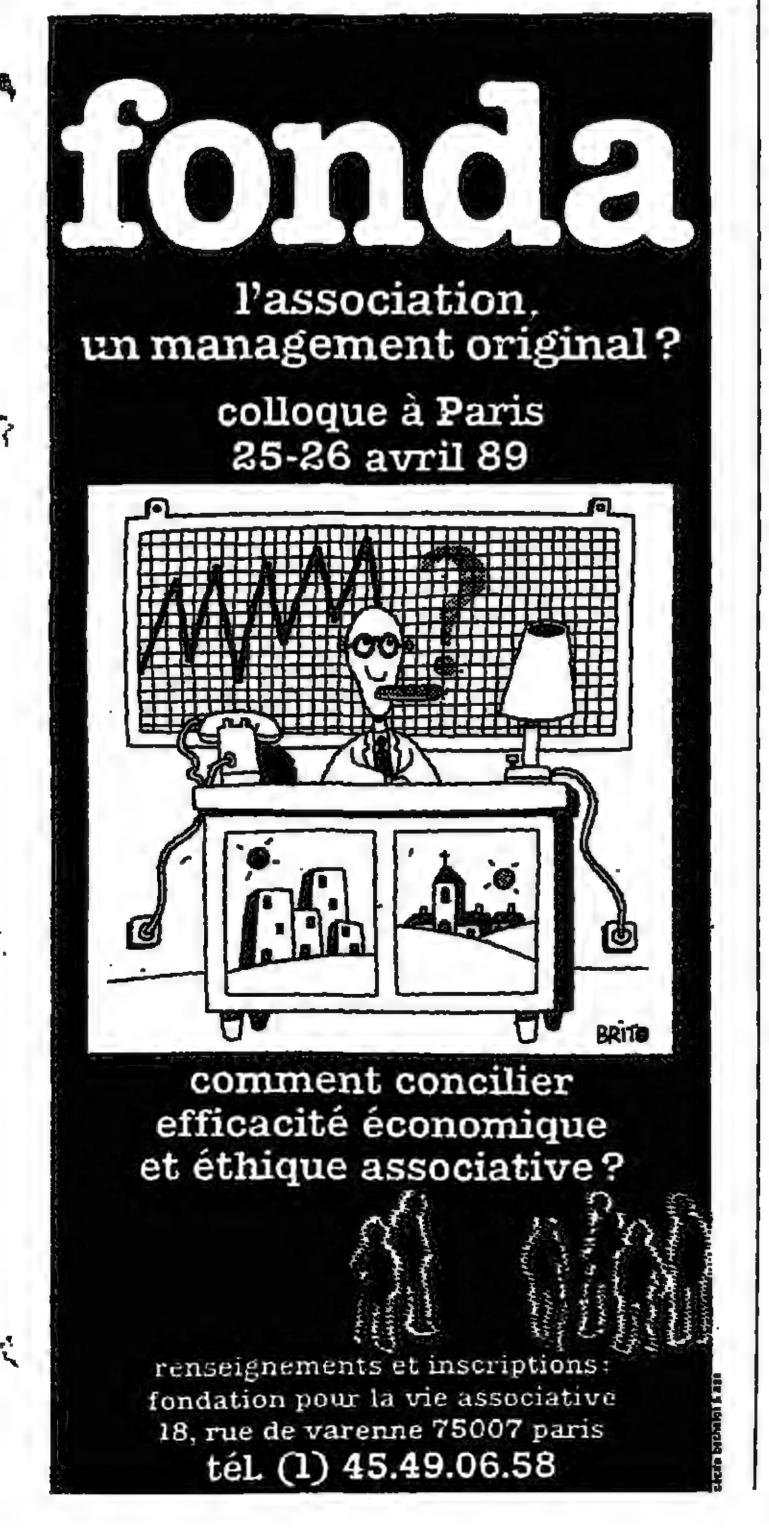
A Milan, **USA et URSS** font de grandes affaires: les vôtres.

Les USA et l'URSS sont de plus en plus proches. A la Grande Foire d'Avril, vous pourrez vous mettre en contact avec toutes les réalités de ces deux mondes si différents et ei variés à la fois. Du côté américain, en plus des stands des exposants, vous trouverez "Invest in USA" l'espace où les entrepreneurs américains proposent, dans des projets communs, des investissements pour les capitaux européens. Après le succès d'"Italia 2000", le salon de l'économie italienne à Moscou, une occasion exceptionnelle pour rencontrer les pays de l'Est. L'URSS et les pays du CO-MECON viennent chez nous pour acquérir entre autres choses le savoir faire et la technologie, pour créer des pertnerships et pour exposer leurs meilleures productions industrielles et scientifiques. A la Grande Foire d'Avril, vos intérêts croissent. A l'est comme à l'ouest.

E.A. Fiera Internszionale di Milano Tel. (02)49971-Télex 331360 EAFM I 332221EAFM I - Cables FIERAMIL



Grande Foire d'Avril 1989. En direct avec 1992.



Les tabous tombent les uns après les autres. La crise de la dette pourtant a rarement paru aussi dangereuse. Le décalage entre les règles du jeu — en pleine évolution — des banques ou des gouvernements des pays industriels et une réalité vécue comme désespérante par les pays en développement surendettés marquera, cette année, les rencontres internationales. Essentiellement financier avec la crise mexicaine de l'été 1982, le problème de l'endettement — 1 300 milliards de dollars fin 1988 — a pris une dimension stratégi-

Il suffit de se reporter près de sept ans en arrière pour mesurer l'évolution des esprits. A l'époque, mul n'avait mesuré les méfaits de la thèse du recyclage des pétrodollars. La flambée des cours du pétrole, en 1973, avait alimenté des liquidités surabondantes et les banques se battaient auprès des pays du tiers-monde pour reprêter les surplus de l'OPEP. Les gouvernements des pays industriels les y encourageaient pour assurer le maintien de leurs exportations. Les Etats du tiersmonde se sont laissés séduire, sans se soucier outre mesure de la rentabilité de leurs emprunts.

Le mirage de cette prospérité à crédit, un temps renforcé par la hausse du cours des matières premières qui assurent souvent l'essentiel des ressources extérieures du tiers-monde, s'évanouis-sait brutalement. Récession, chute des cours des produits de base, flambée des taux d'intérêt dans le sillage de la cure d'austérité imposée par les États-Unis : les recettes des pays en développement s'amenuisaient au moment même où leurs remboursements s'alourdissaient. Pour l'ensemble du tiers-monde, le coût de ces choes successifs est évalué à 3 % de leurs revenus entre 1981 et 1986.

Prise de cours, la communauté internationale attribue, dans un premier

temps, à une simple « crise de liquidité » la déroute financière du Mexique snivie par beaucoup d'autres, des Philippines à l'Afrique. Pour éviter une contamination risquant, de proche en proche, de mettre en faillite des banques trop lourdement engagées et, par là même, tout le système financier mondial, chacun s'empresse de boucher les trous, de rééchelonner les échéances et d'évaluer les désats...

Cette première phase d'évaluation n'aura qu'un temps. La « stabilisation » préchée aux pays endettés comme provisoire s'éternise sans porter ses fruits. Les cures d'austérité budgétaire, la réduction des importations, les dévaluations pour promouvoir les exportations se suivent, sons la surveillance du fonds monétaire international ou de la Banque mondiale. La rigueur se traduit la plupart du temps par une récession et surtout par une chute libre des investissements, ces garants de la croissance à venir d'un pays, sans que l'inflation désarme.

Les limites de cette « gestion » de la dette amère les pays industriels à sauter un premier pas et à envisager une stratégie plus équilibrée où l'effort concerté de chacun permettrait de revenir à des bases plus saines : aux pays endettés de poursuivre sur la voic de l'assainissement, aux créanciers et aux organismes internationaux d'apporter les nouveaux capitaux dont le tiers-monde a un urgent besoin pour faire repartir la machine économique. L'assentiment, tardif des Etats-Unis, a permis à cette approche d'être comme sons le nom du secrétaire américain au Trésor de l'époque, James Baker, devenu autourd'hui secrétaire d'Etat de l'administration Bush. Lancé à l'automne 1985, le «plan Baker» se révèlera rapidement un échec. Le poids du service de la dette reste insupporta-

La crise de la dette sera au centre des rencontres de printemps qui vont se tenir à Washington : une réunion du groupe des sept principaux pays industrialisés, dimanche 2 avril, le comité intérimaire du Fonds monétaire international le lendemain et le comité de développement, organe commun au FMI et à la Banque mondiale, mardi 4 avril. Les discussions, a souhaité mercredi 29 mars, le secrétaire américain au Trésor Nicholas Brady, devraient faire avancer les propositions de réduction de dette qu'il a faites et « mettre au point beaucoup de détails ». Le président vénéznélien, M. Carlos Andres Perez, a estimé pour sa part mercredi 29 mars à Atlanta (Etats-Unis) que ces propositions constituaient une « excellente base de discussion et de concertation ». La France, pour sa part, espère que le dossier de l'allégement de la dette pourra aboutir lors du sommet des Sept à Paris, en juillet prochain.

ble pour des pays dont le revenu par habitant restait, fin 1988, inférieur à son niveau de 1980.

Il apparaît vite que l'un des piliers du plan Baker, le retour à la crédibilité financière des pays débiteurs et, par là même, le reprise des crédits bancaires, se dérobe. Durant cette seconde phase, les banques se sont en effet remusclées et débarrassées de l'angoisse d'un écroulement du système financier international. Au prix de l'abandon de certains tabous. En échangeant sur un marché parallèle des créances dépréciées selon l'offre et la demande, elles reconnaissent implicitement que leurs prêts ne seront jamais intégralement remboursés.

La fin de cette fiction se conjugue à la recherche de bilans plus équilibrés, à la multiplication de provisions sur

créances douteuses et, surtout, à un désengagement des pays du tiers-monde au profit de marchés jugés plus sûrs et plus porteurs, comme les États-Unis, avides d'investissements pour couvrir leurs propres déficits extérieurs. Les rééchelonnements de paiements des pays du tiers-monde se multiplient, affinés par de nouveiles techniques about issant à l'élaboration de menus » (voir ci-dessous). Ils ne sont pas suffisamment appétissants pour que se rouvre vraiment le robinet des prêts et des investissements. Les pays endettés — les pays latino-américains en

La montée des tensions sociales dans des nations qui ne voient plus l'utilité de rembourser éternellement leur dette

particulier - continuent de rembourser

plus qu'ils ne recoivent.

aux prix de sacrifices internes fiuit par ébranler les gouvernements des pays industriels.

1988 marque le début d'une troi-sième phase. L'objectif d'une stabilisation a fait place à celui du retour à la croissance. Les créanciers publics décident de se doter des moyens d'y parve-nir en se déclarant prêts à réduire la dette et non nius à l'étaler simplemen dans le temps. Appliquant à l'Afrique l'idée même des « mems » d'options élaborés par les banques avec leurs débiteurs, les gouvernements créanciers s'entendent, lors de leur sommet de juin 1988, sur les « propositions Mitterrand ». Les nations surendettées très pauvies et prêtes à poursuivre un effort d'assainissement sous l'égide du FMI et de la Banque mondiale bénéficieront d'un allègement de leurs remboursements aunrès du Club de Paris. réunissant les États créanciers. Ces derniers ont désormais le choix entre une amnulation du tiers du service de la dette, une réduction des taux d'intérêt ou un allongement des délais de paie-

Les contribuables vont payer

Cette percée, réelle en termes politiques, ne suffira certainement pas à résondre tous les maux des plus démunis, concentrés en terre africaine. Elle permettra malgré tout de faire tomber un nouveau tabou, celui du transfert de risque de la dette du privé aux pouvoirs publics et, par là même,

lancées à l'autonne par la France et le Japon, il y a quinze jours par les États-Unis (voir ci-contre). AFFAMES

Michallancer le mouveaux

A CHEST OF THE SAME

green and the same a

PHETATE E . . S.

SHEET IL

TOTAL 2 2 2 4 44 74

Secces for the RMI 2 2

BUTTO FERRY COME DAY HAWAY

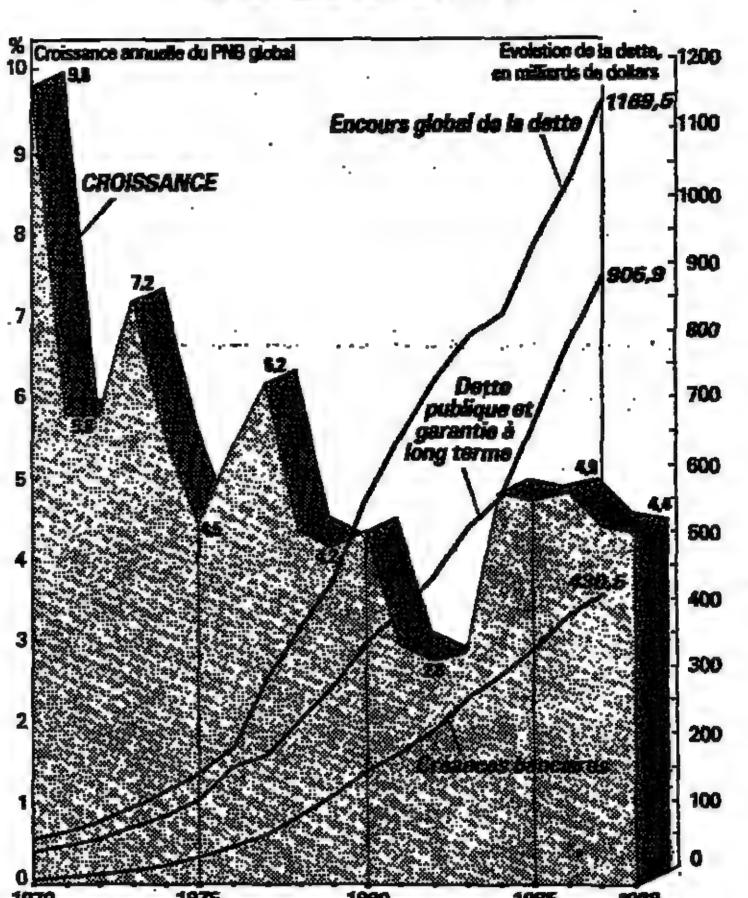
TARREST No. 20

cher Chaff arant of Many

Pour les pays industriels, l'idée même d'un fonds de garantie de paiement, paraphrie pour les banques qui accepteraient de réduire la dette de pays en développement, constitue un revirement fondamental même s'il ne s'agit pas d'une panacée. Quel que soit le mécanisme qui finira par prévaloir, les gouvernements prendront, d'une façon ou d'une autre, la responsabilité du recouvrement des échéances auprès de banques qui, chacun le recomaît, se sont souvent inconsidément engagées par le passé. L'habillage morafisateur ne manquera pas. Les Etats-Unis notamment exigerent des bénéficiaires de cet effort une politique libérale et un rapatriement des capitaux, souvent placés à l'abri de banques américaines. D'autres pays industriels, dont la France, seront soucient d'éviter qu'un nouveau mécanisme ne profite qu'aux alliés politiques ou régioneux de Washington. Un plan taillé sur mesure pour le seul Mexique ou pour le Venezuels, où les émeutes de mars out réveillé les consciences, serait réducteur et dangereux.

ll est vrai que, si le front commun des banques s'est effrité au fil de sept ans de crise de la dette, celui des débiteurs ne s'est jamais réalisé. Jouer les opérations de sauvetage au cas par cas ne doit pas laisser sur le bord du chemin des pays dont les mérites seraient établis eu fonction de simples critères stratégi-

Evolution de la dette et croissance du PNB



Source : Banque mondiale.

aux contribuables. Une réalité entrée discrètement dans les faits. Si les banques commerciales se sont désengagées, en trois ans, à hauteur de quelque 20 milliards de dollars, des pays du tiers-monde, les gouvernements ont augmenté leurs crédits de 30 milliards. Restait à en tirer les conséquences pour les nations paralysées par une dette contractée auprès d'instituts de crédit. C'est chose faite avec les propositions

ques. Mais si le processus est en manche, lourd de débats difficiles entre pays créanciers, il doit avancer rapidement. Faute de quoi, la course, entre l'orthodoxie financière et la sanvegarde de la démocratie se soldera par un échec des démocrates et un grave revers pour la crédibilité des pays

FRANÇOIS CROUIGNEAU.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

(Publicité)

La Compagnie Malienne des fibres textiles (C.M.D.T.) domiciliée B.P. 487 à Bamako, République du Mali, lance un appel d'offre pour la construction à Koumantou (Mali):

d'une usine d'égenage de coton-graine.
 Le dossier se décompose en quatre lots distincts :

lot nº 1 : GÉNIE CIVIL
lots nº 2 et 3 : CHARPENTES

lots nº 2 et 3 : CHARPENTES
 lot nº 4 : BATIMENTS DE SERVICE - ANNEXES

Financement: Caisse centrale de coopération économique.

Délais: date limite de remise des offres: 31 mai 1989 à 10 h.

L'avis d'appel d'offres détaillé peut être retiré auprès de la C.M.D.T. à Bamako ou auprès de la Cie Française pour le développement des fibres textiles (C.F.D.T.). 13, rue de Monceau à Paris 8e. Tél.: 43-59-53-95.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré aux mêmes adresses contre remise d'un chèque certifié de 2 400 F, ou 120 000 FCFA établi à l'ordre de la C.M.D.T., B.P. 487 Bamako (Mali).



Trois plans sur la table

Une centaine de « plans » destinés à résoudre le problème de la dette ont été recensés. De par leur portée politique, trois d'entre eux dominerant les débats à venir, ceux du Japon et de la France, lancés à quelques jours d'intervalle en septembre 1988 et celui des Etats-Unis, annoncé le 10 mars 1989 par le secrétaire au Trésor, Nicholas Brady. Tous les trois s'adressent à des pays à revenu « intermédiaire » lourdement endettés auprès des banques commerciales et acceptant de faire un effort d'assainissement de leur gestion économique. Il s'agit, en majorité, de pays latinoaméricains même si la Banque mondiale étudie le cas du Maroc. Leur objectif fondamental est simple : réduire - et non annuler totalement l'endettement en introduisent une garantie publique et multilaté-

Les banques ayant en fait admis que la totalité de leurs créances na seront jamais recouvrées, il leur est proposé d'en échanger une part contre l'assurance de versements réquiers des paiements au titre du capital comme des intérêts restants. De tels échanges se fondent sur des pratiques désormais bien rodées, impliquant une décote évoluant au gré de l'offre et de la demande. Sur le marché paralièle de la dette, qui s'est créé ces demières années, les créances du tiersmonde s'échangeaient à la mi-mars à 40 centimes pour 1 franc nominal. Tout le débat porte sur le dispositif

rale entre créanciers privés et débi-

de garanties à imaginer.

— L'initiative japonaise : la plus complexe, elle comporte deux volets : l'octroi par l'Eximbank japonaise, le bras financier du gouvernement, de prêts complémentaires aux crédits accordés par le FMI. Ces prêts, à taux privilégiés, permettraient aux pays débiteurs d'accroître leurs réserves. Par ailleurs, le FMI assurerait la gestion de deux fonds de garantie. L'un, alimenté par le dépôt d'une partie des réserves

années, les banques ont du tirer la

lecon de leurs différences. Elles

avaient longtemps cherché un traite-

ment parfaitement égalitaire lors des

rééchelonnements de dette prévoyant

un étalement dans le temps des paie-

ments, une période de grâce et, géné-

ralement, l'attribution d'argent frais.

La diversité des règles comptables et

fiscales a fait apparaître des intérêts

plus perticuliers après la vegue de

constitutions de provisions contre les

précoce en Europe et qui s'est accé-

léré aux Etats-Unis à partir de la déci-

sion de la Citibank d'assainir ses

comptes, en mai 1987. De nouvelles

méthodes ont alors fleuri pour assurer

une traitement plus individualisé de la

dette et par là même plus attrayant

pour les banques créancières. Réunies

en « menu», ces nouvelles options ont

trouvé leur expraesion la plus classi-

que, en juin 1988, lors de l'accord mis

des échéances portant sur la période

- un rééchelonnement de 95 %

en place avec la Brésil :

monétaires du pays débiteur, garantirait partiellement le remboursement du principal et des intérêts aux banques après la conversion de dettes en obligations, sans décote préalable. L'autre fonds, alimenté par des recettes à l'exportation des pays débiteurs couvrirait le remboursement du capital de la dette, rééchelonnée aux termes d'une négociation entre créanciers et débiteurs.

- L'initiative française : un fonds de garantie multilatéral serait créé grâce à l'allocation, au sein du FMI, de droits de tirages spéciaux (DTS, unité de compte basée sur un panier de monnaie). Les pays en développement conserveraient leur part, mais les pays industriels de l'OCDE, représentant quelque 64 % de certe allocation, verseraient la leur au fonds de garantie. Seraient ainsi assurés du paiement du capital, mais surtout des intérêts de la dette, les banques créancières acceptant d'échanger une part de leurs créances moyennant une décote ou de réduire les taux d'inté-

rêt exigés des pays débiteurs.

- L'initiative américaine : encore très vague quant aux mécanismes à utiliser ce que la presse appelle désormais le « plan Brady » prévoit l'utilisation d'une part des ressources du FMI et de la Banque mondiale pour la garantie d'opérations d'échanges de dettes, moyennant décote. Cette approche passe par l'augmentation du capital du FIVII, en cours de discussion et dont M. Brady espère qu'elle aboutira avant la fin de 1989. Une option multilatérale pour assurer le traitement au cas par cas des problèmes des débiteurs. Les rôles respectifs du fonds et de la Banque mondiale restent par contre à définir comme le caractère supplémentaire des financements dégagés pour assurer aux banques la garantie, tout au moins partielle, de leurs intérêts.

rtérêts. F. Cr.

Un «menu» diversifié

1987-1993. Etalés sur vingt ans dont huit de grâce, 61 miliards de dollars dus par le Brésil bénéficieront d'un taux d'intérêt légèrement réduit ;

— Le renouvellement de crédits commerciaux et interbancaires ;

- L'offre de «bons de sortie» pour amener les banques de petite taille ou cherchant à se désengager partiellement à ne pas compliquer les futures négociations eur la dette. Les candidats à une telle « sortie » du tour de table ont pu échanger leurs créances contre des obligations, dont l'avantage est d'être garanti par le gouvernament brésilien contre le risque de change ou l'infiation :

- L'octroi de 5,2 miliards de doilars d'argent frais, sous trois formes : des cofinancements avec la Banque mondiale, 750 millions de dollars étant ainsi assurés d'une garantie multilatérale; des dépôts auprès des banques brésiliennes, utilisables, après un an de gel, pour le financement d'opérations commerciales; des conversions de dattes en prises de

participation dans des entreprises ou des projets d'investissements productifs, sans décote préclable.

Ce type d'opérations conjugué à des échanges de dettes sur la marché parallèle entre banques charchant à diversifier ou à alléger leurs porte-feuilles a joué, en 1988, sur environ 30 milliards de dollars. La part des rachats de dette par les débiteurs est encore marginale. Elle retient pourtant l'attention de tous les pays du tiers-monde qui cherchent, eux aussi, à profiter de la décote pour réduire à moindre colit leur endettement.

La Bolivie a ainsi épongé la moitié de sa dette auprès des banques, soit quelque 600 millions de dollars, en la rachetant grâce à une décote de.... 89 %, autrement dit en payant 11 cents cheque dollar de sa dette nominale. Une opération unique en son genre et gérée par le Fonds monétaire international, La Paz étant, en dépit d'efforts jugés méritoires, dans l'impossibilité évidente d'honorer ses échéances.

Autre cas particulier, le Chili a puracheter 500 millions de dollars de dettes moyennant une décote de 40 %, une opération financée grâce au fonds conjoncturel de Santiage, alimenté par les ressources tirées du cui-

industriels.

Demier exemple hors normas, le Mesoque a pu réduire d'environ 1:mitliard de dollars sa dette grâce au montage imaginé avec la Morgan amen ceine : la conversion de créances en obligations mexicaines partiallement garanties par des bons du Trésor américain. Avec le recul du temps, le relatif échec de cette tentative, ambitieuse à l'époque, semble clair: les banques se voyaient garantir le receboursement de leur capital largement protégé par leurs provisions gour créances douteuses, et non leurs inté reits, uitime point sensible. Une jecon retenue par les Francais et les Ameri cains dans leurs demicres propositions de reduction de la dette : les interess eux aussi, saront couverts par une ssurance internationale.

F 6

مكذا من الأصل

Economie

AFFAIRES

En attendant la télévision à haute définition

JVC va lancer le nouveau magnétoscope S-VHS

VHS (Video Home System), en service maintenant depuis près de quatorze ans, sont comptés. Son inventeur, la firme japonaise JVC (groupe japonais Matsu-shita), lancera dans les premiers jours d'avril, sur le marché français, son frère cadet surdoné, le S-VHS, an double standard PAL et SECAM.

Annoncée depuis plusieurs amées, la révolution de la vidéo est en marche. Le S-VHS amène à tion comparable à celle apportée au pas encore de la haute définition (1), mais cela y ressemble.

Le progrès introduit par le nonyeau magnétoscope S-VHS de JVC. - le HR-S 5000S, est important. La qualité des images est améliorée de 70% énviron avec une résolution portée de 250 lignes (VHS classique) à plus de 400 lignes (2). En plus de son incontestable supérionité, le HR-S 5000S possède un gros atout : l'appareil est compatible, autrement dit capable de fonctionner avec les actuelles cassettes VHS, mais naturellement sans donner la

plénitude de ses moyens, des cas-settes spéciales S-VHS étant requises à cette fin.

Après les Etats-Unis (été 1988), l'Europe, deuxième marché mongroupe japonais. Le moment est bien choisi, puisque, sauf imprévu, le satellite TDF-1 devrait commencer au début de l'été prochain à diffuser des émissions télévisées au nouveau standard européen D2-Mac Paquet - très supérieur en qualité au SECAM français et au PAL alle-

Les concurrents devrout suivre

moitié des années 90, de la télévision

à haute définition sur écran de rap-

port 16/9, de type cinémascope.

La firme JVC ne sera cependant pas seuie à se lancer sur le nouveau créneau de la vidéo de haute qualité promise dans quelques années à prendre le pas sur l'actuel VHS. Tous les licenciés de la firme nipaprès la mort du V-2000 et du Betamax et la suprématie acquise par le VHS (75 % du marché mondial du

Nouvelle crise chez Chaffoteaux et Maury

M. Georges Danton, président du directoire de Chaffotesux et Maury, vient de démissionner. Le conseil de surveillance a immédiatement désigné M. Mohamed Al Husseini pour le remplacer à la tête de cette entreprise, spécialiste des chaudières et numéro trois européen de son secteur.

Cette société sexagénaire est en crise larvée depuis près de vingt ans. Et le plan de redressement présenté en décembre dernier par M. Danton était le troisième du genre pour restructurer cette société, qui réalise un chiffre d'affaires de 930 millions de francs mais a enregistre 170 millions de francs de pertes nettes en 1988. Le Groupe d'investissement du Maghreb et du Moyen-Orient (GIMMO), présidé par M. Djillali Mehri, un homme d'affaires algérien qui a repris Chaffoteaux et Maury en 1985, devait apporter 200 millions de francs supplémentaires pour financer ce plan.

Celui-ci prévoyait la mise sur le marché de nouveaux produits, Mais social: six cents emplois devaient être supprimés dans les trois prochaines années à l'usine de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), qui emploie actuellement mille trois cents personnes. L'annonce de ces mesures avait d'ailleurs provoqué une vive réaction du personnel, qui sous l'impulsion de la CGT s'est mis

Nommé en septembre dernier, en grève pendant près de quatre semaines pour s'opposer à ce projet. Ce syndicat espère d'ailleurs que le départ de M. Danton entraînera l'annulation de son plan.

> Rien n'est moins sûr. Le conseil de surveillance, qui s'est réuni mercredi après-midi, a en effet confirmé la validité de ce plan. Le GIMMO par ailleurs promis de respecter ses encagements financiers et d'assurer la perennité de l'entreprise, notamment en écartant tout risque de dépôt de bilan pendant que se déroule la négociation avec un futur partenaire ou repreneur.

Car c'est bien là que se situe la clé

de l'avenir de l'entreprise. Le dernier volet du plan de redressement prévoyait l'entrée d'un partenaire industriel susceptible d'appuyer la stratégie de développement, notamment européenne, de la société. Des négociations sont, semble-t-il, en cours avec le groupe italien Novicielli, tandis que le groupe Sicli et la Générale des caux ont fait des propositions de reprise. Mais la difficulté de s'entendre sur le niveau et la nature de ces achats font traîner les discussions. Au point que ceril était surtout draconien sur le plan tains, dont les pouvoirs publics. s'inquiètent pour l'avenir de l'entreprise. Ces atermojements pourraient bien être aussi à l'origine du départ inopiné de M. Danton, qui garde cependant un titre de conseiller et un rôle dans les négociations en

magnétoscope, 210 millions d'appa-reils vendus en quartorze ans). Ainsi, Philips devrait commercialiser un appareil de ce type au mois de juin prochain.

Mais le progrès s'accompagne toujours, au début, de quelques inconvénients. Le S-VHS est trop performant, et les téléviseurs actuellement en service sont incapables de restituer intégralement l'amélioration de qualité.

Ces téléviseurs ne possèdent pas, en outre, de prise spéciale Y/C (luminance, chrominance) pour accueillir le branchement d'un magnétoscope S-VHS. Et la prise péritel, dont ces téléviseurs sont dotés, occasionne une légère perte de qualité. D'où la nécessité d'acheter un boltier spécial. Deuxième inconvénient : le HR-S 5000 S est cher (près de 17 000 francs) comme le seront tous les magnétoscopes de ce type lancés par les autres marques, et le boîtier coîtera 2 000 francs. Quant aux cassettes S-VHS, leur prix devrait se situer entre 130 F et 150 F.

Les responsables de JVC ne se disent cependant pas inquiets par cet aspect dissussif. L'usine du groupe au Japon est déjà en cupture de stock. Se référant à l'engouement de la clientèle américaine, le président de JVC France prévoit de prendre en 1989 de 3 % à 4 % du marché français de la vidéo haute résolution. Selon hii, si le développement du produit se fait bien, les prix devraient rapidement baisser dans les trois ou quatre prochaines

Sir de son fait, JVC lance en même temps sur le marché deux téléviseurs haute résolution adaptés au S-VHS... et le camescope n'est pas loin. A l'automne, ce sera au tour d'un magnétoscope S-VHS-C d'arriver sur le marché.

La détermination manifestée par JVC à imposer rapidement ces nouveaux matériels tient certes à la confiance très grande que lui a don-née l'écrasante victoire de son VHS sur les autres standards (V-2000 de Philips, Betamax de Sony), mais aussi à la volonté de sa direction de faire barrage an débordement de la concurrence sauvage sud-coréenne.

Qu'ils le venillent on non, les Samsung et autres fabricants de matériels électroniques installés dans le Pays du matin calme devront passer sous les Fourches caudines du grand frère japonais pour obtenir la licence, s'ils venient participer an développement de la télévision du vingt et unième siècle.

ANDRÉ DESSOT.

(1) Les fabricants de matériels électroniques sont tacitement convenus que la hante définition correspondait au double du lignage de télévision actuel soit 1 050 lignes pour l'ACTV américain (de laboratoire), 1 125 lignes pour le système japonais NHK, 1 250 lignes pour le procédé européen HD-Mac.

(2) A cause des parasites, des pertes en lignes et à l'émission, de la courbure des tubes TV, les images actuelles de F. Ch. télévision ne comportent guère plus de 300 lignes.

SOCIAL

Succès foudroyant du RMI à la Réunion

SAINT-DENIS (la Réunion) de notre correspondant

Bien que son montant soit dans les départements d'outre-mer réduit de 20 % (destinés à alimenter un fonds d'intervention sociale), le revenn minimum d'insertion (RMI) a connu à la Réunion un succès foudroyant. An point que le gouverne-ment s'inquiète aujourd'hui de son cout. En effet, au 15 mars, 75 000 demandes avaient été dépo-sées dans les mairies (pour 350 000 en métropole!). 67 000 dossiers étant jugés récevables, le coût est évalué à quelque 800 millions de

france par an. Ce nombre exceptionnel de demandes enregistrées entre le 30 janvier et le 15 mars s'explique aisément. Avant les élections municipales, les élus locaux ont jugé indispensable de faire bénéficier leurs administrés de ce droit nonveau. Le conseil général a recruté pas moins de trois cents conseillers, installés dans les mairies et les mairies annexes, pour accueillir les demandeurs, potentiellement nom-breux en raison du chômage structurel que connaît l'île (35 % de la

population active). Devant le coût prévu, le gouvernement a dépêché sur place M. Bertrand Fragonard, délégué interministériel chargé du RMI. En effet, le financement nécessaire dépasserait les évaluations faites naguère pour la réalisation de la « parité sociale globale » dans le département.

ALIX DIJOUX.

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Intéressement aux performances et aux résultats chez Unimétal

Un « plan d'action qualité » va être établi chez Unimétal, fixant des objectifs de productivité des outils, de consommation, de délais de livraison, de recours à la sous-traitance et pour la gestion des stocks. La réalisation de ce plan déterminera dans chaque établissement le montant des primes trimestrielles d'intéressement aux performances, en vertu d'un accord signé à l'automne dernier avec les syndicate CFDT, FO et CFTC pour les années 1988, 1989 et 1990. Ca texts (avec una formula provisoire pour 1988) complète l'accordcadre signé en même temps par ces syndicats aur l'intéressement des résultats d'Unimétal et de l'ensemble de la branche « produits longs courants » d'Usinor-Sacilor. La somme attribuée à l'intéressement correspondra au pourcentage du chiffre d'affaires représenté par le « résultat courant ». Elle sera fixée annuallement au vu des résultats de l'année antérieure. Jusqu'à 30 % du chiffre d'affaires, la prime versée à chaque salarié sera identique. Au-delà, elle sera hiérarchisée seion le salaire. L'ensemble représenters au maximum 7% de la masse salariale, dont 3 % pour l'intéressement aux performances.

O Un comitá d'entreprise coûteux. - Bar-Lorforge, société sidérurgique de Nancy, va devoir payer 1,5 million de france à son comité d'entreprise. La cour d'appel de Nancy a condemné, le mardi 14 mars, la société à verser un rappel de 902,000 F pour la subvention aux œuvres sociales du CE, pour les années 1988 et 1987, ainsi que les intérêts de cet arriéré. En 1985, la société, en difficulté, avait décidé de ramener la subvention versée de 1,8% de la masse salariale (taux appliquée depuis treize ans) à 0,9%. Le comité d'entreprise avait saisi le tribunal de Nancy, faisant valoir qu'il s'agissait d'un usage constant qui ne pouvait être remis en cause. Pour 1988 et les années suivantes, la subvention

devra être calculée sur la base entérieure.

6 L'APEC concurrence les job's conventions. - A Rouen, les 15 et 16 mars, l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) s'est livrée à une expérience dans le cadre des «Rencontres industrielles et techniques». Elle a organisé une job's convention qui a permis la présentation de vingt-cinq entreprises à des cadres confirmés ou à de jeunes diplômés. A cetta occasion, cinquante postes étalent proposés. L'Association pour l'emploie des cadres tente ainsi de prendre pied sur le marché des lob's conventions, en pleine expansion. Les premières d'entre elles, lancées sur Paris, attirent à chaque fois des milliers de candi-

Le Monde

La Revue française de Finances publiques

présentent le colloque

LE FINANCEMENT

Mercredi 26 avril et jeudi 27 avril 1989 Université Paris Dauphine

au programme

- ▶ Le panorama en France et à l'étranger du financement de l'enseignement supérieur
- > Partenaires et usagers : leurs stratégies à l'égard du financement
- ▶ Les grands programmes universitaires de la Communauté européenne
- ▶ Le management et la gestion des établissements
- ▶ Les conditions de l'évolution du financement de l'enseignement supérieur.

avec la participation de Lionel JOSPIN, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

Inscriptions-renseignements-programme

EJA Formation Véra-Couturier. - 26, rue Vercingétorix, 75014 Paris Tél.: (1) 43-35-01-67 Télex: EJA 203 918 F. Télécopie: (1) 43-20-07-42

avec le concours de la Commission des Communautés européennes





Property of

. -----



Résultats de l'exercice 1988 Le conseil d'administration d'Intertechnique, réuni le 23 mars, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 20 juin.

Le périmètre de consolidation n'a pas subi de modification significative. Pour la branche aérospatial et systèmes :

- le chiffre d'affaires HT a été de 872,1 millions coutre 809,8 en 1987, soit une progression de 7.7 % : - le montant HT des commandes reçues, de 960,1 millions contre 847,2,

soit une progression de 13,3 %; le carnet de commandes, de 857,8 millions contre 767:

- les études propres, de 75,8 millions contre 70,8, soit respectivement 8,7 % et 8,7 % du chiffre d'affaires ; la marge brute d'autofinancement, de 165,9 million

respectivement 19 % et 18,2 % du chiffre d'affaires ; - le résultat net, de 61,5 millions contre 51,3, soit respectivement 7,1 % et 6.3 % du chiffre d'affaires.

Pour la branche informatique: - le chiffre d'affaires HT a été de 1 140,1 millions contre 1 012,8 en

1987, soit une progression de 12.6 %: - le montant HT des commandes recues, de 1 123,8 millions contre 1 005,8, soit une progression de 11,7 %:

- les études propres, de 113,2 millions contre 104,9, soit respectivement 9,9 % et 10,4 % du chiffre d'affaires :

- la marge brute d'autofinancement, de 161,4 millions contre 153,9, soit respectivement 14,2 % et 15,2 % du chiffre d'affaires ; - le résultat net, après amortissement de 2 millions d'écart d'acquisition, a été de 26,3 millions contre 32,4, soit respectivement 2,3 % et 3,2 %

du chiffre d'affaires. Consolidés au niveau du groupe : - le chiffre d'affaires HT a été de 1 982,8 millions coutre 1 817,6 en

1987, soit une progression de 9.1 %; - le montant HT des commandes recues, de 2 052,9 millions contre

1848.2, soit une progression de 11.1%: - les études propres, de 188,9 millions contre 175,7, soit respectivement 9.5 % et 9.7 % du chiffre d'affaires :

- la marge brute d'autofinancement, de 322,1 millions contre 297,1, soit respectivement 16.2 % et 16.3 % du chiffre d'affaires : - le résultat net, après amortissement de 2 millions d'écart d'acquisi-

tion, a été de 82,7 millions contre 79,7, soit respectivement 4,2 % et 4,4 % du chiffre d'affaires La part d'Intertechnique dans le résultat net du groupe s'est élevée à 75.8 millions contre 72 en 1987 : la contribution de la branche aérospatial

et systèmes a été de 59,9 millions contre 50,4 ; celle de la branche informatique de 15.9 millions contre 21.6. Ramenée à une action, le part d'Intertechnique dans le résultat net du

groupe est de 82,45 F; en 1987, elle était de 78,38 F; le nombre d'actions est identique en 1988 et 1987. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire le versement d'un

dividende de 22 F, soit 33 F de revenu global, en augmentation de 5 % sur celui de l'exercice 1987. Le conseil proposera à l'assemblée la nomination de M. René Massing comme administrateur.

M. Maillet a informé le conseil de l'existence, entre la Financière du Rond-Point, le groupe Rivaud et lui-même, d'un pacte d'actionnaires qui constitue un bloc de contrôle représentant 60 % du capital de la société.

La cession des actions IN2 à Siemens, annoucée à la suite du conseil d'administration du 17 janvier 1989, se fera sur la base d'un prix de 315 F per action : la transaction est assortie de garanties et d'une clause de nonconcurrence.

Pour Intertechnique, la plus-value consolidée résultant de cette cession, tous impôts et frais annexes payés, ne sera pas inférieure à 125 millions, dont 60 millions constatés des 1989 ; les fonds propres dégagés disponibles ne seront pas inférieurs à 405 millions, dont 265 millions dès 1989. Après cette cession, la branche aérospatial et systèmes constitue la tota-

lité des activités du groupe ; mais Intertechnique dispose des moyens financiers qui lui permettront d'accentuer sa politique d'expansion externe, consolidant ainsi sa vocation de pôle de regroupement européen dans le domaine aérospatial et systèmes, domaine où, depuis 1984, le taux d'accroissement de son chiffre d'affaires est en movenne de 15 % par an et sa rentabilité notte, supérieure à 5 % du chiffre d'affaires.

Pour le court terme, le résultat financier attendu du placement des fonds propres dégagés devrait sensiblement compenser la contribution de la bran-che informatique à la part d'Intertechnique dans le résultat net consolidé

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Reaseignements: 45-55-91-82, poste 4330



1989, le conseil d'administration de Clause SA (Groupe Clause) a coopté comme administrateurs, en remplacement de MM. Augustin de la Bouillerie et Bernard Pagezy démissionnaires. MM. Pierre Barberis et Jean-Claude

Le conseil a porté M. Pierre Barberis à la présidence et M. Gilles Briellet, administrateur directeur général, s'est vu confirmer dans ses fonctions.



DE LA SOCIETE IN2: LA REPRISE DE LA COTATION AU SECOND MARCHE

DE LA BOURSE DE PARIS DE LA SOCIETE D'INFORMATIQUE IN 2 INTERVIENDRA LE 3 AVRIL PROCHAIN, CE RAPPROCHEMENT EXEMPLAIRE ENTRE DEUX ENTREPRISES EUROPEENNES VA APPORTER A IN2 DE NOUVEAUX MOYENS TECHNOLOGIQUES, COMMERCIAUX ET FINANCIERS

POUR POURSUIVRE SON EXPANSION

EN FRANCE ET AU PLAN INTERNATIONAL. Prise de contrôle par Siemens AG

En exécution de l'accord intervenu entre Intertechnique et Siemens AG le 17 janvier 1989, concernant la cession des actions IN2 détemes par Intertechnique, Siemens AG acquerra, le 30 mars 1989, un bloc de 1100000 actions IN 2, jouissance 1° janvier 1988, soit 51,7 % de son capital actuel, au prix de 315 francs l'action.

Conformément à la réglementation boursière, la société Siemens AG s'est engagée vis-à-vis du conseil des Bourses de valeurs, à acquérir toutes quantités d'actions, jouissance 1er janvier 1988 au prix de 315 francs et toutes quantités d'actions, jouissance le janvier 1989, au prix de 308,25 francs, qui seront présentées à la vente pendant quinze séances de Bourse à compter du 3 avril.

Par ailleurs, Siemens AG a fait part au conseil des Bourses de valeurs de son désir de voir maintenir la cotation du titre IN2 au second marché de la Bourse de Paris pour permettre que de nombreux actionnaires restent associés à elle pour prendre part au développement futur de l'entre-

L'activité et les résultats d'IN2 en 1988

Le chiffre d'affaires d'IN2, en 1988, a atteint 1,14 milliard de francs, en progression de 12,6 % par rapport à 1987. Le résultat d'exploitation courant a fortement progressé (34 %), attei-

gnant 92.7 millions de francs. Néanmoins le bénéfice net, qui a atteint, avant prise en compte de 2 millions de francs d'amortissement d'écarts d'acquisitions, 28,3 millions de francs, soit 2.5 % du chiffre d'affaires, est en baisse par rapport à celui de 1987, qui se montait à 32,4 millions de francs. Cette haisse est due à de très forts investissements commerciaux et à

des pertes exceptionnelles dans les filiales étrangères (35,8 millions de francs par rapport à 9.6 millions de francs en 1987). IN 2 a ponrsuivi sa politique d'investissements en recherchedéveloppement en consacrant aux études propres 113,2 millions de francs,

soit 9,9 % de son chiffre d'affaires. La part du chiffre d'affaires réalisée à l'exportation atteint 15,6 %. Les commandes se sont élevées à 1123,8 millions de francs, soit une croissance de 11.7 % dans l'année, supérieure au niveau moyen de croissance

du marché informatique en France. Les capitaux propres du groupe IN2, qui s'élevaient à 402,65 millions de francs à la fin de l'année 1987, s'élèveront à 421,5 millions de francs à la fin de 1988 après affectation du dividende au titre de 1988, proposé à

la prochaine assemblée générale. Fidèle à sa politique de distribution modérée de dividende et, afin de maintenir la qualité du financement de la société, le conseil d'administration a proposé de fixer le dividende à 4,50 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 2.25 francs.

Perspectives d'IN2

L'intention de Siemens AG est que le groupe IN2 devienne le centre opérationnel principal de ses activités de mini et micro-informatique en France et un centre de compétence mondial dans de nombreux domaines. Pour les années à venir, on peut entrevoir de nombreux sujets d'amélioration de l'efficacité et de le rentabilité d'IN2:

- les nombreux produits nouveaux mis sur le marché fin 1988 seront pleinement disponibles en phase industrielle; l'effet d'échelle résultant du rachat de la société Leanord en fin

1987 se fera pleinement sentir au plan commercial et industriel; - les pertes encourtes dans les années précédentes par les filiales étrangères seront fortement réduites.

L'arrivée de Siemens ouvre, d'autre part, en de nombreux points, des perspectives favorables au développement et à la rentabilité d'IN2: - au plan commercial, grâce à la mise à disposition d'IN2 de l'organisation internationale de Siemens et également en France dans les nombreux secteurs de clientèle tels que le médical, où pourront s'exercer des activités coordonnées:

- au plan technique et industriel, où IN2 pourra profiter pleinement de la forte assise technologique de Siemens dans les domaines de l'informatique et de la microélectronique notamment.



Réuni le 22 mars 1989, sous la présidence de Duniel Deguen, le conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

Les encours bruts ont progressé de 7 649 millions de francs à 8 276 millions de francs. L'activité a été forte dans le domaine des prêts aux professionnels de l'immobilier; elle s'est, au contraire, ralentie pour les prêts à moyen et long terme donn la rentabilité s'amenuise en raison de l'intensité de la concurrence.

Poursuivant l'exécution du programme de modernisation et d'équipement lancé en 1987 en coopération étroite avec sa maison mère, la Mutuelle assurance artisanale de France (MAAF), la Banque hypothécaire européenne a encore accru son effort à ce titre en 1988. Le résultat d'exploitation dégage cependant un excédent de 7,2 millions de francs comparable à celui de l'an dernier.

Une plus-value immobilière de 66,9 millions de francs a été consucrée, à hauteur de 42 millions de francs, au renforcement des provisions pour éventualités .. diverses. Le total des prélèvements effectués sur les résultans depuis 1986 pour faire face aux conséquences des remboursements anticipés se trouve de ce fait porté à 65 millions de francs.

Les charges exceptionnelles s'élèvent, de leur côté, à 26,9 millions de francs, l'exercice supportant en particulier le coût des mesures prises à la fin de l'année pour favoriser un allégement des effectifs. Une réduction sensible des frais régionaux se trouvera ainsi amorose des 1989.

Au total, le résultat net de la banque s'élève à 5,2 millions de francs contre 3,8 millions de francs l'an dernier. Le résultat consolidé du groupe passe, de son ... côté, de 0.4 million de francs à 15 millions de francs.

(en million de francs)	GROU	PE BHE	SOCIÉTÉ BHE		
	1987	1988 (1)	1987	1988	
Produit net bancaire Résultat d'exploitation Résultat exceptionnel	496,8 11,4 (10,5)	524,7 12,4 55,6	409,4 10,5 (3,7)	434,6 7,2 40,0	
Provisions pour éventualités diverses Résultat net	(0,5) 0,4	(53,0) 15,0	3,0) 3,8	(42,0) 5,2	

(1) Après sortie du périmètre de consolidation de la Société anonyme immobilière du 58, rue La Boétie.



CROISSANCE DES RÉSULTATS ET PROJET DE RESTRUCTURATION
DES ACTIVITÉS IMMOBILIÈRES

Le Conseil d'administration de CLH-Compagnie La Hénin s'est réuni le 24 mars 1989 pour arrêter les comptes sociaux et consolidés de l'exercice clos le 31 décembre RESULTAT SOCIAL

Le résultat social courant s'établit à 74,1 millions de france contre 39,1 en 1987. ... Cette importante progression a pour origine:

- la capacité de filiales, dont les fonds propres ont été accrus les années précédentes, à distribuer un dividende, la prise de participation dans la société Rougie (foie gras),

- l'amélioration quasi générale des dividendes perçus des autres filiales. Une charge d'impôt exceptionnelle, de 39,4 millions de francs, relative à la plusvalue de 298 millions de francs réalisée en 1985 lors de l'apport des centres commerciaux à CEGEP, a dû être constatée à la suite de la cession de la totalité de la participation dans cette dernière société. En conséquence, le résultat net de l'exercice, après éléments exceptionnels, ressort à 68,8 millions de francs contre 73,2 en 1987. RESULTAT CONSOLIDE

Le résultat net consolidé total s'élève à 502 millions de francs contre 295 en 1987. Cette forte augmentation s'analyse, pour l'essentiel, par la plus-value d'apport des centres commerciaux à CEGEP en 1985 ; cette plus-value était, jusqu'à la cession des titres CEGEP en 1988, éliminée en consolidation.

La baisse du résultat courant consolidé (150 millions de francs contre 171 en 1987) a pour principales causes, d'une part, la diminution du résultat des Salins du Midi (conditions climatiques ayant fortement limité les ventes de sel de déneigement) et, d'autre part, la sortie de CEGEP du périmètre de consolidation (la cession avant en lieu en octobre 1988. l'absence du résultat CEGEP n'a pas été compensée par la réduction des charges financières).

Le prix de cession de la participation dans CEGEP (750 millions de francs dont 450 encaissés et le solde devant être perçu en 1989 et 1990) a rendu possible une réduction de l'endettement financier (675 millions de francs au 31/12/1988 contre 929 an 31/12/1987).

Le Conseil décide de proposer à l'Assemblée générale, qui se tiendra le mercredi 3 mai 1988, la distribution d'un dividende de 14,50 F par action assorti d'un avoir fiscal de 7,25 F. Il est rappelé qu'un acompte de 14,50 F par action a été réglé en-

décembre 1988. Le Conseil a, d'autre part, décidé de réunir le même jour une Assemblée générale extraodinaire en vue de procéder au renouvellement d'autorisations relatives à l'utilisation de différents moyens financiers.

RESTRUCTURATION Le Conseil d'administration, après analyse du développement des intérêts immobi-liers dans les différentes filiales du groupe, a jugé opportun de mettre à l'étude leur regroupement dans la Compagnie foncière internationale qui bénéficie d'une longue expérience en matière immobilière et a une structure opérationnelle lui permettant d'assurer, au niveau du groupe, un développement national et international dans ce

PRETABAIL - SICOMMERCE



L'exercice 1988 a été marqué par l'absorption de Sicommerce dans le cadre du rapprochement entre les sociétés du Groupe Courcelles et celles du Groupe Arc Union. La fusion a été réalisée avec effet rétroactif au 1er janvier 1988. A cette occasion, Prétabail-Sicomi a pris la dénomination de Prétabail-Sicommerce.

Engagements de crédit-bail: + 12,7 %

L'activité de crédit-bail a connu un développement sensible, avec 249 millions de francs de contrats signés (221 millions de francs en 1987); il s'y ajoute des reports de signatures sur 1989 pour plus de 100 millions de francs, alors qu'à la fin de 1987 tous les contrats négociés avaient pu être signés avant la clôture de l'exercice. Le total des immobilisations brutes en crédit-bail atteint 2,15 milliards de francs, en progression de 5,2 %.

Patrimoine locatif: 2,3 milliards de francs

Simultanément, la politique de développement d'un patrimoine locatif à haut rendement sur des emplacements de qualité a été poursuivie et confortée harmonieusement par l'absorption de Sicommerce, dont le patrimoine était essentiellement constitué par des locaux commerciaux. En 1988, 173 millions de francs d'investissements nouveaux ont été réalisés, portant le montant des immobilisations brutes à 1.417 millions de francs, en progression de 15.1 % par rapport à 1987. La valeur de ce patrimoine peut être estimée à environ 2,3 milliards de francs -comportant notamment 54 % de bureaux et 21 % de locaux commerciaux- ce qui fait apparaître, par rapport à sa valeur nette au bilan, une plus-value latente de 1.120 millions de francs.

Rendement: 9 %

Le bénéfice net ressort à 236.2 millions de francs. Le Conseil d'Administration proposera à l'assemblée générale, qui se tiendra le 30 mai 1989, de distribuer 201,5 millions de francs, soit un dividende de 94 F (91 F au titre de l'exercice 87). Les actions créées en rémunération des apports de Sicommerce recevront 65 % de ce dividende. En consolidant Omni-Energie, le bénéfice du groupe est de 239.9 millions de francs.

La capitalisation boursière de Prétabail-Sicommerce atteint, avant détachement du coupon, 2,3 milliards de francs; elle est du même ordre de grandeur que la seule valeur estimée du patrimoine locatif, sans prise en compte de la valorisation des encours de crédit-bail. Elle correspond à un rendement de 9 %.

Le Conseil d'Administration du 23 mars 1989 a renouvelé le mandat de Président Directeur Général de Monsieur Joseph-Camille Genton.

MARC UNION MANDATAIRE,



UNION FINANCIERE DE FRANCE BANQUE

RESULTATS 1988

BENEFICE NET +17,2% DIVIDENDE +19%

LeConseil d'Administration de l'Union Financière de France Banque, réuni le 22 mars 1989 sous la présidence de Philippe Geslin, a commenté et analysé l'activité du Groupe et les comptes sociaux pour l'année 1988.

100

 $\mathbb{T}^{n}(x_{0})\leq x_{0}$

21 gran 1

Alors que l'on escomptait une année difficile à la suite de la crise boursière de l'automne 1987, l'activité du Groupe a été satisfaisante ; ainsi, les capitaux recueillis et les engagements d'épargne souscrits en 1988 ont marqué, avec un total de F 6.851.149.000, une progression de 9,9% par rapport à l'année précédente.

Les actifs gérés ou suivis pour le compte de la clientèle s'élevaient à F 19.517.929.000 au 31 décembre 1988. Cette progression, de 41% sur l'année antérieure, est consécutive à la valorisation des actifs mobiliers autant ou'à l'activité commerciale.

Le bénéfice de l'Union Financière de France Banque, société mère du Groupe, s'élève à F 159.568.257 contre F 165.861.856 pour l'exercice 1987 qui bénéficiait d'un profit exceptionnel de F 40.987.000 (cession de l'immeuble de la rue Newton).

Le bénéfice consolidé après impôt s'établit à F 168.640.559, en augmentation de 17,2% par rapport au bénéfice de 1987.

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Annuelle la distribution d'un dividende brut de F 28,50 par action, se décomposant en dividende net de F 19 et avoir fiscal de F 9,50; en augmentation de 19% sur l'exercice précédent.

BSN, C'ES

20 - 10 B

And the second processes the s

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

a lagrandical

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

THE STATE OF THE S

ست. منظوم عمومية برياد د د ميس مسترية د يو ياد ميس

The second secon

grant and a second of the seco

the transfer of the first of the first of the second of th

And the second s



Economie



REPÈRES

Conjoncture Baisse de l'indice

composite américain

L'indice composite de l'économie américaine, ensemble d'indicateurs censé préfigurer la conjoncture à court terme, a subi une baisse de 0,3 % au mois de février. En décernbre et janvier, cet indice avait augmenté de 0,6 % et 0,7 % respectivement. L'indice composite de février confirme la récente baisse de l'activité aux Etats-Unis - apparente dans certains indices comme la diminution des commandes de biens durables et de consommation — et le

Industrie

Bons résultats pour la chimie française

ralentissement de l'offre de monnaie.

La chimie française a dégagé, pour 1988, un excédent commercial de 22,4 milliards de francs, en augmentation de 4.2 % sur 1987. Les exportations ont progressé de 14.2 % à 130.6 milliards de francs. moins vite que les importations dont la valeur s'est élevé à 108,2 milliards de francs (+ 16.6 %), Début février, l'Union des industries chimiques avait annoncé que la chimie française a enregistré pour 1988 un taux de croissance exceptionnel de 6,5 % en volume pour un chiffre d'affaires de 305 milliards de francs.

Investissements

Six grandes firmes américaines

en Union soviétique

....

este à

Six grandes firmes américaines devaient, selon le quotidien newyorkais The Wall Street Journal, signer, le jeudi 30 mars à Moscou, un accord commercial devant servir de base à la création de sociétés mixtes (jusqu'à vingt-cinq). Si l'accord est concrétisé, il devrait provoquer, au cours des quinze prochaines années, un flux d'investissements américains en Union soviétique de 5 à 10 mil-

fiards de dollars (30 à 60 milliards de francs environ), alors que le commerce bilatéral total entre les deux pays est inférieur, à l'heure actuelle.

à 2 milliards de dollars annuellement. Chevron, Eastman Kodak, Johnson and Johnson, RJR Nabisco, Archer Daniels Midland et Mercator (banque d'affaires de cette dernière) devraient ainsi s'implanter dans des secteurs tels que l'énergie, les industries agro-alimentaires et pharmaceutiques, les produits de soins Cependant, le constructeur automobile Ford Motor, qui aurait anvisagé de produire des voitures dans la ville de Gorki, s'est finalement retiré des négociations.

Paiements extérieurs

Le déficit britannique

Le commerce extérieur de la Grande-Bretagne a été déficitaire de 2,2 milliards de livres en février. Le déficit était de 2,1 milliards de livres en janvier 1989 et de 1,54 milliard en février 1988. Pour la première fois depuis mai 1980, la balance pétrolière a été déficitaire de 18 millions de livres, du fait à la fois d'une forte demande et de la réduction de production entraînée par l'explosion en iuillet dernier de la plate-forme « Piper-Alpha », ainsi que d'incidents survenus en décembre et janvier sur des champs pétrolifères (Fulmar et Brent ∢D >).

La balance des paiements courants a, elle, enregistré un déficit de 1,7 milliard de livres en février en données corrigées des variations saisonnières contre 1,6 milliard en janvier (chiffre révisé) et 1,2 milliard en février 1988.

Prix

+ 0,2 % en mars pour la RFA

Les prix de détail en RFA ont augmenté de 0,2% en mars, selon les chiffres provisoires, et de 2,7% en un an (mars 1988 à mars 1989). En février, les prix avaient augmenté de 0,3% par rapport à janvier (+ 2,6% en un an) et de 1,1% en janvier par rapport à décembre à cause du relèvement de certaines taxes.

. . .

COMMERCE

Au cours des douze derniers mois

Un Français sur dix a eu un litige en matière de consommation

Un Français sur dix a eu à régler un litige de consommation au cours des douze derniers mois. Et dans 71 % des cas, l'intéressé est intervenn seul auprès du professionnel responsable. Ceux qui n'ont pas eu de problème feraient, en cas de besoin, appel, dans 32 % des cas, à une organisation de consommateurs locale ou nationale. C'est ce qui ressort d'un sondage (1) pratiquée par le cabinet ISL à la demande du secrétariat d'Etat à la consommation, pour le compte des vingt associations nationales de consommateurs, et que Anne-Véronique Neiertz a présenté à la presse, jeudî 30 mars.

Très massivement, les personnes interrogées pensent que c'est d'abord aux professionnels, fabricants et distributeurs, qu'incombe la charge d'informer le consommateur sur les produits et les services et ensuite aux organisations de consommateurs. Pourtant, avant d'effectuer un achat, c'est d'abord le bouche à oreille qui informe, suivi immédiatement des articles parus dans la presse, spécialisée ou non, et des résultats des tests comparatifs, réalisés par les organisations de consommateurs ou les professionnels.

En cas de litige nécessitant le recours aux procédures judiciaires, la moitié des Français aimeraient pouvoir être représentés par une organisation de consommateurs. Celles-ci jonissent

d'ailleurs d'une bonne image, 76 % des personnes interrogées les jugeant « très accessibles > ou <assez accessibles >, contre 56 % pour les assistantes sociales ct 49 % pour les avocats. Et 81 % des interrogés les jugent « efficaces » (56 % pour les avocats et 52 % pour les tribu-

Cependant, pour résondre les litiges, la priorité reste donnée à la discussion directe avec le professionnel en cause (59 %), suivie, mais de très loin, par la négociation par l'intermédiaire d'une organisation de consommateurs (17 %). Les hommes de loi, avocats, huissiers, notaires viennent bien après (8 %), le recours en justice (4 %) et la négociation par l'intermédiaire de l'administration (2 %) n'ayant que très pen de succès.

A l'horizon européen de 1993, près d'un Français sur deux (45 %) estime que la protection du consommateur sera améliorée. 42 % estiment que leurs intérêts devront être garantis par l'action des organisations de consommateurs nationales ou européennes, contre 29 % par le libre jeu de la concurrence, 23 % par les autorités de la CEE et 23 % par l'intervention de chacun des Etats membres.

(1) Sondage effectué auprès d'un échantillon de mille personnes interrogées du 17 février au 3 mars.

CONJONCTURE

Les prix en France Hausse de 0,3 %

en février

La hausse des prix de détail en France a été de 0,3% en février, a annoncé l'INSEE, confirmant son estimation provisoire de la mi-mars. L'indice s'est inscrit à 175,2, contre 174,7 cm janvier, sur la base 100 cm 1980. En un an (février 1989 comparé à février 1988), la hausse des prix est de 3,4%. Calculé sur les trois derniers mois comus (décembre, janvier, février), le rythme annuel d'inflation est de 3,6 %.

 Les prix alimentaires ont aug-menté de 0,3% en un mois et de 2,9% de la boncherie, des corps gras (beurres, huiles), ainsi que du lait, des fromages et des boissons alcoolisées.

turés du secteur privé ent augmenté, quant à eux, de 0,2% en un mois, et de 2,2% en un an Les automobiles augmentent de 1.2% en un mois, et de 3,6% en un an, contribuant pour un demi-dixième de point à la hausse de 0.3 % de février.

• Les prix des services du secteur privé out augmenté de 0,5 % en un mois et de 5% en un an. Principales hausses les services liés à l'utilisation des véhicules privés et les hôtels, cafés, restaurants et cantines.

L'indice de février se ressent de la hausse des prix des produits pétroliers, qui ont augmenté de 0,7 % en un mois et de 7,3% en un an. Les tarifs publics freinent, quant à eux, la hausse d'ensemble, avec une augmentation de sculement 2,1 % sur un an.

PÊÇHE

Les négociateurs de Paris et d'Ottawa sont proches d'un accord

Une semaine après la remise par médiateur, M. Enrique Iglesias, de ses conclusions aux gouvernements français et canadien, il apparaft, selon les milieux diplomatiques proches des négociateurs, qu'un accord pour régler le contentieux entre Ottawa et Paris sur la pêche pourrait être trouvé dans les prochains jours.

Les conclusions de M. Iglesias n'ont pas été rendues publiques, mais les quotas de moraes qu'il recommande pour les pêcheurs français de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Saint-Malo, sans être évidemment totalement conformes aux demandes, devraient être de nature à satisfaire à la fois les pouvoirs publics et les professionnels.

Ces quotas de pêche français dans les eaux canadiennes seraient fixés en tonnage pour trois and (1989-1990-1991) et il n'est pas exchu que les chalutiers de Saint-Pierre (une flottille appelée à compter sept bateaux, dont deux congélateurs) puissent à nouveau fréquenter le golfe du Saint-Laurent, une zone très poissonneuse, où les professionnels de l'archipel estiment disposer de «droits historiques».

Les dernières difficultés que les négociateurs vont essayer de surmonter d'ici la fin de la semaine pour aboutir à un accord global tiennent à la composition du tribunal international d'arbitrage. Celui-ci sera chargé, au terme d'une procédure nécessairement longue, de régler l'autre voiet - très délicat du contentieux, à savoir la délimitation des frontières maritimes entre les deux pays et notamment entre l'archipel français et l'île canadienne de Terre-Neuve, particulièrement défavorisée au plan économi-

Ce tribunal sera composé de cinq juges professionnels dont un français et un canadien d'ores et déjà acceptés par les deux parties. C'est sur les noms des trois autres que l'accord entre les deux pays n'avait pas encore été trouvé, jeudi 30 mars, au matin.

F. Gr.

Une enquête en Gironde sur l'endettement des ménages

«Payer pour la maison qu'ils n'ont plus...»

En Gironde, près d'une famille sur trois suivies par les travailleurs sociaux est clourdament endettée » (les échéances représentent entre 75 % et 100 % des revenus), et les trois quarts des usagers des services sociaux connaissent à un moment ou à un autre le problème du dossier établi par l'Association départementale d'information sur le logement (ADIL) de la Gironde. Le premier facteur d'endettement reste l'accession à la propriété, suivie par les dettes de gaz et d'électricité, et l'accumulation de petits crédits. On voit également apparaître des prêts personnels bancaires, à des taux d'intérêt de 16% à 22% pour combier les dettes en cours.

En accession à la propriété, 84 % des ménages ont moins de quarante ans, et 55 % ont une charge de remboursement supérieure à 30 % de leurs revenus. Une famille sur trois avait eu, avant d'accéder à la propriété des difficultés financières, dues souvent à des dettes de loyer.

L'évolution de la situation de cinquante familles déjà étudiées en 1980 montre que dans un cas sur quatre les difficultés ont abouti à la vente de la maison, ce qui n'a en rien réglé les problèmes financiers puisque les familles ont du faire face à un relogement « et dans certains cas doivent continuer à payer pour la maison qu'ils n'ont plus ».

BSN, C'EST TOUT CE QUE J'AIME.



BSN A DIVISE SON TITRE PAR 10. VOUS AUSSI, DEVENEZ ACTIONNAIRE DE BSN

Marchés financiers

PARIS, 29 mas 1

La hausse se raientit

Quatrième séance consécutive de hausse mercredi rus Vivienna. Mais,

accéléré la veille, le mouvement, cette

Timidement réamorcé des l'ouver

ture (+ 0,13 %), il ne devait per

13 houres, l'indicateur instantant

empoistrait une avence de 0,19 %.

la ciôture, il s'inscrivait à 0,39 % au-

et, d'une façon générale, les belles

reprendre des couleurs, telles que

Saint-Gobein, CGE, Michelin, Peu

rité les gains n'ont même pes atteint

Mais il faut dire ausel qu'en majo-

Bref. la Sourse, qui, martil, à s

récuverture après quatre jours de

chômage, aveit paru reprendre vie,

est retournée à son désceuvrement. Si

de la séance du mardi 28 mars, mon-

tées, murmurait-on, sur le RM (règle-

ment mensuel) à un peu moins de

1 milliard de francs pour les seules

valeurs françaises, il est à peu près

certain que ce mercredi le volume des

transactions s'est réduit comme une

Se méfierait-on, sous les lambris,

de l'allure un peu trop folle de New-

York et de Tokyo ? Possible. Mais

daux factuurs paraissent jouer contre

le merché. Il y a d'abord les incerti-

tudes créées per la prochaine réunion.

le 2 avril, à Washington, des minis-

tres des finances des sept plus grands pays industrialisés (G-7). Nui ne seit

décision d'ordre monétaire sera prise.

En second lieu les professionnels

évoquent les vacances pescales, très

décalées dans la région parisienne par

repport à la fête de Pâques elle-

même, et qui serzient responsables

puisque tous les motifs sont bons pour expliquer l'apathie du marché, quelques-una parient de nouvelles

statistiques à publier la semaine pro-

chains. Lesquelles ? Leur nombre est désormeis si grand que personne n'en

TOKYO, 30 mers 1

Deuxième record

La Bourse a poursuivi son mouve-

Sur trois jours, la hausse totalise

la tendance s'est redressée par la

suite. Le volume des transactions au

cours des deux beures de séance du

matin a représenté quelque 750 mil-lions d'actions échangées, contre

700 millions lors de la demi-séance

Cours de Cours de 29 mars 30 mars

de mercredi.

Alaif
Bridgestone
Canos
Feji Bank
Honde Motors
Misteushita Electric
Microbisti Heavy

seit plus rien.

du relentissement de l'activité. Et

fois, s'est reienti.

gect, L'Air liquide.

pesu de chegrin.

Effort d'harmonisation sur les marchés à terme d'instruments financiers

MATIF SA et OMF lancent ensemble un nouveau produit

Le Conseil du marché à terme (CMT) a autorisé, mercredi 29 mars, le lancement d'un nouveau contrat, le BTAN - 5 ans (Bon du trésor annuel normalisé). Ce nouvel instrument financier permettra aux sestionnaires de trésorerie d'étendre leurs possibilités de converture sur les risques liés aux taux d'intérêt. Ce produit leur donnera la possibilité de se couvrir à moyen terme et s'ajoutera aux deux autres déjà existants, le notionnel - dix ans pour le long terme, et le Pibor - trois mois (Paris Interbank base offered rate) pour le court terme.

Les modalités exactes et sa date de lancement seront précisées au début du mois d'avril. Toutefois, cette annonce apparaît d'ores et déià comme une petite révolution car elle concilie deux marchés jusqu'à présent rivaux - MATIF SA et OMF - et consacre l'unité de la place. Le premier, le plus ancien, avait vu, avec un certain scepticisme, apparaître à côté de lui, au début de 1988, un marché électronique négociant des produits voisins des siens comme les contrats à terme sur indices boursiers. En octobre dernier, après avoir reçu le label de « marché officiel » OMF décidait d'étendre sa gamme d'insturments en développent un contrat sur le BTAN. Ce que fit dans le même temps MATIF SA.

Aussi, finalement conscient que la place parisienne n'était pas assez grande pour la concurrence de deux contrats quasiment identiques, les responsables de ces organismes ont décidé d'harmoniser leurs positions. Tache d'autant plus aisée que leurs

partenaires, pour la plupart des banques, sont presque les mêmes.

Le protocole d'accord prévoit une répartition des rôles. OMF assurera la gestion du marché selon sa technique propre. Les négociations (acqui-sitions et ventes des contrats) se ferent électroniquement ou téléphoniquement et non à la criée comme c'est le cas sur le MATIF. OMF assurera également les calculs des positions de chaque opérateur, déterminera le montant des appels de marge et des dépôts de garantie. MATIF SA, pour sa part assurers la compensation, c'est-à-dire tous les mouvements financiers (appels de marges et dépôts de garantie). Quant aux adhérents de l'un ou l'autre des marchés ils pourront océrer sur celui de leur choix. Cet accord basé sur une chambre de compensation unique, devrait être le début d'une véritable coopération - respectant l'indépendance de chacun - entend-on, tant à OMF qu'à MATIF SA. Les deux sociétés pourraient poursuivre cette harmonisation en tentant d'unifier deux contrats sur indices boursiers très proches qui se font concurrence : COMF 50 et le CAC 40. Mais unicité ne veut pas dire uniformité. Chacun souhaite pouvoir développer des produits propres dans des domaines différents. MATIF SA vient d'ailleurs d'obtenir l'agrément de l'autorité de marché, le CMT, pour lancer un autre contrat sur les taux à court terme, mais à dimension internationale : l'Euro-DM trois

DOMINIQUE GALLOIS.

Les autorités fédérales américaines prennent le contrôle de la deuxième banque du Texas

Les autorités fédérales américaines ont décidé, le 29 mars, de prendre le contrôle de vingt établissements insolvables sur les vingtcinq appartenant à MCorp. deuxième groupe bancaire du Texas. et d'y injecter 300 millions de doilars. Par ordre d'importance, c'est le troisième plan fédéral de sauvetage d'une banque après ceux de la First Republic Bank de Dallas (Texas) en 1988 et de la Continental Illinois (Chicago) en 1984. Cette action intervient quelques jours après que MCorp a demandé à bénéficier de la protection du chapitre 11 de la loi sur les faillites - l'équivalent américain de notre suspension provisoire des poursuites - pour éviter d'être contrainte à liquider ses actifs à la suite de l'action en justice intentée par trois de ses créanciers.

Les 11,6 milliards de dollars de dépôts des établissements défaillants ont été transférés à une nouvelle institution fédérale, la Deposit Insurance Bridge Bank de Dallas, dépen-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration, réuni le 23 mars, sous la présidence de M. André Mouly, a arrêté les comptes de l'exer-

M. le président a souligné qu'au cours de l'année le programme d'investissement s'est élevé à plus de 150 MF : 15 873 m² de locaux ont été mis en exploitation sur différents sites et 9 912 m² de locaux étaient en voie d'achèvement au 31 décembre 1988.

La situation commerciale du petrimoine fait apparaître d'excellents taux d'occupation. Les émissions de loyer pour l'exercice se sont élevées à 203,7 MF.

Le résultat courant connaît une progression de 10,70 % et s'établit à 145 265 000 F contre 131 200 000 F pour l'exercice précédent.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 27 jain 1989, la distribution d'un dividende global de 121 710 392,50 F représentant 85,09 % du bénéfice soumis à obligation de distribution ce qui permettra de servir un dividende de 44,50 F any actions compossut le capital social.

Le taux d'augmentation du dividende ressort à 7,75 % per support au dividende de l'exercice 1987.



NOTIFE METTER: YOUS PRIABLES Sous réserve des autorisations nécessaires des antorités monétaires italiennes, SOVAC et BANÇO DI ROMA out fait approuver par lears directoire et conseil d'administre tion respectifs le projet de création d'une filiale en Italie destinée au financement des particuliers.

dant du FDIC (Federal Deposit Insurance Corporation), organisme fédéral qui garantit les dépôts des banques jusqu'à 100 000 dollars, et qui va chercher des acquéreurs pour les banques passées sous son

contrôle. MCorp, qui compte quatre-vingtsix agences, et dont les actifs sont estimés à 15,4 milliards de dollars, a accusé une perte de 903 millions de dollars en 1988. L'intervention du FDIC - qui pourrait atteindre 2 milliards de dollars, selon des analystes privés — est la dernière d'une longue série de restructrurations entreprises ces derniers mois par les autorités fédérales pour assainir les principales banques texanes. Elle se trouve compliquée par le fait que le FDIC ne peut pas prendre le contrôle des cinq établissements de MCorp restés solvables, et que la holding du groupe bancaire s'efforce de préserver. Le FDIC, qui souhaite voir changer ces dispositions pour l'avenir, considère que cette holding doit être tenue pour responsable des établissements défaillants et lui avait demandé, an cours des derniers mois, d'injecter 400 millions de dollars dans certains d'entre eux. – (APP.)

e inculpation de l'inventeur des « junk bonds ». - Michael Milken, l'inventeur des obligations « pourries » (« junk bonds »), utilisées à grande échelle aux Etata-Unis pour financer les rachats d'entreprises, a été inculpé, mercredi 29 mars, de délit d'initié et d'extorsion de fonds par une chambre d'accusation de New-York. Outre M. Milken, ancien responsable du département obligations à haut risque de la firme d'investissement Drexel Burnham Lambert, deux autres personnes ont été inculpées pour les mêmes motifs. Il s'agit de son frère, Lowell Milken, également employé de Draxel, et de Bruce Newberg, ancien courtier de cette firme. C'est la plus grosse affaire boursière de délit d'initiés aux Etats-Unis depuis la condamnation, il y a plus de deux ens, du financier Ivan Boesky. Celui-ci avait été contraint par la Securities Exchange Commission (SEC) au paiement d'une amende record de 100 millions de dollars (près de 700 millions de francs) et condamné à une peine de prison.

 Elf va augmenter son capital de 3 milliards de francs. - Elf-Aquitaine a finalement réalisé en 1988 un bénéfice net (part du groupe) de 7,2 milliards de francs, en haussa de 73 % sur l'année précédente. La dividende proposé sera porté à 20 F par action (10 F nominai) contre 15 Fen 1987.

Pour financer son développement, le président-directeur général M. Pecqueur, yeur «profiter d'une conjoncture boursière favorable a et va lancer, en mai, une augmentation de capital de 3 milliards de francs. Les modalités ne sont pas connues, mais l'ERAP, société d'Etat détanant 55 % d'Eff, a fait savoir qu'elle participerait à l'opération.

NEW-YORK, 29 mars 1

Nouvelle avance

Pour la troisième journée conséentive. la hausse a été au rendezvous à Wall Street. Mais derechef le mouvement s'est ralenti. Après avoir évolué irrégulièrement au voisinage de leurs niveaux précédents, les valeurs américaines se sont finalement, en majorité, hissées un per an-dessus. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 281.52 (+ 5,98 points). Le bilan général a été comparable à ce résultat. Sur 1 960 valeurs traitées, 739 ont monté, 659 ont baimé et 562 n'ont pas varié.

Selon les professionnels, le marché reste dans une phase ascensionnelle. Cette nouvelle hausse est. pour une grande part, due au lancement par les ordinateurs de nouvesux programmes d'achats. Mais l'encouragement est également venu du front des statistiques avec la publication de l'indicateur « clé » (leading indicator) pour février comme prévu. La menace inflationniste paraît donc s'éloisper.

L'activité, néanmoins, est restée assez faible avec 145 millions de titres échangés, contre 146,42 millions la veille.

YALEUR\$	Cours do 25 mers	Cours da 29 mars
Alone	58 7/8	58 3/4
A.T.T.	31 1/4 67	311/2
Chees Montratton Best.	347/8	35 5/8
De Pont de Namours	1921/4	101 3/8]
Eastmas Kodek Econ	22 1/2	45 1/8 43 5/8
Ford	44 1/4 44 1/4	48 1/2
General Electric	441/4	44.7/8
General Motors Goodyser	83 3/8 46 3/8	467/8
LRAC	110	108 5/8
LT.T	61 1/2 48 1/4	51 3/4
MobiCI	18 1/2 16 1/2	49 1/4
Schlamberon	381/4	57 1/6 38
Terraco	53 178	63
UAL Corp. ex-Alleges	115 1/2	1143/4
Union Cashida	29 1/4 31 1/2	321/8
Westhehouse	533/4	53.578
Xerox Corp	53 3/4 59 3/8	58 3/4

LONDRES, 28 mars = Pause

* Divisée par 2.

Le mouvement de hausse observé ment de hausse, inscrivant un nouaprès la trêve pascale s'est raleati veau record pour la deuxième nettement mercredi. L'indice Footséance consécutive, L'indice Nikke sie a ciôturé en progrès de 1,2 point, à 2071,7. Le niveau d'activité est a gagné 88,85 yens (+ 0,27 %), à 32 826,13. Toutefois, cette progresdemeuré faible avec 409,8 millions sion reste moins forte que celle de de titres échangés, contre 342,8 mil-lions la veille. L'annonce d'une mercredi, journée durant laquelle le baromètre de la place de Tokyo aggravation du déficit de la balance avait bondi de 430,92 yens, à des paiements courants britannique *32 737,28.* ea février de 1,7 milliard de livres (18 milliards de francs) a pesé sur la tendance. La plupart des secteurs 1 300 points. L'envolée a commencé dès mardi, à l'occasion du se sont toutefois améliorés. premier terme boursier du nouvel notamment les pharmaceutiques exercice. Jeudi, toutefois, la Bourse (Boecham), les électroniques (Amstrad), les bancaires matinée, perdant 74,05 yens. Mais

(Barclays), les magasins (Great Universal Stores) et les industrielles (Unilever). Le fabricant britannique d'équipements de cuisine et de salles de bains Magnet a vu ses cours bondir à la suite de rumeurs multiples. L'une d'entre elles évoquaient une offre d'achat lancée par le groupe de loisirs Ladbroke ou par la chaîne de magasins Kingliser rivalisant avec la proposition de reprise de cette firme par ses sala-ries. Le groupe minier Consolidated Gold Fields à encore progressé dans l'espoir d'une amélioration de l'OPA inamicale de Minorco. Les mines d'or se sont repliées dans le sillage de la chute des cours du

métal janne.

FAITS ET RÉSULTATS e Progression de 41,2 % des recherche étendues, avec notamrésultats de BSN. - BSN a ment l'ouverture d'un nouveau

dégagé, en 1988, un résultat net consolidé (part du groupe) de 2.189 milliards de francs en progression de 41,2 % par rapport à l'exercice précédent. En 1988, le groupe agro-alimentaire a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 42,177 milliards de francs, contre 37.156 milliards de france es 1987. Le bénéfice par action s'est 6tabli à 41,70 F, contre 34 F en 1987 (ajusté après division du titre par 10), soit une progression de 22,7 %. Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale du 30 mai de fixer le dividende à 10 F par action au titre de 1988, contre 8,50 F l'année précédente. Le revenu global de l'action serait alors de 15 F, compte tenu de l'avoir fiscal.

o Lafargo-Coppée: bénéfice sixième année consécutive, Lafargo-Coppée (troisième cimentier mondial) présents des résulfre d'affaires de 22,7 milliards de france (+ 19%), le bénéfice net se monte à 1,880 milliard de france (+ 23 %). Les comptes 1988 ont été approuvés par le couseil d'administration, réuni le 20 mars sons la présidence de profitabilité antérieur à 1987. toutes les familles d'activités contribuent positivement aux da groupe (22.491 personnes) so muniqué, « et ses capacités de

laboratoire pour les bio-activités à Courtabous (Essonne). Ses moyens financiers ont été renforcés par deux éndssions d'obligations convertibles sur le marché international et sur le marché américain ».

o Société commune entre

History of its Chine dans in poly-

propylène. — La firme chimique américaine Himont Inc., filiale du

groupe italien Ferruzzi, a constitué une société commune avec un consortium d'entreprises pétrochimiques chinoises, International Multi Petrochemical Enterprises Ltd. (IMPEL) pour la fabrication de polypropylène aux Etats-Unis. Cette opération permettra à la fois de répondre aux despandes croissantes en résines du marché chinois et de développer en aval des activités de transformation. précise le texte. Aux termes de l'accord, IMPEL va acquérir 50 % d'une unité de polypropylène d'une capacité de 150 000 tonnes par au, actuellement propriété de Himont et située à Lake-Charles, en Louisiane. IMPEL va également acquérir 20 % d'une autre unité de production, située à Lake-Charles et dont le capacité est de 170 000 tonnes. Parmi les projets construction d'une nouvelle unité de production de polypropylène aux Etats-Unis et la participation de Himont à la réalisation en Chine de structures industrielles pour la fabrication de films, fibres et produits manufacturés à base de polypropylène.

PARIS:

VALEURS	Chars pric.	Denier cours	VALEURS	Cours prác.	Const
Acrealt & Accodés	****	448	Lagd fire damels		\$25
Acquad	276 330	270	Los levertiresment	****	267 30
MC	220	332	Locatio	••••	148
2. Daniely & Assoc	822	1520	Metallery, Minibe Métologia internat		205
RICH	****	515	Métrologia internet		622
LP	****	809	Missouries		154 50
oime	550 903 270	548	PHM.		750
ioloxí Technologica	203	918	Michael	215 20	215
loisset (Lyon)	2/6	270	Heisels-Dalman	****	940
This do Lyon		1778	Cliveti Legaber	3730	240
Amberon	****	805	Cox. Goot.Fig		301
Aldficeu		876 380	Planet	403	-401
ATC	134 50	131 50	PFASA		476 .
DME	1268	1788	Presborg (Cla & Fig)	****	* ****
Equip. Elect		1225 330 -	Princip Administra	382	388
FGID.	813	820	Pebloot (Ripandi	****	610
EGEP		235	Resident Section 1	****	968 319
EP-Communication	1736	1781	Résty & Associés		
replementary	1272	1300	St-Gebein Embellago St-Henovi Matigness		2250 231
immis d'Origny	****	500	SCEPM		415
HIM		512	Segla	358	328
Descript	327 · ·	335.50	Spinotice lest (Lyne)	100 60	102.50
colorena	****	846	SEP.		484 90
hads	****	342	SEPA		1706
James	••••	134 50	Seito		435
	****	1400	S.N.T.Genet		355
	1077	1000	Sociales	725	728
Mine Miller		560	Sheep	1	222
	21 85	97 21.95	Thermody Held, Eyest		234
	21 00	245	761	440	430 10
	****	370	ibila		190 50
r Forcier Ft. (G.F.F.)	240	240	Union Florence, do Fr.	450	455
Brittiji		895	Weight	217	218
CC		225			
4		655 225 272	LA BOURSE	CHIP A	MAUTEI
desagn	154	168	LA DOGRAL	- 00h h	NOW FEE
GF.	80	122		TAP	F7
02	256				
nt. Matal Service	****	E30		LEM	
Le Commande Eleções		285			J-1

IVIAICRE CES OPTIONS RECOCIADIES

Nombre de contrat		9 mars	1989	; ;	. "
VALEURS	PRIX	OPTIONS Mans demier	D'ACHAT Juin dernier	OPTIONS Mans	DE VENTE Juin domier
Accer CGE EM-Aquitaine Lafazge-Coppie Michelia Midi Parihet Pengeet Seint-Gebein Seciété générale Thaman-CSF	440 1550 164 1560 446 1550 600 488 248	7 66 15 9,10 33 19 21 200 8,50 8,60	46 36 64 35 41 255 29 23 15	75 6 - 24 9 9,20	4 13,50 30 2,50 14 16 36

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 mars 1989

Nombre de contrats	: 40 850.			
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COURD	Juin 89	Sept	. 89	Déc. 89
Dernier Précédent	104,88 104,98	105 105		104,50 104,70
	Option	sur notiona	ei .	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TRIA DIMERCICE	Jain 89	Sept. 89	Jain 89	Sept. 89
184	9,44	0,95	1,55	1,95

INDICES

CHANGES
Dollar : 6,37 F
Le dollar était en léger repli contre les principales devises le 30 mars dans la matinée, après la forte hansse des deux jours précé- dents, accompagnée de nom- breuses interventions de banques centrales. Il s'échangeait à Paris à 6,37 F environ, contre 6,3920 F la veille, lors de la cotation officielle, en raison de prises de bénéfices. Le franc restait ferme par rapport au deutschemark, la devise alle-
mande s'échangeant à 3,3770 P

FRANCFORT 25 mm 30 mm Dollar (ex DM) ... 1,2930 TOKYO - 25 mars 35 mars Doller (ex.yeas) .. 133,25 132,80 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (30 mars). 87/1649/165

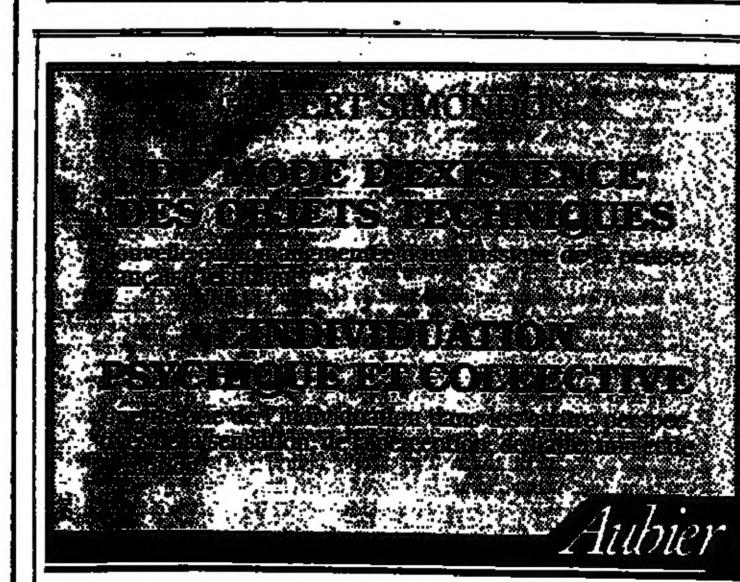
New-York (29 mars)..... 97/8%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

25 min 29 mag Valcurs françaises . . 105,3 Valours étrangères . 100,1 (SML, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 462,9 (Skf., base 1000: 31–12–87) Indice CAC 40 . . 1 635,38 1 643,58 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 462,88 464,27 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles 2 275.54 2 221.52 LONDRES (Indice < Financial Times » Industrielles 1 703 1 705,59 Mines d'or 196,1 Fonds d'Etat \$7,58 TOKYO

Nikicel Dowless 32 737,28 Indice général . . . 247,59 2456.23



••• Le Monde • Vendredi 31 mars 1989 39

Marchés financiers

BOURSE	DU 29	MARS							Cours relevés à 17 h 57
sation preced cours	Decries		Rè	glement n	nens	uel		Compen- sation	URS Cours Premar Demier % + -
3968 CNE 3% * 3813 3644 383 1051 BALP, T.P. 1059 1060 100 1206 CCF, T.P. 1206 1206 120 1126 Créd, Lyon, T.P. 1132 1140 114	06 species	LEURS Cours Premier Cours Cours	% Compen- + - sation	VALEURS Cours précéd. Premis	Demiet cours	% Compen- + - Sation VALEUR:	Cours Premier Demer cours	96 90 De Seers + - 1700 Deutsche	97 40 95 60 95 60 - 1 85 Benk 1698 1703 1709 + 0 65
1856 Remark T.P	80 + 0 24 570 C.S.E 20 425 Cross 18 + 0 61 3050 Doma	at t 430 426 430 at S.A. t 2985 2970 2999	+ 5 25 1330 3460 + 0 47 2380	Lebon ± 1375 1326 Legrand ± 3491 3485 Legrand (DP) ± 2400 2400	1391 3500 2390	+ 1 16 695 Salveper + 0 26 770 Sanofi ± - 0 42 700 S.A.T. ★		+ 1 83 65 Driefontei + 0 38 840 Du Pont-1 + 1 09 290 Eastman	n Ctd 64 10 62 30 62 30 - 2 81 lem 644 650 650 + 0 93 Kodek 290 290
590 Actor 605 608 60 570 Air Liquide 584 586 58	07 4 n 33 1 215 Dév.1	P.d.C. (L.) . 220 220 220 . R. Sud-Est 339 339 346	+ 1 33 1240 685 + 2 06 445 + 2 27 800	Leroy-Somer	1160 720 460 819	- 3 33 276 Saul-Chât (6) 1 970 Saupiquet (Na + 0 66 715 Schneder * .	284 282 10 292 871 871 871 707 705 593 75 50 75 95 77 60	+ 2 82 28 East Rand 310 Electrolus - 1 98 425 Excessor - + 2 78 280 Excess Co	315 80 318 50 318 50 + 0 85 431 50 440 50 440 50 + 2 09 p 282 281 281 - 0 35
2740 Alexand ★ 2940 2906 293 1970 Alex Superm 2000 1990 193 310 Alexand ★ 321 324 50 33 505 Alexand ★ 538 536 53 2580 Alexand ★ 2565 2540 253	24 90 + 7 21 3380 Docto	x Assur≱ . 340 336 10 342 5 France ★ 3840 3848 3900 z ★ 874 870 870	+ 0 59 390 + 7 58 3870 - 0 46 1560 - 1 91 83	Luchaire	414 50 3877 1570 88	+ 288 725 S.C.R.E.G. ★ + 070 970 Seb ★ 181 425 Sefimeg ★	. 720 730 730 . 1008 1010 950 . 425 425 425	+ 1 39 310 Front Mon - 1 79 52 Frongold 133 Genctr 285 Gén. Bec	52 60 51 70 51 70 - 1 71 134 90 129 129 - 4 37 17 284 286 286 50 + 0 88
875 Auszente + 1875 675 675 675 675 675 675 675 675 675 6	75 1590 Engs 90 1780 Ecco 80 - 145 870 Enctr	(Gén.)* 1565 1568 1580 1815 1620 1815 1630 1815 1630 1815 1630 1815 1630 1815 1630 18	+ 0 96 195 - 1 63 395 + 0 56 250	Majorette (Ly)★ 192 192 Mar. Wendel ★ 404 80 407 1 Matra ★ 254 50 253	192 410 255	+ 1 28 705 Stict + 0 20 470 Sinco	. 199 50 198 90 198 . 730 725 715 . 476 478 479 50	+ 0 31 770 Gén. Beig - 0 75 525 Gen. Mot - 2 05 156 Goldfields + 0 74 60 GdMetro	ors 526 530 530 + 0.76 138.70 138.70 138.70 collegin 59.30 59.30 59 - 0.51
410 BAFP ± 420 424 42 305 Bal-Enspera ± 306 308 50 30 816 Bal-Investiss ± 830 830 84 306 BAP.CL ± 315 10 315 31	07 + 0.33 450 EN-Ac 47 + 2.05 365 ~ (15 - 0.03 1150 Epeda	certific 1 372 371 20 372 18-F 1170 1162 1163	+ 1 34 3940 + 0 02 159 - 0 60 1620	Merin-Gerin 🖈 . 4035 4039 Metaleurop k 170 10 172 Michelin 194 196 9 Midi (Cle) 1506 1514	4100 173 0 198 1515	+ 1 61 1070 Sk. Rossignol + 1 70 830 Sligos * + 2 06 480 Société Génér + 0 60 148 Societé Génér	855 840 865	- 0 19 40 Harmony + 1 17 75 Histachi . + 0 43 1000 Hoechst / + 0 07 130 Imp. Ches	40 70 39 70 39 10 - 3 93 77 20 75 80 75 80 - 1 81 ks 1018 1015 1015 - 0 29
525 Cir Burnaire * . 527 528 53 496 Guer HV. * . 500 500 50 550 Gigin Say * . 649 643 64 820 Guer Mai . 820 813 81	36 (+ 1 71 3200 Essilo 00 , 1690 Essil 49 336 Essal	ImL(DP)★ .] 1719 1700 1670 S.A.F. ★ . 352 355 360	+ 1 56 185 - 2 85 410 + 2 27 118 - 0 81 1080	Micel Bk SA★ 200 199 Min Selsig (Ma) . 415 413 Moulinex★ 128 90 126 9 Nevia, Mixas ★ . 1080 1084	202 413 0 125 50	+ 7 176 Sodero (Na) 0 48 3230 Soderbo & 1 10 114 Sogerani (Ny) . + 0 56 380 Sogerap & .	. 180 180 180 . 3300 3305 3250 . 115 50 116 116 . 388 390 20 390	200 1991	701 706 707 + 0.86 331 60 328 80 328 80 - 0.90 0 178 178 178
725 86 ± 750 738 74 385 818 ± 398 398 44 2950 Exegrain S.A. ± 3077 3071 314 585 800/900 ± 580 583 56	48 - 0 27 1300 Euroc 05 + 1 76 2470 Euron 49 + 2 34 690 Europ	xom ★ 1320 1330 1320 narché★ 2440 2430 2420 ne nº 1 ★ 720 714 720	- 0.82 400 - 1.10 830	Nord-Est ★ 147 80 147 9 Nardon (Ny) 400 400 Nouvelles Gal.★ 543 543 Occid. (Gán.)★ 824 825	147 BO 400 546 820	2310 Somm-Alib. 4 1830 Source Permer 1830 Sovrac + 1800 Sovrac +	2395 2400 2395 1700 1704 1898 751 755 751	- 0 12 405 Merck 430 Minnesott + 0 21 316 Mobil Cor	414 90 420 80 420 80 + 1 42 8 M 432 428 428 - 0 93
90 8.9. Franco *	88 80 - 2 21 1220 Exery 83 + 0 59 1180 Facon 85 + 0 91 1030 Ficher	★ 1324 1320 1316 n★ 1200 1200 1195 n-Bauche★ 1070 1070 1070	- 0 60 1300 - 0 42 450 4100	OmeLF.Parist . 1317 1338 Olide-Cuby * . 446 90 449 Oréal (LT* 4250 4220	1347 463 4245	+ 2 28 945 Strator * + 0 91 295 Stez - 0 12 606 Synthelisto *	. 975 979 974 . 312 315 315 . 510 500 479	- 0 10 + 0 96 - 6 06 - 149 - 149 - 149 - 149 - 149 - 149 - 149	P 243 10 245 245 + 0 78 28400 28530 28530 + 0 48 996 1009 1009 + 1 31
2560 Cap Gas. S. ★ . 2695 2680 267 605 Capaid ★ 625 621 62 3460 Capaid ★ 3540 3549 354 200 Capaid ★ 220 50 220 80 22	21 - 0 64 260 Fives 48 + 0 23 1600 From	-Liller★ 275 40 279 277 10 ages 8el-₩ 1647 1649 1647	- 0 83 450 + 0 82 410 1040 + 1 23 425	Parities	461 50 416 1038 418	+ 0 54 1010 Tales Lizenae + 1 81 4600 Tél. Elect.	. 4600 4595 4535 F. 233 50 233 229	- 0 47 131 Ofsi - 0 11 2030 Perofina - 1 93 7.40 Philip Mol	132 10 134 133 + 0 68 2001 2015 2016 + 0 70 ris 745 762 762 + 2 28
141 Cama AD.P. + 144 143 90 14 3000 Camara D.L. 1003 1000 100 1150 C.C.M.C. 1294 1290 129 725 Camara	43 - 0 59 580 Gasca 02 - 0 10 1600 Gasca 90 - 0 31 560 Géopl	ognest 598 605 607 t Enurst 1655 1660 1645 hysiquest 567 570 583	+ 151 406 - 060 1220 + 282 1670 + 032 625	Penhoet 415 417 1 Pernod-Ricard 1236 1235 Paugeot S.A 1741 1743	1231 1751	- 2 53 92 - (certific.) - 0 32 1080 T.R.T. ★ + 0 57 430 U.F.BLocab 0 63 810 U.L.C. ★	94 94 10 54 1160 1198 1200 4 433 439 440	+ 3 45 420 Quilmiss + 1 62 375 Randforts + 2 22 390 Royal Date	ma 89 10 87 86 85 - 2 53 443 50 435 438 - 1 24 ma 375 359 359 - 4 27
420 Cest 410 411 90 41 1870 CFAC* 1885 2020 203	15 + 1 22 3120 Group 22 + 1 88 1130 GTM- 28 + 3 13 790 Guyes	De Citér	- 0 29 1040 + 2 68 655 + 0 12 565	Poliet ★ 634 635 Prétabel Sic. ★ . 1066 1066 Prenagaz ★ 675 685 Printamps ★ 587 594	630 1077 669 591	+ 1 03 530 U.L.F. ★	. 545 540 533 . 914 914 914 . 216 50 219 217 10	- 2 20 56 Pilo Tinto 38 Seet. & S + 0 28 50 St Helens	Zinc 56 35 55 60 56 - 0 62 estats . 33 95 32 95 32 - 5 74 Co 50 05 47 80 47 80 - 4 50
1418 C.S.IP.★ 1440 1440 144 1350 Chargers S.A★ 1385 1380 138 1280 Charles tranç.★ 1303 1318 138 520 Charles tranç.★ 551 551 58	99 + 101 735 Hevas 00 - 023 650 Herin	8 ★ 750 745 764 (La)★ 550 542 547	+ 0 89 2710 + 1 87 690 - 0 55 100 3150	Promodès★ 2835 2800 Radiotacim. ★ 696 706 706 Radi. D. Total ★	2870 700 10 104 3110	+ 1 23 700 Unibelit + 0 72 680 Valéo * + 2 97 315 Valiourec * . + 0 65 360 Vis Banquer	. 720 716 724 . 894 697 690 . 354 50 363 90 361 . 348 346 345 10	+ 0 56 235 Schlumber - 0 58 43 Shell train + 1 83 1760 Siemens A - 0 83 320 Sony	sp 43 10 42 70 42 70 - 0 93 A.G 1743 1743 1750 + 0 40 334 50 333 50 333 50 - 0 30
710 Coles * 735 740 74	86 20 + 0 32 345 Iméta 36 80 + 0 54 400 Im. P 40 + 0 68 245 Ingén	i ★ 367 368 371 sine-M.★ 400 385 391 ico ★ 260 269 290 +	+ 1 09 650 - 2 25 300 - 11 54 1530 + 4 08 895	RPoulene CIP ± 553 555 Rober Sinanc 302 304 Roussel-Uctat ± 1561 1591 RUctat-CNt ± . 875 880	544 308 1600 895	- 1 63 865 Eli-Gebon *	. 861 860 864 . 151 150 152	+ 0 36 + 0 66 - 0 81 385 Uniterer	202 30 199 199 - 1 63 20p 58 57 50 57 60 - 0 69 393 80 393 50 390 - 0 96
890 Compt. Mod. ★ 919 820 93 860 Chád. Foncier ★ 890 896 83 -470 C. F. Internet. ★ 475 475 43	29 + 1 09 520 Intent 98 + 0 90 1450 Insert 73 50 - 0 32 1110 J. Lef	ethique 1466 1450 1475 ethique 1125 1126 1150	- 1 13 3400 + 0 61 172 + 2 22 1480	R. kmpér. (Ly) 3440 3470 Sade 172 50 173 Sagem # 1480 1463	3470 173 1490	+ 0 87 131 Angio Amer. 0 + 0 29 485 Amgold 950 BASF [Akt]	137 135 135 488 460 460 980 981 985	- 1 48 520 Vasi Red - 1 71 460 Volvo + 0 51 210 West Dec	536 520 520 - 2 99 487 472 90 472 90 + 1 26 sp 210 50 207 207 - 1 68
		Bellon 1 . 1800 1735 1959	- 0 93 570 + 8 83 1210 + 0 20 2110	Saint-Gobain . 589 576 St-Louis ★ 1230 1237 Salomon 2110 2100	579 1240 2100	+ 1.76 1000 Bayer	. 1005 1009 1013 . 91 87 40 87 40 . 222 50 225 224 50	+ 0 80 385 Xerox Co - 3 96 167 Yamanou + 0 90 2 60 Zeenbis C	orp 274 287 266 - 292
VALEURS % % du coupon	VALEURS Cours	Demier VALEURS Co	urs Demer éc. cours	VALEURS Cours	Dernier	SICAV (see		S Emission Rachat	VALEURS Emission Rachet net
Obligations	C.L.C. (Fixanc. de)	192 Lucie	0	Vinorix	1220 142	A.A.A	0 953 37 Francic Pierre	95 10 96 21	Pierre investiss
Emp. 8,80 % 77 124 85 1 7 474 9,80 % 78/93 100 90 6 881	Citram (8)	1522 Magasins Uniprix	. 142 50 . 92 . 436	Westerstein S.A	790 1470 134 90	Actions France	3 504 03 Fructi-Associations 5 603 61 Fructi-Epargoe 1 596 27 Fructicapi	28 75 28 75 28 88 28 18 33 17 32 88	Placement Crt-terms
10,80 % 79/94 103 45 8 095 13,25 % 80/90 104 30 10 854 - 15,20 % 82/90 105 55 3 329 16 % jan 82 107 50 12 844	Comphon Comp. Lyon-Alem.	327-50 - More	. 150 50 . 132 . 358 50	Étrangère		A.G.F. Actions (csQ.F)	2 595 24 Frucador	864 08 843	Préviouse
14,60 % 16v. 83 109 38 1 440 13,40 % 06c. 83 115 95 3 598 12,29 % 0cs. 84 108 98 5 749 11 % 16v. 85 111 55 1 085	Concorde (Lei	648 Optorg 2112 16 95 Oréel IL') C.L 2112 570 Origny-Desercise	2 2150 1185	A.E.G	201 121	A.G.F. Foncier	8 438 37 Fructueer		Priv/Accrocission 22191 52 22191 52 Quartz 122 01 119 Quartz quarta Restale 1 10 1 07
10,26 % mars 86 106 85 0 478 ORT 12,75 % 83 2016 50 OAT 10 % 2000 105 65 8 384	Créditei Darbley S.A. Degrernont Deloistande S.A.	151 50 Peluel Marmons 22: 290 Peribas-CIP 1480 Peris France	1 221 50 . 360 10	American Brands	400 425	A.G.F. Sécurité	6 635 08 Gestilion	50619 73 60668 06 ns 158 61 156 12	Rentacic
OAT 9.90 % 1997 106 58 2 875 OAT 9.80 % 1996 103 87 1 557 Ch. France 3 %	Delmae-Vielj. (Fin.) Didot-Bottin Eaux Bass. Vichy	3530 Paris-Orléans	. 222 . 310 . 1330	Banco de Santander	359 50 451 2060 39000	ALT.O. 192.3 Ameri-Gan 5934 4 America-Valor 709.1 Amplitude 601.4	3 5665 33 Intereptr	102948 76 99950 25 12484 25 12004 09	St-Honoré Global
CNB Peribas 102 75 2 137 CNB Suez 102 75 2 137 -CNI perio. 82 101 95 2 137	Eack Vittel	2405 Prper-Heidsieck 1744 1867 P.L.M	. 185 - 555	Br. Lambert 662. Caredian-Pacific 111 Chrysler corporation 169	560 115	Arbitrages court terms . 5357 ! Associa	4 5352.59 Japane 4 1113.34 Jaune épasgra	199 193 20 246 29 242 65	St-Honoré P.M.E
PTT 11,20% 85 108 50 3 424 CFF 10,30% 86 103 40 1 727 CNE 11,50% 85 106 80 8 478 CNT 9% 86 98 50 7 900	E.L.M. Leblanc	601 Providence S.A	. 4098	CR	25 810 	Auresia: 1452 Avenir C.L.C. 106 ! Ava Europe 122 :	8 11721 Laffine-France	289 09 275 98 344 36 328 74	St-Honoré Technol
CRH 10,90% déc. 85 . 108 56 2 392 C.N.C.A.T.P 107 C.G.E. 5% janv. 89-89 490 48 300	Europe Soufre Indust Eternit	91 e Rosario (Fin.) 631 2751 Roudière	9 639 . 229 . 335	Gén. Belgique	582 772 144 90	Axa Investissaments	7 11195 Laffints-Japon 5 247951 Laffins-Obig		Sécun Their
Drouot Ass. Otol. contr 227 Métrologia L 8% 6/7 8 405	Force (Ce)	361 Sacer	. 360 . 900	Grace and Co	310	Castlen-Pierre	7 28.87 Laffina-Tokyo Laenude	370 76 363 95 5309 47 5301 52	Sicar-Associations 1478 93 1476 71 S.F.L. fr. et etc. 686 03 666 05 Sicar 5000 396 67 386 05 S.L.G. 816 95 779 55
VALEURS Cours Densier cours	Foreign	453 Saga	. 201 . 475 . 90	Johannesberg 960 Kubota	940 54 SO	Companieur	1 111 47 Lianplus	777 40 769 70 2146 05 2124 80	Singustance
Actions Agache (Sai. Fin.) 1450	France (La) France (La) France (La) France (La) France (La)	6520 SCAC	0 605 . 405 4 164	Microsoft Ressourc	123 60 23 60	Credinter	0 97930 Livret portefeuille . 0 75189 Méditerranée	712 28 691 53 183 41 175 09	Sivienter
A.G.F. (St Cent.) 668 Applic. Hydraul 745 Arbel 776 788 Astorg 244	G.F.LL Genetica Gérolot	294 Sci	. 382	Pakhoed Holding 380 Piger Inc. 352 Procter Genable 550 Ricah Cy Ltd 55	380 353 570 54 50	Drougt-Sécurité	B 140 51 Moneden	54228 13 54228 13 54706 24	Sogerer
Avenir Publicité 1210 Bain C. Monaco 311 315 Banque Hypoth. But	Gr. Fin. Conetr. Gds Macel. Paris Groupe Victoire G. Transp. Incl. 500	394 Safel financière	. 1022 . 530	Rolinco	308 494 80 14	Ecureui Monétaire	378 64 Magastai Dépètes .	10290 80 10270 08	Stratege Rendement
Blanzy-Duest	instruction in the second seco	\$.0.F.1P.0M 214 416 80 Sofragi	205 40 0	Serna Group	31 50 470 117 20	Energie 253 8 Eparcie 2890 3 Eparcount Sicay 4359 2	3 2890 33 NexioCourt terme 6 4348 39 NexioInter	211422 211422 1251 60 1218	Transcomments
8on-Marché	Immois Marmilla	6570 Soudists Astrog	631 230 760	Tenneco	44	Epargne Associations	9 6188-31 Nacio, Pasimone . 8 517-98 Nacio, Placaments	83635 70 63636 70	Trition
C.A.M.E	Lafitte-Ball 446 Lembert Februs Lills-Strandings Lace-Expansion	447 Taittinger	1 20 291 20 - 382	Wagons-Lits	1120 8 45 193	Epargne inter	6 612 61 NatioVeleurs 4 52651 54 Napon-Gan	6330 82 6043 74	Uniforcia
Centers. Stanzy	Locationscière Locatel Locate Voitton 790 Lovere (Sail 2250	351 Ugine A. Cher. Gueug 481 U.A.P	. 352 . 353 . 2290	Hors-cote	(····	Epingne Long-Terms	8 1224 60 Norsepii	12678 41 12429 B1 127 38 126 12 9048 06 8914 34	Uni-Régions
Cote des changes Marché libre de l'or				Buitoni 1050 Calciphos 180 Chambourcy (M.I 978 Cochery 235	180	Epargne-Outline 1089 0 Epargne-Unie	2 1059 87 Othicis Régions 8 1247 11 Othigations Conver 5 438 88 Oblig. toutes catég	1088 52 4072 43 1 418 33 406 18 161 35 158 27	Univers-Actions
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DESBILLETS MONNAIES COURS COURS 29/3 Aches Vente ET DEVISES préc. 29/3				C. Occid, Forestiline	350 63 20	Epsion	8 1004 16 Oblisicumi	10333 50 10333 50 232 33 226 65 1249 48 1268 35	Veloci 42586 61 42565 33 Veloci 22244 53 22222 35
Etxts-Usis (\$ 1)		Hartto-Ricgiès-Zen	181	Euro-Mail	6 26 27 Ovelor	5609 88 5406 92 628 24 602 63 15706 70 15675 35c	PUBLICITÉ		
Pays Bas (100 ft.)	299 300 290 500 310 50 88 590 83 500 90 50 93 030 89 500 96 50 10 767 10 475 11 20	Piece suisse (20 fr) 476	475 456 577 2710	Nicolae 900 Perticip Perciet 372 Fathe-Cinérie 295 Romano N.V. 182 20 Serna-Maiora 367 10	,	Foncicav (der. ptr. 10) 11457 (Foncius)	1 240 69 Parities Opportunit 5 7670 02 Parities Petrimoine 7 283 30 Parities Resou	is 120 90 117 38 553 61 531 04	FINANCIÈRE
Suide (100 trs)	3 994 3 700 4 50 4 602 4 450 4 95 88 700 376 398 99 180 96 500 102 50 47 975 46 500 49 50	Pièce de 10 dollers	2955	Serv. Equip. Vels	460	France-Index Sicav	13 98 67 Parmasse-Valor	178 90 175 39 533 38 614 93	Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330
Austricine (100 sech)	5 424 5 200 5 75 4 087 3 850 4 55 5 355 5 150 5 85 4 805 4 650 4 87	O Or Londres		Union Brassenes 144		ert – * : droit détaché			
and the last trees		- 1	1						

ÉTRANGER

- 3 Le conflit afchan. - Les droits de l'homme en
- Chine. 4 L'extrême droite en RFA.
- 6 Première nuit de répit à
- tériel. Beyrouth.

POLITIQUE

central du PCF.

- 8 La législation sur étrangers en France. - Statu quo en Corse. 9 Le remaniement minis-
- 13 Les journées parlementaires du PS. - La réunion du comité
- Racing. services de renseigne-

SOCIÉTÉ

- 14 L'identification d'un cadavre par les empreintes génétiques. 15 Football : la fin du Matra
- Défense : des civils aux commandes des trois

CULTURE

- 24-25-26 L'inauguration la Pyramide et des soussols du Musée du Louvre. 27 Les disparitions de Bernard Blier et de Made-
- leine Ozerzy. Les oscars américains. COMMUNICATION: les difficultés du groupe publicitaire Saatchi.

ÉCONOMIE

- - magnétoscope S-VHS. 38 L'harmonisation des marchés à terme d'instruments financiers.

34 La dette du tiers-monde au centre des réunions de Washington. 35 JVC va lancer le nouveau

SERVICES

Abonnements 2	
Annonces classées31	
Loto, Loteria	
Campus	
Carnet	
Météorologie 30	
Bulletin d'enneigement30	
Mots croisés16	
Radio-télévision30	

TÉLÉMATIQUE

- & La crise en Corse JOUR e Chaque matin le man-journal de la rédaction JOUR
- 3615 tapez LM 3615 tapez LEMONDE

e L'actuelité 24 houres sur 24

....AP

L'affaire du Carrefour du développement

Le parquet général requiert un complément d'information sur les activités de M. Nucci

Un communiqué du parquet géné- Haute Cour de justice, conforméral de la Haute Cour de justice a fait savoir, jendi 30 mars, que ce dernier venait, par un réquisitoire supplétif du même jour, de requérir un supplément d'information dans l'affaire concernant M. Christian Nucci. ancien ministre de la coopération (PS) impliqué dans l'affaire dite du Carrefour du développement.

A l'origine, en avril 1986, M. Christian Nucci avait été mis en cause par son ancien chef de cabi net. M. Yves Chalier, alors en fuite, à propos d'un déficit estimé à 10 millions de francs dans la comptabilité de l'association Carrefour du développement, dont M. Chalier était le trésorier, et de divers détournements. L'information judiciaire ouverte aussitôt, après les élections législatives de mars 1986, avait été conduite par M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction au tribu-nai de Paris. Elle fut marquée par diverses péripéties, dont la principale fut le retour en France et l'incarcération de M. Chalier, qui après avoir gagné l'Amérique latine. recut un « vrai-faux » passeport délivre par la DST. L'affaire devait amener le magistrat instructeur à rendre, le 6 mai 1987, une ordonnance par laquelle il déclarait que les faits relevés contre M. Nucci

étaient de la seule compétence de la

Matinée du 30 mars

Petite hausse

de hausse si l'on en croit l'indicateur

instantané qui, en fin de matinée.

s'appréciait de 0,29 %. A l'image

des autres séances, ce léger mouve-

ment de progression se déroule dans un marché calme. Les hausses

étaient emmenées par Leroy-Somer (+ 4,1 %), Nord-Est (+ 3,3 %),

Essilor ADP (+ 2,9 %) et Duménil-Leblé (+ 2,9 %). En baisse figu-

raient UFB-Locabail (~ 4.6 %)

Laboratoires Roger Bellon (- 3%)

Cinquième journée consécutive

BOURSE DE PARIS

tion, selon lequel • les crimes et délits commis dans l'exercice de leurs fonctions » par des ministres relèvent de cette juridiction particulière, composée de parlementaires.

ment à l'article 68 de la Constitu-

Le 8 octobre 1987, l'Assemblée nationale avait voté la mise en accusation devant la Haute Cour de M. Nucci, le Sénat adoptant une résolution dans le même sens le 10 décembre suivant.

Le « cas Nucci » relevait désormais de la commission d'instruction de la Haute Cour, présidée par M. Paul Berthian et composée de magistrats, tous membres de la Cour de cassation. Cette commission inculpait M. Nucci le 19 février 1988 de « faux en écritures publiques, et usage, faux en écritures privées, et usage, soustraction de fonds par dépositaire public, recel, et ce en qualité d'auteur ou de complice ».

Le 20 janvier 1989, la commission, estimant son instruction achevée, clôturait le dossier et le transmettait au procureur général près la Cour de cassation, M. Pierre Bézio. pour qu'il prenne ses réquisitions en vue, pensait-on, d'un renvoi de l'inculpé devant la Haute Cour. Mais, dans son communiqué du 30 mars, le procureur général écrit que « après une étude approfondie du dossier, il [lui] est apparu qu'il ne lui était pas possible d'établir ses réquisitions définitives sans que soient préalablement effectuées des investigations complémentaires (...). Il a demandé à la commission d'instruction de procèder à ces nouvelles mesures d'information qu'il a très précisément énumérées. Dès que le dossier lui sera à nouveau communiqué, le procureur général prendra ses réguisitions dans le délai de trois mois prévu par l'article 175 du code de procédure

L'affaire Nucci, de toute évidence, n'est plus aujourd'hui l'affaire urgente dépeinte avant

Mort du général Gambiez ancien commandant en chef en Algérie

Ancien commandant en chef en Algérie pendant le « putsch des généraux », en avril 1961, dirigé contre la politique algérienne du général de Gaulle. le général d'armée (cadre de réserve) Fernand Gambiez est mort, dans la mit du mercredi 29 an jeudi 30 mars, à l'hôpital militaire de Bégin (Val-de-Marne). Il était âgé de quatrevingt-six ans.

Cet ancien spécialiste des commandos n'en avait ni la carrure ni le ton. De petit taille, souriant derrière ses lunettes, aimable et paternel, i était pourtant sans timidité. Fernand Gambiez était un homme attaché à ses croyances et à ses principes, féru

Né à Lille le 27 février 1903, fils d'un mineur du Borinage, il réussit à force de travail à entrer à Saint-Cyr. Capitaine de chasseurs à pied en 1940, il devient après l'armistice directeur de la section du « moral » an 3º bureau de l'état-major de l'armée, franchit la frontière espagnole en décembre 1942, est emprisonné cina mois au Carcel modelo de Barcelone, rejoint Alger, où i commande le bataillon de choc. I débarque à sa tête à l'île d'Elbe, puis en Corse et poursuit le combat jusqu'en Allemagne. Le commandement de L'Ecole militaire de Saint-Maixent, puis l'Indochine. A ce catholique subtil et d'allure un peu ecclésiastique est notamment confié le secteur des évêchés - Phat Diem et Bui Chou - où des évêques vietnamiens nationalistes entretiennent leurs propres milices. Un de ses fils est tué au combat.

La diplomatie du général Gambiez, devenu chef d'état-major du commandant en chef en Indochine. le général Ely, sera fort nécessaire dans les mois qui snivent Dien Bien Phu pour assurer les rapatriements. les transferts de populations, pour faire face aux intrigues des sectes, aux pressions des Américains, e plus encore au début de 1958 : il est commandant supérieur des troupes en Tunisie au moment du bombardement de Sakiet. Les Tunisiens, en représailles, bloquent les unités francaises dans leurs bases et leurs casernes. Le général utilise un déguisement pour circuler. Il par-vient à calmer l'impatience de ses subordonnés et à empêcher un

affrontement armé. Il commande ensuite le corps d'armée d'Oran, autre tâche difficile, tant sur le plan militaire que sur le plan politique et surtout psy chologique. Plus difficile encore est le poste qu'on lui confie en février 1961 : le commandement en

général Crépin. Moins de deux mois plus tard, c'est le putsch des géné-raux. Fernand Gambiez s'efforce en vain, seul, de barrer la route aux unités mutinées qui roulent dans la nuit vers Alger. On l'écarte. on l'arrête. Challe l'envoie en résidence surveillée dans le Sud. Témoin aux procès qui suivirent, il sera sévère pour les responsables mais prendra a défense des exécutants.

Une nouvelle carrière commence, consacrée à ses deux passions : la stratégie et l'histoire militaire. Il dirige l'Institut de défense nationale et le Centre des hautes études militaires, préside la commission française d'histoire militaire. Avec le colonel Suire, il public les deux volumes d'une *Histoire de la pre*mière guerre mondiale et un essai : L'Epée de Damoclès. La guerre en style indirect et, seul, plusieurs ouvrages sur le dernier conflit mondial. Conseiller d'Etat en service extraordinaire, il préside le conseil d'administration de la Caisse nationale militaire de la Sécurité Sociale. En juin 1974, il est élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

Ce soldat sans apparat a rendu à une armée qui n'a pas toujours apprécié son dévouement l'immense service d'accepter, avec courage et lovauté, d'être l'homme des plus redoutables transitions.

JEAN PLANCHAIS.

_Sur le vif

Vive la sélection!

enfants? Moi, oui, encore assez, mais c'est fou ce qu'ils peuvent être contrariants. Vous dites noir, ils disent blanc. Ils changent d'avis comme de chemise... tous les deux, trois ans. Ils sont tranchants, têtus, insultants. Et ça, non, ça, vous supportez pas. Vous voulez ou'ils vous aiment, vous voulez que ça baigne, alors yous yous écrasez : Au fond, t'as peut-être raison.

Rappelez-vous, an novembredécembre 1986, ces manife monstres contre la loi d'orientation, la loi Devaquet, ces cris, ces siogans, ces pancartes : Chiracmatrac, fric-fac, Tonton tiens bon, nous reviendrons. Ben, ça y est, ils sont revenus, ils sont là pour réclamer, vous ne devinerez jamais quol : la sélection !

Non, c'est pas une biague, c'est un sondage que publie Phosphore, le très sérieux magazine des années-lycée. La sélection, ils l'exigent, là maintenant. Ils la trouvent normale, indispensable. Un système qui ne favoriserait pas le travail, l'assiduité, l'effort, la volonté de réussir, ça leur paraît impensable. Les nuls, les incapables, faut les éliminer à tous les âges, à tous les stades, à l'entrée de la sixième, de la seconde, et, tenez-vous bien, de l'université. Ca ne favorise que

filles de bourgeois? Quelle blague! ils sont 74 % à déclarer tranquillement : faire des études, les études de son choix, si on veut, on peut, pas de problèmes.

C'est pas fabuleux, ca? Moi. ce qui me tue, c'est qu'à l'époque, bien qu'entièrement d'accord avec ce pauvre Devaquet, je m'étais inclinée, couchée à plat ventre devant la vertueuse, la frileuse indignation de ces gamins en colère. S'agissait pas de mettre les pieds dans le plat. Pensez- au tollé suscité par Pauwels et son sida mental, par Pasqua et sa délicate épitaphe sur la tombe encore fraîche du petit Malik assassiné, tabassé à mort par ses flics.

Pour moi, la sanglante défaite de mon Jacquot en mai demier. c'est cette nuit-là, rue Monsieurle-Prince, qu'elle a sonné, sur un coup de fil de son directeur de cabinet à Londres, où, totalement inconscient, il avait jugé bon d'aller faire de l'ombre à mon Mimi. Fais gaffe. Rocky, le vent est en train de toumer. Cède pas trop à l'égalitarisme ringard des profs, sinon leurs élèves, pourraient bientôt te

CLAUDE SARRAUTE.

M. Jospin présente son projet de loi d'orientation

Le projet de loi d'orientation sur l'éducation devrait être adopté le 17 mai prochain par le conseil des ministres afin de pouvoir être débattu au Parlement avant l'été. C'est en donnant ces précisions de calendrier que M. Lionel Jospin a ouvert, jeudi 30 mars, la dernière table ronde consacrée à la préparation de ce texte, en présence des représentants de tous les partenaires du système éducatif. Le ministre de l'éducation nationale a annoncé que le projet de loi définitif serait rédigé par le gouvernement sous une forme telle que les « grands objectifs » soient « compris et connus de tous ».

Le texte comporterait un exposé des motifs, bref, le dispositif de la loi en une vingtaine d'articles et un rapport d'une trentaine de pages déve-loppant la philosophie du projet, soit une structure comparable à la loi

d'orientation sur la recherche de M. Chevenement, votée en 1982. L'ébauche de texte publiée le 16 mars a été retouchée pour tenir compte de certaines remarques et des critiques formulées par les syndicats, les associations de parents d'élèves et les autres partenaires.

Parmi les actions prioritaires,

M. Jospin a cité l'accueil à la mater-

nelle des enfants de deux a trois ans,

la résorbotion, des inégalités géographiques et la création 4 500 emplois pour alléger en cinq ans les effectifs des classes de lycée dépassant trente-cinq élèves. Piusieurs dossiers importants ne pourront être bouclés à temps pour figurer dans le projet de loi. Il s'agit de la formation des maîtres, des programmes, et de la structure des études en lycée, sur lesquels la réflexion et la concertation ne sont pas achevées. Le ministre vient par ailleurs d'enregistrer un premier succès encourageant dans ses discussions sur la revalorisation des salaires des enseignants : deux syndicats de la FEN, le SNETAA (enseignement technique) et le SNEEPS (éducation physique), ont signé mercredi 29 mars, le relevé de conclusions que M. Jospin avait soumis la veille à tous ses partenaires syndicaux (le Monde du

La protection de la couche d'ozone

La société Atochem met sur le marché un substitut des CFC:

La société française Atocheran. filiale d'Elf-Aquitaine, vient d'annopeer qu'elle peut désorninis mettre sur le marché un produit de substitution de plusieurs chlorofinorocarbones (CFC), dont on connaît maintenant le pouvoir destructeur de l'ozone stratosphérique. Il s'agit HFA 22 (hydrofluoroalkane) dont les études ont montré qu'il est très peu toxique, ininflammable. qu'il a 95 % de moins d'action sur l'ozone par rapport aux CFC 11 et 12 (les plus utilisés).

Le HFA 22 peut avoir des usages

multiples comme propulseur d'aérosols, réfrigérant, gonflant des mousses d'isolation et d'emballage. Ce produit de substitution est immédiatement disponible sans limitation de quantité ». Le prix du HFA 22 est 1,8 à 2 fois plus élevé que celui des CFC 11 et 12 (9 F le kilo). Mais comme les quantités de HFA 22 nécessaires sont moins importantes que celles des CFC 11 et 12, le prix de vente aux consommateurs des produits utilisant le HFA 22 ne sera pas plus élevé; il pourrait même être un peu plus bas, an moins dans le domaine des aéro-

et Eurocom (- 2,8 %). SCIENCE S. VIE ECONOMIE BOURSE: **15** 3 3 1 1 5

Après avoir été encouragés par les gouvernements successifs et par leurs banquiers à investir en Bourse, les petits actionnaires se voient aujourd'hui lourdement taxés. Que reste-t-il du capitalisme populaire?

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

- Dossier : la boulimie des grandes surfaces
- Les salaires au mérite en question
- . Les sept pièges de l'assurance-auto

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE COMPRENDRE POUR AGIR

EN BREF

• LIBAN : violente explosion les habitants de Bevrouth ont-ils eu le temps de goûter le calme revenu. mercredi soir, après les violents bombardements de ces quinze demiers jours, qu'une formidable déflagration a secoué leur ville, jeudi matin 30 mars. Un réservoir de gaz du dépôt de Dora, en feu depuis trois jours, a explosé, provoquant des dégâts dans un rayon de cinq kilomètres. (Corresp.)

chef en Algérie, où il succède au

O Décès du guide Patrick Vallencant. - Le guide Patrick Vallençant, âgé de quarante et un ans, est mort, mardi 28 mars, après avoir dévissé lors de l'ascension d'une falaise des Cévennes à Revens (Gerd). Né à Lyon, il vivait à Argentière (Haute-Savoie) où il dirigeait un centre de ski de haute montagne. Il s'était illustré dans les ænnées 70 en ouvrant à ski des « couloirs extrêmes » dans le massif du Mont-

Le numéro du « Monde » daté 30 mars 1989 a été tiré à 508 708 exemplaires

Blanc et de l'Oisans, puis dans le Andes. Il avait effectué la descente du mont Blanc avec son fils Yannick alors âgé de douze ans.

 Fusillade entre policiers et malfaiteurs à Nice : un mort, un blessé grave. - Un malfaiteur a été tué et un autre grièvement blessé, mercredi aprés-midi 29 mars, dans un bar du quartier Magnan à Nice au cours d'une fusillade qui les opposait à des policiers. Les faits se sont produits à 16 heures alors que huit policiers du groupe de répression du banditisme et de la brigade des stupéfiants investissaient la bar Aviatic, avenue de Californie, quartier ouest de la ville, pour arrêter les deux hommes, recherchés au cours d'une enquête sur une attaque à main armée. Miraculeusement, l'échange de coups de feu entre gangsters et policiers n'a fait aucune victime parmi les nombreux consommateurs présents à ce moment-là dans l'établissement. L'identité des deux hommes, agés d'une trentaine d'années, n'a pas été divulguée. -

LA BOURSE EN DIRECT

(Corresp.)

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

